ISIS LACTANS

CORPUS DES MONUMENTS GRÉCO-ROMAINS D'ISIS ALLAITANT HARPOCRATE

ÉTUDES PRÉLIMINAIRES AUX RELIGIONS ORIENTALES DANS L'EMPIRE ROMAIN

PUBLIÉES PAR

M. J. VERMASEREN

TOME TRENTE-SEPTIÈME

V. TRAN TAM TINH

Avec la collaboration de
YVETTE LABRECQUE

ISIS LACTANS

CORPUS DES MONUMENTS GRÉCO-ROMAINS D'ISIS ALLAITANT HARPOCRATE

LEIDEN
E. J. BRILL
1973

V. TRAN TAM TINH

AVEC LA COLLABORATION DE

YVETTE LABRECQUE

ISIS LACTANS

CORPUS DES MONUMENTS GRECO-ROMAINS D'ISIS ALLAITANT HARPOCRATE

AVEC 78 PLANCHES ET UNE CARTE

LEIDEN
E. J. BRILL
1973

ISBN 90 04 03746 2

Copyright 1973 by E. J. Brill, Leiden, Netherlands

All rights reserved. No part of this book may be reproduced or translated in any form, by print, photoprint, microfilm, microfiche or any other means without written permission from the publisher

PRINTED IN BELGIUM

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos VII
Abréviations et bibliographie générale IX

Introduction 1

CATALOGUE

A. Isis lactans trônant 53
B. Isis lactans surgissant d'un calice de feuilles d'acanthe . . 166
C. Isis lactans assise sur une ciste 184
D. Isis lactans debout 193
Appendix 196
Addenda 199

Index des musées et collections 204

Table des planches 214

Planches I à LXXVIII . . . . à la fin du livre

AVANT-PROPOS

Nous devons acquitter, en tête de cet ouvrage, des dettes de reconnaissance envers les directeurs et les conservateurs des musées qui ont bien voulu nous accorder l'accès de leurs collections, nous fournir les photographies des monuments, souvent inédits et nous permettre de les publier. Nous remercions particulièrement M. Joussef Hanna Chehata, directeur du musée d'Alexandrie; M. J.M. Hemelrijk et Mlle E. Waszink, directeur et conservateur du musée Allard Pierson d'Amsterdam; M. Kallipolitis, directeur du musée national d'Athènes; M. Louis Benaki, propriétaire de la collection Benaki; Mlle E. Lila Marangou, du musée Bénaki, Athènes; Mlle E. Rohde, M. Adolf Greifenhagen, M. Joachim S. Karig, M. Dino Bidoli, M. Victor H. Elbern, conservateurs des musées nationaux de Berlin; M.D.C. Baramki conservateur du musée de l'Université américaine de Beyrouth; M. Henri Riad, directeur du musée du Caire; le directeur de la Glyptothèque Ny Carlsberg, Copenhague; M. Beck, directeur de la Galerie municipale Liebieghaus de Francfort; Mlle Christiane Dunant, conservateur du musée d'art et d'histoire de Genève; M. Werner Kaiser, directeur du Pelizaeus museum de Hildesheim; M. Maurice Chehab, directeur du service des antiquités du Liban; M.J.H.C. Kern, conservateur du musée national des antiquités à Leiden; MM. R.A. Higgins et A.F. Shore, conservateurs au British Museum de Londres; M. Alfonso de Franciscis, surintendant des antiquités de Naples et Caserta; Mme E. Pozzi, directeur du musée national de Naples; M. Vassos Karageorghis, directeur du service des antiquités de Chypre et M. Kyriakos Nicolaos, directeur du musée de Nicosie; M.P.R.S. Moosey, conservateur à l'Ashmolean Museum d'Oxford; Mlle Claude Brenot, M. Lafaurie, du Cabinet des Médailles, Paris; M. Pierre Devambez, conservateur en chef du département des antiquités grecques et romaines du musée du Louvre, Paris; M. Jacques Vandier, Mme Desroches-Noblecourt, Mme Diane Harlé, M. de Cenival, conservateurs du departement des antiquités égyptiennes du Louvre; Mme Simone Mollard, conservateur des musées nationaux, Paris; Mme Neda Leipen, M. John Hayes, conservateurs au Royal Ontario Museum, Toronto; M. H.P. Isle, de l'Université de Zurich; M.Q.J. van Regteren Altena à Amsterdam.

Nous exprimons notre gratitude la plus sincère à M. et Mme M.J. Vermaseren qui nous ont communiqué plus d'une fois des renseignements et nous ont permis de publier deux photographies d'un bronze de leur collection; à Mlle M.B. de Boer qui a consacré son précieux temps à ce manuscrit; à Mlle N. de la Blanchardière, conservateur de la bibliothèque de l'École française de Rome et à M. Hans Volker, conservateur de la bibliothèque de l'Institut allemand de Rome; enfin au Conseil des Arts du Canada qui a subventionné une partie de ces recherches.

Ce volume est à la fois un Corpus et une étude de synthèse. Nous avons essayé de grouper dans le Corpus tous les monuments d'*Isis lactans* gréco-romains. Malgré nos efforts, nous n'avons pas pu visiter tous les musées, toutes les collections du monde. C'est pourquoi notre Inventaire n'est nullement exhaustif. Nous serions infiniment reconnaissants à tous les archéologues de nous communiquer les monuments du même type que nous ignorons et que nous pourrons publier en supplément à ce Corpus.

Des matériaux recueillis, nous avons cru bon de faire dans l'Introduction une étude de synthèse sur le thème, le style et la signification religieuse du motif. L'imagerie d'*Isis lactans* du monde égypto-gréco-romain influença-t-elle celle de *Maria lactans*? Notre conclusion qui s'éloigne des affirmations de plusieurs auteurs pourrait offrir matière à réflexion à des spécialistes de l'histoire comparée des religions.

ABRÉVIATIONS ET BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

Adriani, *Rep. d'Arte* = A. Adriani, *Repertorio d'Arte dell' Egitto greco-romano*, Serie A, Palerme 1961 ; Série C, Palerme 1966.

Ägypt. Museum Berlin = *Staatliche Museen. Ägyptisches Museum Berlin am Schloss Charlottenburg*, Berlin 1967.

AJA = *American Journal of Archaeology.*

Alföldi = A. Alföldi, *A Festival of Isis in Rome under Christian Emperors of the IVth Century. Dissertationes Pannonicae* II, 7, 1937.

AnnSAE = *Annales du Service des Antiquités de l'Égypte.*

ArchRW = *Archiv für Religionswissenschaft.*

BCH = *Bulletin de Correspondance hellénique.*

I. Bell, *Cults and Creeds in Greco-Roman Egypt*, Liverpool 1953.

J. Bergman, *Ich bin Isis. Acta Univ. Upsal., Historia Religionum III.* Upsala 1968.

BIFAO = *Bulletin de l'Institut français d'Archéologie orientale.*

BMC = *British Museum. Catalogue of Greeks Coins.*

C. Bonner, *Studies in Magical Amulets, chiefly Greco-Egyptian*, Ann Arbor 1950.

Bonnet, *Reallexikon* = H. Bonnet, *Reallexikon der ägyptischen Religionsgeschichte*, Berlin, 1952.

Breccia, *Terrecotte* = E. Breccia, *Monuments de l'Égypte gréco-romaine*, II, *Terrecotte figurate greche e greco-egizie del Museo di Alessandria*, I, Bergamo 1930 ; II, Bergamo 1934.

Brunner, *Die Geburt* = H. Brunner, *Die Geburt des Göttkonigs. Ägyptische Abhandlungen 10.* Wiesbaden 1964.

BSA = *British School of Archaeology at Athens. Papers.*

BSAA = *Bulletin de la société archéologique d'Alexandrie.*

CIL = *Corpus inscriptionum latinarum.*

Cat. gén. = *Catalogue général des antiquités égyptiennes du Musée du Caire*, Le Caire 1901. sq.

Cohen = H. Cohen, *Description historique des monnaies frappées sous l'Empire romain communément appelées médailles impériales*, Paris 1867.

Cumont, *Religions orientales* = Fr. Cumont, *Les religions orientales dans l'Occident romain*, Paris 1965. (4ᵉ éd).

Dattari, *Num. Augg.* = G. Dattari, *Numi augustorum alexandrini. Catalogo della collezione G. Dattari*, Le Caire 1901.

Daumas, *Mammisis* = F. Daumas, *Les mammisis des temples égyptiens*, Paris 1958.

Dessau = Dessau, *Inscriptiones latinae selectae.*

Dict. Ant. = Daremberg-Saglio, *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines.*

Drexler = W. Dresder, *Isis*, dans Roscher, *Ausfürliches Lexikon für griechische und römische Mythologie*, II, 360-548.

A. Erman, *La Religion des Égyptiens*, Paris 1952.

FA = *Fasti Archaeologici.*

Feuardent = *Collection Giovanni di Demetrio. Numismatique. Égypte ancienne II*, par F. Feuardent, Paris 1873.

Fiorelli, *Monete greche* = G. Fiorelli, *Catalogo del Museo nazionale di Napoli. Medagliere.* I, *Monete greche*, Naples 1870.

Fabretti, *Catalogo* = A. Fabretti, F. Rossi, R.V. Lanzone, *Regio Museo di Torino. Monete greche. Catalogo generale dei musei di Antichità e degli oggetti d'arte raccolti nelle gallerie e biblioteche del Regno*, vol. III, Rome 1881.

A. Hermann, *Das Kind und seine Hüterin* dans *Mitteilungen des deutschen archäologischen Instituts Kairo*, 8, 1939, 171-176.

R.P. Hinks, *Isis suckling Horus* dans *The British Museum Quarterly*, 12, 1937/1938 74-75.

IG = *Inscriptiones graecae.*

JEA = *Journal of Egyptian Archaeology.*

JHS = *Journal of Hellenic Studies.*

H. Jucker, *Das Bildnis im Blätterkelch*, Lausanne-Fribourg 1961.

Lafaye = G. Lafaye, *Histoire du culte des divinités d'Alexandrie, Sarapis, Isis, Harpocrate, Anubis hors de l'Égypte*, Paris 1884.

Malaise = M. Malaise, *Inventaire préliminaire des documents égyptiens retrouvés en Italie*, Leiden 1972.

Macdonald, *Cat. Hunterian Coll.* = G. Macdonald, *Catalogue of the Greek Coins in the Hunterian Collection*, Glasgow 1905.

Milne = J.G. Milne, *Ashmolean Museum. Catalogue of Alexandrian Coins*, Londres 1971 (2e éd.).

Mionnet = Th. E. Mionnet, *Description de médailles antiques grecques et romaines*, Paris 1819-1837.

Monumenti inediti = *Monumenti inediti per servire alla storia dei Musei d'Italia*, Florence-Rome 1880.

Müller, *Isis* = H.W. Müller, *Isis mit dem Horuskinde*, dans *Münchener Jahrbuch der bildenden Kunst*, 14, 1963, 7-38.

Not.d.scavi = *Notizie degli Scavi di Antichità.*

Perdrizet, *Terres cuites Fouquet* = P. Perdrizet, *Terres cuites grecques d'Égypte de la collection Fouquet*, Paris 1921.

Porter-Moss = B. Porter, R.L.B. Moss, *Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Reliefs and Paintings*, Oxford.

Pyr. = K. Sethe, *Die altägyptischen Pyramiden Texte nach den Papierabdrücken und Photographien des Berliner Museums neu herausgegeben und erläutert.* Leipzig 1908 sq.

RA = *Revue archéologique.*

RSGR = *Répertoire de la statuaire grecque et romaine*

SEG = *Supplementum epigraphicum graecum*

SIRIS = L. Vidmann, *Sylloge inscriptionum religionis isiacae et sarapiacae*, Berlin 1969.

A. Snijder, *De forma matris cum infante sedentis*, Diss. Utrecht 1920.

Tran Tam Tinh, *Campanie* = Tran Tam Tinh, *Le culte des divinités orientales en Campanie*, Leiden 1972.

Tran Tam Tinh, *Herculanum* = Tran Tam Tinh, *Le culte des divinités orientales à Herculanum*, Leiden 1971.

Tran Tam Tinh, *Pompéi* = Tran Tam Tinh, *Essai sur le culte d'Isis à Pompéi*, Paris 1964.

J. Vandier, *La religion égyptienne*, Paris 1949.

Unger, *Die Mutter* = R. Unger, *Die Mutter mit dem Kinde in Ägypten* (thèse), Leipzig 1957.

Vogt, *Alex. Münzen* = J. Vogt, *Die Alexandrinischen Münzen. Grundlegung einer Alexandrinischen Kaisergeschichte*, II, Stuttgart 1924.

Vogt, *Terrakotten* = J. Vogt, *Expedition E. von Sieglin, II 2, Terrakotten*, Leipzig 1924.

Weber, *Terrakotten* = W. Weber, *Die ägyptisch-griechischen Terrakotten*, Berlin 1914.

R.E. Witt, *Isis in the Graeco-Roman World*, Londres 1971.

Zoega, *Num. aeg.* = G. Zoega, *Numi aegyptii Imperatorii prostantes in Museo Borgiano*, Rome 1787.

INTRODUCTION

« Isis, mère d'Horus » n'est pas seulement un dogme religieux solennellement proclamé durant des siècles d'histoire. L'expression souligne en plus le rôle spécial que joue la déesse de Bouto dont le nom pourrait signifier la « demeure du Soleil » [1]. « Que son fils porte précisément le nom du dieu du soleil se comprend aisément, puisque, à l'origine, Isis avait été une déesse du ciel mettant au monde, chaque jour, le dieu du soleil » [2].

Etant mère d'Horus-enfant (Hor-pe-khrod en égyptien et Harpocrate en grec), son premier geste, d'ailleurs commun à toutes les mères dans n'importe quelle civilisation, est de lui donner le lait maternel. Cependant, dans la vieille religion égyptienne, ce geste comporte un symbolisme particulier, car le lait issu du sein divin apporte au nourrisson la vie, la longévité, le salut et la divinité [3].

LES DÉESSES ALLAITANT

Cette croyance est ancrée dans la mentalité des populations du Delta dès la plus haute antiquité et se manifeste dans l'imagerie officielle des pharaons. Dans l'art égyptien, le roi — incarnation d'Horus — est représenté tétant une déesse trois fois : dans sa prime enfance, lors de son couronnement et lors de sa renaissance dans l'au-delà [4]. Grâce au lait divin, il est devenu un vrai dieu.

La déesse qui l'allaite prend souvent l'aspect de la vache divine ou d'une femme à tête de vache dont le nom est Hesat ou Sechat-Hor [1]), Fig. 1, 3, 5, 6.

---

[1] Ed. Meyer, *Geschichte des Altertums*, I,2^2 § 187.

[2] Erman, *La religion des Égyptiens*, 53.

[3] D'ailleurs dans la mythologie grecque, on rencontre aussi cette croyance : Héraclès pour obtenir l'immortalité dut téter le sein de Héra, celle qui le persécutera toute sa vie terrestre, *cf.* Pausanias, IX,25,2; Diodore Sic. IV,9,6; *Anthologie palatine*, IX, 589; Gerhard, *Etrusk. Spiegel*, 126 = *Dict. Ant.*, III,83, fig. 3754.

[4] *Cf.* I. Rossellini, *I monumenti dell'Egitto e della Nubia*, Pise 1832-1844,III, *Monumenti del culto*, pl. XIX,2 (147); XX,1 (150); XLIX,2 (145); XLVIII,1 (143); LII (149); J.F. Champollion, *Monuments de l'Égypte et de la Nubie*, Paris 1835,I,pl.II, 1; LXI,1; II,pl.CIX,3; CXLVI,3; III,pl. CCXXX bis et CCLXXVII,2.

Hesat que les Grecs transcrivaient *ʽΕσῖς* [2]) est connue depuis l'époque des Pyramides [3]). Considérée comme mère d'Anubis à Edfou [4]), ou mère d'Apis dans les tombes de Meir [5]), ou bien mère de Mnevis [6]), elle est une vache divine nourrissant l'enfant royal de son lait salutaire. Elle sera plus tard identifiée à Isis et, comme telle, allaite Horus-enfant [7]).

Sechat-Hor ou Sekhat-Hor, dont le nom signifie « celle qui se rappelle Horus », est aussi une vache divine [8]). Son rôle essentiel est d'être la nourrice des dieux-enfants et des pharaons divinisés [9]).

Il est inutile de dire que l'allaitement appartient en premier lieu à la vache céleste par excellence, Hathor « la demeure d'Horus ». Dans les textes des Pyramides, elle est considérée comme épouse d'Osiris et mère d'Horus : « tu es Horus, fils d'Osiris ? tu es, o NN, le dieu, le très haut, fils d'Hathor ? » [10]). Déesse cosmique, vache céleste, appelée

---

1) Voir a) la scène XII du temple de Hatschepsout, de la XVIII^e^ dynastie à Deir-el-Bahari, *cf.* Porter-Moss,II,119 (31); E. Naville, *The Temple of Deir el-Bahari*, Londres 1894-1908, pl. 53 à gauche; F. Weinder, *Geburts- und Wochenbettdarstellungen auf altägyptischen Tempelreliefs*, Munich 1915, fig. 10; H. Brunner, *Die Geburt*, 122-124;

b) la scène XII du temple de Mout à Karnak, cf. *AnnSAE*, 52, 1953, 79, fig. 2, pl. II; *Archiv Orientalni*, 20, 1955, 90, pl.V; H. Brunner, *Die Geburt*, 127-128;

c) la scène XII du temple d'Amenophis III à Louxor, *cf.* Champollion, *op.cit.*, pl. CCCXLI; Rossellini, *op.cit.*, III,pl. XXXVIII, 3; R. Lepsius, *Denkmäler aus Ägypten und Äthiopien*, III, 75a; K. Sethe, *Urkunden des ägyptischen Altertums*, IV, *Urkunden der 18. Dynastie*, 1719,13-20; A. Gayet, *Le temple de Louxor*, I, Paris 1894, pl. 66, fig. 192 et 193; H. Brunner, *Die Geburt*, 124-127, pl. 12 et 22.

2) I. Bell, *Cults and Creeds in greco-roman Egypt*, Liverpool, 1954, 16; Daumas, *Mammisis*, 179 n.2.

3) Bonnet, *Reallexikon*, 403.

4) E. Chassinat, *Le mammisi d'Edfou*, Le Caire 1911, 163; Bonnet, *Reallexikon*, 403.

5) *Cf.* A.M. Blackman, *The Rock Tombs of Meir*, I, Londres 1914, pl. 11.

6) *Cf.* A. Daressy, *AnnSAE*, 18, 1918, 215.

7) *Cf.* Daumas, *Mammisis*, 179. Dans le mammisi romain de Dendera, elle a les épithètes de « vénérable, mère divine » et déclare : « Je suis l'allaiteuse parfaite qui nourrit son enfant » (Daumas, *Mammisis*, 462).

8) *Cf.* G. Lefèvre, *Le tombeau de Petosiris*, Le Caire 1924, I, 86; Bonnet, *Reallexikon*, 402; H. Brunner, *Die Geburt*, 132; Daumas, *Mammisis*, 181 et 462 où l'auteur mentionne les qualifications de Sechat-Hor d'après les inscriptions du mammisi romain de Dendara : « Mère de Rā, qui fait vivre les dieux au moyen de ses mamelles ».

9) *Pyr.* 1375 a.

10) *Pyr.* 466 a.

souvent « œil du Soleil », elle porte entre ses grandes cornes le disque solaire qui est, selon l'expression des Egyptiens, l'œil du Soleil [1]).

Dans le temple d'Hatschepsout (XVIIIe dynastie) à Deir-el-Bahari, la vache Hathor allaite le jeune prince pour lui donner la vie, la durabilité et la santé[2]). Au moment de son couronnement, le jeune prince tète aussi la vache céleste : « tu es mon fils que j'ai élevé avec le lait (au pluriel en égyptien) qui est en moi. Ce lait (au pluriel) est entré en toi comme la vie » [3]). Anthropomorphe, elle donne le sein à Sethos I (XIXe dynastie) [4]). Osorkon I, de la XXIIe dynastie reçoit aussi le lait d'Hathor sur un relief du temple de Boubastis à Karnak [5]) et sur une stèle à corniche dans la Vallée des reines [6]).

Anoukis, patronne de la région des Cataractes qui ne semble pas avoir joué un rôle spécial comme déesse-mère, offre aussi le lait divin aux jeunes pharaons-dieux. Sur un relief du specos de Djebel-Addeh (XIXe dynastie), elle allaite un roi enfant en présence du dieu Chnouphis à tête de bélier [7]) ; dans le temple de Ramsès II à Beit-Oualli, en Nubie, elle offre le sein au jeune prince [8]).

Plusieurs autres déesses égyptiennes partagent aussi ce droit de donner le lait de vie à des pharaons, tantôt dans leur enfance, tantôt dans leur entrée au royaume des dieux; citons, entre autres, Mout à Djebel-Selseleh allaitant le roi Horus enfant en présence d'Ammon-Rā [9]) ; Nephthys dans les textes des Pyramides [10]) ; Amaunet, épouse d'Ammon [11]) ; Renetutet, déesse serpent [12]) etc... .

[1]) *Pyr.* 705

[2]) Cf. *supra*, p. 2, n. 1 a.

[3]) K. Sethe, *Urkunden* IV, 579, 11

[4]) Dans le temple de Sethos I à Abydos, *cf.* Mariette, *Abydos* I, pl. 25; Unger, *Die Mutter*, 35, n° 85; dans la tombe de Menephtha à Biban el Moluk, *cf.* Champollion, *op.cit.*, III, pl. CCLI; Unger, *Die Mutter*, 35, n° 86.

[5]) Champollion, *op.cit.*, III, pl. CCLXXVII, 2.

[6]) Champollion, *op.cit.*, III, pl. CCXXXbis; H. Ranke, *Ein ägyptisches Relief in Princeton*, dans *Journal of Near Eastern Studies*, 9, 1950, pl. XX A; Unger, *Die Mutter*, 38, n° 93.

[7]) Rossellini, *op.cit.*, III, pl.II,3; Champollion, I, pl. II,1; Unger, *Die Mutter*, 33-34, n° 82.

[8]) Rossellini, *op.cit.*, III, pl. LXII; Champollion, *op. cit.*, I, pl. LXI, 1; Unger, *Die Mutter*, 36, n° 88.

[9]) *Cf.* Champollion, *op.cit.*, II, pl. CIX, 3.

[10]) *Pyr.* 388a, 389c, 370, 550 a,b,c; Unger, *Die Mutter*, 108-109.

[11]) *Cf.* Unger, *Die Mutter*, 106.

[12]) *Cf.* Unger, *Die Mutter*, 104 et *infra* p. 14.

Mais la divinité à laquelle incombe spécialement le rôle de mère allaitant son fils Horus est sans aucun doute Isis, déesse de Bouto (Fig. 2, 4). Incarnation du trône qu'elle porte sur sa tête comme emblème spécifique et personnification de la souveraineté [1]), elle confère à Horus-roi la souveraineté et la vie grâce à son lait. Dans les textes des Pyramides, ce rôle est déjà bien mis en relief : « La mère de NN est Isis, sa nourricière est Nephthys qui l'allaite... Neith est derrière lui, Selket devant lui » [2]) ; « ton lait appartient à toi (au roi), le lait dans les seins de ta mère Isis » [3]) ; « Isis vient, elle a ses seins prêts pour son fils, le victorieux » [4]).

Comme les égyptologues l'ont bien démontré d'après les textes hiéroglyphiques, le symbolisme religieux du lait et de l'acte d'allaitement avait chez les Égyptiens une valeur beaucoup plus grande que chez les autres peuples [5]). Le lait, d'après les inscriptions placées auprès des scènes d'allaitement apporte « toute vie, toute stabilité, toutes choses, toute santé » [6]); « il donne toute vie, toute stabilité, toute santé à toi comme Rā » [7]) ; « Celle qui est sur le sommet de la maison de la flamme (= Renetutet) donne toute vie, toute santé à toi comme Rā » [8]). Des expressions semblables paraissent aussi sur les mammisis — maisons de l'accouchement de la déesse-mère et de la naissance du dieu-enfant — tant de Nectanebo à Dendera qu'à Philæ : « Réciter les paroles par Meskhenet : je suis venue, je t'ai apporté toute vie et toute stabilité, toute beauté, toute dilatation de cœur, toute offrande, aliment (*sic*). J'ai fait que rajeunisse le jeune homme sorti de son corps » [9]).

---

1) H. Kees, *Der Götterglaube im alten Ägypten*, Leipzig 1914, 98 ; Bonnet, *Reallexikon*, 326.

2) *Pyr.* 1375 a.

3) *Pyr.* 734 b.

4) *Pyr.* 2089 a.

5) *Cf.* A. Moret, *Du caractère religieux de la royauté pharaonique*, Paris 1902, 64 ; Bonnet, *Reallexikon*, 460 ; J. Leclant, *Le rôle du lait et de l'allaitement d'après les textes des Pyramides* dans *Journal of Near Eastern Studies*, 10, 1951, 123-127 ; Id., *The Suckling of the Pharao* dans *Proc. of the IXth international Congress for the History of Religions*, 135-145 ; Fr. Daumas, *Mammisis*, 203-206 ; H. Brunner, *Die Geburt*, 131 sq.

6) H. Brunner, *Die Geburt*, 129 : scène XIIc de Deir el-Bahari.

7) H. Brunner, *Die Geburt*, 130 : scène XIId de Louxor.

8) H. Brunner, *Die Geburt*, 130 : scène XIIe de Louxor.

9) Fr. Daumas, *Mammisis*, 446.

Chez Nectanebo, c'est Hathor qui dit à Ammon-Rā : « Je nourris ton fils que tu aimes du lait issu de mon corps ; qu'il pénètre en lui en toute vie et stabilité » 1). Sur un autre tableau, on voit Isis assise sur un lit entre Nekhbet et Ouadjit allaitant le nourrisson : « J'allaite mon jeune homme pour venger son père ; je le nourris en souveraine, fils du Roi de Haute et Basse Égypte.

Réciter les paroles par Ouadjit, Dame de Bouto : Je suis la nourrice parfaite de l'enfant habile, la gardienne du rejeton auguste, Je demeure derrière toi et j'entoure ta personne.

Réciter les paroles par Nekhbet, la Blanche de Nekhen : Je suis l'allaiteuse parfaite qui allaite son fils, sans me fatiguer ni de jour ni de nuit » 2).

La formule rituelle d'offrande du lait à Kom Ombo va dans le même sens :
« Je t'offre le lait blanc qui est dans le pis des vaches nourricières d'Hathor, elle vient l'essence qui est dans les mamelles de la Mère de Min (= d'Isis). Donner à Horus...du lait ; apaiser le dieu avec son nom. Viens du pis de Hesat, du corps d'Ouryt, lait-*menquet* d'Isis, <lait> ? de Hésat ! Entrez dans le ventre du Seigneur du Double-pays, l'enfant ! Purifiez-le, protégez-le de tout mal.... » 3).

A Philae, on rencontre plusieurs formules semblables à celle-ci :
« Réciter les paroles par Harpocrate, grand et vénérable, premier d'Osiris, Seigneur de Philae, le jeune garçon parfait, doux d'amour, héritier du trône dans le Double-pays. C'est le fils d'Osiris qui reste dans la Demeure-du-lit (= mammisi), un enfant auguste gouverneur brillant d'éclat chaque jour qui [....] <et> la Mère de Min (= Isis) qui lui donnent leurs mamelles » 4).

Fr. Daumas, dans son magistral travail sur les mammisis, nous fait connaître la valeur extraordinaire du lait qui donne «vie-stabilité», lait qui purifie et guérit, lait qui, issu des vaches célestes, est offert au dieu enfant assimilé à Rā qui se lève à l'horizon. L'auteur conclut : « (Ces idées) jouent aussi un rôle très important dans les civilisations agraires de l'Afrique et ont été utilisées, d'après les travaux de Selig-

---

1) Fr. Daumas, *Mammisis*, 450.

2) Fr. Daumas, *Mammisis*, 455.

3) Fr. Daumas, *Mammisis*, 178.

4) Fr. Daumas, *Mammisis*, 188.

man, par Frankfort [1]). Le caractère sacré du lait chez les populations nilotiques ou hamitiques paraît seulement moins élaboré que celui que nous révèlent les rites égyptiens. Ceux-ci semblent avoir dégagé les valeurs théologiques profondes de certains concepts communs au monde agraire africain et peut-être aussi au monde agraire mésopotamien ancien» [2]).

Comme on peut le deviner en lisant les textes hiéroglyphiques cités ci-dessus, Isis, à la basse époque, s'identifie avec plusieurs déesses et l'identité des nourrices divines se confond souvent avec celle d'Isis. Dans le mammisi de Nectanebo à Dendara, on voit sur les murs des scènes comme : deux déesses à tête de vache assises sur un lit allaitant le nourrisson devant Hathor et Neckbet (Fig. 5, 6) [3]); Hathor allaitant Ihy debout [4]); Hathor allaitant Ihy devant le roi [5]) on sait d'ailleurs par une inscription qu'Horus, fils d'Isis (= Harsiesis) et d'Osiris est « Ihy, seigneur du mammisi» [6]).

Sur les murs du Mammisi de Philae, les scènes d'allaitement sont encore plus abondantes :

Dans l'avant-cour, sur la face intérieure du mur Ouest, troisième registre : Tibère offrant un sistre à Hathor allaitant Horus [7]); sur la face intérieure du mur Est, troisième registre : Tibère offrant un miroir à Isis berçant l'enfant divin; quatrième registre : le même Empereur offrant un pectoral à Isis allaitant Horus [8]).

Dans l'intérieur du vestibule, sur la paroi Est, registre inférieur : scènes de naissance où Isis, Neckbet, Hesis et Sechat-Hor allaitent chacune un enfant [9]).

A l'intérieur du sanctuaire, sur le mur Ouest, deuxième registre : Ptolémée VII offrant de la myrrhe à Osiris, Isis allaitant Horus et Nephthys [10]); troisième registre, Ptolémée VII, accompagné de Cléopâtre III, offrant de la nourriture à Isis allaitant [1]; sur le mur Est, troisième registre, le roi offrant de la nourriture à Isis allaitant Horus [2].

---

[1] Frankfort, *Kingship and the Gods*, 299 et n. 2.

[2] Fr. Daumas, *Mammisis*, 206.

[3] Fr. Daumas, *Les Mammisis de Dendara*, Le Caire 1958, pl. II A.

[4] *Ibid.*, pl. V/A/B.

[5] *Ibid.*, pl. VIII.

[6] *Ibid.*, 125 ligne 8; Fr. Daumas, *Mammisis*, 25.

[7] Porter-Moss, VI, 223 (163-164)

[8] Porter-Moss, VI, 223 (162-164).

[9] Porter-Moss, VI, 224 (183).

[10] Porter-Moss, VI, 225 (192-193).

A l'extérieur, côté Ouest, registre supérieur, scène 9 : l'Empereur Tibère offrant un sistre à Isis allaitant [3]; côté Ouest, deuxième registre : Tibère offrant des bouquets de fleurs à Isis allaitant Horus [4]; troisième registre, scène 4 : le même offrant un collier à la déesse allaitant [5].

A l'extérieur, côté Est, registre supérieur, scène 2 : Auguste offrant une couronne à Osiris et Isis allaitant; scène 3 : le même Empereur offrant de la myrrhe à Isis allaitant [6]; troisième registre, scène 3 : Auguste offrant un pectoral à Isis berçant l'enfant [7].

A l'extérieur, côté Nord, partie orientale, second registre : Auguste offrant des miroirs à Isis berçant Horus [8]; partie occidentale, registre supérieur : le même Empereur offrant de la myrrhe à Isis allaitant l'enfant et à Nephthys [9]; en bas, Auguste suivi de plusieurs divinités offrant de la nourriture à Isis allaitant Horus dans le marais de Chemmis [10]. Cf. aussi fig.2.

Cette énumération, d'ailleurs nullement exhaustive, montre que la tradition égyptienne se perpétuait et se développait, tant du point de vue typologique qu'idéologique, sous les Ptolémées et sous les Empereurs romains. L'imagerie officielle rejoint ainsi l'iconographie populaire de la déesse donnant le sein à Horus-enfant.

« *Isis lactans* » *dans l'art populaire d'Égypte pharaonique*

La figure la plus ancienne en ronde bosse doit être un bronze du musée égyptien de Berlin [11] représentant une femme assise «à l'orientale» à même le sol, la jambe droite pliée, la jambe gauche ployée, le genou relevé, le talon gauche presque au niveau du cou-de-pied droit; de la main droite, elle presse le sein droit et de la gauche, elle soutient la tête de l'enfant qui tète. Sur le sol, devant elle, l'inscription en hiéroglyphes : « Parole d'Isis, la déesse... à son fils Horus : Je suis venue... » La statuette date du Moyen-Empire (environ 1.900 av. J.C.) et sa haute antiquité ainsi que l'absence de tout emblème divin ont suscité des doutes sur l'identité de la femme et de l'enfant. Représente-t-elle Isis allaitant son fils sous la forme d'un *ex-voto* à la déesse ou une simple femme [1]?

---

[1] Porter-Moss, VI, 225 (192-193).

[2] Porter-Moss, VI, 226 (199-208). *Cf.* aussi *infra* p. 202.

[3] Porter-Moss, VI, 226 (199-208).

[4] Porter-Moss, VI, 226-227 (199-207).

[5] Porter-Moss, VI, 227 (210-218).

[6] Porter-Moss, VI, 227 (210-217).

[7] Porter-Moss, VI, 227 (210-217).

[8] Porter-Moss, VI, 227 (219-220).

[9] Porter-Moss, VI, 228 (220-221).

[10] Porter-Moss, VI, 288 (219-222). *Cf.* aussi Rossellini, op.cit., III, pl. XIX, 2; H. Bonnet, *Ägyptische Religion* dans *Bilderatlas*, 2/4, Leipzig 1924, fig. 149.

[11] Inv. 14078; cf. H. Schäfer-W. Andrae, *Die Kunst des Alten Orients*, 1925, fig. 278; G. Roeder, *Ägyptische Bronzefiguren*, Berlin 1958, pl. 68 et fig. 185; H. Ranke, *Ein ägyptisches Relief in Princeton* dans *Journal of Near Eastern Studies*, 9, 1950, pl. XX C;

L'effigie d'Isis assise sur un trône devait exister avant le VIIIe siècle, si l'on en juge d'après la statue de la reine Chapenoupet II du Musée du Louvre (Fig. 7) [2]) figurée comme Isis : sa main droite tient le sein gauche et l'enfant était sur ses cuisses; de ce dernier, il ne subsiste que le bras et la main gauche qui serre le coude droit de sa mère.

A partir de 700 av. J.C., on rencontre des centaines d'*ex-voto* en bronze, en faïence et d'amulettes qui témoignent de la popularité du thème et de l'universalité du culte d'Isis-Osiris [3]).

Unger, *Die Mutter*, 30, n° 74; *Äg. Museum Berlin*, n° 316; J. Vandier, *Manuel d'archéologie égyptienne*, III, Paris 1958, 240; Müller, *Isis*, 9 sq.

1) J. Vandier, *op.cit.*, 240 et n.6.

2) Inv. E 7826; cf. G. Roeder, *Eine Statue der saugenden Isis von Schepenupt* dans *Mélanges Maspéro*, II, 433-442; J. Vandier, *Trois statues égyptiennes au Musée du Louvre* dans *La Revue du Louvre*, 1961, 251-252, fig. 9.

3) Il est impossible d'énumérer ici toutes les statuettes égyptiennes d'*Isis lactans* dont une partie est encore inédite. *Cf.* notamment au Caire, M.G. Daressy, *Cat. gén. Statues de divinités*, Le Caire 1905, n° 39.279, 39.283, 39.292, 39.324, 39.363, 39.364, 39.366 etc. pl. LXI, LXII; Id., *Une trouvaille de bronzes à Mit Rahinet* dans *AnnSAE*, 3, 1903, 147-148, pl. II, 2 et 3; pl. III,3; au musée égyptien de Berlin, inv. 2365, 2375, 13782, 23220 : G. Roeder, *Ägyptische Bronzefiguren*, Berlin 1956, pl. 37,38,66,80; au Pelizaeus Museum de Hildesheim, inv. 1203 : G. Roeder, *Die Denkmäler des Pelizaeus Museums*, Berlin 1921, 77; Müller, *Isis*, fig. 2; dans la collection égyptienne de Munich, inv. 5309 : H.W. Müller, *Ägyptische Kunst*, Münich 1970, pl. 198; au Musée civique de Bologne, inv. B. 248, 249, 258, 260, 268 : S. Curto, *L'Egitto antico nelle collezioni dell'Italia settentrionale*, Bologne 1961, nos 301-305, pl. 64; au musée de Jérusalem, inv. 33.2775, 34.27 : J.H.Iliffe dans *Quarterly of the Dept. of Antiquities in Palestine*, 5, 1935, 64, pl. XXXI, 4 et 5; dans la collection Gréau : Froehner, *Coll. Gréau*, 235, nos 21,23, pl. 295, 2 et 4; au Walters Art Gallery de Baltimore : G. Steindorf : *Catalogue of Egyptian Sculpture in the Walters Art Gallery*, Baltimore 1946, nos 395,396,397, pl. 69,71. Voir aussi Emery dans *JEA* 53, 1967, pl.24,5 : Emery trouva à Saqqara Nord parmi les objets d'époque saïte une Isis de bronze,

Ces figures ont presque toutes les mêmes caractéristiques :

Isis est assise toute raide sur un trône cubique à dossier très bas ou sans dossier. Parfois elle porte sur sa tête un trône, son emblème original, ou plus fréquemment l'emblème constitué de deux grandes cornes et d'un disque solaire sur une couronne d'urei. Souvent sa tête est couverte d'un vautour accouvé. Son habillement est « à l'égyptienne », c'est-à-dire, une tunique collée au corps et descendant jusqu' aux cous-de-pied. Ses jambes sont parallèles et ses pieds sont posés à plat sur le sol. Son visage est de face et le regard se dirige vers l'infini. La déesse est coiffée, en général, d'une perruque tripartite qui descend jusqu'au-dessus des seins. La main droite est posée sur le sein gauche et la gauche soutient la tête d'Harpocrate. Celui-ci est assis, les jambes pendant sur le côté de la cuisse droite de sa mère, les bras collés généralement au corps, la tête raide ; il ne regarde même pas sa mère. Il porte souvent une longue mèche de cheveux sur l'oreille droite et l'ureus, symbole du pouvoir royal, sur le front. De manière générale, la datation de ces bronzes ou amulettes est difficile, mais divers traits stylistiques ont permis aux archéologues de les ranger parmi les monuments du VII^{e} au IV^{e} siècle av. J.C. (Fig. 8,9,10).

Certains monuments d'époque postérieure portent les marques de l'influence grecque notamment dans le modelé du visage et dans la coiffure à nattes entrecoupées (Fig. 11,12), coiffure fréquemment adoptée par les princesses ptolémaïques [1]).

Avant la conquête de l'Égypte par Alexandre le Grand, *Isis lactans* reçut déjà l'hommage des Grecs, des Phéniciens, des Carthaginois et peut-être des Palestiniens.

Le musée du Caire possède une statuette de bronze de provenance inconnue, peut-être de Naucratis, sur la base de laquelle un certain Pythermos inscrit en alphabet ionien une dédicace à Isis en accomplissement d'un voeu [2]).

allaitant Horus ; *Ägyptische Kunst, Auktion 46*, 28 avril 1972, 33, n^{os} 60, 61, pl. 17. Nous publions ici quelques monuments inédits : Louvre inv. E 4307, fig. 11 ; Naples inv. 245, fig. 8 ; collection M.J. Vermaseren, s.n., fig. 9,10.

[1] Citons p.e. la tête du Palais des Conservateurs à Rome inv. 1154, (*cf.* Weber, *Terrakotten*, 35, fig. 11 ; A. Adriani, *Testimonianze e momenti di scultura alessandrina*, Rome 1958, 19, pl. XII, 3) ; le buste n^{o} 910.75 du Musée de Toronto (*Egyptian Sculpture of the Late Period. The Brooklyn Museum*, 1960, n^{o} 105, pl. 98 fig. 261-262)

[2] C.C. Edgar, *An Ionian Dedication to Isis* dans *JHS*, 24 1904, 337 : *Πγθέρμος Μεονελώ-*

Si la prière est différente, l'inscription rappelle des hiéroglyphes multiples gravés sur la base des statuettes d'*Isis lactans* l'invoquant comme « distributrice de vie » 1) ou « donatrice et créatrice de vie et de santé » ou bien « la Grande, Mère des dieux et souveraine du ciel » 2); parfois on a aussi une formule magique 3).

Les Égyptiens et surtout les Phéniciens ont colporté les figures de la déesse allaitant dans divers pays de la Méditerranée.

A Chypre dans la sépulture 41 de Larnaca du VI^e s. av. J.C. parmi les amulettes égyptiennes, on distingue une figurine d'Isis allaitant Horus en pâte de verre 4).

Un scarabée avec l'effigie de la déesse allaitant Horus a été trouvé dans les tombes étrusques de Chiusi 5); des amulettes ont été recueillies dans les tombes puniques de Tharros en Sardaigne 6). Des scarabées provenant des nécropoles puniques de Dermech 7), de Carthage 8), faisant partie de la vaste récolte des objets égyptiens ou d'imitation égyptienne du monde carthaginois 9), nous révèlent l'ampleur de l'expansion du thème d'Isis allaitant Horus soit dans un endroit indéterminé, soit précisément dans les marais de Chemmis. Fascinés par l'image imprégnée de tendresse de la déesse mère, les Carthaginois s'en inspi-

---

νος ἐλύσατο τῆς ῝Εσιος ἄγαλμα. 23. D'après la forme des lettres, l'inscription date de la fin du VI^e ou du début du V^e siècle av. J.C.

1) *Cf. Ägyptische Kunst. Auktion 46*, 38, n^o 61.

2) Müller, *Isis*, 11.

3) J.S. Karig, *Die Göttinger Isisstatuette* dans *Zeitsch.f.ägypt. Sprache*, 87, 1962, 54-59, cité d'après Müller, *Isis*, 36 n. 8.

4) *Cf.* J. Leclant dans *Orientalia*, 38, 1969, 297, n^o 3 a.

5) *Cf.* Walters, *Cat. of the Gems in the British Museum*, Londres 1926, n^o 272, pl. V: scarabée en agate.

6) *Cf.* Walters, *op.cit.*, n^o 252 pl. VI : jaspe vert; n^o 353, pl. VI : jaspe vert; n^o 273, pl. V : scarabée monté sur pivot; n^o 391, cassé dans la partie supérieure.

7) *Cf.* Gauckler, *Marche du Service en 1902*, n^o 5; *Bulletin archéologique du comité des travaux historiques et scientifiques*, 1903, CLXXXIV; *Suppl. Catalogue du Musée Alaoui*, 1908, 114, n^o E 23.

8) *Cf.* Merlin-Lantier, *Catalogue du Musée Alaoui, Supplément* 1922, 341 n^o E 395; A. Moret, *Catalogue des scarabées et intailles du Musée Alaoui à Tunis*, dans *Bull. arch. du Comité*, 1911, 166, n^o 92 pl. XIII : Isis debout allaitant Horus dans les marais de Chemmis. Voir une intaille semblable dans la collection Cadès, fig. 148.

9) *Cf.* notamment J. Vercoutter, *Les objets égyptiens et égyptisants du mobilier funéraire carthaginois*, Paris 1945, 266, 274 et *Carthage, sa naissance, sa grandeur* dans *Archéologie vivante*, I, 1968-1969, 95-114, voir surtout fig. 117 : amulette d'*Isis lactans*.

raient pour graver sur les rasoirs funéraires en bronze l'effigie de leur déesse Tanit donnant le sein à un enfant. Tanit a souvent les mêmes traits qu'Isis [1]).

Dans l'Espagne pré-romaine, des bronzes d'Isis kourotrophe de style égyptien ont été trouvés, semble-t-il, dans diverses fouilles [2]), une statuette de basalte a été probablement découverte à Alcazar de Séville [3]), et une amulette, à Ibiza [4]).

Il paraît aussi qu'à l'époque romaine, des bronzes de style égyptien ou égyptisant ont été importés en Europe [5]).

En Gaule, une statuette d'*Isis lactans* a été trouvée à Paris, au 71 rue Cardinal Lemoine [6]); deux bronzes, dans la région d'Autun [7]); deux à Metz, près de la porte des Allemands en 1895 et 1896 [8]), un autre de trouvaille récente également à Metz [9]), un à Clermont-Ferrand [10]).

---

1) *Cf.* G. C. Picard, *Tanit courotrophe* dans *Hommages à M. Renard, coll. Latomus*, 103, 1969, III, 474-485, voir surtout fig. 1 et 9.

2) *Cf.* Garcia y Bellido, *Les religions orientales dans l'Espagne romaine*, Leiden 1969, 119-120, n^os^ 29-33. L'auteur n'a pas précisé la date, mais d'après leur contexte, certains bronzes (n^os^ 30, 33) sont de l'époque pré-romaine.

3) La description donnée par Garcia y Bellido, *op.cit.*, n^o^ 16, laisse croire que cette grande statuette d'Hispalis était aussi de style égyptien.

4) *Cf.* S. Bartina, *Piezas egipcias en el Museo de la Vierreina*, Barcelone 1958; Janssen, *Bibl. Egypt. Ann.*, n° 58049; J. Leclant dans *Orientalia* 30, 1961, 405, n° 16.

5) Sur le commerce des objets égyptiens, *cf.* G. Grimm, *Die Zeugnisse ägyptischer Religion und Kunstelemente im römischen Deutschland*, Leiden 1969, 39-46.

6) *Cf.* P.M. Duval, *Paris antique, des origines au 3^e^ siècle*, Paris 1961, 271. Il est difficile de savoir si la statue, qui avait été conservée dans l'Église St-Germain des Prés à Paris jusqu'en 1514 et qui fut détruite sur l'ordre du cardinal Guillaume Briconnet, représentait Isis tenant Horus sur ses genoux. Voir *infra* p. 48, n. 4.

7) J. Leclant dans *Orientalia*, 31, 1962, 337 n° 66; Guimet dans *RA*, 1916, I, 185, 192, fig. 5.

8) *Cf.* H. Lehner, *Orientalische Mysterienkulte im römischen Rheinland* dans *Bonner Jahrb.* 29, 1924, 79, n° 148; *Römer am Rhein.* Cologne 1967, 227. n° C 122. M. Gérald Collot, conservateur du musée de Metz nous a aimablement averti que les deux statuettes conservées actuellement au musée de Metz ne sont pas celles retrouvées en 1895 et 1896 près de la porte des Allemands et que ces dernières, qui n'avaient pas été déposées au musée de Metz, sont actuellement introuvables.

9) *Cf.* R.C. Jacques dans *Revue archéologique de l'Est et du Centre Est*, 6, 1955, 143 sq., fig. 51; *FA*, 10, 1955 (1957), 418 n° 5416; J. Leclant dans *BIFAO*, 55, 1956, 179.

10) *Cf.* Guimet dans *RA*, 1916, I, 195.

En Germanie, plusieurs bronzes sont censés avoir été trouvés dans divers sites 1) mais peu de trouvailles sont archéologiquement sûres.

En Dalmatie, deux statuettes proviennent de Solin 2).

En Autriche, un bronze a été mis au jour à Ennskai 3).

En Italie, une statuette d'Isis allaitant Horus de style égyptien a été découverte dans la tombe de Publeia Tertia en même temps que d'autres figurines d'Osiris, de Bès dans la région de Reggio Emilia)4. D'autres bronzes du même type ont été trouvés à Trieste 5), à Pollenza 6)...

Cette curieuse répartition nous montre l'expansion du « commerce des antiquités religieuses » soit dans les ports maritimes, soit dans les ports fluviaux, soit dans les camps militaires du *limes*. *Isis lactans*, dépassant les frontières dans l'espace et dans le temps, fut introduite

1) G. Grimm publie plusieurs bronzes provenant, dit-on, de certains sites, mais il garde des réserves quant à leur provenance. Nous les énumérons ici d'après l'ordre de son ouvrage *Die Zeugnisse ägyptischer Religion und Kunstelemente im römischen Deutschland*.

— n° <108> censé provenir de Bingen am Rhein, actuellement au Musée de Mayence, inv. 0.29776;

— n° <115> censé provenir de Godamstein, conservé au Historisches Museum der Pfalz à Speyer, inv. 29.7.1911;

— n° <123> censé provenir de Pfullingen, jadis dans la collection de l'Université de Tübingen, inv. 39, actuellement disparu;

— n° <124> provenant probablement de Gegenbach d'après Drexler (Roscher II, col.145) actuellement disparu; voir aussi J. Leclant, *Du Nil au Rhin. De l'antique Égypte au cœur de l'Europe* dans *Mélanges offerts à Polys Modinos*, 1968, 7 (cité d'après le tirage à part);

— n° <161 A> censé provenir de Rehehausen, jadis dans le musée préhistorique de Halle;

— n° <168> censé provenir de Zabince, conservé au Musée de Krakow.

Quelques statuettes semblent de provenance plus sûre :

— n° <118> trouvé à Karlsruhe-Durlach en 1894;

— n° <165> de Malachowo, Gnesen, jadis au musée de Posen, (Poznan).

— n° <166> de Kamionki Wielkie, Kolomyja;

— n° <23 A> probablement de Cologne.

2) Conservées actuellement au musée de Split, *cf.* P. Lisičar dans *Starinar*, n.s. 12, 1961, 125 fig. 1; J. Leclant dans *Orientalia* 32, 1963, 214 n° 2; Grimm, *op.cit.*, 205.

3) *Cf.* R. Fleischer, *Die römischen Bronzen aus Österreich*, Mainz am Rhein 1967, 110, n° 140 a, pl. 74.

4) Conservée au musée civique de Reggio Emilia, cf. G. C. Susini dans l'*Egitto antico nelle collezioni dell'Italia settentrionale*, Bologne 1961, 165, n° 416.

5) *Cf.* A. Degrassi, dans *Not. d. Scavi* 1930, 432, n° 9.

6) *Cf.* G. Pesce dans *Not. d. Scavi*, 1936, 389-391, fig. 18

dans le monde romain au moment où des monuments isiaques hellénisés étaient vénérés dans les temples et dans les foyers.

Comme nous l'avons mentionné plus haut, Isis allaitant Horus prenait dans l'art égyptien d'autres expressions lorsqu'elle s'assimilait avec d'autres déesses.

Parmi celles-ci, figure au premier plan Ouadjet. Un bronze du Louvre [1]) la représente avec la tête de lionne. « Le bras gauche, qui soutenait l'enfant, manque; la main droite soutient le sein gauche qu'elle offrait au jeune Horus. Ouadjet est coiffée de la perruque tripartite, surmontée d'une couronne d'ureus qui sert de support à une coiffure assemblant, de manière habituelle, les deux hautes plumes, les cornes de vache et le disque solaire. Le trône n'est pas décoré, mais le texte, gravé sur le socle, nomme Ouadjet et l'Horus de Pé » [2]). Deux autres statuettes, l'une du Caire [3]), l'autre du Musée de Baltimore [4]). la représentent dans la même position, avec le même geste. Comparant ces monuments avec le papyrus Jumilhac qu'il avait publié lui-même, J. Vandier a démontré magistralement qu'ici Ouadjet s'est confondue avec Isis. En effet, on lit dans ce papyrus : « Quant à Ouadjet (Outo), maîtresse de Dounânouy, c'est Isis, mère d'Anubis. Quant à Horus l'enfant (Harpocrate) qui est dans ce lieu, c'est Anubis, fils d'Osiris quand il était un enfant auguste, dans les bras de sa mère Isis » [5]). Ailleurs : « Et Ouadjet exista, sous le nom d'Isis, dans le nome de Dounânouy, où elle resta avec son fils Horus ». [6]). La page XIX du papyrus insiste en plus sur la vertu curative du lait, sur la puissance créatrice du lait que la mère «fait monter au bout de ses seins ». Le scribe a eu aussi soin de la décorer d'une vignette figurant Isis assise sur un trône avec Horus sur ses cuisses; la déesse presse le sein gauche de sa main droite et passe son bras gauche autour des épaules de son fils. Celui-ci est nu et porte au cou un pendentif suspendu à une cordelette. Isis a sur la tête un vautour accouvé surmonté de deux grandes cornes de vaches et d'un disque solaire [1]).

---

[1]) Inv. AF 2001 = N 5178, *cf.* J. Vandier, *Ouadjet et l'Horus léontocéphale de Bouto* dans *MonPiot*, 55, 1967, 35-36, fig. 19.

[2]) J. Vandier, *op.cit.*, 35.

[3]) Inv. 39368, *cf.* Daressy, *Cat. gén. Statues de divinités*, 342-343, pl. LXIII; J. Vandier, *op.cit.*, 45.

[4]) Inv. WAG.54.2077, *cf.* Steindorff, *Catalogue of the Egyptian Sculpture in the Walters Art Gallery*, 125, nº 513, pl. LXXXII; J. Vandier, *op.cit.*, 47.

[5]) J. Vandier, *Papyrus Jumilhac*, Paris 1962, 117 : VI; voir n. 130-137.

[6]) J. Vandier, *Papyrus Jumilhac*, 124 : XIII.

Ouadjet, qui est à l'origine un ureus, devient une femme léontocéphale. Son geste maternel vis-à-vis d'Horus ne surprend personne, car aux yeux des Égyptiens de la Basse époque, elle est Isis.

Renetutet est aussi une déesse-serpent. Devenue plus tard Ermouthis ou Thermouthis pour les Grecs, elle est la patronne de la fécondité et nourrice par excellence. Une statuette d'Abydos de la XVIIIe dynastie la représente avec une tête d'ureus tenant sur ses genoux l'enfant-roi « bien aimé de Renetut » (comme nous le révèlent les hiéroglyphes gravés sur le socle) [2]). Si dans la vieille tradition égyptienne, Renetutet figure souvent comme l'ureus qui veille sur l'enfant Horus dans les marais de Chemmis [3]), à l'époque hellénistique elle s'identifie entièrement avec Isis. Ainsi dans le temple de Narmouthis [4]) à Medinet-Madi, Ermouthis est représentée sous deux formes. Sur deux monuments, elle est une déesse à tête humaine et à queue de serpent : sur une base, elle est accompagnée d'Harpocrate nu, debout, posant son index droit sur sa bouche [5]); dans la chapelle dédiée à Auguste, la déesse tient une corne d'abondance [6]). Mais le monument le plus important qui illustre mieux cette identification est un relief inachevé, probablement du Ier siècle av. J.C., représentant dans le style égyptien Isis-Ermouthis assise vers la gauche sur un trône, ayant Harpocrate sur ses cuisses. La partie inférieure de sa tunique est décorée d'un faucon aux ailes repliées et ayant sur la tête la couronne *atef* [7]).

---

1) J. Vandier, *ibid.*, *256*, pl. XIX.

2) Musée du Caire, inv. 39376, *cf* Daressy, *Cat. gén. Statues de divinités*, pl. LXIII; A. Hermann, *Das Kind und seine Hüterin* dans *Mitteilungen d. deutschen arch. Instituts Kairo*, 8, 1939, 174, pl. 29 a; Unger, *Die Mutter*, 31, no 76.

3) *Cf.* A. Hermann, *op.cit.*, 174, pl. 29 c. Dans le papyrus Jumilhac, le même rôle de surveillance sur l'enfant dans le marais est dévolu à Ouadjet en ureus elle aussi, *cf.* J. Vandier, *MonPiot*, 1967, 57, fig. 26.

4) *Cf.* A. Hermann, *op.cit.*, 173 n.2 citant A. Vogliano dans *Gedenkschrift für C. Schmidt*, 1939 que nous n'avons pas pu consulter.

5) A. Vogliano, *Un impresa archeologica milanese ai margini orientali del deserto libico*, Milan 1942, pl. XVII.

6) A. Vogliano, *op.cit.*, pl. XXIII.

7) A. Vogliano, *Primo rapporto degli scavi condotti dalla missione archeologica d'Egitto della R. Università di Milano nella zona di Medinet Madi, 1935, Milan 1936*, 13, pl. IV.

Dans l'art gréco-romain, Isis-Ermouthis apparaît fréquemment avec le corps d'ureus [1]). Sur certains monuments, elle est en train d'allaiter Harpocrate (Voir A-30 bis et D-5, fig. 200).

Bastet, déesse de Boubastis à tête de chatte, s'assimile aussi avec Isis [2]). Une terre cuite de Hildesheim la représente debout, vêtue comme Isis avec le nœud isiaque sur la poitrine, portant dans son bras gauche un enfant [3]).

Cette richesse iconographique laisse entrevoir seulement une partie de la richesse symbolique et théologique qui ne se perdit pas malgré la conquête du Delta par les Grecs et par les Romains.

Mais avant d'analyser le symbolisme et l'expansion du culte d'*Isis lactans* à l'époque hellénistique et romaine, il nous faut encore souligner que la typologie égyptienne ne disparaissait pas avec la création du type isiaque gréco-romain, et ce, même en dehors de l'Égypte. On se souvient des monuments d'imitation égyptienne à Bénévent et au Champ de Mars romain. On se souvient des statues créées pour le Canope de Tivoli. C'est dans cette catégorie d'œuvres d'art religieux qu'il faut classer les deux statuettes sculptées au II^e^ siècle de notre ère, peut-être pour un sanctuaire romain. Toutes les deux sont conservées actuellement au Musée du Vatican.

La première en granit gris, mieux conservée, figure Isis allaitant Harpocrate d'après le canon égyptien : la perruque épaisse, la tunique collante, les rosettes sur les seins, la position des bras, des mains, des jambes, la physionomie de la mère et la rigidité de l'enfant, tout rappelle les statues sculptées pour les sujets des pharaons [1]). La seconde, moins bien conservée, a une tunique tellement mince que le corps d'Isis semble nu [2]). Pourtant, malgré la fidélité voulue à l'expression hiératique égyptienne, on y découvre des marques d'influence gréco-romaine.

---

[1]) Voir, par exemple, au musée égyptien de Berlin, inv. 8874, 9173, 20011, 8694, 11487, 9166 (*cf.* respectivement dans Weber, *Terrakotten*, n^{os} 30,31, 31bis, 32, 33, 34); au musée du Caire, inv. 26925 (Weber, *op.cit.*, 43 n.9, fig. 19); 26929 (Maspero, *Egypte* dans coll. « *Ars Una* », fig. 557); 26930, 32855; au musée gréco-romain d'Alexandrie, inv. 7871, 7840, 7838, 23309, 22006 (respectivement dans Breccia, *Terracotte*, II, n^{os} 34, 35, 36, 37, 38, pl. VIII, 28. 29, 30; IX, 32, 33); à la Galerie de Francfort (*cf.* Kaufmann, *Äg. Terrakotten*, 45, fig. 26); dans la collection Fouquet (Perdrizet, *Terres cuites Fouquet*, n^{os} 176, 177, 178, pl. XV); dans la collection de Clercq (*Collection de Clercq*, VI, pl. 6 n^{o} 218); au musée de Hildesheim, inv. 766 (G. Roeder, *Denkmäler des Pelizaus Museums*, 164, n^{o} 766); voir aussi Petrie, *Naucratis*, I, pl. XXVIII.

[2]) *Cf.* Bonnet, *Reallexikon*, 82. A l'époque gréco-romaine, elle s'appelle Boubastis et s'identifie souvent complètement avec Isis comme à Ostie (*CIL*, XIV, 21 = *SIRIS*, 534). Voir aussi Tran tam Tinh, *Campanie*, 230, n. 9.

[3]) Musée de Hildesheim inv. 748, *cf.* G. Roeder, *op.cit.*, 161, fig. 68; Unger, *Die Mutter*, 54, n^{o} 139.

Symbolisme religieux d'Isis lactans d'époque gréco-romaine

C'est probablement à Alexandrie que se développa le culte d'Isis allaitant Harpocrate avec un langage artistique nouveau. Il y existait sans doute un temple ou une chapelle dédiée spécialement à Isis allaitant. Bien qu'il n'y ait aucune source littéraire mentionnant ce culte, plusieurs monuments nous permettent d'en prouver l'existence. Ceux-ci sont pourtant apparemment contradictoires.

Sur une stèle de calcaire provenant de Kom el Kazui, (Fig. 13) [3]), on voit un temple distyle représenté en perspective nous permettant de distinguer le pronaos, le naos et l'adytum. Sur la façade, deux colonnes lotiformes supportent une architrave, ornée d'un disque solaire ailé flanqué de deux urei, lequel est surmonté d'un fronton arqué, décoré d'un disque. Le naos comporte deux colonnes papyriformes dont les chapiteaux sont surmontés de têtes d'Hathor : une frise d'urei orne la partie supérieure de l'architrave. Dans l'adytum, dont chaque montant de la porte est orné, à mi-hauteur, d'un animal couché, tourné vers le centre, on voit la statue d'*Isis lactans* malheureusement fort mutilée. Il semble qu'elle est de style égyptien : la perruque ou le *klaft* sur la tête, la tunique collante, la position droite et l'attitude hiératique. De chaque côté du trône est une figure raide comme une momie. Cette figure « à l'égyptienne » de la déesse semble correspondre à celle représentée sur un relief fragmentaire de la collection Blais de Chicago et publié pour la première fois par F. von Bissing (Fig. 14) [4]). On y voit, auprès d'une colonne lotiforme à chapiteau hathorique, Isis parée d'un beau collier donnant le sein à Harpocrate. La déesse a une coiffure à nattes entrecoupées, surmontée d'un vautour accouvé sur lequel est posée une couronne d'urei qui supporte les deux cornes et le disque solaire. Harpocrate a une longue mèche de cheveux sur l'oreille gauche.

---

[1]) Musée du Vatican, inv. 57, cf. Botti-Romanelli, *Sculture egizie e greco-egizie del Museo gregoriano egizio Vaticano*, Vatican 1951, 102, n° 153, pl. LXIX.

[2]) Musée du Vatican, inv. 110, cf. Botti-Romanelli, *op.cit.*, 103, n° 154, pl. LXX.

[3]) Musée gréco-romain d'Alexandrie, inv. 3212, *cf.* S. Handler, *Architecture on the roman Coins of Alexandria* dans *AJA*, 75, 1971, 63, pl.12 fig. 28.

[4]) F. von Bissing, *Ägyptische Kultbilder der Ptolemaier-und Römerzeit* dans *Der alte Orient*, 34, fasc. 1/2, 1936, 9, fig. 9; C. Picard, *Tanit kourotrophe* dans *Hommages à M. Renard*, pl. CLXXI, fig. 5.

Si l'on compare ces deux monuments d'époque ptolémaïque avec les monnaies d'époque antonine, on est frappé non par l'architecture du temple (très stylisé sur les documents numismatiques), mais surtout par la figure tout à fait hellénisée de la déesse.

Cette différence, jamais signalée jusqu'à maintenant, doit s'expliquer, croyons-nous, par le changement de la statue de culte dont nous ignorons la date. Quant à l'architecture du temple, elle remonte à un type très ancien de l'art égyptien et qui semble renaître à l'époque hellénistique et romaine [1]). Ce qui nous frappe le plus c'est que les temples dédiés à Sérapis, à Athéna, à Déméter, à Agathodaimon — si l'on se fie au témoignage numismatique — sont de style grec, et qu'*Isis lactans* est abritée dans un temple de type égyptien.

La parution soudaine des émissions monétaires avec *Isis lactans* hellénisée trônant dans un temple en 108/109 ap.J.C. (l'an 12 de Trajan), leur fréquence sous les Antonins et leur disparition progressive sous Commode et les premiers Sévères (voir A-84-123) ne sont certes pas les effets de la fantaisie des graveurs des coins de l'atelier alexandrin, ni l'expression d'une politique impériale précise [2]), mais correspondent sans doute, croyons-nous, à une rénovation du temple et surtout à l'expansion extraordinaire du culte à la mère et l'enfant, expansion manifestée déjà au Ier siècle par une production massive du groupe sur les poignées de lampe. Cette création d'œuvres d'art populaire devait commencer, à Alexandrie même, au sein de la population grecque. Les

---

1) Une liste des monuments semblables a été dressée par S. Handler, *op.cit.* 62-63. Il faut pourtant y ajouter quelques monuments importants, surtout le décor de la porte de passage à la chambre nº 2 de la nécropole d'Anfouchy, où on voit deux sphinx couchés de chaque côté devant le montant de la porte au fronton arqué comme sur la stèle de Kom el Kazui (*cf.* A. Adriani, *Annuaire du musée gréco-romain*, III (1940-1950), Alexandrie 1952, 70-71 fig. 40 et pl. XXXVI, 1); le décor de la chambre nº 3 de l'hypogée nº 5 de la même nécropole (*ibid.*, pl. XXXVIII, 2).

2) *Cf.* J. Beaujeu, *La religion romaine à l'apogée de l'Empire*, I- *La politique religieuse des Antonins*, Paris 1955, 102. R.E. Witt, *Isis in the Graeco-roman World*, Londres 1971, 235 et sq., croit au contraire que Trajan avait une dévotion spéciale à Isis et que son successeur Hadrien encourageait activement l'expansion de la religion alexandrine.

populations égyptiennes plus ou moins hellénisées de la *Chora* ne tardèrent pas à adopter cette imagerie religieuse qui répondait, d'une part à leur dévotion envers Isis, et d'autre part au sentiment de maternité qui prévalait particulièrement chez les Égyptiens. P. Perdrizet écrit avec raison : « Cette représentation essentiellement égyptienne de la mère qui allaite ou de la déesse qui, par le rite de l'allaitement, adopte, suffirait en somme, à garantir l'aversion de l'Égypte pour l'infanticide : la mère qui a commencé d'allaiter son enfant ne le tuera plus » 1). La floraison du type et la popularité croissante d'Harpocrate qui se subsituait peu à peu à Anubis s'expliquent aussi par ce même sentiment religieux. « Ce sont toutes les femmes d'Égypte qui à force d'implorer la déesse-mère et le divin enfant, ont fini par les imposer comme divinités principales et essentielles, préparant ainsi les voies au culte de Marie et de l'Enfant-Jésus » 2) écrit encore Perdrizet.

Au Fayoum, notamment à Socnopaei Nesos 3) et à Evhéméria 4), *Isis allaitant* est invoquée sous le vocable d'*Isis Néphersès* « Isis au beau trône », déesse souvent vénérée comme protectrice de l'accouchement 5) et du mariage 6). Pour comprendre les rapports très étroits entre ces deux concepts, il faut se rappeler que la conception morale égyptienne était très différente de celle des Grecs. Le désir d'avoir une nombreuse progéniture, l'amour des enfants sont ancrés dans l'âme égyptienne dès la plus haute antiquité.

Isis assise sur un trône allaitant son enfant s'appelle aussi *Ἶσις ἐν ἀτρίῳ* comme nous la définit dans un texte astrologique : *θεά τις ἐπι θρόνου καθιζομένη και τρέψουσα παιδίον,ἥν τίνες λέγουσι τῆν ἐν άτρίῳ θεὰν Ἴσιν τρέψουσαν Ὧρον* 7)

---

1) Perdrizet, *Terres cuites Fouquet*, XX.

2) *Ibid.*, XX.

3) *Cf. Berl. griech. Urk.*, n° 296; Krebs dans *Zeitschrift für ägyptische Sprache und Altertumskunde*, 1893, 32 ; W. Schmidt, *Choix de monuments égyptiens*, IIe série, Bruxelles 1910, 57; Perdrizet, *op.cit.*, 15.

4) *Cf.* Grenfell-Hunt-Hogarth, *Fayûm Towns and their Papyri*, Londres 1900, 45; Perdrizet, *op.cit.*, 15.

5) *Cf.* Wesseln, *Studien zur Palaeographie und Papyruskunde*, 22, 1922, 183, 86.

6) *Cf. Ägyptische Urkunden aus den Museen zu Berlin*, I, 26. Sur d'autres mentions d'Isis Nepherses, cf. Tran tam Tinh, *Campanie*, 202 n. 2.

7) Fr. Boll, *Sphaera. Neue griechische Texte und Untersuchungen zur Geschichte der Sternbilder*, Leipzig 1903, 18 et 210 (texte de Teucros).

A Coptos, en 103 ap. J.C., précisément le 30 août 103, pendant l'administration de C. Vibius Maximus, préfet d'Égypte, un fidèle dédia à ses propres frais une statue « d'*Isis en atrio* », un temple pour l'abriter et tout le décor du temple 1). En 180 ap. J.C., un certain Alexandrin appelé Sarapodoros fit une dédicace à Hélios-Sarapis en lui offrant une statue « d'*Isis en atrio* » pour obtenir des faveurs divines 2).

Grâce à ces rares inscriptions qui nous sont parvenues, mais surtout grâce à la profusion des monuments figurés, nous pouvons croire qu'il existait, en dehors d'Alexandrie, des temples ou chapelles dédiés spécialement à *Isis lactans*.

Nous avons mentionné plus haut le sanctuaire d'Isis-Thermouthis à Medinet-Madi. Un certain Isidore y a inscrit au Ier siècle av. J.C. quatre poèmes dans lesquels il invoque la déesse comme la reine des dieux, donatrice de tout bien, créatrice de toute vie, salvatrice dans tous les périls de la vie, déesse unique, mère de Sokonopis -Horus 3). *Isis lactans* devait être honorée dans une chapelle d'Antinoé (*cf.* A-2) et probablement dans plusieurs villes du Fayoum. Comme « déesse au foyer » (*'εν ἀτρίῳ θεά*), elle trônait surtout sur les autels domestiques 4), comme nous le démontrent de nombreuses statuettes en bronze et en terre cuite d'art populaire. Ornant les poignées de lampes des Ier et IIe siècles (A-31-A-59 : figures plastiques; A-60-A-70 : reliefs sur poignée triangulaire; B-1-B-30 : figures plastiques sur calice de feuilles d'acan-

---

1) Jouguet, *Inscriptions graecae ad res romanas pertinentes*, n° 1175 : *Ἴσιδος ἐν ἀτρίωι τὸ ξόανον καὶ τὸν ναὸν καὶ τᾶ περὶ αὐτοῦ πάντα.*

2) *Ibid.*, n° 1048.

3) *SEG*, VIII, n°s 548-552.

4) Bien que la provenance précise de presque tous les monuments n'ait pas été attestée par les comptes rendus des fouilles, plusieurs statuettes semblent avoir été trouvées dans les ruines des maisons et des sanctuaires (cf. Breccia, *Terrecotte*, I, 19 : d'après les fouilles au Fayoum et à Hermopolis Magna; *cf.* aussi Petrie, *Roman Ehnasya*, Londres 1905 : fouilles d'Heracléopolis Magna). Leur caractère cultuel est défendu par plusieurs auteurs, *cf.* notamment Perdrizet, *Terres cuites Fouquet*, XIV; Deonna, *Terres cuites gréco-égyptiennes*, dans RA 1924, Weber, *Terrakotten*, 15-16; Kaufmann, *Äg. Terrakotten*, 30-32; Breccia, *Terrecotte*, 19-21. Nous ne discutons ici que sur les terres cuites d'*Isis lactans*. Pour les autres objets « profanes », considérés par certains auteurs comme des bibelots, par d'autres comme des *ex-voto*, *cf.* par exemple Breccia, *op.cit.* 12-21; P. Graindor, *Terres cuites de l'Égypte gréco-romaine*, Antwerpen-Gravenhage 1939, 30-53.

Le monument le plus remarquable de notre Catalogue doit être la fresque A-24 trouvée *in situ* dans une maison de Karanis.

the) ou les médaillons de lampe (A-71-A-83), ces effigies de la déesse allaitant devaient être des *ex-voto* offerts à la déesse mère pour la protection de la famille, de la progéniture et surtout des enfants contre les mauvais esprits.

Ce sentiment populaire découle d'une théologie qui forme la charpente de toute la religion isiaque d'époque gréco-romaine. Dans la litanie d'Isis du papyrus d'Oxyrhynchus 1380, après avoir évoqué toutes les identifications et toutes les attributions de la déesse, l'auteur parle du rôle de la déesse auprès de son fils : « Tu as fait de ton fils Horus Apollon le jeune souverain de l'univers et... » 1); « tu as donné aussi (l'immortalité) à Horus..., qui s'est montré un dieu bon et bienfaisant... tu as fait de lui un roi divin, maître de la maison paternelle, à tout jamais. » 2). Dans l'arétalogie de Memphis, diffusée largement dans le monde grec, l'affirmation est brève : « Je suis la mère d'Horus-roi » 3). Pour le fidèle isiaque, ce rapport mère-enfant, exprimé en paroles ou à travers les monuments figurés est extrêmement riche en symboles : il dénote la puissance de la mère sur le dieu qui est en même temps le Soleil, il souligne le rôle d'Isis comme donatrice de l'immortalité dans l'au-delà ; il met l'accent sur l'aspect bienveillant de la déesse, toute-puissante mais pleine de tendresse ; il rappelle encore une fois qu'Isis est une mère, et comme mère, elle a le cœur attendri devant les dangers des mères terrestres pendant l'accouchement et devant les périls qui guettent l'enfant au corps fragile.

C'est probablement dans cette même inspiration religieuse qu'on doit classer les nombreuses intailles magiques gréco-égyptiennes représentant *Isis lactans* (A-137-A-176). Ces monuments, diffusés largement dans le monde méditerranéen du I^{er} au IV^{e} siècle de notre ère, avaient un caractère magique et apotropaïque bien défini : portées comme talismans, ces pierres gravées protégeaient les humains contre les maladies, les accidents, les dangers de toutes sortes et surtout les mauvais esprits. Les effigies de la mère et l'enfant divins étaient des garanties

---

1) Pap. Oxy. 1380, 210.

2) *Ibid.*, 247.

3) Hymne de Kymé, 5. Sur la bibliographie de l'hymne de Memphis, *cf.* notamment, D. Müller, *Ägypten und die griechischen Isis-Aretalogien*, Berlin 1961 ; Tran tam Tinh, *Campanie*, 232-233, n. 25.

de protection divine soit pour la nourrice, soit pour l'enfant, soit pour tous les deux [1]).

Sur plusieurs de ces amulettes (A-145, 148, 160, 161, 164, 165, 166,167 169) sont gravées des formules magiques, formules qu'on rencontre aussi sur les papyri [2]). Ces formules sont rédigées en grec, mais transcrivent soit des mots sémitiques ou égyptiens souvent inconnus, soit des termes secrets connus seulement des magiciens. Sur une des intailles, on lit IAW, nom de Jahveh, dieu des Juifs.

Personne ne s'étonne de voir souvent Bès sur le revers de ces amulettes, car dans les mammisis d'Edfou et de Dendara, ce dieu est fréquemment représenté, souvent sous le nom de Hity, soit pour dispenser la force féconde et la vie au dieu naissant [3]), soit pour éloigner « de la déesse sur le point d'accoucher les mauvaises influences » [4]), surtout le mauvais œil. A Philae, il joue surtout le rôle prophylactique grâce à sa face grimaçante pour écarter le mauvais œil [5]). Les relations entre Bès sorcier et *Isis lactans* sont, dans le cas des amulettes magiques, d'ailleurs logiques car Isis était, dans la vieille religion égyptienne, elle aussi une magicienne.

C'est elle qui a guéri Rā quand le dieu suprême fut piqué par un ver: Isis « dont la bouche est pleine de souffle de vie, dont l'haleine chasse la maladie et dont les paroles raniment ceux qui sont sans souffle » a promis de faire disparaître le poison grâce à un sortilège [6]). C'est elle qui a fabriqué avec Nephthys des amulettes pour protéger son fils Horus [7]). C'est elle qui, dans les textes grecs magiques, enseigne à son fils les secrets de la magie [8]).

---

1) Sur la valeur magique de ces intailles, *cf.* C. Bonner, *Studies in Magical Amulets*, Ann Arbor 1950; Delatte-Derchain, *Les intailles magiques gréco-égyptiennes*, Paris 1964, 14-15. Concernant les amulettes d'*Isis lactans*, cf. C. Bonner, *op.cit.*, 220-221; Delatte-Derchain, *op.cit.*, 82.

2) *Cf.* Delatte-Derchain, *op.cit.*, 84 n. 1,2; C. Bonner, *op.cit.*

3) Bonnet, *Reallexikon*, 105.

4) Daumas, *Mammisis*, 137-138.

5) Daumas, *Mammisis*, 139-140.

6) Erman, *Rel. des Égyptiens*, 343-344.

7) *Ibid.*, 343.

8) *Cf. Papyri magicae graecae*, IV, 2892; XII, 234; J. Festugière, *L'expérience religieuse du médecin Thessalos*, dans *Revue biblique*, 48, 1939, 70 sq.

Cette déesse puissante et maternelle trouvait facilement, avec l'expansion de sa religion, une clientèle importante en dehors de l'Égypte.

A Délos, dans la chapelle d'Isis, il y avait une statuette d'Isis Boubastis avec l'enfant sur les genoux 1). Isis Boubastis n'est autre qu'Isis Bastet, vénérée à Boubastis surtout comme déesse d'accouchement. A Alexandrie comme dans le monde méditerranéen, certains fidèles confondaient et à bon escient Isis et Bastet 2) déesse de Boubastis, car Isis elle-même était vénérée dans cette ville 3). A Iasos (Asin) en Carie, un certain Gaius Caninios offrit un autel à Isis Pélagia et à Isis Boubastis, signifiant par là qu'il existait dans le temple la statue de la déesse allaitant l'enfant 4). A Ostie, Catilia Diodora donna par testament à Isis Boubastis une statue de Vénus en argent et d'autres ornements en or. Elle était *Bubastiaca*, membre de la confrérie des femmes adonnées au culte de la déesse 5). A Ostie, Ostoria Successa était prêtresse d'Isis Boubastis 6). Il est inutile de dire qu'Isis Boubastis était représentée donnant le sein à son fils.

Isis lactans était vénérée ailleurs sous le vocable d'*Isis Lochia* comme à Alexandrie 7), à Beroia en Macédoine 8). Ce titre, familier aux oreilles grecques, désigne Isis comme divinité qui préside à l'accouchement et qui protège la maternité. Ce rôle est souligné dans l'hymne à Isis du codex Ottobonianus 59 9) et dans la litanie d'Isis du papyrus Oxyrhynchus 1380 où les bouviers du Delta l'appelaient *μαῖα* : « l'accoucheuse » et les habitants d'Athribis *μαῖα ὀρθωσία* : « celle par lui les femmes se relèvent de couches » 10). A Erétrie, elle était invoquée comme

---

1) Inventaire Kallistratos B, I, l, ligne 5-6 : *Βούβαστιν ἔχουσαν ζωιδάριον ἐν τοῖς γόνασιν* (P. Roussel, *Les cultes égyptiens à Délos*, Paris-Nancy 1916, 219).

2) *Cf. Pap.Oxy. 1380*, 5; Breccia, *Catalogue des antiquités égyptiennes du Musée d'Alexandrie. Iscrizioni greche e latine*, Alexandrie 1911, n° 121; Tran tam Tinh, *Campanie*, 214-215, 230 n. 9.

3) *Pap. Oxy. 1380*, 37; Hymne de Kymé, 9.

4) L. Robert, dans *REG*, 70, 1957, 368-371; *SEG*, XVIII, 449; *SIRIS*, 274.

5) *CIL*, XIV, 21; Dessau, 4373; *SIRIS*, 534.

6) *CIL*, VI, 2249; Dessau, 4407; *SIRIS*, 423.

7) Letronne, *Œuvres*, 1ère série, II, 476.

8) J.M.R. Cormack dans *BSA*, 41, 1940-1945, 105-106 n. 1; *SEG* XII, 316; *SIRIS*, 107.

9) *Cf. Musée Belge*, 1913, 141.

10) *Pap. Oxy. 1380*, 39 et 42.

Hestia kourotrophe 1), étant ainsi aux yeux des Chalcidiens souveraine du foyer et protectrice des enfants.

Isis lactans avait vraisemblablement un culte spécial à Philippes en Macédoine (*cf.* A-24 bis), à Pergé (*cf.* A-1, fig. 15,16) à Kymé (*cf.* D-6) où de nombreuses inscriptions isiaques, en particulier la copie complète de l'arétalogie de Memphis, ont été découvertes 2), à Tralles (D-7) où les monnaies portent souvent les effigies des divinités alexandrines et où il existait peut-être une confrérie de *mystes* 3), à Gabala en Syrie (A-125 a,b,) et à Rome (A-126-A-136) où les isiaques livraient leur dernier combat contre le christianisme au temps des premiers Empereurs chrétiens du IV^e^ siècle.

Comme en Égypte, *Isis lactans* était surtout l'idole des foyers comme à Kharayeb au Liban (A-27,28, fig. 54,55), à Tafas en Syrie (A-29 fig.56), en Mésopotamie (A-20, fig. 42,43), à Herculanum (A-25, fig. 51,52), à Carinola en Campanie (A-5 fig. 20,22), à Paphos, Chypre (A-4 fig.19).

Outre l'héritage religieux laissé par la vieille théologie égyptienne, l'imagerie d'*Isis lactans* acquiert dans l'*interpretatio graeca* un symbolisme beaucoup plus riche et beaucoup plus varié.

La déesse « au beau trône » porte toujours l'emblème isiaque composé de deux épis de blé, de deux cornes de vache, encadrant un disque solaire lequel est surmonté de deux hautes plumes. Mme Desroches-Noblecourt a attiré mon attention sur la signification des épis de blé qui évoquent non seulement Isis comme déesse agraire, inventrice de l'agriculture 4) mais rappellent encore aux fidèles le blé offert par les prêtres à la statue de culte au début de la moisson : « cette déesse sera louée par les chanteuses... quand viendra la première saison (le début de la moisson) des épis seront rapportés par les chanteurs et ils les offriront à la statue de cette déesse» 5). Il est intéressant de noter encore ici qu'Isis,

---

1) R. Harder, *Karpokrates von Chalcis und die memphitische Isispropaganda,* dans *Abh. preuss. Akad., Phil-hist. Kl.,* 1943, Berlin 1944, nº 14; *SIRIS,* 88.

2) Salač dans *BCH,* 51, 1927, 378-383; *SIRIS,* 308-310.

3) Cf. D. Magie, *Egyptian Deities in Asia Minor in Inscriptions and on Coins* dans *AJA,* 57, 1953, 178.

4) *Pap. Oxy. 1380,* 170-174.

5) *Urkunden,* II, 150, lignes 10 et 141, lignes 1 à 4, cité d'après Desroches-Noblecourt, *Hommage d'un poète à la princesse lointaine* dans *Kémi* 1952, 37. L'auteur a en outre cité un passage du Décret de Canope relatif au nom de la princesse Bérénice où est mention

assimilée à Ermouthis, est essentiellement la déesse de la fécondité de la terre 1), étant elle-même la terre noire de l'Égypte 2). Pour les anciens, la fécondité de la terre était étroitement liée à la fécondité maternelle, de là la richesse étonnante des symboles qui ne sont révélés qu'aux initiés 3).

On voit le même symbolisme dans les représentations d'Isis-Ermouthis allaitant Harpocrate (A-30 bis et D-5, fig. 200) et sur la plaque d'or du Louvre (A-20, fig. 42,43) où Ermouthis au buste féminin fait pendant à *Isis lactans*. Derrière le trône de la statuette de Carinola (A-5), l'ureus tenant des épis de blé fait face au serpent agathodaimon ayant, lui, un fruit de pavot 4).

Dans ce même ordre d'idées, *Isis lactans* est assise sur un panier d'osier (C-1- C-16, fig. 182-192), comme d'autres représentations d'Isis agraire 5). Dans le langage religieux, ce simple panier d'osier est appelé ciste mystique. Connu déjà dans les mystères dionysiaques, ce panier fut introduit dans le culte hellénisé d'Isis. Il figure sur plusieurs monuments isiaques, notamment :

a) Une ciste en porphyre trouvée en 1903 dans l'Iseum de Bénévent 6);

b) En relief sur un autel trouvé dans le temple d'Isis du Champ de Mars à Rome 7);

---

d'un diadème avec deux épis (*ibid.*, 35). Voir aussi un diadème avec deux épis dans le trésor du temple d'Isis à Délos, Kallistrates, A, II, 160 (Roussel, *op.cit.*, 219).

1) *Cf.* Weber, *Terrakotten*, 43; A. Hermann, *Das Kind und seine Hüterin*, 173.

2) *Cf.* Plutarque, *De Iside*, 32, 33, 38.

3) Perdrizet, *Terres cuites Fouquet*, 26 citant Guimet (*Les isiaques de la Gaule* dans *RA*, 1900, fig. 11) mentionne des épis de blé en bronze dans un tombeau à Nîmes et ajoute : « bon exemple de ces symboles que les adeptes des cultes mystiques recevaient à leur initiation et qu'ils conservaient jalousement et secrètement par devers eux, jusque dans le tombeau ».

4) *Cf.* Tran tam Tinh, *Campanie*, 79-80.

5) Les monuments d'Isis non allaitant assise sur un panier sont rares, *cf.* Perdrizet, *Terres cuites Fouquet*, 26, n° 80.

6) Musée de Bénévent, n° 289, cf. H.W. Müller, *Der Isiskult im antiken Benevent und Katalog der Skulpturen aus den ägyptischen Heiligtümern im Museo del Sannio*, Berlin 1969, 106-107, n° 289, pl. XXXII, 2.

7) Musée du Capitole, inv. 1526, *Sculptures of the Palazzo dei Conservatori*, Oxford 1926, 359, pl. 91 n° 12; Leipoldt dans *Bilderatlas*, 9/11, fig. 57 a-c; Fr. Cumont, *Religions orientales*, 73, pl. VI; C. Pietrangeli, *I monumenti dei Culti Orientali*, Rome 1951, 32, n° 21; Helbig, *Führer* II (4e éd.), 1189.

c) En relief sur la stèle funéraire de Babullia Varilla au Musée de Naples [1];

d) En relief sur l'autel funéraire de Cantinea Procla du Musée du Vatican (ex-Latran) [2];

e) Sur un sarcophage du Musée du Caire [3];

f) Sur la peinture de la casa degli Amorini dorati à Pompéi [4].

C'est, selon Apulée, « la corbeille qui renferme ce qu'on dérobe aux yeux et qui cache dans ses flancs les mystères de la sublime religion » [5]. Tibulle rappelle à Osiris les solennités de sa religion : « Tu connais... le doux son de la flûte et la légère corbeille qui prend part aux mystérieuses cérémonies » [6]. Plutarque est plus explicite quand il parle des rites relatifs au deuil d'Isis et à la résurrection d'Osiris : « (Après quatre jours de deuil), le 19e jour du mois d'Athyr, quand il fait nuit, on descend vers la mer. Là, les stolistes et les prêtres apportent une ciste sacrée qui contient une petite boîte en or, dans laquelle ils versent de l'eau douce. De l'assistance alors s'élève une clameur, et tous crient qu'Osiris vient d'être retrouvé. Après cela, ils détrempent avec de l'eau de la terre végétale, y mêlent des aromates et des parfums coûteux, et en façonnent une figurine en forme de croissant » [7].

Peut-on rattacher au symbolisme agraire — et de là au symbolisme de la naissance et de la résurrection — les images d'Isis surgissant d'un calice de feuilles d'acanthe qui ornaient les poignées des lampes plastiques du Ier siècle (B-1-B-32, fig. 149-181), de notre ère ?

A la suite de S. Morenz-J. Schubert [8], H. Jucker [9] pense que le calice d'acanthe n'est qu'une hellénisation de la fleur de lotus d'où surgit l'enfant-dieu-soleil Horus [1]). Dans la vieille cosmogonie égyptienne, la fleur de lotus (le *nymphea lotus*) émerge des eaux initiales et sur cette fleur surgit le soleil levant [2]). Pour concrétiser cette théologie, on représente souvent Horus-enfant assis sur la fleur : le soleil naissant, le commencement du monde [3]). Cette figuration mystique avait un impact considérable sur la mystique gréco-romaine. On appelle Harpocrate, le dieu *τὸν ἐπὶ λωτῷ καθήμενον* [4]). On le vénère sous la forme d'un bébé assis sur la fleur de lotus [5]). Par le jeu d'assimilations complexes, Hathor, déesse de la fleur, identifiée avec Outo, déesse-serpent qui protège « l'enfant dans son nid », devient Hathor-Outo-Isis, mère d'Horus. Ainsi ce jeune dieu est-il représenté dans les bras d'Isis qui surgit d'un calice de feuilles d'acanthes qui est créé par les artistes alexandrins sous l'inspiration de l'ancienne iconographie de la fleur de lotus.

---

[1] Musée de Naples, inv. 2929, G. Lafaye, *Histoire du culte des divinités d'Alexandrie*, 298, no 113, pl. V. Cette stèle est déjà reproduite dans le Codex Coburgensis, mais l'inscription est mal transcrite.

[2] *CIL*, XIV, 429: Benndorf-Schöne, *Die antiken Bildwerke des Lateran Museums*, 52 f, no 80.

[3] inv. 33215, C.C. Edgar, *Cat. gén. Greco-egyptian Coffins*, no 33215, pl. XXXI.

[4] Tran tam Tinh, *Pompéi*, 130, no 18, pl. XV, 2.

[5] Apulée, *Métamorphoses*, *XI*, 9.

[6] Tibulle, *Eligies*, I, 7, 48.

[7] Plutarque, *De Iside*, 39.

[8] S. Morenz-J. Schubert, *Der Gott auf der Blüme* dans *Artibus Asiae*, Suppl. XII, 1954, 37, 81-82.

[9] H. Jucker, *Das Bildnis im Blätterkelch*, Lausanne-Fribourg 1961, 191.

Il semble pourtant, à notre humble avis, que l'explication est judicieuse mais spécieuse. En effet, comme nous venons de le mentionner, on rencontre des centaines d'images d'Harpocrate assis sur la fleur de lotus dans l'art gréco-romain [6]), mais « Horus assis sur le calice d'acanthe » est inconnu. Ce n'est certes pas un pur hasard. La nouvelle théologie alexandrine semble avoir accepté d'emblée l'image charmante de l'enfant divin assis sur la fleur de lotus. On n'y remarque aucune tentative de la remplacer par le calice de feuilles d'acanthes. Aussi

---

1) Le dieu enfant n'est pas nécessairement toujours Harpocrate, fils d'Isis, cf. Delatte-Derchain, *Les intailles magiques*, 106-107.

2) *Cf.* Sauneron-Yoyotte, *Naissance du monde selon l'Égypte ancienne, Sources Orientales*, I, 1959, 54-59; Erman, *Rel. des Égyptiens*, 87; Moret, *Le lotus et la naissance des dieux en Égypte* dans le *Journal Asiatique*, 1917, 499.

3) Erman, *op.cit.*, 87, fig. 41.

4) *Pap. Brit. Mus.*, 10588, 32; Parthey, *Berl. Zauberpap.* dans *Abh. Berl. Akad.*, 1865, 153, 106; *Leid. pap.Gr.* V, III, 15; Porphyre, *Epist.* Ailleurs on l'appelle *Ἁρποκράτος ἐπὶ κιβωρίῳ*, *Pap. Oxy.* I, CV, 7.17.

5) Sur les terres cuites *Cf.* Kaufmann, *Äg. Terrakotten*, 58 , fig. 32, 33, 34; Breccia, *Terrecotte*, 55, nº 265, pl. XVII,6; Weber, *Terrakotten*, 62-64, et nos 49-52, pl. 3 et 4; Perdrizet, *Terres cuites Fouquet*, 28; G. Roeder, *Denkmäler des Pelizeus Museums*, 164, nºs 737, 739. Sur les pierres gravées, *cf.* C. Bonner, *Studies on Magical Amulets*, 140 sq. Delatte-Derchain, *Les intailles magiques*, 106-123, nºs 132-162; voir aussi Weber, *Terrakotten*, 64, fig. 33, 34 (intailles du musée de Berlin).

6) Quelques terres cuites représentent Harpocrate assis sur un calice de feuilles lancéolées, *cf.* P. Graindor, *Terres cuites de l'Égypte gréco-romaine*, 86, nº 16, pl. VIII.

l'allusion à la naissance mystique du Soleil semble-t-elle absente dans la corolle d'acanthe.

Si nous voulions rester dans la vieille tradition égyptienne ne pourrions-nous pas penser à la déesse-arbre dont le buste sort de la tige au milieu des feuillages et qui donne le sein à un défunt ? 1). Ne pourrait-on pas d'autre part, penser au symbolisme de la renaissance et de la nouvelle vie visualisé dans ce calice de feuilles d'acanthes épanouies ? 2).

D'autres figures mystiques d'allaitement

Avant d'étudier les aspects typologiques et iconographiques d'*Isis lactans*, il nous faut examiner brièvement une série de monuments qui ont un rapport plus ou moins direct avec les images d'Isis allaitant Harpocrate.

Dans l'art gréco-égyptien, plusieurs documents représentent la déesse trônant ou debout donnant le sein à un petit Apis qui le tète. Sur une terre cuite d'Alexandrie (fig. 201), Isis est assise sur un trône, la tête surmontée de l'emblème isiaque, offrant le sein gauche nu à Apis 3). Sur une pierre gravée du musée de Berlin, elle lui donne le sein droit 4). D'autres terres cuites provenant d'Égypte la figurent debout allaitant le petit Apis 5).

Ce langage semble étrange aux Occidentaux, mais pour les habitants du Delta, égyptiens ou grecs, le geste symbolique contient tout un dogme. Tout le monde sait que le bœuf Apis est l'incarnation d'Osiris 6).

---

1) Peinture dans le tombeau de Thoutmosis III, *cf.* A. Makhitarian, *La peinture égyptienne*, Genève 1954, 38; peinture fragmentaire provenant d'une tombe de Thèbes-Ouest, conservée au Musée de Berlin, inv. 18534, *cf.* S. Wenig, *La femme dans l'ancienne Égypte*, Paris-Genève 1967, pl. 36.

2) On pense par exemple aux palmettes sur les stèles funéraires grecques classiques ou au symbolisme de la vie de l'acanthe toujours verdoyante.

3) Musée gréco-romain d'Alexandrie, inv. 7831, *cf.* Breccia, *Terrecotte*, II 20, n° 40, pl. X, 37; inv. 9451, *cf*, Breccia, *Terrecotte*, I, 52, n° 239, pl. XLVIII, 3.

4) Musée de Berlin, inv. 9820, *cf.* Weber, *Terrakotten*, 39 n. 42, fig. 15. Voir aussi une intaille de la collection Cadès, fig. 144.

5) Terre cuite de la Galerie municipale de Francfort, Kaufmann, *Äg. Terrakotten*, 68, fig. 38; de la collection Fouquet, *cf.* Perdrizet, *Terres cuites Fouquet*, 53, n° 156, pl. XVI; de l'expédition von Sieglin, *Expedition E. von Sieglin*, III, 228, pl. LII, 7; du Louvre (inédite)

6) Bonnet, *Reallexikon*, 47; Diodore Sic., 1,85; Plutarque, *De Iside*, 20 et 43.

Etant un petit veau, il a besoin de lait [1]). D'ailleurs, puisque Apis est conçu par un rayon parti de la lune, donc émané d'Isis-Seléné, qui se pose sur telle génisse [2]), il est pratiquement le fils d'Isis. C'est elle qui lui donne le « φάρμακον τῆς ’αθανάσιας » (filtre de l'immortalité) qui est son lait divin [3]).

Peut-être ce geste symbolique a-t-il encore une signification mystique selon laquelle le myste, devenu Apis comme son Dieu Osiris, s'introduit dans le cercle des dieux grâce au lait issu de la déesse [4]).

Isis assise en tailleur sur le panier d'osier est imitée par Besit assise de la même manière et allaitant le dieu Bès (*cf.* fig. 193-195). Il est intéressant de mentionner une dizaine de terres cuites, provenant probablement toutes du Fayoum, représentant Besit assise sur la ciste mystique. Elle a le visage rond et plat, le nez camus, les lèvres épaisses. Elle est vêtue comme Isis avec l'himation formant le nœud sur la poitrine. De la main droite, elle soutient le sein gauche nu et l'approche de la bouche de Bès qu'elle porte dans son bras gauche. L'enfant a toutes les caractéristiques d'un adulte, souvent même barbu. Il a une couronne de plumes sur la tête [5]).

Nous avons mentionné plus haut le rôle de Bès dans la religion isiaque gréco-romaine. Nous avons aussi démontré ailleurs son pouvoir initiateur [6]). Puisque la ciste appartient au mobilier cultuel et initiatique de

---

1) Diodore Sic. I, 85.

2) *Cf.* Plutarque, *De Iside*, 43 ; Id., *Questions de table*, 8 ; Cyrille d'Alexandrie, *Commentaire sur Osée*, V, 8 ; X, 5 ; Perdrizet, *Terres cuites Fouquet*, 34.

3) Reitzenstein, dans *ArchRW*, 7, 1904, 402.

4) Ce geste nous fait penser au chevreau allaité par une *panisca* sur la peinture iniatique de la Villa des Mystères à Pompéi.

5) On compte une dizaine de ces monuments :

— Musée gréco-romain d'Alexandrie, inv. 23181 et 23304, *cf.* Breccia, *Terrecotte*, II, 37 n° 197, pl. IX, 31 et X, 39.

— Collection Fouquet, *cf* Perdrizet, *Terres cuites Fouquet*, n°s 146, 147, pl. XLIII et XLIV.

— Musée du Louvre, département des antiquités égyptiennes, inv. N 4244, E 20.704, E 20.705, E 20.706, inédits, fig. 193, 194, 195.

— Deux terres cuites, jadis conservées dans la Galerie municipale de Francfort et qui ont disparu, représentent une femme assise en tailleur sur un panier d'osier. Elle a le visage du type fellah, mais il est difficile de dire s'il s'agit de Besit ou d'une simple paysanne de la *Chora* (*cf.* Kaufmann, *Äg. Terracotten*, fig. 105 ; Id., *Gr. äg. Koroplastik*, pl. 48, n°s 418, 419).

6) *Cf.* Tran tam Tinh, *Herculanum*, 39-41.

la religion d'Isis, le motif de Besit allaitant assise sur le panier révèle la richesse iconographique et le pouvoir non négligeable du groupe « mère-enfant » dans les croyances populaires.

D'autres *ex-voto* représentent simplement des femmes, vêtues comme Isis, portant un enfant. Il serait hasardeux de les identifier comme Isis. Sur certains monuments, la femme est debout, portant l'enfant à califourchon sur sa hanche gauche. Souvent le nourrisson dégage le vêtement de sa mère pour chercher le sein 1).

Le monument qui attire spécialement notre attention est une stèle funéraire, trouvée en Egypte, conservée jadis dans un lycée à Braunsberg 2). Le groupe sculpté en relief est représenté dans une niche dont la demi-voûte a la forme d'une large coquille. La femme est assise sur une chaise large à haut dossier. Elle est vêtue d'un chiton et d'un himation avec nœud isiaque qui laissent le sein gauche nu. De la main droite elle offre ce sein à l'enfant dont elle soutient la tête de la main gauche. Le nourrisson est nu, les lèvres au sein maternel, la main droite caressant le poignet droit de sa mère.

---

1) — Collection Graindor, *cf.* Graindor, *op.cit.*, 97, n° 27, pl. X;

— Collection Fouquet, *cf.* Perdrizet, *Terres cuites Fouquet*, n^{os} 51, 52, 53, pl. XVII, LXXV;

— Ny Carlsberg Glyptothèque, *cf.* V. Schmidt, *De graesk-aegyptisker Terrakotter i Ny Carlsberg Glyptothek.* fig. 11; V. Schmidt, *Choix de monuments égyptiens*, II^{e} série, fig. 112;

— Deux monuments suivants sont des vases plastiques : le premier au musée de Toronto, inv. G. 2786, inédit; le second semblable de la collection Fouquet, Perdrizet, *op.cit.*, n° 149, pl. XLIV;

— Enfin, une terre cuite inédite du musée Allard Pierson, Amsterdam, inv. 7223.

Quelques terres cuites représentent la femme assise mais avec des attitudes très spéciales :

— Ny Carlsberg Glyptothèque inv. AE.I.N. 374, cf. V. Schmidt, *De gr. alg. Terrakotter* 65, pl. III, fig. 8; M. Mogensen, *La Glyptothèque Ny Carlsberg*, A 286, pl. XLIV; femme à la tête grosse et aux bras très minces;

— Musée gréco-romain d'Alexandrie, inv. 22. 202, *cf.* Breccia, *Terrecotte*, II, 20, n° 42, pl. X, 36 : femme portant l'enfant et lui donnant le doigt de la main droite à sucer;

— Musée du Louvre, département des antiquités égyptiennes, inv. E. 20.756 : identique au précédent.

2) Inv. 908, *cf.* O. Rubensohn, *Neue Inschriften aus Ägypten* dans *Archiv für Papyrusforschung*, 5, 1913, 168-169, n° 24; A. Greifenhagen, dans *JDAI* 1913, 431-434, fig. 31; *SEG*, VIII, 2, 147, n° 804; Weissbrodt, *Verzeichnis griechischer und lateinischer Inschriften in der antik-archäologischen Sammlung der kgl. Akademie zu Braunsberg.* Braunsberg 1913, 7, n° 8.

L'inscription nous révèle, dans un style maladroit, un certain mysticisme ancré dans l'âme isiaque égyptienne :

> L'éternité proclame celle qui aime sa mère et son frère. Avec l'enfant, je gis ici comme la justice, entre la mère et le frère. Et je suis de mon frère le grand héraut, lui-même étant la sagesse répandue dans l'univers.
>
> Seratous (âgée de) 21 ans, Ierax.
> l'an 4... Neionesy 1)

On verra plus loin les représentations de la mère et l'enfant sur les stèles funéraires coptes.

Comme sur plusieurs stèles isiaques d'époque romaine 2), la Seratous vêtue en Isis s'identifie en quelque sorte avec la déesse.

ANALYSE TYPOLOGIQUE ET ICONOGRAPHIQUE

Si l'on pouvait grouper tous les monuments d'*Isis lactans* dans un musée imaginaire, on serait frappé par leur richesse et leur variété en même temps que par leur monotonie. L'imagerie du motif appartient à la catégorie des monuments de culte, d'où une certaine uniformité dans les gestes symboliques, dans les attributs divins. Mais la nature du

---

1)

Αἰὼν κηρύξει τὴν Φιλο
μήτορα καὶ Φιλάδελ-
φον· σὺν τέκνω ‹ι› τ' ἐμ-
ῶ‹ι› κεῖμαι ώς θέμις ἐστὶν-
μέση τε μητρός καὶ ἀδελ-
φοῦ, καὶ ἀδελφοῦ εἰμὶ κήρυ-
γμα μέγιστον, ὧν καὶ ἡ σω-
φροσύνη κατὰ τὸν κόσμον λε-
λάλητ̣αι, Σερατοῦς κα Ἱέραξ
ⲗⲇ . . ⲚⲈⲒⲰⲚⲈ̣Ⲥ̣Ⲩ

Il semble que le frère dont Seratous célébra la sagesse était son mari, car « le mariage entre frère et sœur était pour ainsi dire la règle dans l'Égypte des Ptolémées et des Romains » (Erman, *La civilisation égyptienne*, Paris 1952, 209). La jeune femme se compare à la Justice comme Isis. Comme Isis elle a épousé son frère. Comme Isis elle allaite son enfant.

2) *Cf.* Tran tam Tinh, *Campanie*, 30-31, n. 3

matériau utilisé par les artistes, les techniques de fabrication, l'époque et le milieu où ces œuvres ont été produites apportent des marques distinctives qui sautent quelquefois à l'œil ou qui ne sont discernées que par des observateurs attentifs.

Pour faciliter la consultation de l'ouvrage et aussi pour mettre en relief les caractéristiques d'un même type, nous classons les monuments en quatre groupes :

A. *Isis lactans* assise sur un trône.
B. *Isis lactans* surgissant d'un calice de feuilles d'acanthe.
C. *Isis lactans* assise sur un panier d'osier.
D. *Isis lactans* debout.

A. *Isis lactans assise sur un trône*

C'est le groupe le plus riche et le plus varié. Les monuments en ronde bosse sont en marbre, en basalte, en serpentine, en calcaire, en bronze, en plomb, en or, en ivoire, en os, en terre cuite. Ceux en relief sont les lampes, les monnaies; et les intailles sur pierres semi-précieuses.

Le prototype doit avoir été créé à Alexandrie dans un milieu grec qui pourtant n'était pas imperméable aux influences égyptiennes. Acceptant le modèle égyptien, l'artiste alexandrin créa une figure dont le langage formel était grec. Il n'ignora pas l'existence de la statue colossale de Sérapis trônant à Rhacotis que la tradition littéraire attribue à Bryaxis, artiste athénien qui avait travaillé en Asie Mineure[1]). Aucune source littéraire ne nous renseigne ni sur l'artiste, ni sur la date de la création de l'œuvre. Mais on peut reconstituer ce prototype d'après des centaines de copies qui sont conservées.

Au lieu du siège cubique traditionnel, Isis est assise, comme Sérapis, sur un trône à haut dossier dont les pieds ouvragés sont ornés d'un double agencement de volutes (voir p.ex. A-1,2,5,11,16,18,20,32,35,38, 43,45,51,55,59, fig. 15-16, 17,20,21,22,33,35,39,42,43,59b,61a,63,64,71, 76,79,80,81). Il est difficile de savoir l'ornement des accoudoirs. Sur la statuette de Carinola au Musée égyptien de Berlin (A-5, fig. 21), on voit des sphinx allongés. Mais le décor le plus fréquent sur les poignées

---

1) La bibliographie sur Sérapis est extrêmement abondante. Le lecteur la trouvera dans L. Castiglione, *La statue de culte hellénistique du Sarapeion d'Alexandrie* dans *Bulletin du musée national des Beaux-Arts*, Budapest, 12, 1958, 17 n. 1; C. Picard, *Manuel d'archéologie grecque. La sculpture*, IV, 1963, 871-875.

de lampes sont les rosaces qui terminent les bras du trône (Voir A-31-A-83, fig. 59a-104). Le trait le plus caractéristique de ce trône doit être le dossier haut, inexistant dans l'art égyptien. Ce dossier est ajouré sur certains monuments comme la statue en calcaire de Berlin (A-2, fig. 17) (A-5, fig. 22), le bronze d'Athènes (A-11, fig. 33), la figurine de plomb de Berlin (A-18, fig. 39) ; sur les terres cuites, les carrés incisés sur la partie postérieure et quelquefois sur la partie antérieure même du dossier semblent suggérer cette caractéristique (Voir p.ex. A-31,34,38,39,45,51, 54,55, fig. 59a,60a,63-64,62b,71,73,76,79). Ce détail nous rappelle précisément le dossier ajouré du trône de Sérapis bryaxidien du musée du Caire [1]) et d'autres monuments de même type trouvés à Délos [2]). Certains décors sur la partie postérieure du trône ont été ajoutés par des artistes, comme un bœuf Apis derrière une statuette du Musée d'Alexandrie (A-6, fig. 25), l'ureus et l'agathodaimon affrontés sur la statuette de Berlin (A-5, fig. 22) ou l'ureus seul sur l'ivoire de la collection Hoffmann (A-23, fig. 47).

L'escabeau disposé en biais sous les pieds de la déesse, s'il nous rappelle vaguement le tabouret de la statue chyséléphantine de Zeus d'Olympie, rapproche encore plus l'*Isis lactans* du Sérapis de Bryaxis. Ce mobilier grec remplace le socle sur lequel reposent les pieds d'Isis égyptienne.

Quant aux oiseaux qui constituent les acrotères du dossier du trône, on ne les rencontre que sur une figurine en plaque d'or (A-19, fig. 40,41), et sur les monnaies à partir de Trajan (A-84-121 *passim*, fig. 107,108, 109,116).

Sur quelques monuments en ronde bosse (A-4,9,9 bis, 15,17, fig. 19, 28-29,30,38), et surtout sur les intailles (A-137,138,139,140,141,142,147, 148,173a,b,c,e, fig. 127,128,135,136,137,138,139), le trône est très bas ou manque. On peut voir en général dans ces monuments une influence égyptisante assez forte.

Sur ce trône, Isis semble être bien à l'aise. Le port de sa tête est naturel, les genoux sont écartés et les jambes, presque jamais parallèles.

---

1) Musée du Caire, inv. 27635, *cf.* C.C. Edgar, *Cat. gén. Greek Bronzes*, n° 27635, pl. I.

2) P.ex. musée de Délos, inv. A.4144, siège de Cybèle, (*cf.* J. Marcadé, *Au Musée de Délos*, Paris 1969, 113, pl. LIII ; Ph. Bruneau, *Recherches sur les cultes de Délos*, Paris 1970, 433 ; BCH, 30, 1906, 558-560, fig. 22) ; A.4133, siège d'Apollon, (*cf.* Marcadé, *op.cit.*, 179, pl.XXX).

Sa coiffure est un mélange de modes grecque et égyptienne : coiffée en bandeaux, sa chevelure ondulée contourne son front et est ramenée sur les oreilles ; à cette mode grecque, on a ajouté des boucles tirebouchonnées, dites libyennes, qui tombent sur les épaules. Cette coiffure, portée par les femmes sur les reliefs de la tombe de Petosiris [1]) et par les princesses ptolémaïques [2]), est un amalgame heureux préparant Isis à la conquête du monde grec. Il en est de même en ce qui concerne ses vêtements. L'artiste alexandrin la dépouille de sa tunique raide, sans plis pour la vêtir d'un chiton grec, aux plis multiples, qui se dénude facilement pour donner le sein nu à son fils. L'himation n'est pas drapé à la grecque : le tissu frangé retenu sur le bras gauche, contourne le dos et la poitrine et est ramené sur l'épaule droite; cette extrémité est nouée avec la bordure supérieure du pan transversal remonté au creux des seins. Ainsi se forme le « nœud isiaque ». Le reste du tissu recouvre les jambes en formant entre elles des plis ondés et obliques. L'artiste qui sculptait la statue de culte de Pergé (A-1, *fig.* 15,16) interpréta à sa manière ce « nœud isiaque » faisant ainsi une exception qui confirme la règle. Sur trois monuments d'époque tardive (A-9, 9bis, 9ter, fig. 28, 29,30,31) le sein gauche n'est pas découvert, et sur les deux derniers, le nœud isiaque manque.

En général, Isis n'a pas d'autres parures. Sur la peinture de Karanis (A-24, fig. 48) elle est d'une coquetterie inusitée : collier au cou, armilla et bracelets aux bras et aux poignets, bagues aux doigts.

A la différence de l'attitude hiératique des figures égyptiennes, on rencontre ici une déesse toute maternelle, toute naturelle, et absorbée par son geste. Son visage n'est jamais strictement de face, ni tout droit : il est souvent incliné vers l'enfant qu'elle couvre de son regard plein de tendresse. Son geste est, dans la plupart des cas, celui de la mère donnant le sein à son nourrisson : elle presse ou tient le sein gauche nu. Il y en a pourtant des exceptions : sur les terres cuites de Kharayeb (A-27, A-28, fig. 54,55), fabriquées probablement en Syrie, la main droite est posée sur le siège; sur le bronze de Ny Carlsberg Glyptothèque AE.I.N. 638 (A-17, fig. 28), c'est le sein droit que la déesse donne à son fils.

L'attitude d'Harpocrate est très variée. Il n'est pas raide comme

---

1) *Cf.* G. Lefèvre, *Le tombeau de Petosiris,* Le Caire 1924, III, pl. XXXVI, XLVII.

2) *Cf.* A. Adriani, *Testimonianze e momenti di scultura alessandrina,* Rome 1958, pl. X, XI, XVII.

dans les groupes de style égyptien, mais sur un bronze (A-17, fig. 38), sur la fresque de Karanis (A-24, fig. 48), sur plusieurs terres cuites (A-32,33, 34,36,39,40,52,53,54,64 fig. 59b,60a,61b,62b,65-66,77,78,88), il ne semble pas s'intéresser à sa mère; il s'étend béatement sur les cuisses maternelles, suçant son doigt. Dans la majorité des cas, Harpocrate est un bébé satisfait. Repu de lait divin, il agite ses petites jambes, il lève son bras droit ou caresse le sein dont il vient d'éloigner ses lèvres gourmandes. Souvent ses yeux rencontrent ceux de sa mère. Cette expression d'amour et de tendresse est rendue avec dignité et charme.

A une exception près (A-20, fig. 42,43), ce n'est pas le moment où l'enfant applique ses lèvres au sein de sa mère que l'artiste a voulu représenter. C'est plutôt le suspense de l'acte d'allaitement, l'attente de la mère qui presse le sein nu de sa main droite et la fantaisie toute enfantine du bébé remuant. Ici encore on doit découvrir l'esprit de l'art grec imprégné de poésie et de mouvement et surtout de l'art hellénistique où les sentiments transparaissent non seulement dans les regards et les traits des visages mais aussi dans les gestes et dans les mouvements du corps 1).

Sur plusieurs pierres gravées, Isis semble être en train de s'amuser avec l'enfant (A-154,155,156,157,159,160,163,168, fig. 129-143). Même si l'acte d'allaitement n'est pas apparent, on y découvre facilement le débordement du sentiment maternel, la communication intime entre deux êtres et on devine le moment avant ou après l'heure du repas du bébé.

Malgré l'inspiration thématique du groupe égyptien, l'auteur du prototype d'*Isis lactans* alexandrin tirait profit de l'expérience artistique de l'époque classique ainsi que des œuvres contemporaines. Si sur le groupe de la mère avec l'enfant de la frise de l'Erechtheion (409-406 av. J.C.) l'enfant est presque un adolescent, l'agencement rythmé des jambes de la mère, l'écartement des genoux et le beau rendu des plis de l'himation constituent, après les figures assises des frontons du Parthénon 2), le jeu plastique de la draperie qui s'adapte aux formes et qui

---

1) *Cf.* M. Bieber, *The Sculpture of the Hellenistic Age*, New York 1961, 5, 167 sq.; A. Adriani, *op.cit.*, 19;

2) *Cf.*, entre autres, G.M.A. Richter, *The Sculpture and Sculptors of the Greek*, New Haven, 1962, fig. 69, 71; P. Devambez, *L'art au siècle de Périclès*, Lausanne 1955, fig. 81; J. Charbonneaux, *La sculpture grecque classique*, I, Paris 1943, 118-119, fig. 6,7.

épouse la position des jambes [1]. Ce même jeu des plis naturels paraît sur la statue quelque peu hiératique de Sérapis de Bryaxis [2] qui doit avoir joué un rôle important dans la création de la statue d'*Isis lactans*. L'expression maternelle de la femme allaitant l'enfant, connue sur les terres cuites d'Ephèse [3] et d'Olynthe [4], antérieures à l'époque hellénistique, illustre aussi un langage stylistique que l'artiste alexandrin ne devait pas ignorer.

Ce prototype a disparu. Nous n'avons pas, paraît-il, des œuvres du IIIe siècle av. J.C. Mais nous possédons des terres cuites datant, d'après le contexte archéologique, de la fin du IIe ou du début du Ier siècle avant notre ère (A-27,28, fig. 54,55) une figurine d'or de la même époque (A-19, fig. 40-41), et un bronze que le style situe à la fin du IIe siècle (A-10, fig. 32). La terre cuite fragmentaire du British Museum (A-26, fig. 53) doit être l'œuvre du Ier siècle av. J.C.

La grande production des images d'*Isis lactans* s'étale entre le Ier et IIIe siècles de notre ère. Au premier siècle, mentionnons la terre cuite d'Herculanum (A-25, fig. 51,52), les statues d'Alexandrie (A-6,7,8, fig. 24-25,26,27) la terre cuite du Musée d'Art et d'Histoire de Genève (A-58, fig. 82,83) et une série de figures plastiques formant les poignées de lampes en terre cuite (A-31-A-56, fig. 59a-80; A-60-A-70, fig. 84-93). Bien qu'il ne soit pas aisé de dater ces poignées toutes détachées des lampes dont elles faisaient partie, il est certain que la production des lampes monolychnes ou bilychnes à becs en volutes et à anses dotées d'une ou de figures plastiques florissait d'une manière particulière en Egypte à partir de l'époque d'Auguste [5]. Il en est de même des poignées en forme de *Delta* aux figures en relief. Les lampes intactes trouvées dans les fouilles [6] ou conservées dans diverses collections [7] démontrent

---

1) *Cf.* Richter, *op.cit.*, fig. 296.

2) *Cf.* par exemple le Sérapis no 3916 d'Alexandrie, Adriani, *Rep. d'Arte*, A-II, no 154, pl. 75, fig. 249; le Sérapis inv. 975 de Naples, Tran tam Tinh, *Campanie*, 49, fig. 20; sur les autres, voir Tran tam Tinh, *ibid.*, 50-51, n. 1.

3) *Cf.* D.G. Hogarth, *Excavations at Ephesus*, Londres 1909, 313, no A. I, 1, fig. 90,91.

4) *Cf.* D.M. Robinson, *Excavations at Olynthus*, Part VII, *The Terracottas of Olynthus*, Londres-Oxford 1933, inv. 517, no 254, pl. 32.

5) Sur la datation de ces poignées de lampes, *cf.* S. Loeschcke, *Lampen aus Vindonissa*, Zürich 1919, 223 (35); H. Menzel, *Antike Lampen*, 25 sq. et fig. 26;

6) *Cf.* Petrie, *Roman Ehnasya*, pl. LIV; Th.J.Oziol-J. Pouilloux, *Salamine de Chypre*, I, *Les Lampes*, Paris 1969, pl. V.

7) S. Loeschcke, *op.cit*, 223(35), fig. 3; H. Menzel, *op.cit.*, fig. 25,26; T. Szentléleky,

d'une manière éloquente que ces figures plastiques accompagnent presque toujours les lampes à becs en volutes dont la datation n'est plus controversée.

A propos de l'objet globulaire qui orne l'attache au-dessous de la base du triangle, P. Hombert l'interprète comme le symbole du *kosmos*, attribuant ainsi à Isis (et à Sérapis sur d'autres figures) le rôle de κοσμοκράτωρ 1). La présence de ce globe sur d'autres monuments du même type 2) où Isis et Sérapis sont absents nous oblige à négliger cette hypothèse.

Parallèlement à la floraison numismatique de l'époque des Antonins (A-84-A-121, fig. 107-121; D-6,7) on connaît plusieurs monuments du II^{e} siècle de notre ère : la statue de marbre de Pergé (A-1, fig. 15,16), la statuette de Paphos (A-4, fig. 19), la statuette de Carinola (A-5, fig. 20-22), probablement plusieurs bronzes (A-12,13,14,15,16, fig. 34,36,37, 35), la plaque d'or du Louvre (A-20, fig. 42,43) et plusieurs intailles (A-137-A-142).

Isis représentée sur les disques des lampes (A-71-A-82, fig. 94-106) sont de la fin du II^{e} et de la première moitié du III^{e} siècle 3). Certains monuments devaient être aussi créés à la fin de ce siècle, notamment les statuettes de Berlin et de Munich (A-9, 9bis, 9ter, fig. 28-31) et la figurine de plomb de Berlin (A-18, fig. 39). Quant aux intailles magiques, leur datation est extrêmement difficile, mais nous pensons qu'elles étaient les produits de l'art syncrétiste des II^{e} et III^{e} siècles de notre ère. Les ivoires peuvent être aussi datés de la fin du II^{e} ou du début du III^{e} s. ap. J.C. (A-21,22,23, fig. 44,45,46,47,49,50).

Ancient Lamps, Amsterdam 1969, fig. 56,57; L. Mercando, *Lucerne greche e romane dell' Antiquarium comunale*, Rome 1962, pl. XI; A. Osborne, *Lychnos et Lucerna*, Alexandrie 1924, pl. VI; Perdrizet, *Terres cuites Fouquet*, pl. XVIII; J. Deneauve, *Lampes de Carthage*, Paris 1969, pl. LVII, 549, 550.

1) *Cf.* P. Hombert, *Sarapis KOSMOCRATOR* et *Isis KOSMOCRATEIRA* dans *Antiquité classique*, 14, 1945, 319-329.

2) *Cf.* Osborne, *op.cit.*, pl. VI, fig. 89, 90 (la poignée triangulaire est ornée d'une feuille lancéolée; sur l'attache, motif globulaire).

3) Le type de lampe à bec rond est connu en Occident dès la seconde moitié du I^{er} siècle ap. J.C. (Loeschcke, *op.cit.*, 237 (49); Menzel, *op.cit.*, 49-50) jusqu'au troisième siècle, mais est répandu en Orient surtout dans la seconde moitié du II^{e} siècle de notre ère (F. Miltner, *Forschungen in Ephesos*, Band IV, Heft 2, 98 sq; O. Vessberg, *Hellenistic and Roman Lamps in Cyprus* dans *Opuscula atheniensia*, I, 1953, 124; Osborne, *op.cit.*, 6; J. Deneauve, *Lampes de Carthage*, Paris 1969; Th. J. Oziol-J. Pouilloux, *op.cit.*, 72).

Au IV^e^ siècle, les monuments plastiques se font plus rares. La statue d'Esh sheik Ibâda (A-2, fig. 17) annonce déjà l'époque de transition et marque ainsi le déclin du culte isiaque devant la poussée du Christianisme. A Rome, la victoire de Constantin et son allégeance à la nouvelle religion ne marquent pas encore la mort des cultes orientaux, surtout de Cybèle et d'Isis. La lutte fut âpre entre les fidèles des religions traditionnelles et les adeptes de la nouvelle religion. Jusqu'à l'édit de 381 sous Théodose I, on continua à célébrer les solennités isiaques. Et les monnaies émises pour la santé et la fortune de l'Empereur avec les effigies d'Isis et de Sérapis semblent avoir survécu jusqu'à la fin du siècle 1). C'est dans cette série qu'on voit *Isis lactans* trônant avec l'inscription VOTA PUBLICA (A-126, A-135, fig. 122-125).

L'imagerie d'*Isis lactans* sur les monnaies, malgré sa constance, présente aussi plusieurs variantes grâce auxquelles on peut en distinguer douze types :

1. Isis trônant vers la gauche. Ce type apparaît sous Trajan et disparaît assez vite. Fig. 107.
2. Isis trônant vers la droite, la tête surmontée de l'emblème isiaque (disque, cornes et plumes). Harpocrate a le pschent sur la tête, lève le bras droit et tient une fleur de lotus dans la main gauche. Fig. 116.
3. Isis trônant vers la droite, comme précédemment mais ayant, devant elle, un vase isiaque posé sur un autel. Fig. 109,110,111.
4. Isis trônant vers la droite ayant devant elle une palme. Fig. 112.
5. Isis trônant vers la droite ayant devant elle un enseigne légionnaire. Fig. 113.
6. Isis assise vers la droite sur un trône dont le dossier est orné d'un faucon. Fig. 116,120,121.
7. Isis assise vers la droite sur un trône dont le dossier est orné de deux faucons. Fig. 108,109.
8. Isis trônant vers la droite dans un temple distyle. Fig. 115,117, 118,119.
9. Isis trônant vers la droite dans un temple distyle avec palme devant elle.
10. Isis trônant de face avec l'inscription VOTA PUBLICA. Ce type est frappé à Rome au IV^e^ s. ap. J.C. Fig. 123,124.

---

1) *Cf.* A. Alföldi, *A Festival of Isis in Rome under the Christian Emperors of the IVth Century*, Budapest 1937, 30-58.

11. Isis assise de face comme précédemment, la tête penchée vers la droite. Inscription VOTA PUBLICA. Fig. 122,125.

12. Isis debout.

B. *Isis lactans surgissant d'un calice de feuilles d'acanthe*

Ce groupe est constitué uniquement des poignées de lampe en terre cuite (B-1, B-34, fig. 149-181). Ces figures plastiques semblent avoir été créées pour des lampes à bec en volutes du I^er^ siècle, mais survivaient, paraît-il, au II^e^ siècle de notre ère [1]).

Du point de vue iconographique, on remarquera une certaine parenté entre celles-ci et les terres cuites du groupe précédent. Les variantes sont minimes. Isis a toujours l'emblème isiaque, la longue coiffure à boucles calamistrées qui tombent sur les épaules et dans le dos, le sein gauche nu et le nœud isiaque sur la poitrine. A la différence du groupe précédent, le pan de manteau enveloppe son épaule et son bras gauches. Harpocrate est représenté dans trois attitudes :

a) tantôt, il pose les deux mains sur le ventre (B-1,5,6,8,10b,11,13, 15,18,20,25,29,30, fig. 149,153,154,156,159,162,165,169,172,175,177,178, 179);

b) tantôt, il met sa main droite sur sa bouche (B-3,4,9,12,14,16,17, 19,23,26,27, fig. 151,152,156,161,163,164,166,167,168,174,176).

c) tantôt de la main droite, il caresse le sein gauche de sa mère (B-2,7,10,21,22,24,28, fig. 150,155,158,171,173,174). Il est nu, mais porte parfois le pschent (B-8,11, fig. 157,159). Quelquefois, il a le visage grimaçant et la couronne de Bès sur la tête (B-6,20,28, fig. 154,172). Cette confusion souligne, semble-t-il, l'identification sporadique de Bès-enfant avec Horus-enfant [2]).

Le calice de feuilles d'acanthe présente aussi quelques variantes dans les détails. Ces feuilles sont toujours retenues par un ruban en forme de listel. Leurs formes nous laissent supposer qu'il existait au moins deux variétés : calice de feuilles plus courtes, plus évasées et calice de feuilles plus longues, et plus ramassées. Sur certains monuments (B-5,10bis,11, 13,20,21,22,24,25,30, fig. 153,159,162,170,172,173,174,175,179), on remarque entre les feuilles de devant deux trous ronds très profonds.

---

[1]) *Cf.* Menzel, *op.cit.*, fig. 26, 60, 61 (bustes de Sérapis ou d'Isis); T. Szentléleky, *op.cit.*, 137-138, fig. 271, 272.

[2]) Bonnet, *Reallexikon,* 106. Sur deux intailles magiques, Bès est identifié avec Hormerty « Horus des deux yeux » (*cf.* von Bissing, dans *Zeitschrift f. äg. Sprache und Altertumskunde,* 75, 1939, 139 sq.)

Ces figures plastiques ont été fabriquées à part avant d'être collées aux lampes avec de la barbotine. La technique de fabrication est la même : on utilise deux moules, l'un pour la partie de face, l'autre pour le dos; une fois que les deux moitiés sont obtenues et assez sèches, on les réunit avec de la barbotine. Sur les monuments mieux conservés et surtout sur le moule de plâtre du musée d'Athènes (B-31, fig. 180,181), on constate que le dos est aussi assez soigneusement rendu. Si la coiffure sur le crâne est sommairement représentée, les boucles sur le dos forment une demi-couronne régulière. Les plis de l'himation forment une série de lignes parallèles obliques.

C. *Isis lactans assise sur un panier d'osier*

A une exception près (C-6, fig. 185), tous ces monuments sont des terres cuites du Fayoum, d'époque tardive. Ils se distinguent nettement des terres cuites des groupes précédents. Isis est de type fellah, au visage rond et plat, au cou charnu, au corps trapu. Elle porte toujours une grosse couronne, rendue avec des points incisés, reliée au centre par des bandelettes. L'emblème n'est pas toujours présent. Harpocrate est tantôt nu (C-1,2,5,9,10,12,14, fig. 182,183,184,186,190,191), tantôt vêtu (C-3,4,7,8,11,13, fig. 187,188,191,192). Parfois il a un bonnet sur la tête (C-4,7,13, fig. 183,188,192), une fois le pschent (C-9, fig. 190). Sa représentation est parfois sommaire, souvent maladroite.

On y voit un style populaire propre aux monuments tardifs du Fayoum où le naturalisme et le classicisme de l'époque antérieure cèdent la place à l'expressionisme un peu grossier qui correspond à la mentalité rieuse de cette région [1]). Quelques-unes de ces terres cuites sont des vases plastiques dont l'emblème est remplacé par le goulot (C-3,10,11, fig. 187,191).

Le monument le plus étonnant (C-6, fig. 185) qui, unique en son genre, représente Isis sortant d'un panier en forme de cône tronqué, est classé ici pour des raisons de commodité. En effet, la déesse n'est pas assise

---

1) *Cf.* Perdrizet, *Terres cuites Fouquet,* XXVIII-XXIX; Weber, *Terrakotten,* 11-12; P. Graindor, *Terres cuites de l'Égypte gréco-romaine,* 61-62.

sur un panier d'osier comme sur les autres documents. Le rendu de son visage, de son corps, l'attitude remuante d'Harpocrate rattachent cette terre cuite aux produits alexandrins. A la différence des autres, Isis ne presse pas le sein gauche nu et Harpocrate semble s'amuser avec le sein de sa mère.

Comme les monuments du groupe précédent, les terres cuites du Groupe C sont faites avec deux moules, mais la partie postérieure n'est pas travaillée.

D. *Isis lactans debout*

Ce groupe comprend seulement quelques monuments très différents les uns des autres. Isis en ivoire de la collection William Esh (D-1, fig. 196) presse le sein gauche nu pour l'offrir à Harpocrate qui s'accroche à son avant-bras droit. Sur deux autres statuettes (D-2,3, fig. 197-198), elle tient un sistre de la main droite pendant que l'enfant s'agite sur son bras gauche. Sur la statuette provenant de Medinet Madi (D-5, fig. 200), Isis-Ermouthis baisse le pan de son vêtement pour découvrir le sein gauche pendant qu'Harpocrate suce paisiblement son index droit. Nous n'avons pas pu voir les monnaies de Kymé et de Tralles, mais il est possible que la représentation ressemble à notre figure D-2.

ISIS LACTANS ET MARIA LACTANS

L'étude iconographique d'*Isis lactans* nous amène à examiner un problème qui, quoiqu'étroitement lié à l'expression formelle, touche de près l'évolution historique et dogmatique de deux religions : l'isiacisme et le christianisme.

Du point de vue iconographique, *Isis lactans* aurait fortement influencé la création du type de *Maria lactans*, affirment plusieurs auteurs : « Prototype de Madonna lactans » de dire D. Zuntz 1); « précurseur des madones de la Renaissance », de commenter A. Osborne quand il décrit la terre cuite n° 95 de sa collection 2); « l'image

---

1) D. Zuntz, *Eine Vorstufe der « Madonna lactans »* dans *Berliner Museum*, 50, 1929, 32 sq.

2) A. Osborne, *Lychnos et lucerna*, Alexandrie 1924, 17.

intime et vivante d'Isis avec l'enfant Harpocrate devrait être considérée comme prototype de la Madone avec l'enfant Jésus», écrit M.P. Nilsson [1]; à propos de la fresque d'*Isis lactans* de Karanis (notre A-24, fig. 48), C.R. Morey pense qu'elle « est un excellent exemple du type égyptien d'Isis allaitant Horus qui devient un prototype de la Madone chrétienne» [2]; K. Wessel est non moins catégorique au sujet d'une stèle du Fayoum : « une longue série de sujets analogues, de l'époque hellénistique, représentant la déesse Isis, se trouve certainement à l'origine de cette *Maria lactans* » [3]. G.A. Wellen dans son important ouvrage sur Marie, mère de Dieu [4] accepte aussi l'opinion selon laquelle le type de la *galactotrophousa* chrétienne dérive de celui d'*Isis lactans*. Selon P. Graindor, « Isis Boubastis allaitant son fils (serait) l'ancêtre de la *Virgo lactans* des icônes byzantines dont on connaît, de bonne heure, des images en Égypte » [5]. Pour sa part, P. Perdrizet pense que la prédilection des femmes égyptiennes pour la déesse mère et l'enfant divin prépare « les voies au culte de Marie et l'enfant Jésus » [6]. Comparant les pierres gravées gréco-égyptiennes et une intaille chrétienne publiée par lui-même, C. Bonner pense que le type d'Isis avec Horus sur les genoux « avait probablement quelque effet sur l'iconographie chrétienne de la Vierge avec l'enfant Jésus » [7]. Weber est plus prudent : il se demande si la dévotion spéciale des Égyptiens envers Isis allaitant Horus, dévotion intimement liée au Mythe et à la Vie dans la religion égyptienne, survivait à l'époque chrétienne avec la Madone allaitant l'enfant [8].

Certains auteurs vont au delà des ressemblances typologiques. La Vierge Marie est « une identification d'Isis», de proposer Drexler [9]. Après avoir examiné les ressemblances théologiques entre Isis et Marie, R. Unger pense que la dénomination de « Marie, mère de Dieu », serait

---

1) M.P. Nilsson, *Geschichte der griechischen Religion*, II, Munich 1961, 613-632.

2) C.R. Morey, *Early Christian Art*, Princeton 1942, 89, n. 145.

3) K. Wessel, *L'art copte*, Bruxelles 1964, 17.

4) G.A. Wellen, *Theotokos. Eine ikonographische Abhandlung über das Gottesmutterbild in frühchristlicher Zeit*, Utrecht/Antwerpen, 1961, 164.

5) P. Graindor, *Terres cuites de l'Égypte gréco-romaine*, Antwerpen 1939, 98.

6) P. Perdrizet, *Terres cuites Fouquet*, XX.

7) C. Bonner, *Studies in Magical Amulets*, AnnArbor 1950, 221.

8) Weber, *Terrakotten*, 39.

9) Drexler dans Roscher, II, col. 428-432.

une transposition de l'attribut d'Isis à la Madone [1]. Selon l'auteur, le titre de « théotokos » aurait été utilisé pour la première fois par les Pères de l'Église en Égypte et le développement du culte de la Vierge aurait commencé en Égypte [2]. H.W. Müller croit aussi que l'influence de l'imagerie d'*Isis lactans* sur celle de *Maria lactans* n'est pas seulement dans l'expression formelle, mais qu'elle est confirmée surtout par une tradition historique. L'image de la mère de dieu allaitant s'enracinait si profondément dans la croyance populaire de l'époque pharaonique et atteignait durant le processus de l'hellénisation une puissance tellement universelle qu'elle s'introduisait aussi dans la nouvelle représentation de la foi chrétienne [3]. Dans le dernier chapitre qui constitue en quelque sorte la conclusion de son ouvrage sur Isis dans le monde gréco-romain, R.E. Witt [4] considère Isis comme le grand précurseur de la Madone et essaie de démontrer une certaine continuité du culte d'Isis à celui de la Vierge Marie ; selon l'auteur, la ressemblance entre *Isis lactans* et *Maria lactans* est à la fois iconographique et théologique.

Ces affirmations pèchent parfois par excès quand les auteurs confondent ressemblance et descendance ou quand ils font fi de la rigueur historique. En effet, le problème doit être envisagé sous plusieurs aspects.

La popularité d'Isis et son emprise sur les peuples de la Méditerranée à l'époque hellénistique et romaine répondent à une aspiration très propre aux populations de cette région du monde où l'élément féminin jouait un rôle très puissant dans la mentalité religieuse non seulement dans le sein du cercle des fidèles des dieux alexandrins, mais aussi dans toutes les religions à travers les siècles de leur histoire [5]. Myrionyme, polymorphe, une et Tout [6], Isis était aux yeux de ses fidèles la divinité suprême, toute-puissante et bienveillante dont le cœur maternel était sensible aux prières des dévots. Pourtant, si l'on en croit le témoignage des monuments tant épigraphiques que figurés, la religion d'Isis même

[1] R. Unger, *Die Mutter*, 116.

[2] R. Unger, *Die Mutter*, 117 ; *cf.* aussi Mercennier, *L'antienne mariale grecque la plus ancienne* dans *Le Museion*, 53, 19, 211 sq.

[3] Müller, *Isis*, 34.

[4] R. E. Witt, *Isis in the Graeco-roman World*, Londres 1971, chapitre XX, 269-281, surtout 278.

[5] *Cf.* U. Pestalozza, *Religione mediterranea*, Milan 1951 ; Id., *L'éternel féminin dans la religion méditerranéenne* dans *Collection Latomus* 79, 1965.

[6] Tran tam Tinh, *Campanie*, 199-234.

à l'apogée de son évolution historique n'a jamais atteint ni la majorité de la population du monde gréco-romain ni l'ampleur du Christianisme quand apparaîtra pour la première fois l'image cultuelle de *Marie lactans*. Cette distinction s'impose, d'autant plus que, durant les premiers siècles de l'Église naissante et grandissante, l'art chrétien se concentrait surtout sur l'aspect christologique et l'aspect eschatologique. La Vierge Marie qui est figurée portant l'enfant Jésus sur ses genoux ou le montrant aux Mages n'est pas là pour elle-même mais pour jouer un rôle dans l'économie du Salut [1]). D'autre part, les attributions multiples, les dénominations les plus variées qu'on rencontre dans les liturgies des Églises d'Orient et d'Occident sont souvent tardives. Sans tenir compte de ces facteurs historiques et de ces données chronologiques, on risquerait de commettre des erreurs méthodologiques et herméneutiques.

Du point de vue purement iconographique, certains auteurs se laissent séduire par le thème général et négligent le point essentiel qui est l'acte d'allaitement caractérisé par l'invitation de la mère donnant à l'enfant le sein nu, ou par la tétée elle-même. Dans ce domaine, nous étudierons la parution du motif d'abord en Égypte puis en dehors de l'Égypte.

Dans le delta du Nil, les fouilles à Saqqara et dans le désert de Baouît ont livré les plus anciennes peintures de *Maria lactans* datant toutes du VII^{e} siècle ap. J.C. Au couvent de St Jérémie à Saqqara, on a découvert dans la cellule A [2]) une Madone assise sur un siège dans une niche dont l'arc supporté par deux colonnes torses est richement orné de motifs floraux. Elle est flanquée de deux anges représentés sur l'intrados. Elle est de face, le visage souriant. Elle est vêtue d'une tunique à manches

---

1) *Cf.* notamment G.A. Wellen, *Theotokos*, 14-90. Voir surtout les tableaux hors-texte admirablement établis (Ia : fresques des Catacombes; Ib : sarcophages; II : le cycle christologique) ; on y constate que dans les scènes de théophanie ou d'adoration des Mages, l'enfant Jésus est presque toujours assis sur les genoux de Marie et que dans les scènes néotestamentaires, du VI^{e} au VII^{e} siècle, c.à.d. de l'Annonciation, de la Nativité, de la Théophanie, de la Passion et de l'Ascension, la présence de Marie est quasi constante.

2) Conservée actuellement au musée copte du Caire, *cf.* J. Quibell, *Excavations at Saqqara* 1906-1907, Le Caire 1908, fig. 40-41 ; D. Zuntz, *op.cit.*, fig. 3 ; Foucher, *Beginning of Bouddhist Art*, pl. XLVI, 2; K. Wessel, *L'art copte*, fig. 33; Wellen, *Theotokos*, 164, fig. 36b.

longues et presse des doigts de la main gauche le sein sorti d'une échancrure pratiquée dans le corsage. L'enfant, assis sur la cuisse droite de sa mère, est habillé; des deux mains, il tient l'avant-bras gauche maternel. Sa tête est proche du sein, mais est tournée de trois quarts vers le spectateur. Les têtes de Marie et de Jésus sont cernées d'un nimbe (Fig. 203). Dans la cellule 1725, la Madone est aussi assise dans une niche entre deux anges et deux saints (Fig. 204). Sur l'arc qui surplombe la niche, on voit des têtes dans les médaillons. Précurseur des madones byzantines, Marie incline légèrement sa tête vers l'enfant Jésus assis sur sa cuisse droite. Comme sur la fresque précédente, elle est auréolée d'un nimbe et porte une tunique à longues manches avec une ouverture pour le sein droit qu'elle donne à l'enfant. Ce dernier tient des deux mains l'avant-bras droit maternel. Au lieu d'appliquer ses lèvres à la mamelle, il retourne un peu sa tête pour fixer le visage de sa mère [1]). Ces deux fresques, d'interprétations divergentes, montrent, la première, la mère de Dieu plus hiératique, la seconde, Marie plus tendre, plus maternelle, mais toutes deux insistent sur l'acte maternel. Une autre peinture plus détériorée se trouvait dans la cellule 1907 du même couvent [2]).

Dans le désert de Baouît, se groupaient dès le IV^e siècle des ermites dans un monastère créé par saint Pacôme puis transformé par saint Apollon. Sur le mur Est de la chapelle 42 du couvent d'Apollon, on a mis au jour une niche dans laquelle la Madone, datant du VII^e siècle, est assise donnant le sein à l'enfant Jésus. Cette représentation toute humaine de l'enfance du Christ se trouvait au-dessous de l'effigie du Christ en majesté [3]). La même *Madonna lactans* se trouvait dans la cellule 30 du même couvent [4]). Ce groupe de cinq icônes diffère des centaines d'autres trouvées dans l'Église copte antique où la Vierge trône comme une reine montrant l'enfant divin en majesté, ou portant la figure du Christ dans une « mandorla » [1].

---

[1]) Conservée au musée copte du Caire, *cf.* J. Quibell, *Excavations at Saqqara 1908-1909, 1909-1910.* Le Caire 1912, 23, fig. 22; K. Wessel, *L'art copte*, pl. II; Wellen, *Theotokos*, 164, fig. 36 a; A. Grabar, *L'âge d'or de Justinien*, Paris 1966, fig. 194.

[2]) *Cf.* J. Quibell, *Excavations at Saqqara 1908-1909, 1909-1910,* Le Caire 1912, 21.

[3]) J. Clédat, *Nouvelles recherches à Baouît. Campagnes 1903-1904* dans *Comptes rendus de l'académie des inscriptions et belles-lettres*, 1904, 522, fig. 1 : la Vierge allaitant est entourée de douze Apôtres.

[4]) J. Maspero-E. Drioton, *Fouilles exécutées à Baouît* dans *Mémoires de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire*, 59, 1931-43, 11-12, fig. 42-44.

A l'image cultuelle de la *Madonna lactans*, il faut ajouter quelques stèles coptes dont deux attirent spécialement notre attention. La première, trouvée en 1905 à Medinet el-Fayoum, est plus ancienne (du Ve/VIe siècle) et stylistiquement plus remarquable [2]. On y voit représentée, dans un style « graffito » c'est-à-dire avec des traits légèrement incisés dans la pierre, une femme assise sur un tabouret donnant le sein gauche à son bébé. Ce dernier est nu et détourne la tête comme pour s'amuser. De chaque côté de la tête de la mère, il y a une croix (Fig. 202). L'œuvre présente encore des traces de couleurs bleue et brune. Le même sujet est traité d'une manière différente sur une autre stèle probablement plus récente. La femme est assise d'une manière plus hiératique entre deux pans d'un rideau, ayant de chaque côté un orant de petites dimensions. Elle donne le sein gauche à l'enfant qu'elle tient dans son bras gauche. Sur la tête de chaque personnage on voit une croix [3]. Ces deux stèles funéraires ouvrent en quelque sorte la voie à d'autres monuments, funéraires également, où la mère allaitant l'enfant est représentée d'une manière plus expressionniste et archaïsante [4]. Il est difficile d'affirmer que dans cette imagerie funéraire la Vierge et l'enfant Jésus sont représentés, bien que l'allusion y soit possible; en effet, si l'isiaque Sératous (cf. *supra* p. 29) se présente comme Isis, nos chrétiennes d'Égypte pouvaient continuer cette tradition en la « christianisant ».

---

[1] Voir les illustrations abondantes publiées dans les ouvrages cités *supra* p. 43-44; surtout le tableau III hors-texte de Wellen, *Theotokos*, où sur 123 représentations « autonomes » de la Vierge, on n'y compte que 6 images d'allaitant.

[2] Musée de Berlin, inv. J.4726, *cf.* O. Wulff, *Altchristliche, mittelalterliche, byzantinische und italienische Bildwerke*, I- *Altchristliche Bildwerke*, *Berlin* 1909, n° 79; D. Zuntz, *op.cit.*, 33 fig. 2; K. Wessel, *Eine Grabstele aus Medinet el-Fayûm. Zum problem der Maria lactans* dans *Wissenschaftliche Zeitschrift der Humboldt-Universität*, Berlin 4, 1954-1955, 149 sq.; Id., *Staatl. Museen zu Berlin. Rom-Byzanz-Russia*, Berlin 1957, 34, 80; *Bildheft*, planche en couleurs après fig. 10; G. Bröker, *Staatl. Museen zu Berlin, Frühchristlich-byzantinische Sammlung*, Berlin 1964, n° 35, fig. 4; Wessel, *L'art copte*, fig. 5; S. Wenig, *La femme dans l'ancienne Égypte*, Paris-Genève 1967, fig. 112.

[3] Musée copte du Caire, *cf*, K. Wessel, *L'art copte*, fig. 6.

[4] *Cf.* A. Gayet, *Les monuments coptes du Musée de Boulaq*, Paris 1889, pl. IX, fig. 11; pl. XXVIII, fig. 33; pl.XC, fig.101; G. Duthuit. *La sculpture copte*, Paris 1931 pl. XI b.

Si l'on fait état de tous les monuments trouvés dans l'Égypte chrétienne, on est étonné du nombre très restreint des images de la Vierge nourricière. Si les artistes coptes et byzantino-coptes s'inspiraient librement des œuvres païennes, ils ne semblent pas avoir été fascinés d'une manière spéciale par le motif d'*Isis lactans*. Il y a encore un trait important qu'on n'a pas souligné, c'est que les Madones allaitant l'Enfant Jésus ne décoraient ni les églises, ni les chapelles fréquentées par le peuple, mais soit les chapelles privées, soit les cellules des ermites du désert.

En Asie Mineure, dans une grotte habitée au VIIe ou VIIIe siècle par un anachorète on a trouvé aussi une fresque avec la Vierge allaitant [1]).

Avant de pousser plus loin l'analyse de notre maigre récolte en Égypte, il nous faut regarder vers Rome, le centre le plus prospère de l'art paléo-chrétien et vers les autres pays de l'Occident et de l'Orient chrétien.

Au IIIe siècle, deux fresques ont été considérées par certains comme illustrant le thème d'allaitement, toutes deux dans les catacombes de Priscilla à Rome. La première dans une lunette du *cubiculum de la Velatio* groupe, d'une manière paratactique, une orante, à gauche la remise d'un voile à une vierge, et à droite une femme en toge avec un enfant nu. Ce dernier s'accroche à la poitrine de sa mère, mais rien n'y indique une scène d'allaitement [2]). La seconde peinture décore un arc de la *cappella greca*. Au centre, le bon pasteur. A droite, le prophète Balaam avec la Vierge assise portant l'enfant. Celui-ci semble caresser la poitrine de sa mère qui ne paraît pas lui donner le sein [3]).

Aux IIIe et IVe siècles, sur les fresques des catacombes comme sur les sarcophages, le thème de la Vierge portant l'enfant Jésus sur ses genoux connaît une vogue extraordinaire [4]), mais les artistes chrétiens semblent ignorer le thème de la *Madonna lactans*. On constate le même état de choses dans l'art triomphal des V^{e} et VI^{e} siècles. K. Wessel a raison d'affirmer que partout dans le monde jusqu'au VI^{e} siècle, l'art paléochrétien ne connaissait que la Vierge en majesté [1]).

---

[1]) Th. Wiegand, *Der Latmos*, Berlin 1913, 90-91, fig. 122; Wellen, *Theotokos*, 195 n. 98.

[2]) *Cf.* J.A. Wilpert, *Le pitture delle catacombe romane*, Rome 1903, pl. 81; *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*, X, pl. hors-texte face à la p. 1999; P. du Bourguet, *La peinture paléo-chrétienne*, Paris 1965, fig. 69, 70; A. Grabar, *Le premier art chrétien*, Paris 1966, fig. 115.

[3]) J.A. Wilpert, *op.cit.*, pl. 22; P. du Bourguet, *op.cit.*, fig. 66-67: A. Grabar, *op.cit.*, fig. 94, 95; Wellen, *Theotokos*, fig. 1.

[4]) *Cf.* notamment J.A. Wilpert, *Le pitture delle catacombe romane*, *passim*, et tableau Ia de Wellen; J.A. Wilpert, *I sarcofagi cristiani antichi*, Rome 1929-1932, *passim* et tableau I de Wellen; F. Gerke, *Die christlichen Sarkophage der vorkonstantinisshe Zeit*,

Il semble que ce thème était connu dans l'art sacré au VIIIe siècle en Occident si l'on en juge par la lettre du pape Grégoire II (715-731) à l'Empereur iconoclaste Leo l'Isaurien : « Nous-mêmes, quand nous entrons dans l'église, nous contemplons à la fois les peintures relatant les miracles de Notre Seigneur Jésus Christ et sa sainte mère allaitant notre Seigneur et notre Dieu dans ses bras, ainsi que les anges qui les entourent et qui chantent l'hymne trois fois saint... » [2]). Malheureusement, nous ne disposons d'aucun monument figuré contemporain.

Les monuments les plus anciens de *Maria lactans* qui nous sont parvenus en Occident datent du XII^{e} siècle. Sur la façade de l'église Sta Maria in Trastevere, les mosaïques réalisées sous Eugène III († 1153) représentent la Madone allaitant l'enfant en présence des vierges sages munies de leurs lampes [3]). Quelques reliefs et statues de la même époque constituent les premières réalisations du thème qui connaîtra au XIV^{e} et au XV^{e} siècles une floraison extraordinaire dans plusieurs domaines : sculpture, toreutique, peinture, enluminure [4]). Sur la plupart de ces figures, les artistes ont admirablement allié la grâce féminine et la pudeur toute virginale de la Madone en dénudant seulement une partie du sein grâce à une ouverture dans le corsage.

Berlin 1940, *passim*; Bovini-Brandenburg, *Repertorium der christlich-antiken Sarkophage*, I- *Roma und Ostia*, Wiesbaden 1967, *passim.*

1) K. Wessel, *L'art copte*, 17. M. Vloberg (*cf. infra* n. 4) affirme avoir vu un fragment de sarcophage au cimetière de St. Sébastien figurant *Maria lactans*. Il ne cite aucune source. Nous ne l'avons pas vu à Rome, ni trouvé dans les publications mentionnées *supra* n. p. 46 n. 4.

2) J. Mansi, *Sacrorum conciliorum Collectio*, XII, 966-967.

3) *Cf.* W. Oakeshott, *The Mosaics of Rome from the IIIrd to the XIVth Centuries*, Londres 1967, fig. 139.

4) La bibliographie est abondante. Citons, entre autres, R. Koechlin, *Les ivoires gothiques français*, Paris 1924; L. Lefrançois-Pillion, *Les statues de la Vierge à l'enfant au XIV^{e} siècle* dans *Gazette des Beaux-Arts*, 1935, II, 129 sq.; C. Schaefer, *La sculpture en ronde bosse au XIV^{e} siècle dans le comté de Bourgogne*, Paris 1954; M. Vloberg, *La vierge et l'enfant dans l'art français*, Paris 1954, 67-97; *The Year 1200.* A centennial Exhibition at the Metropolitan Museum of Art, New York 1970, 33, n^{o} 40; Ph. Verdier-P. Brieger, *L'art et la cour*, Ottawa 1972, 154 n^{o} 72; E. Joly, *Theotokos*, Blois 1963, 91-93.

L'attitude de l'enfant Jésus est variée : tantôt il suce avidement la mamelle, tantôt il remue gaîment ses bras en regardant tendrement sa mère. Les *Madonne del latte* de la peinture italienne du XV^e siècle déploient aussi les splendeurs du thème qui sera exploité plus tard peut-être avec plus de virtuosité et de naturalisme mais avec moins de vie intérieure [1]).

Dans l'Église d'Orient, malgré la profusion extraordinaire dans l'art byzantin des Vierges avec l'enfant du type de *Glycophylousa* et d'*Eleousa*, les chrétiens semblent avoir eu des réserves à l'égard de la *Galactrophousa*. Ce phénomène — l'absence des icônes de la Vierge allaitant — s'explique difficilement sinon par le caractère très conservateur de l'art religieux byzantin pour qui l'icône cultuelle est le symbole de la tradition et du dogme orthodoxe [2]).

En un mot, ni l'art médiéval occidental primitif, ni l'art byzantin oriental n'essaya de matérialiser l'image évoquée dans un passage de l'Évangile de saint Luc « Heureux les seins qui t'ont allaité » [3]). Nous avons mentionné plus haut quelques exceptions qui montrent l'innovation des ermites et des anachorètes : ceux-ci, pour des raisons inconnues, décorèrent leurs cellules de l'image tendrement maternelle de la Vierge allaitant son divin enfant.

Nous ignorons si les artistes occidentaux des XII^e-XVI^e siècles avaient sous leurs yeux les œuvres gréco-romaines d'*Isis lactans* — ce qui nous semble peu probable [4]) —, on peut pourtant percevoir dans

---

1) *Cf.* F. Carli, *Il problema di Nino Pisano* dans *l'Arte* 1934, 215; K. Jullian, *La « madonna del latte » attribuée à Nino Pisano* dans *Hommages à W. Deonna. Coll. Latomus,* 28, 1957, 278-285.

2) A. Xyngopoulos, *Les icônes portatives* dans *L'art byzantin. 9ème Exposition du Conseil de l'Europe,* Athènes 1964, 233.

Il nous est difficile de résumer en quelques lignes le trésor iconographique inépuisable de l'art byzantin. Plusieurs ouvrages riches en illustrations nous ont permis de découvrir les principaux thèmes de l'imagerie mariale, *cf.* p.ex. A. Grabar, *La peinture byzantine,* Genève 1953; G. Millet, *Recherches sur l'iconographie de l'Évangile,* Paris 1916 ; T. Rice-Hirmer, *Art byzantin,* Paris 1959; D.T. Rice, *Byzantine Art*, 1968; Ch. Diehl, *Manuel d'art byzantin,* Paris 1925; M. Vloberg, *Les types iconographiques de la Mère de Dieu dans l'art byzantin* dans *Maria, Études sur la Ste Vierge,* Paris 1952, II.

3) *Lc,* XI, 27.

4) Il est curieux de noter que certains auteurs pensent que les images cultuelles de *Maria lactans* en France ont subi l'influence de « l'idole de St Germain des Prés », statue d'Isis qui restait dans cette église parisienne jusqu'en 1514 où elle fut démolie sur l'ordre

l'abondante création artistique de la Renaissance le contact avec les œuvres antiques. Il est à rappeler enfin qu'à l'époque hellénistique et romaine, en dehors du cercle isiaque, les figures d'une déesse allaitant un enfant n'étaient pas rares [1]).

---

de Mgr G. Briconnet. Gilles Corrozet, qui écrit en 1550, nous la décrit : « elle estoit maigre, haute, droite, noire pour son antiquité, nue sinon avec quelque figure de linge entassé autour de ses membres et estoit située contre la muraille du costé septentrional au droit où est le crucifix de l'église : on l'appelait l'Idole de S. Germain des prez » (G. Corrozet, *Les antiquitez, histoires et singularitez de Paris*, Paris 1550, fol. 3, cité d'après J. Baltrusaitis, *La quête d'Isis*, Paris 1967, 74).

L'opinion de A. Snijder (*De forma matris cum infante sedentis*, 63 sq.) qui nie tout rapport entre *Isis lactans* et *Maria lactans* nous semble encore valable.

[1]) *Cf.* p. ex. F. Winter, *Die Typen der figurlichen Terrakotten*, Berlin 1903, III, 140, fig. 1, 2, 4, 5, 7; 141, fig. 10; 143, fig. 7, 8, 9; 145, fig. 4, 8; 148, fig. 1, 3, 5, 6; 149, fig. 2, 3, 4, 5, 6; 151, fig. 5; S. Reinach, *RSGR*, I, 204, pl. 423; 374, pl. 673; P. Biardot, *Les terres cuites funèbres dans leur rapport avec les mystères de Bacchus*, Paris 1872, 335 pl. XX, 1; A. Levi, *Le terrecotte figurate del Museo nazionale di Napoli*, Florence 1926, 57 nº 240; 114 nº 500; 120 nº 541; 121 nº 545; W. van Ingen, *Figurines from Seleucia on the Tigris*, Londres-Ann Arbor 1939, 65-67 nºs 42-48, pl. III, IV; S. Mollard, *Catalogue raisonné des figurines et reliefs en terre cuite du Musée du Louvre, II, Myrina*, Paris 1963, 31-32, pl. 35 d, e, f.

Un inventaire des monuments de déesses allaitant est en train d'être préparé par Y. Labrecque.

CATALOGUE

Dans ce Catalogue, nous indiquerons dans la mesure du possible le lieu de conservation de chaque monument, son numéro d'inventaire, son état de conservation, ses dimensions (toujours en mètre), sa description détaillée et sa bibliographie. La provenance exacte sera aussi signalée quand nous en sommes sûrs. Ces détails manquent souvent quand nous n'avons pas pu examiner le monument en question ou quand ils ont été omis dans les ouvrages consultés.

Nous espérons que les conservateurs des musées et les propriétaires des collections nous aviseront en donnant les précisions requises.

Les monuments seront distribués en quatre catégories :

A) *Isis lactans trônant,*
B) *Isis lactans surgissant d'un calice de feuilles d'acanthe,*
C) *Isis lactans assise sur une ciste.*
D) *Isis lactans debout.*

Abréviations utilisées dans ce Catalogue :

inv. = numéro d'Inventaire.
inv. inc. = numéro d'Inventaire inconnu.
s. n. = sans numéro d'Inventaire.
ht. = hauteur.
lg. = largeur.
s. av. J.C. = siècle avant Jésus Christ.
s. ap. J.C. = siècle après Jésus Christ.

A-1

Musée archéologique d'Antalya, s.n. Fig. 15,16

Statue de marbre blanc. Provenant de Pergé [1]. Manquent la tête, le bras droit, la main gauche, l'extrémité du pied gauche d'Isis; la jambe gauche et toute la partie supérieure du corps d'Harpocrate; la partie supérieure du dossier et les pieds postérieurs du trône.

Ht. conservée : 1,09.

Isis est assise sur un trône à dossier dont les pieds sont ouvragés. Un coussin bordé de franges est posé sur le siège du trône.

La déesse est dans la position naturelle d'une mère qui allaite son enfant : le buste légèrement penché en avant, l'épaule droite un peu inclinée vers la gauche, la main gauche soutenant vraisemblablement la tête du nourrisson. Elle a les jambes écartées, la gauche supportant le poids de l'enfant est en retrait; les pieds sont posés sur une sorte de plinthe qui prolonge la partie antérieure du trône (à la place de l'escabeau habituel); le pied gauche n'est pas tout à fait à plat comme pour lui permettre de bercer le bébé. Elle est chaussée de sandales dont les lacets sont ornés d'une feuille de lierre.

Elle est vêtue d'une longue tunique sans manches faite d'un tissu léger qui moule son sein droit, qui laisse à découvert son sein gauche et qui tombe sur ses pieds en plaquant sur ses jambes. L'himation enveloppe entièrement le corps excepté les seins entre lesquels le tissu fait un nœud de forme inusitée.

Des traces sur le sein gauche nu laissent croire qu'Isis le presse des doigts de sa main droite pour l'offrir à Harpocrate. Celui-ci est nu, assis sur la cuisse gauche de sa mère, les jambes croisées.

---

[1] Nous ignorons l'emplacement exact où la statue a été découverte. Peut-être a-t-elle été trouvée dans un temple dédié aux divinités alexandrines, (voir la statue de Sérapis trônant, également de Pergé, *Türk Archeologi Dergisi*, VIII, 1, 1958, 14, pl. XIV, fig. 11; Tran tam Tinh, *Campanie*, 50-51, n. 1 m). La présence d'Isis et de Sérapis est d'ailleurs attestée par une riche documentation numismatique, *cf.* Mionnet, *Description de médailles antiques grecques et romaines*, *Suppl.* VII, 71 sq., n^{os} 213, 232, 233; *Collection Waddington*, n^{o} 3418; Imhoof-Blumer, *Kleinasiatische Münzen*, 329 sq., n^{os} 20, 24a, 29; D. Magie, *Egyptian Deities in Asia Minor* dans *AJA*, 57, 1953, 177.

Le style, la manière dont la draperie est traitée nous permettent de dater l'œuvre au II^{e} s. ap. J.C.

Inédit.

A-2

Dahlem Museum, Berlin, inv. J. 19/61. Fig. 17.

Statue en pierre calcaire. Provenant d'Esh Sheik Ibâda (Antinoé). Manquent l'index droit d'Isis, l'angle droit du dossier, une partie du pied gauche et de la base du trône. Quelques éraflures sur les joues et sur la chevelure d'Isis.

Ht. : 0,885.

Isis est assise sur un trône à dossier haut, ajouré, terminé par une moulure horizontale. Les accoudoirs sont faits de deux blocs oblongs tandis que les pieds du trône sont ouvragés. Un escabeau placé de biais supporte les pieds de la déesse.

Le corps d'Isis, aux formes rondes et pleines, est campé dans une attitude frontale, un peu rigide. Ses genoux sont écartés, la jambe gauche en retrait. Ses pieds sont chaussés de sandales.

Le visage est rond, le nez légèrement incurvé. Les yeux grands ouverts, découpés en amandes et la bouche qui esquisse un sourire donnent à sa physionomie un air affable. La chevelure, partagée au milieu du front, est coiffée en bandeaux; des mèches calamistrées tombent sur les épaules et dans le dos. Le sommet de la tête devait être surmonté de l'emblème isiaque.

Isis est vêtue d'un chiton sans manches dont la partie gauche glisse sur son bras et dénude l'épaule et le sein gauches. L'himation bordé de franges forme un grand nœud entre les seins. De sa main droite, la déesse presse son sein gauche tandis que sa gauche soutient la tête d'Harpocrate. Ce dernier est à demi-étendu, nu; ses genoux sont pliés et ses pieds sagement posés sur la cuisse droite de sa mère. Il caresse la main droite d'Isis et essaie de baisser le bord du tissu au-dessous du sein gauche de sa mère. Il a presque les traits d'Isis : les grands yeux globuleux, le front fuyant, les joues pleines, les lèvres palpitantes. Ses cheveux courts sont peignés en côtes très fines et régulières.

Malgré les traits stylisées dans le rendu des plis des vêtements, le visage plein de vie de la mère et le geste de l'enfant sont remarquablement saisissants.

L'œuvre est de l'époque de transition entre l'art romain tardif et l'art copte : IV^e s. ap. J.C.

BIBL. : *Katalog koptische Kunst,* Zurich 1964, Nachtrag n^o 533; *Staatl. Museen Berlin. Bildwerke der christlichen Epochen,* Munich 1966, 30, n^o 9, pl. 3.

A-3

Musée du Caire, inv. 27470. Fig. 18

Statuette en calcaire dur. Manquent la tête, une partie de la main gauche et les pieds d'Isis; la tête, une partie de l'épaule et du bras gauche d'Harpocrate; la partie antérieure de l'escabeau. La surface est très usée. Il reste des traces de peinture : rouge recouvert de blanc sur les vêtements d'Isis; noir sur le trône; doré sur la hanche gauche d'Harpocrate. Une mortaise dans le cou d'Isis montre que la tête a été travaillée à part et rapportée.

Ht. conservée : 0,39.

Isis est assise sur un trône à dossier bas et semi-circulaire, les pieds chaussés de sandales, posés sur un escabeau placé de biais. On peut voir encore sur ses épaules des boucles de cheveux calamistrées. Elle porte un collier *usekh* fait de perles rondes et en forme de gouttes. Elle est vêtue d'un chiton à manches courtes et drapée dans un himation frangé qui forme un nœud entre ses seins. Le sein gauche est nu.

De la main droite elle presse son sein gauche pour l'offrir à Harpocrate. Ce dernier est nu, étendu, tourné vers sa mère dans l'attitude du bébé qui déguste son repas. Il semble tenir dans sa main gauche un objet rond.

BIBL. :C.C. Edgar, *Catalogue général. Greek Sculpture,* Le Caire, 1903, 18, pl. IX.

A-3 bis

Jadis dans les bains de Séville. Provenant d'Italica ?

« Il y avait à Talika [= Italica]... Une statue de femme en marbre blanc de grandeur nature... Sur ses genoux elle avait un enfant pressé contre elle. Un serpent se haussait à ses pieds, comme s'il voulait mordre l'enfant». (Traduction d'un texte arabe cité d'après Garcia y Bellido, *Les divinités orientales dans l'Espagne romaine*, Leiden 1967, 144-115, n°. 17).

A-4

Musée de Nicosie, Chypre, s.n. Fig. 19

Statuette en calcaire. Provenant de la villa de Dionysos à Paphos [1]). La figure est fragmentaire, reconstituée de plusieurs morceaux. Manquent la tête, le bras gauche, la main droite, une partie de la jambe gauche, les pieds d'Isis; la tête, une partie du torse d'Harpocrate.

Ht. conservée : 0,19.

Isis est assise sur un siège compact, sans dossier. Son épaule droite est baissée, lui permettant de se pencher légèrement en avant et vers la droite. Sur ses épaules et dans le dos treize boucles calamistrées sont visibles. Elle est vêtue d'un chiton très fin qui colle au corps et d'un himation qui enveloppe les épaules, contourne le dos et couvre les cuisses et les jambes. Les plis du manteau sont sommaires mais très vivants. Le nœud formé par les pans du manteau souligne la rondeur des seins.

La déesse soulève le sein gauche nu de sa main droite pour l'offrir à son enfant. Ce dernier est nu, étendu, les jambes repliées. L'état de conservation ne nous permet pas de connaître son attitude. Il semble qu'il est soutenu par la main gauche d'Isis et que son corps était plus rapproché du sein gauche de sa mère qu'il ne l'est actuellement d'après la reconstitution.

Datation : II^{e} s.ap.J.C.

Inédit.

---

1) On a trouvé également dans cette villa une pyxide en os de forme conique tronquée représentant sur le devant Harpocrate assis sur une oie et sur le dos un serpent agathodaimon sur un autel, (*cf.* K. Nicolaos dans *Report of the Departement of Antiquities Cyprus 1967*, 125, n° 16 (735), exposée au Musée de Nicosie, n° 58). De Paphos provient aussi une lampe en terre cuite dont le lychnophore est décoré d'un Harpocrate debout en relief (Musée de Nicosie, inv. D.2306. 1935, inédite).

A-5

Ägyptisches Museum, Berlin, inv. 20004. Fig. 20,21,22.

Statuette en grès gris foncé. Provenant probablement de Carinola, Campanie [1]). Manquent la tête, le bras et la main gauche d'Isis; tout le corps d'Harpocrate; la partie gauche du dossier du trône.

Ht. conservée : 0,27.

Le trône a des pieds ouvragés ornés de courbes et de volutes. Le dossier ajouré est constitué d'éléments verticaux et horizontaux entrecroisés. Les accoudoirs sont en forme de sphinx allongés, la tête couverte du klaft. Sous chaque accoudoir, entre les pieds du siège, un griffon aux ailes en coquille est assis, posant une patte de devant sur une roue à huit rayons. Sur la partie postérieure du trône, au-dessous du dossier, un ureus et un serpent agathodaimon affrontés sont représentés en relief. Lové en forme de ∞, l'ureus lève sa tête couronnée de l'emblème d'Isis-Hathor. Le serpent, également dressé, porte sur sa tête la couronne de la Basse-Égypte dont les rubans pendent de chaque côté du cou. L'ureus tient dans les replis de sa queue deux épis de blé et son compagnon, un fruit de pavot [2]).

Isis est assise, un peu inclinée en avant, l'épaule droite un peu plus basse que celle de gauche. Elle est corpulente, les bras et les mains sont potelés. Quelques boucles tirebouchonnées subsistent sur les épaules et dans le dos. Elle est vêtue d'un long chiton à manches courtes agrafé sur l'épaule et le bras droits et dégrafé sur le côté gauche, ce qui laisse à découvert le sein, l'épaule et le bras. L'himation, dont elle est drapée, est bordé de franges et noué entre les seins. Des plis irréguliers des vêtements dessinent des lignes courbes et obliques entre les jambes écartées. Un pan du manteau est jeté négligemment sur la barre supérieure du dossier.

Isis pose sa main droite sur le sein gauche nu et devait soutenir la tête de l'enfant de sa main gauche. Les traces des cuisses de ce dernier

---

1) Sur le culte d'Isis à Carinola, *cf.* Tran tam Tinh, *Campanie*, 42-43, 78-81.

2) Il est intéressant de noter que sur un relief du musée du Caire (inv. 27528, C.C. Edgar, *Catalogue général. Greek Sculpture*, n° 27528, pl. XXIV) figurent aussi l'ureus et l'agathodaimon affrontés avec, au centre, un griffon posant une des pattes antérieures sur une roue, *cf.* fig. 23; on trouve ces mêmes motifs sur notre statuette.

montrent qu'Harpocrate était à demi-allongé, la main droite (en partie visible) tendue vers le sein maternel.

Le style et la richesse syncrétiste du décor du trône nous permettent de dater l'œuvre de la seconde moitié du II^{e} s.ap.J.C.

Bibl. : Weber, *Terrakotten*, 27, fig. 4; Müller, *Isis*, 10, 25, fig. 18-20; *Ägypt. Museum Berlin*, 102, n^{o} 999; Tran tam Tinh, *Campanie*, 78, n^{o} IS. 31, fig. 4-7.

A-6

Musée gréco-romain, Alexandrie, inv. 24637. Fig. 24,25.

Statuette en basalte vert. Acquise au Caire en 1937. Manquent la tête d'Isis, le bras gauche et la jambe droite d'Harpocrate. La partie antérieure de la base est mutilée.

Ht. : 0,20.

Le trône a un dossier moyen, à mi-hauteur du dos d'Isis. Au revers du dossier, un bœuf Apis en relief est debout vers la droite dans une sorte de naiskos dont les pilastres supportent l'entablement qui constitue en même temps la barre transversale du dossier. Les pieds sont ouvragés.

Isis est assise de face, le buste légèrement tourné vers la droite. Des mèches de cheveux ondulés tombent sur son épaule droite et sur sa nuque. La déesse est vêtue d'un chiton à manches courtes agrafé sur l'épaule et le bras droits et qui laisse nus le sein et l'épaule gauches. L'himation, retenu par le nœud au-dessus du sein droit, couvre le dos et enveloppe les jambes en formant de jolis plis plastiques.

De sa main droite, la déesse presse son sein gauche et de sa gauche soutient la tête d'Harpocrate. L'enfant est nu, charnu. Il renverse sa tête en arrière et semble agiter ses jambes.

La statuette date probablement du I^{er} s.ap.J.C.

Bibl. : Adriani, *Coppa paesistica*, n. 135, pl. XLVI; Id., *Rep. d'Arte*, A-II, n^{o} 206, pl. 97, fig. 319; Müller, *Isis*, 16, fig. 8.

A-7

Musée gréco-romain, Alexandrie, inv. 3377. Fig. 26

Statuette de pierre calcaire dure. Manquent la tête, le bras droit, l'avant-bras gauche et les pieds d'Isis; la tête et la partie supérieure du corps d'Harpocrate sont endommagées. Des mortaises au cou et à l'avant-bras gauche d'Isis laissent croire que la tête et cet avant-bras ont été sculptés à part ou plus probablement qu'ils ont été restaurés dans l'Antiquité.

Ht. conservée : 0,075.

Isis est assise sur un trône à haut dossier. Son buste est droit, ses jambes sont écartées. Sur l'épaule droite, deux mèches de cheveux ondulées sont encore visibles. Le chiton fin et l'himation noué entre les seins soulignent les formes de son corps d'une manière assez réaliste.

La déesse pressait le sein gauche nu de sa main droite. Harpocrate est nu, à demi-étendu sur la cuisse gauche de sa mère, la tête soutenue par la main gauche de celle-ci. Ses jambes sont étendues, écartées, tandis que sa main droite caresse le sein maternel.

Datation probable : Ier s. ap.J.C.

Bibl. : Adriani, *Rep. d'Arte*, A-II, n° 142, pl. 71, fig. 234.

A-8

Musée gréco-romain, Alexandrie, inv. 3379. Fig. 27.

Statuette fragmentaire en pierre calcaire blanche. Provenance inconnue. Manquent la tête, l'avant-bras gauche et toute la partie inférieure du corps d'Isis; la tête d'Harpocrate. Les parties qui manquent ont été travaillées à part, puis rattachées au corps, soit par des chevilles, soit par une sorte de colle (d'où les incisions réticulaires sur la surface qui marquaient la jonction du corps et des jambes).

Ht. conservée : 0,105.

Isis semble s'asseoir de face sur un siège sans dossier. Des boucles calamistrées tombent sur ses épaules. Elle est vêtue d'un chiton à manches courtes dont les plis sont sans plasticité et qui laisse à découvert le sein gauche. L'himation aux plis stylisés forme le nœud sur la poitrine. De la main droite, Isis presse le sein nu qu'elle offre à Harpocrate. Ce dernier est assis sur sa cuisse gauche, les jambes croisées. D'après la position des bras, l'enfant devait caresser le sein gauche maternel de sa main droite et renverser sa tête en arrière.

Datation probable : Ier siècle ap.J.C.

Bibl. : Botti, *Catalogue des monuments exposés au Musée gréco-romain d'Alexandrie*, Alexandrie 1900, 19, 154; Adriani, *Rep. d'Arte*, AII, 37, n° 134, pl. 71 fig. 235.

A-9

Ägyptische Staatssammlung, Munich, inv. 4201. Fig. 28,29.

Statuette en serpentine sur un socle en calcaire. Provenant de Asfunel-Mata'na, Haute-Égypte (Asfynis antique). Manquent le bras gauche d'Isis; tout le corps d'Harpocrate excepté la jambe droite. La partie postérieure du siège est endommagée.

Ht. de la figure : 0,34; ht. totale : 0,41.

Le siège sur lequel est assise Isis est cubique, sans dossier, orné d'incisions très fines : des lignes parallèles formant des triangles sur les côtés, d'un décor réticulé sur la face postérieure, de dents de scies sur les bordures.

Isis est de face, la tête penchée vers la gauche, le visage légèrement de trois quarts vers la droite, le regard fixé vers l'enfant. Le visage ovale aux traits très fins est d'une douceur attrayante. Les yeux aux pupilles en creux sont grands ouverts; le nez est droit et fin; les lèvres esquissent un beau sourire. Les cheveux ondulés, coiffés en bandeaux, sont retenus par une bandelette; deux rangées de boucles calamistrées, étagées, tombent sur les épaules et dans le dos. Sur le sommet de la tête, on voit une mortaise où devait s'insérer l'emblème isiaque (perdu). Un collier de perles orne le cou. La déesse porte un long chiton à manches courtes dont les plis ténus soulignent la rondeur des seins. Contrairement aux autres monuments de notre Catalogue, la partie gauche du chiton n'est pas glissée pour dénuder le sein. L'himation frangé forme un nœud sur la poitrine; les plis du vêtement sont profonds et rendus avec beaucoup de réalisme.

Isis pose sa main droite à plat sur le sein gauche pour l'offrir à Harpocrate qu'elle tenait de la main gauche. De ce dernier, il ne reste qu'une jambe sur la cuisse gauche de la déesse.

Datation : fin III^{e} s.ap.J.C.

Bibl. : *Koptische Kunst, Christentum am Nil,* Essen 1963, 211, n° 22, fig. 22; Müller, *Isis*, 20, n° 6, fig. 1, 14-17.

A-9 bis

Staatl. Museen Berlin, département des antiquités paléo-chrétiennes, inv. 4136. Fig. 30.

Statuette en pierre calcaire jaunâtre. Trouvée en 1902. Provenant d'Akhmim, Égypte. Reconstituée de deux morceaux. Manquent la tête, une partie du dos, les bras d'Isis ; la partie supérieure du corps d'Harpocrate. Le genou droit, la jambe gauche sont abîmés.

Ht. : 0,275.

Il semble que le trône d'Isis est inachevé. Ce trône, au pied droit ouvragé, est posé sur une sorte de plinthe qui se prolonge en avant en forme d'escabeau orné de pattes de lion (dont une seule est conservée). Le trône n'a pas de dossier.

Isis est assise de face, les pieds posés sur l'escabeau. Elle semble porter une perruque, ou une chevelure abondante, dont les mèches tombent sur les épaules et dans le dos en masse compacte. Elle porte un chiton sans manches, au col large en forme de V. Les plis très stylisés forment deux séries de losanges sur les seins. Elle a aussi une draperie qui couvre ses jambes et dont le pan supérieur paraît être jeté sur l'épaule gauche (?). Le nœud caractéristique manque. On ne sait pas si elle touchait son sein gauche de sa main droite. Harpocrate est nu, étendu sur les cuisses de sa mère, les jambes repliées. Sa main gauche repose sur son ventre, tandis que son bras droit est allongé le long de son corps.

Le caractère très décoratif des plis des vêtements, le style anticlassique de l'ensemble plaident en faveur d'une datation basse de l'œuvre : III/IV^{e} s. ap.J.C.

Bibl. : O. Wulf, *Altchristliche und mittelalterliche byzantinische und italienische Bildwerke*, Berlin 1909, 25, n° 43, fig. 43 ; Müller, *Isis*, 33, n° 15 fig. 30 ; G. Dutuit, *La sculpture copte*, Paris 1931, 33, pl. VII b.

A-9 ter

Staatl. Museen Berlin, département des antiquités paléo-chrétiennes, inv. 4137. Fig. 31.

Fragment d'une statuette en calcaire. Trouvée en 1902 à Akhmim. Il ne subsiste que la partie supérieure d'Isis.

Ht. conservée : 0,08.

La tête d'Isis est inclinée vers la droite. Sur le sommet du crâne, on voit une mortaise faite pour y insérer l'emblème isiaque. La déesse a une longue chevelure tressée qui tombe sur les épaules et le cou. Son visage est long, les yeux grands, en amande, les lèvres minces. Son regard est tourné vers le haut. Elle est habillée d'une tunique qui ne dénude pas le sein gauche. Elle soutient Harpocrate de sa main gauche. L'enfant appuie sa tête contre le sein maternel, et pose la main droite près du bras gauche d'Isis.

III/IV^{e} s.ap.J.C.

Bibl. : O. Wulf, *op.cit.*, 25, n^{o} 44 ; Müller, *Isis*, 34, n^{o} 16, fig. 31.

A-10

Ägyptisches Museum, Berlin, inv. 19655. Fig. 32.

Statuette de bronze. Provenance inconnue. Achetée au Caire en 1910. Manquent le siège et Harpocrate.

Ht. : 0,14.

Isis est assise, le buste incliné et tourné vers la droite, la tête de trois quarts vers la droite, la jambe gauche étendue en avant. Ses pieds sont chaussés de sandales.

Son visage ovale, aux traits délicats est malheureusement moins bien conservé. Sa chevelure est enroulée en forme de couronne autour de sa tête et descend en mèches ondulées sur sa nuque. Sur le sommet de la tête se dresse un grand emblème constitué de deux épis supportant un disque flanqué de deux cornes et surmonté de deux hautes plumes ; sur le disque (solaire) on voit un ureus en relief.

La déesse est vêtue d'un long chiton sans manches qui laisse le sein gauche à découvert et drapée dans un himation qui fait un nœud sur le sein droit ; l'himation est bordé de franges et un pan jeté entre les cuisses. Elle fait un mouvement assez inusité : l'épaule droite est baissée, comme pour contrebalancer l'effort de la main gauche qui, appuyée sur le dossier du siège, supportait la tête de l'enfant qui s'agitait. A ce dernier, elle offre le sein gauche nu en le pressant des doigts de sa main droite.

Seconde moitié du II^{e} siècle av.J.C.

Bibl. : F. Zucker, *AA*, 25, 1910, col. 255, fig. 1 ; G. Roeder, *Ägyptische Bronzefiguren*, Berlin 1956, § 325 a, c ; Müller, *Isis*, 18, fig. 12 ; *Ägypt. Museum Berlin*, 102, n^{o} 998.

A-11

Musée national, Athènes, inv. 767. Fig. 33

Statuette de bronze. Provenance inconnue. Manquent le pouce et l'index d'Isis; la main gauche d'Harpocrate; l'escabeau sous les pieds d'Isis et le dessus du siège.

Ht. : 0,15

Le trône est constitué de quatre pieds ouvragés, d'un dossier très haut, ajouré, formé de trois lamelles horizontales et de deux verticales entrecroisées. Sur les angles du dossier, se dressent de hauts acrotères en forme de palmettes.

Isis est assise de face, le buste légèrement tourné vers la droite, les jambes écartées, la jambe droite en avant, la gauche en retrait. Ses pieds devaient être posés sur un escabeau qui a disparu. Son visage dont les traits réguliers sont partiellement effacés, est ovale et plein. Sa longue chevelure tombe en mèches ondulées, étagées sur les épaules et dans le dos. L'emblème constitué d'un grand disque entre les cornes lui surmonte la tête. Ses vêtements consistent en une longue tunique à manches courtes et un himation marqué par un gros nœud isiaque entre les seins. Son sein gauche est dénudé.

De la main droite posée devant la poitrine, Isis offre le sein nu à l'enfant qu'elle soutient de la main gauche. Harpocrate est nu, les cheveux coiffés en toupet sur le front. La comparaison avec d'autres monuments et les traces sur le ventre d'Isis nous permettent de croire que le dieu-enfant était étendu sur les cuisses de sa mère, la tête rejetée en arrière, agitant les jambes et caressant le sein maternel de la main droite (Voir *supra* A-4 et 5). La position actuelle du bébé (assis sur l'avant-bras gauche de sa mère) semble être une restauration moderne.

Inédit.

A-12

Musée du Louvre, département des antiquités égyptiennes, inv. E 28003. Fig. 34.

Statuette en bronze. Patine verte. Provenance inconnue. Le trône a disparu; la partie supérieure de l'emblème est mutilée.

Ht. : 0,092.

Isis est assise de face sur un trône, les pieds posés sur un escabeau en biais. Sa tête est surmontée de l'emblème constitué de deux épis, de deux cornes supportant un disque. Son visage rond est légèrement incliné vers la droite. Sa chevelure, coiffée en bandeaux, fait un chignon sur la nuque et tombe en boucles calamistrées dans le dos.

La déesse est vêtue d'un chiton à manches courtes et d'un himation noué entre les seins. Les plis des vêtements sont stylisés. Elle presse son sein gauche nu de la main droite et soutient Harpocrate de la gauche. Harpocrate est nu, tout à fait étendu. Il porte un pschent minuscule sur la tête. Les traits de son visage sont peu distincts. Il lève le bras gauche et touche le sein d'Isis de la main droite.

La figure présente certains traits de ressemblance avec celle d'Athènes (A-7) mais lui semble postérieure.

BIBL. : J. Vandier, *Les antiquités égyptiennes au Musée du Louvre*, Paris 1970, 118.

A-13

Collection de l'Université, Strasbourg, inv. 1609.

Statuette de bronze, couleur plomb. Acquise au Caire en 1905. La surface est abîmée. Le trône manque.

Ht. : 0,09.

Isis est assise de face, les pieds posés sur un escabeau placé de biais, la jambe droite étendue en avant, la gauche en retrait. Son visage rond avait des traits assez réguliers. Elle est coiffée en bandeaux ondulés avec des boucles qui tombent sur ses épaules et dans le dos. L'emblème qui surmonte sa tête est constitué de deux cornes supportant un disque surmonté de deux hautes plumes.

La déesse est vêtue d'une longue tunique sans manches et d'un himation avec un nœud isiaque habituel entre les seins; l'himation est bordé de franges. Comme d'habitude, elle presse le sein gauche nu de sa main gauche. Harpocrate est à demi assis sur la cuisse gauche d'Isis qui le soutient de sa main gauche. Il est nu mais porte le pschent. Il étend ses bras et semble agiter ses jambes.

BIBL. : W. Spiegelberg, *Ausgewählte Kunst Denkmäler der ägyptischen Sammlung*, Strasbourg 1909, 35 fig. 18 et pl. hors-texte; Müller, *Isis*, 32 n° 12.

A-14

Musée du Louvre, département des antiquités grecques et romaines, inv. Br. 192. Fig. 36,37.

Statuette en bronze provenant de Delphes. Le trône manque.

Ht. : 0,081.

Isis est assise de face, la tête légèrement tournée vers la droite, la jambe gauche avancée. Il semble que les pieds étaient posés sur un escabeau.

Le visage est ovale; les yeux marqués par des pupilles en creux. La chevelure courte, ondulée encadre le visage et forme une couronne autour de la tête. Isis porte un chiton à manches courtes qui laisse à nu le sein gauche. L'himation sans franges forme un nœud sur le sein droit. La main droite est posé sur le sein nu tandis que la gauche soutient la tête de l'enfant. Ce dernier est nu, assis sur le genou gauche de sa mère. Il semble tenir dans sa main droite un objet. Les regards de la mère et de l'enfant se rencontrent dans un échange d'affection.

BIBL. : A. De Ridder, *Musée du Louvre. Les bronzes antiques*, Paris 1913, 51 ; S. Reinach *RSGR*, V, 114, 5.

A-15

Collection de Clercq, n°. 306 D. 229

Statuette de bronze. Provenance inconnue. Patine verte. Manque Harpocrate. Une mortaise pratiquée au ventre d'Isis semble avoir servi à fixer l'enfant.

Ht. : 0,077.

Isis est assise de face sur une base rocheuse à droite de laquelle un sphinx est allongé comme pour servir d'appui au bras gauche de la déesse; le sphinx a la tête couverte du klaft. Les genoux d'Isis sont écartés, le genou droit plus élevé que celui de gauche comme pour mieux bercer l'enfant.

La tête est légèrement à droite, un peu penchée en avant. Les cheveux partagés au milieu du front forment chignon sur la nuque;

des tresses tombent sur les épaules. Sur la tête, on voit un curieux support plat, quadrillé qui supporte l'emblème d'Isis-Hathor (un grand disque solaire entre deux cornes). La déesse porte un long chiton talaire aux plis ondés qui laisse nus le sein et l'épaule gauches. Elle est drapée dans un himation bordé de franges qui se noue entre les seins et qui couvre les jambes. Elle pose la main droite sous le sein gauche, tandis que son bras gauche, soutenu par la tête du sphinx, devait soutenir la tête d'Harpocrate.

Bibl. : A. De Ridder, *La Collection de Clercq*, III, 1909, 212, nº 306, pl. XLIX, 2.

A-16

Bibliothèque Nationale, Paris, inv. 56. Fig. 35.
Statuette de bronze. Provenant de la Syrie. Collection Oppermann.
Ht. : 0,045.

Isis est assise sur un siège apparemment sans dossier, avec de hauts accoudoirs, dont les pieds sont ouvragés; un haut escabeau est placé sous ses pieds. Sa tête est légèrement inclinée vers la droite. Une chevelure abondante encadre son visage et tombe en mèches étagées sur ses épaules et dans son dos. Sa tête était surmontée de l'emblème isiaque, travaillé à part et fixé dans la mortaise pratiquée au sommet du crâne.

Elle est vêtue d'un chiton sans manches et d'un himation frangé qui forme un nœud sur sa poitrine. De sa main droite, elle presse le sein gauche auquel s'accroche Harpocrate qui le suce avidement. L'enfant est nu, à demi étendu, les jambes repliées, la main gauche caressant le sein maternel.

Bibl. : Babelon-Blanchet, *Catalogue des bronzes antiques de la Bibliothèque nationale*, Paris 1895, 25, fig. 56; S. Reinach, *RSGR*, II, 260, 2.

A-17

Ny Carlsberg Glyptotek, Copenhague, inv. AE.I.N. 638 = E.546. Fig. 38.
Statuette en bronze. Provenance inconnue.
Ht. : 0,13

Isis est assise sur un trône dérivant du type égyptien, à dossier très bas. La partie inférieure de la base forme l'escabeau sur lequel reposent les pieds de la déesse. Elle a une grosse tête, le visage rond, les yeux étirés en amandes, les joues pleines, la bouche petite. Sa longue chevelure est retenue sur la nuque par un nœud. Sur sa tête se dresse l'emblème d'Isis-Hathor composé d'un grand disque entre deux cornes. Elle semble porter un chiton et un himation mais représentés à l'égyptienne. De sa main droite, elle soulève son sein droit, détail très rare. Harpocrate est nu, assis d'une manière figée. Il porte le pschent sur la tête. Il porte sa main droite à sa bouche, tandis que son bras gauche est collé à son flanc.

La statuette s'inspire fortement de la tradition iconographique égyptienne, mais présente certains traits stylistiques d'époque gréco-romaine.

BIBL. : *Collection Menascé*, Paris 1891, 40, n° 340; V. Schmidt, *Katalog*, Copenhague 1908, 497, n° E 546; M. Mogensen, *La Glyptothèque Ny Carlsberg*, Copenhague 1930, 29, pl. XXVII, A 121.

A-18

Ägyptisches Museum, Berlin, inv. 17349. Fig. 39.

Statuette en plomb. Trouvée à Akhmim, Égypte. La surface est très corrodée.

Ht. : 0,036.

Le trône sur lequel s'assied Isis a un haut dossier ajouré, formé de deux lanières horizontales, deux verticales entrecroisées. Le siège est étroit. Les pieds du trône sont ornés de volutes et se terminent peut-être par des pattes de lion (?).

Isis est de face, la tête légèrement penchée vers la droite. Sa chevelure abondante tombe en mèches étagées sur les épaules. La déesse est vêtue d'une tunique et d'un himation qui forme un nœud sur la poitrine. Ses pieds sont posés sur un escabeau disposé en biais.

De la main droite, elle presse le sein gauche nu, tandis que la gauche soutient Harpocrate assis sur sa cuisse gauche. Les traits de l'enfant sont indistincts.

La statuette doit être datée de la fin du III^e^ ou du début du IV^e^ s.ap. J.C.

BIBL. : Müller, *Isis*, 32, fig. 28; G. Roeder, *Ägyptische Bronzefiguren*, Berlin 1956, n° 325 b; *Ägypt. Museum Berlin*, 102-103, n° 1000.

A-19

Collection Philipp von Hessen, Schloss Fasanerie, Adolphseck. Fig. 40,41.

Statuette en lames d'or. Provenance inconnue. Très bon état de conservation.

Ht. : 0,06.

Le trône d'Isis comporte un haut dossier dont la barre transversale est à la hauteur des épaules de la déesse. Sur cette barre, en guise d'acrotères, sont deux oiseaux debout affrontés. Au centre, un anneau de suspension. Auprès de chaque pied antérieur du trône est un sphinx féminin, assis de face, les ailes déployées. Les pieds de la déesse sont posés sur un escabeau oblique.

La tête d'Isis est de trois quarts vers la droite, un peu penchée en avant. Son visage ovale est très expressif, le front bas, le nez droit, la bouche fine. Sa chevelure peignée en mèches très fines retombe en boucles calamistrées sur les épaules et dans le dos. Son front est surmonté de l'emblème constitué d'un disque entre deux grandes plumes précédées de deux cornes. Isis est vêtue d'un long chiton à manches courtes qui laisse nus le sein et l'épaule gauches. L'himation forme, comme d'habitude, un nœud entre les seins. De la main droite, elle presse le sein gauche et de l'autre main elle soutient le dos d'Harpocrate. Ce dernier agite ses jambes, caresse la poitrine maternelle de sa main droite et de sa gauche s'agrippe à la main droite de sa mère.

II^e^/I^er^ siècle av.J.C.

BIBL. : Fr. Brommer, *Antike Kunst in Schloss Fasanerie*, Marbourg 1955, 15, fig. 5; Müller, *Isis*, 17, n° 2, fig. 9.

A-20

Musée du Louvre, département des antiquités égyptiennes, inv. E. 14.268 = A O 2097. Fig. 42,43.

Plaque en or repoussé. Provenant de Mésopotamie. La plaque est rectangulaire avec des angles arrondis et est munie, sur la bordure supérieure, de deux petits anneaux de suspension.

Ht. : 0,034; lg. : 0,057; épaisseur du relief : 0,002.

La plaque est décorée de trois figures juxtaposées dans une position paratactique. Au centre, Sérapis est à demi étendu sur une « kliné » en forme de divan dont les pieds sont ouvragés et dont les côtés forment des courbes gracieuses [1]). Une draperie est pendue devant la kliné. Le dieu est presque de face, la jambe droite repliée, la gauche presque invisible. Sa longue chevelure et sa barbe touffue encadrent son visage pyramidal. Un modius couronne sa tête. Il est vêtu d'un chiton à manches courtes et drapé dans un himation qui couvre ses jambes. Il s'appuie de son coude gauche sur un coussin et porte sa main gauche vers sa tête. De la main droite tendue vers la gauche, il tient une patère vers laquelle s'approche un grand serpent dont les ondulations du corps dépassent le rebord postérieur du divan.

A gauche, est Ermouthis au corps d'ureus dressé dont la queue est lovée en ∞. Elle a la tête et le buste féminins avec deux seins volumineux. Son visage est ovale. Deux rangées de boucles calamistrées descendent sur ses épaules. Sa tête est surmontée de l'emblème formé d'un disque sur deux hautes plumes flanquées de deux épis de blé.

A droite, Isis lactans est représentée assise sur un trône à haut dossier. La barre transversale et les montants du trône sont décorés de listels, tandis que les pieds sont ouvragés. La déesse est de face, la tête de trois quarts vers la droite, le regard dirigé vers l'enfant, les genoux écartés, la jambe droite en avant, la gauche en retrait, les pieds sur un escabeau. Son abondante chevelure tombe en mèches tirebouchonnées sur ses épaules. Elle est vêtue d'un chiton qui laisse nu le sein gauche et d'un himation frangé qui forme un nœud entre les seins. Elle porte la

---

1) La position de Sérapis sur la « kliné » nous rappelle celle de Tyché sur les monnaies alexandrines, *cf.* Dattari, *Numi Augg.*, pl. XXIV, 3396 (voir la liste dans l'Index, p. 464); *BMC Alexandria*, pl. XI, 605, 728, 1643. Il est surtout intéressant de comparer Sérapis sur la plaque du Louvre avec celui figuré sur une matrice en terre cuite du musée gréco-romain d'Alexandrie, inv. 9668. Sur le document alexandrin, Sérapis est aussi à demi allongé sur une « kliné », tenant aussi une patère vers laquelle s'avance un énorme serpent, *cf.* E. Siegler-Th. Schreiber, *Die Nekropole von Kôm-Esch-Schukâfa*, Leipzig 1908, 311, pl. LXIX, 2; Tran tam Tinh, *Campanie*, 19; Weber, *Terrakotten*, 46, fig. 24; F. Dunand, dans *BIFAO*, 67, 1969, pl. IV A.

main droite vers la poitrine comme pour faciliter l'acte d'allaitement. De la main gauche, elle soutient le dos d'Harpocrate. Ce dernier est nu, allongé sur les cuisses de sa mère, les jambes repliées. De sa main gauche, il s'accroche au nœud isiaque et applique sa bouche sur le sein gauche de la déesse.

Plusieurs éléments soulignent l'importance de l'identification d'Isis avec Ermouthis, déesse de la fécondité et nourricière. Bien que la plaque ait été trouvée en Mésopotamie, la paternité alexandrine semble pourtant certaine.

Datation : IIe s. ap. J.C.

Bibl. : J. Vandier, *Description sommaire du Musée égyptien du Louvre*, Paris 1970, 118; Müller, *Isis*, 31 no 11, fig. 27.

A-21

British Museum, Dept. des antiquités égyptiennes, inv. 26.255. Fig. 44, 49,50.

Statuette en ivoire. Provenance inconnue. Manquent l'épaule droite, une partie du bras droit et la main gauche d'Isis; la partie supérieure du corps d'Harpocrate. Le nez et l'extrémité des pieds d'Isis sont abîmés.

Ht. : 0,07.

Isis est assise sur un trône presque cubique dont la partie postérieure est à peine plus haute que le siège. Sur trois côtés du trône, des plantes stylisées sont incisées. La déesse est de face, la tête légèrement inclinée du côté de l'enfant. Elle a un visage rond au menton fort, des yeux ouverts, une bouche large. Une abondante chevelure encadre son large front et retombe en boucles calamistrées, étagées sur ses épaules et dans le dos. Sur le sommet de sa tête, une couronne d'urei avec une mortaise servait de base pour l'emblème isiaque.

Isis est vêtue d'un long chiton qui laisse le sein gauche nu. La draperie dans laquelle elle s'enveloppe forme un gros nœud sur le sein droit. De sa main droite, elle soulève le sein gauche pour l'offrir à son fils. Harpocrate est nu, assis entre les jambes de sa mère.

Œuvre tardive : IIIe s. ap. J.C.

Bibl. : Scott-Moncrieff, *Paganism and Christianity in Egypt*, Londres 1913, frontispice; S. Reinach, *RSGR*, V, 114, 2; H. Gressmann, *Altorientalische Bilder zum Alten Testament*, 1927 (2e éd.), 80, fig. 264; Müller, *Isis*, 30 no 10, fig. 23-25.

A-22

Musée Bénaki, inv. 19014. Fig. 45.

Statuette en os. Provenant d'Égypte. Manquent la tête et toute la moitié gauche.

Ht. conservée : 0,088.

Isis est assise sur un trône à haut dossier dont le pied (qui reste) est marqué de trois incisions horizontales. Il semble qu'elle est représentée avec les jambes de profil (à cause de la forme de l'os) et le corps de face. Elle est vêtue d'un chiton dont les plis réguliers touchent la ligne du sol et drapée dans un himation dont le nœud entre les seins est encore visible. De sa main droite, elle presse le sein gauche nu, et de la gauche, elle porte l'enfant. Harpocrate est nu, assis de profil sur les cuisses de sa mère, le visage de face. Au-dessus de ses cheveux bouclés, se dresse le pschent. Il pose sa main gauche sur la dextre de sa mère. Son visage et son corps sont bien rendus mais les bras et les jambes sont extrêmement frêles.

Datation probable : II^{e}/III^{e} s. ap. J.C.

Inédit.

A-23

Collection H. Hoffmann. n^{o} 572 Fig. 46,47.

Figure sculptée sur ivoire. Provenant d'Attique.

Ht. : 0,105.

Sur le côté recourbé de l'ivoire est représentée Isis assise avec l'enfant. La déesse est vue de face. Elle a une chevelure abondante, un visage ovale. Elle semble être vêtue d'un chiton et d'un himation qui ne forme pas le nœud caractéristique sur la poitrine. De la main droite, elle presse le sein gauche nu pour le donner à Harpocrate. Ce dernier est nu, coiffé d'un haut pschent. De sa main gauche il tient le poignet droit de sa mère mais il tourne sa tête vers le spectateur.

Sur le revers, on voit un naiskos distyle dont les pilastres supportent un toit conique. Dans l'édicule, sur un autel, se dresse un ureus la tête coiffée du pschent.

Du point de vue stylistique, ce monument ressemble au précédent et doit être daté du II^{e}/III^{e} s. ap. J.C.

Bibl. : W. Froehner, *Collection Hoffmann II, Catalogue des objets d'art antique, vases peints, marbres, bronzes,* Paris 1888, 151, n^{o} 572; Drexler dans Roscher, 386, 505.

A-24

Karanis, *in situ* (?) Fig. 48.

Peinture trouvée dans la maison B 50, chambre E, mur Sud à Karanis, au Fayoum. La partie inférieure du corps n'est plus visible à cause de la détérioration de la fresque.

Ht. conservée de la figure : 0,55; lg. : 0,40.

La déesse est assise sur un trône dont le haut dossier est orné d'un tissu en accordéon de couleur marron. Les montants de ce dossier sont peints en jaune brun, encadré de traits noirs.

La tête d'Isis dépasse de moitié le dossier. Le visage est d'un ovale parfait. Les yeux grands ouverts, le nez droit, la bouche large, tout dénote la beauté idéale des femmes du Delta. Des boucles de cheveux noirs encadrent son front bas; d'autres descendent très bas sur ses épaules et ses bras. Sa tête semble avoir été surmontée de l'emblème isiaque dont il ne reste que deux éléments obliques, probablement deux épis de blé.

La déesse porte au cou un collier de perles noires et brunes, des *armilla* au bras droit, un bracelet au poignet droit et des bagues aux doigts de la main gauche. L'himation noué sur le sein droit laisse à nu les deux seins; le vêtement est jaunâtre, les plis sont rendus en brun. De la main droite, elle soulève son sein gauche, et de la gauche, elle entoure le corps d'Harpocrate. Ce dernier est assis tout à fait de face. Il a le visage rond, le crâne rasé sauf une touffe de cheveux qui pend sur l'oreille droite. Il porte au cou une amulette, un bracelet au poignet droit, des pantoufles aux pieds. Il est vêtu d'une longue tunique de couleur marron foncé. Il porte l'index de sa main droite aux lèvres et caresse le pouce gauche de sa mère.

D'après le style, la fresque doit être datée du début du IV^{e} siècle ap. J.C.

BIBL. : Boak and Peterson, *Karanis*, Londres 1931, 34, fig. 49; Müller, *Isis*, 32, n° 14, fig. 29; A. Toynbee, *The Crucible of Christianity. Judaism, Hellenism and the Historical Background to the Christian Faith*, Londres 1969, fig. en couleurs à la page 237.

A-24 bis

Ex-voto rupestre, Philippes, Macédoine.

Sur le flanc rocheux de l'Acropole, les habitants de Philippes ont sculpté dans un style assez sommaire les images des divinités les plus populaires de la colonie de Philippes d'époque romaine. Dans le secteur I, à 100 mètres environ du rempart macédonien, on voit une niche cintrée de 0,34 de haut, 0,18 de large et 0,02/0,075 de profondeur.

Dans cette niche, Isis est représentée assise, les pieds posés sur la bordure inférieure de la niche. Son visage est encadré par de longues mèches de cheveux platement dessinées. Sa tunique est indiquée par des plis maladroitement rendus qui pourtant soulignent la saillie des seins. La déesse porte sur ses genoux Harpocrate presque informe.

La présence d'un ex-voto rupestre dédié à *Isis lactans* à Philippes ne surprend personne, car cette ville était, à l'époque impériale un centre isiaque très important. Isis et les *sunnaoi theoi* étaient vénérés dans un temple construit sur le flanc de l'Acropole lequel comportait un *naos* et cinq chapelles 1). On y a mis au jour plusieurs sculptures et une douzaine d'inscriptions en grec et en latin dédiées à *Isis regina*, Horos-Apollon-Harpocrate et Sérapis 2).

II/III^{e} s. ap. J.C.

BIBL. : C. Picard, *Les dieux de la colonie de Philippes vers le I^{er} siècle de notre ère d'après les ex-voto rupestres* dans *Revue de l'histoire des religions*, 86, 1922, 173-174; P. Collart, *Philippes ville de Macédoine depuis ses origines jusqu'à la fin de l'époque romaine*, Paris 1937, 448.

A-25

Antiquarium d'Herculanum, inv. 1446. Fig. 51,52.

Statuette en terre cuite. Trouvée le 5 février 1936 à l'étage supérieur de la boutique 5, Insula Orientale II, Herculanum 3). Argile rouge,

---

1) P. Collart dans *BCH*, 53, 1929, 70-100 pl. I-III; Id., *Philippes ville de Macédoine*, 443-454, pl. LXXIX, 1.

2) *Cf.* C. Picard, *op.cit.*, 181-183; P. Collart dans *BCH*, 1922, 76-87 n^{os} 1-7; *BCH*, 62, 1938, 428-431, n° 10; P. Lemerle dans *BCH*, 59, 1935, 141 n° 41 et *BCH*, 61, 1937, 412 n° 2; *SIRIS*, n^{os} 115-126.

3) Sur le culte d'Isis à Herculanum, voir Tran tam Tinh, *Herculanum*.

micacée. Manquent la partie supérieure droite du dossier, l'angledroit de l'escabeau et un fragment du genou droit d'Isis. Dans la partie postérieure du trône, on voit une ouverture cintrée et deux anneaux servant à fixer une baguette afin de maintenir la statuette en place. L'œuvre porte la signature ΠΑΥϹΑΝΙΑϹ ΕΠΟΙ[ΗϹΕΝ] sur le devant de l'escabeau.

Ht. : 0,29.

Isis est assise sur un trône à dossier haut, la jambe droite en avant, la gauche en retrait, les genoux écartés; ses pieds sont posés sur un escabeau placé en biais, le talon gauche élevé comme pour bercer l'enfant. Sa tête est de trois quarts vers la droite. Son visage est plein, souriant, imprégné d'une douceur maternelle. Ses yeux sont ouverts, l'iris en creux. Son nez est droit, ses lèvres en circonflexe. Sa chevelure ondulée, partagée au milieu du front, tombe sur le cou et sur les épaules en tresses gracieuses, étagées. Un ruban orné de fleurs au-dessus des tempes retient ses cheveux et un haut diadème couronne sa tête. Deux cornes en relief sont fixées sur ce diadème.

Elle est vêtue d'un chiton talaire à manches courtes boutonné sur l'épaule et le bras droit et qui laisse à découvert le sein gauche. L'himation noué sur le sein droit couvre son bras gauche, le dos et les jambes. Un bracelet est visible sur chaque poignet. Ses pieds sont chaussés de sandales dont les lacets sont ornés d'un motif en forme de cœur entre le premier et le deuxième orteil.

Elle presse le sein nu de sa main droite et soutient le corps d'Harpocrate de la gauche. L'enfant est nu, couché sur la cuisse gauche de sa mère. Ses cheveux bouclés sont ceints d'un ruban et semblent coiffés d'un pschent dont il subsiste des traces sur le crâne. Sa main gauche s'appuie sur le poignet droit d'Isis tandis que la droite caresse le sein maternel. Ses petites jambes repliées semblent s'agiter. Au lieu de sucer le sein, il ouvre sa bouche et fixe le visage de sa mère de son regard innocent.

La qualité artistique de la statuette nous permet de la dater vers la fin du I^{er} siècle av. ou le début du I^{er} s. ap. J.C.

Bibl. : V. Catalano, *Antiquarium Herculanense*, Naples 1957, 17-18, pl. VIII, IX; Id., *Valore e finalità dell'Antiquarium di Ercolano* (extrait de *Nostro Tempo*, VI, 7), 13 fig. 1, 2; H.W. Müller, *Isiskult im antiken Benevent*, Berlin 1969, pl. V, 2; Tran tam Tinh, *Herculanum*, 56-58, fig. 7, 8.

A-26

British Museum, inv. 1938, 3-14.1. Fig. 53.

Fragment d'une statuette en terre cuite, erronément interprété comme buste en relief sur un médaillon. Il ne reste que la partie antérieure de la statuette à partir de la taille. Cassures sous le bras droit d'Isis et au sommet de la tête d'Harpocrate.

Ht. conservée : 0,075; lg. : 0,071

Isis est représentée de face, le visage de trois quarts vers la droite, le regard dirigé vers l'enfant. Elle a un visage ovale, affable, aux yeux étirés bien dessinés, au nez légèrement incurvé, aux lèvres souriantes. Son abondante chevelure, partagée au milieu du front, tombe en mèches calamistrées, étagées sur ses épaules. On ne distingue que l'himation à longues franges qui drape ses épaules et qui fait un nœud entre les seins. Le sein gauche est nu. De la main droite, la déesse soulève tendrement son sein nu pour le donner à Harpocrate. Ce dernier est soutenu par la main gauche de sa mère et tourne son corps vers le spectateur. Des boucles de cheveux encadrent son visage joufflu et souriant. Il pose l'index droit sur ses lèvres. Il est vêtu d'une longue tunique large dont les plis laissent apercevoir ses jambes croisées.

L'expression du visage d'Isis est imprégnée d'un sentiment maternel extrêmement intense. On voit sur le sommet de sa tête une cavité qui devait servir à y insérer l'emblème divin.

Datation : I^{er} s. av. J.C.

Bibl. : G.D. Hornblower, *Predynastic Figures of Women and Successors*, dans *Journal of Egyptian Archaeology*, 15, 1929, 44, pl. XI; R.P. Hinks, *Isis suckling Horus* dans *British Museum Quarterly*, 1938, 74-75, pl. XXVII b.

A-27

Musée archéologique, Beyrouth, inv. Kh. 223. Fig. 54.

Statuette de terre cuite. Trouvée dans les fouilles de Kharayeb. Manquent la tête, la main droite, une partie du bras gauche et les pieds d'Isis. Traces de lait de chaux. Au revers, trou d'évent rond.

Ht. conservée : 0,104.

Isis est assise de face sur un trône à pieds tournés. Son buste est très droit, les genoux écartés. Des mèches de cheveux sur les épaules, le chiton sans manches qui laisse le sein gauche nu, l'himation qui forme un beau nœud isiaque entre les seins sont autant de caractéristiques d'Isis kourotrophe. Pourtant, à la différence de la plupart des autres monuments, l'Isis de Kharayeb ne touche pas son sein gauche de la main droite mais la pose sur le siège. Sa main gauche soutient Harpocrate. Celui-ci est nu, assis sur la cuisse gauche de sa mère, les jambes repliées. Son visage est tourné vers celui de sa mère qu'il essaie de caresser de sa main droite. Sa main gauche repose sur son ventre.

D'après le contexte archéologique, la statuette date du IIe/Ier s. av. J.C.

Bibl. : M. Chehab, *Les terres cuites de Kharayeb* dans *Bulletin du Musée de Beyrouth 1951-1952*, 33, pl. XXXIII, 3.

A-28

Musée archéologique, Beyrouth, inv. Kh. 224. Fig. 55.

Fragment d'une statuette en terre cuite. Trouvée dans les fouilles de Kharayeb. Manquent la partie supérieure du corps d'Isis et la tête d'Harpocrate. Traces de peinture bleu-turquoise.

Ht. conservée : 0,101

Isis est assise de face sur un siège à pieds tournés, posé sur une base rectangulaire. Ce monument complète le précédent. On voit la main droite d'Isis posée sur le siège, les plis assez naturels de l'himation et le corps d'Harpocrate assis sur la cuisse gauche de sa mère. A gauche d'Isis, on aperçoit encore les pattes de devant d'un animal, probablement d'un chien.

Il est intéressant de noter que les statuettes de Kharayeb se distinguent des autres monuments par plusieurs détails, ce qui permet de croire qu'elles ont été fabriquées en Syrie d'après les modèles égyptiens.

Datation : IIe/Ier s. av. J.C.

Bibl. : M. Chehab, *Les terres cuites de Kharayeb* dans *Bulletin du Musée de Beyrouth*, 1951-1952, 33, pl. XXXIII, 4.

A-29

Musée national, Damas, inv. C. 3226 = 6977. Fig. 56.

Statuette en terre cuite, argile chamois. Trouvée à Tafas, Syrie. Traces de peinture noire. Reconstituée avec cinq fragments. La surface est usée. La statuette a été faite à partir de deux moules pour être vue de trois quarts.

Ht. : 0,16.

Isis est assise sur un siège sans dossier aux pieds tournés. Devant le siège est placé un escabeau en biais. Le siège est recouvert d'un coussin.

La déesse a les jambes vers la gauche, le buste presque de face et la tête légèrement penchée vers la droite. Cette contorsion très naturelle met en relief l'acte d'allaitement. Son visage ovale est plein de dignité et de douceur : les yeux bien dessinés, le nez fin, les lèvres minces. Sa riche chevelure ondulée, coiffée en bandeaux, est ramenée derrière les oreilles et tombe avec des boucles libyennes en éventail sur ses épaules et dans le dos. Son front est surmonté de l'emblème composé de deux cornes supportant un disque et deux petites plumes.

Elle est vêtue d'un chiton dont le côté gauche glisse sur la poitrine, dénudant ainsi son sein. L'himation forme un nœud sur son sein droit. De sa main droite, elle presse son sein gauche qu'elle offre à Harpocrate. L'enfant est nu, tout à fait étendu. Sa main gauche retient le poignet droit de sa mère. Il applique sa bouche contre le sein maternel.

Bibl. : Selim et Andrée Abdul-Hak, *Catalogue illustré du département des antiquités gréco-romaines au Musée de Damas*, Damas 1951, 93 n° 17; Abû- l- Faraj Al-Ush, *Catalogue du Musée de Damas*, Damas 1969, 96, n° 1, fig. 34.

A-29 bis

Musée gréco-romain, Alexandrie, inv. 9452. Fig. 57.

Statuette en terre cuite. La tête manque.

Ht. conservée : 0,08.

Isis est assise de face, les genoux écartés, la jambe gauche légèrement en retrait. Ses pieds sont posés sur un socle rectangulaire. Des mèches tirebouchonnées rayonnent sur ses épaules. La déesse est vêtue d'un chiton à manches courtes et d'un himation à franges qui forme un nœud assez volumineux sur la poitrine. De sa main droite, elle presse le sein gauche nu et soutient la tête d'Harpocrate de sa main gauche. L'enfant est nu, tout à fait étendu sur les cuisses de sa mère, la main gauche sur son ventre. Sa tête touche le sein gauche d'Isis.

Bibl. : Breccia, *Terrecotte*, I, 52, n° 238.

A-30

Musée d'Art et d'Histoire, Genève, inv. 11823 (Ancienne collection Forcart). Fig. 58.

Statuette en terre cuite, argile rouge. Provenant d'Égypte. Restes de lait de chaux.

Manque la partie inférieure du corps, Trou d'évent au milieu du dos.

Ht. conservée : 0,155.

Isis est assise sur un trône dont les pieds portent encore des moulures. Sa tête est penchée en avant. Elle porte une perruque qui forme une couronne retenue par des bandelettes. Les traits de son visage sont grossièrement rendus : les yeux étirés et profonds, le nez basané, la bouche large. Les plis des vêtements sont peu clairs mais on aperçoit le pan du manteau sur l'épaule droite et le début du nœud isiaque.

La déesse touche son sein gauche nu de sa main droite dont les doigts sont indiqués sommairement. Son bras gauche entoure le corps d'Harpocrate dont les traits sont indistincts. L'enfant semble tenir le poignet droit de sa mère.

III^e s. ap. J.C.

Inédit.

A-30 bis

Städtische Galerie, Francfort. no 65.

Statuette en terre cuite. Provenance : Égypte.

Ht. : 0,17.

Isis est assise sur un trône à haut dossier dont les montants sont élargis vers le haut. Elle a la tête surmontée de l'emblème isiaque. Sa chevelure, coiffée en bandeaux, encadre son visage rond. Son vêtement fait un nœud sur la poitrine. De la main droite elle presse le sein gauche nu pour offrir à Harpocrate qu'elle porte dans la gauche. L'enfant est nu, étendu de face, les mains sur le ventre. La partie inférieure du corps de la déesse est en forme de serpent dont la queue s'enroule en ∞. En face du trône, il semble qu'il y a un autel circulaire avec, de chaque côté, un sphinx (?) La figure est unique en son genre. On rencontrera ailleurs Isis-Thermouthis debout allaitant Harpocrate (cf. *infra* D.5)

IIe s. ap. J.C.

Bibl. : C.M. Kaufmann, *Ägyptische Terrakotten,* 35, fig. 17 ; Id., *Gr.-äg. Koroplastik,* pl. 13 ; Unger, *Die Mutter,* 50-51, no 129.

A-31

Musée national Athènes, (collection Benaki), inv. 782. *MΠ* Fig. 59a
Poignée de lampe en terre cuite, argile blanche. Provenant d'Égypte.
Ht. : 0,09

Le trône d'Isis comporte un haut dossier dont la barre transversale, légèrement arquée, dépasse les montants et est taillée en biseau aux extrémités. Le revers du dossier est décoré de deux rangées de trois carrés incisés ; les accoudoirs sont terminés par une rosace.

Isis est assise de face, la tête dépassant légèrement le dossier, le visage un peu incliné vers la droite. Les pieds sont posés sur un escabeau placé en biais. Le visage rond est encadré de deux bandeaux de cheveux ondulés qui retombent en mèches ondulées sur les épaules. L'emblème isiaque, constitué de deux épis, d'un disque entre deux cornes, surmonte sa tête. La déesse est vêtue d'un chiton et d'un manteau à franges qui forme un nœud entre les seins. Le sein gauche est nu. Comme d'habitude, elle touche ce sein de sa main droite pour l'offrir à Harpocrate. L'enfant est nu, étendu, les jambes écartées, la tête renversée en arrière. Sa main droite caresse le sein nu de sa mère.

Datation : Ier/IIe s. ap. J.C.

Inédit.

A-32

Musée national, Athènes (Collection Benaki), inv. *MΠ* 780. Fig. 59b.

Poignée de lampe en terre cuite. Provenant d'Égypte. Argile rouge. Cassures au visage d'Harpocrate et au genou d'Isis. Au revers, restes d'une anse en forme d'anneau.

Ht. : 0,078.

Le trône a un dossier élevé qui s'élargit vers le haut, formant ainsi sur les côtés deux lignes concaves. Le revers est orné de carrés incisés, et chaque accoudoir, d'une rosace.

La déesse est assise de face, la tête dépassant le dossier et inclinée vers la droite. Ses pieds sont posés sur un escabeau en biais. Son visage ovale est encadré par une riche chevelure, peignée en côtes de melons, et qui descend en mèches libyennes sur ses épaules. L'emblème qui surmonte sa tête est constitué de deux épis de blé supportant un disque, lequel surmonté de deux plumes. L'himation dont elle est drapée est frangé et fait un nœud entre ses seins. De la main droite, elle presse son sein gauche nu et de la gauche elle soutient la tête de l'enfant. Harpocrate est nu, étendu, les jambes pendantes. Il est presque de face et porte sa main droite à sa bouche.

I^er^/II^e^ s. ap. J.C.

Inédit.

A-33

Musée national, Athènes, (collection Benaki) inv. *MΠ* 781. Fig. 60a.

Poignée de lampe en terre cuite, argile rouge. Provenant d'Égypte. L'angle supérieur droit du dossier du trône est cassé. Un fragment de la lampe est encore collé à la poignée. Au dos, on voit une partie de l'anse en anneau.

Ht. totale : 0,068 ; Ht. du motif : 0,051.

Motif très semblable au précédent, mais de dimensions plus petites. L'emblème isiaque est plus imposant. Harpocrate a un corps plus trapu et plus court.

I^er^/II^e^ s. ap. J.C.

Inédit.

A-34

Musée national, Athènes, (Collection Benaki) inv. *МП* 783. Fig. 60b.

Poignée de lampe en terre cuite, argile blanchâtre. Provenant d'Égypte. La surface est très usée. Au revers, l'anse est encore intacte.

Ht. : 0,08.

Le trône d'Isis est caractérisé par une grande barre transversale taillée en biseau aux entrémités, par le dossier qui s'élargit vers le haut, par des rosaces terminant les accoudoirs, par des carrés incisés sur l'avers et le revers du dossier. Un escabeau en biais est posé devant le trône.

Isis est de face, la tête inclinée vers la droite. Sa riche chevelure coiffée à la libyenne encadre son visage ovale dont les traits sont indistincts. L'himation frangé dont elle est drapée laisse nu son sein gauche qu'elle presse de sa main droite. De la gauche, elle soutient la tête d'Harpocrate. Ce dernier est nu, étendu sur les cuisses de sa mère. Il porte sa main droite à sa bouche et pose la gauche sur son ventre.

I^er^/II^e^ s. ap. J.C.

Inédit.

A-35

Musée du Louvre, département des antiquités grecques et romaines, inv. CA 2173. Fig. 61a.

Poignée de lampe en terre cuite, argile beige. Une partie de la base est moderne.

Ht. : 0,085.

Le trône d'Isis comporte un haut dossier dont la barre transversale est constituée d'une moulure double, taillée en biseau aux extrémités. Les pieds du trône sont ouvragés, et les accoudoirs, ornés de rosaces. Le revers du dossier est orné de trois rangées de trois carrés chacune.

La tête d'Isis, dépassant légèrement le dossier, est surmontée d'un grand emblème : épis de blé supportant disque, cornes et hautes plumes. Son visage rond est encadré par une longue chevelure aux boucles calamistrées. Elle est vêtue d'un long chiton sans manches qui laisse le sein gauche nu et d'un himation frangé, noué entre les seins.

Comme d'habitude, la déesse pose sa main droite sur le sein gauche et soutient la tête d'Harpocrate de sa main gauche. Le bébé est nu, étendu, les jambes écartées. Il touche le sein gauche d'Isis de sa main droite.

I^er^/II^e^ s. ap. J.C.

BIBL. : S. Besques, *Cat. raisonné des figurines et reliefs*, III, Paris 1972, 67 no D.419. pl. 89c.

A-36

Musée du Louvre, département des antiquités grecques et romaines, inv. N 3214. Fig. 61b.

Poignée d'une lampe en terre cuite, argile grise. La surface est usée. Le côté gauche du trône et la partie droite de l'emblème isiaque sont cassés.

Ht. : 0,06.

Isis est assise sur un trône à dossier élargi vers le haut, aux accoudoirs ornés d'une rosace sommairement représentée, aux pieds décorés d'incisions imitant les moulures. L'escabeau placé devant le trône est très haut.

Le visage de la déesse est indistinct; indistinct aussi l'emblème qui surmonte sa tête. On peut distinguer encore trois boucles libyennes sur chaque épaule et le pan de l'himation qui forme le nœud sur la poitrine. De la main droite, elle presse son sein gauche pour l'offrir à Harpocrate mais ce dernier est étendu presque de face, mettant sa main droite dans la bouche.

II^e^ s. ap. J.C.

Inédit.

A-37

Musée du Louvre, département des antiquités grecques et romaines, inv. CA 2234. Fig. 62a.

Poignée de lampe en terre cuite, argile rose pâle. La tête d'Isis porte des traces de combustion. Surface très usée.

Ht. : 0,06.

Isis est assise sur un trône à dossier haut dont la barre transversale est marquée par une moulure. La tête de la déesse est inclinée vers la droite et surmontée d'un haut emblème. On peut encore distinguer les mèches de sa chevelure et le nœud isiaque sur la poitrine. Elle pose sa main droite sur son sein gauche nu et soutient Harpocrate de sa main gauche. Le bébé est nu, étendu, les jambes écartées. Il pose sa main gauche sur son ventre et semble toucher le sein maternel de sa droite.

II^e^ s. ap. J.C.

Inédit.

A-38

Musée du Louvre, département des antiquités égyptiennes, inv. AF 6847. Fig. 63,64.

Poignée de lampe en terre cuite, argile rouge brique.

Ht. : 0,12.

Le trône sur lequel est assise Isis est muni d'un haut dossier terminé par une double corniche taillée en biseau aux extrémités. L'avers du dossier est décoré de deux carrés incisés et le revers, de lignes verticales séparant des rectangles également incisés. Les pieds antérieurs du trône sont ornés de volutes, et les accoudoirs, de rosaces. Devant le trône, un escabeau est posé de biais.

La tête d'Isis dépassant un peu le dossier est légèrement penchée vers la droite. Le visage est ovale, le front étroit. Sa chevelure ondulée, coiffée en bandeaux, tombe sur le cou et les épaules. Sa tête est surmontée de l'emblème isiaque (épis de blé, disque, cornes et plumes). Elle est vêtue d'un chiton talaire et d'un himation frangé qui forme un nœud sur la poitrine. Elle presse le sein gauche nu de sa main droite pour l'offrir à Harpocrate étendu sur ses cuisses. L'enfant est nu. Il caresse le sein maternel de sa main droite.

I^er^ s. ap. J.C.

BIBL. : Müller, *Isis*, 14 fig. 6.

A-39

Musée du Louvre, département des antiquités égyptiennes, inv. E 20779 = MG 3280. Fig. 62b.

Poignée de lampe en terre cuite, argile rouge. Surface assez usée.
Ht. : 0,075.

Le trône d'Isis a un dossier élevé aux montants élargis vers le haut, à la barre transversale marquée de deux listel, à l'avers du dossier orné de deux rangées de carrés incisés, aux pieds décorés de losanges et de cercles. Sur l'envers, on voit l'anse semi-circulaire encore intact.

La déesse est assise sur un trône du type élargi, la tête surmontée de l'emblème isiaque. L'himation fait un nœud entre ses seins. Le sein gauche est nu. Elle presse ce sein de sa main droite pour l'offrir à Harpocrate étendu sur ses cuisses. Le bébé est nu, pose sa main gauche sur son ventre et porte la droite à sa bouche.

Ier/IIe s. ap. J.C.

Inédit.

A-40

Musée du Louvre, département des antiquités égyptiennes, inv. E 20755 = MG 3256. Fig. 65,66.

Poignée de lampe en terre cuite, argile rosée. Surface assez usée.
Ht. : 0,055.

Isis est assise sur un trône à dossier élevé, élargi dont le revers est orné d'incisions en carrelage. On y voit aussi une partie de l'anse en anneau. Les bras du trône sont ornés de rosaces. La déesse pose ses pieds sur un escabeau. L'emblème qui surmonte sa tête est constitué de cornes, d'un disque et de plumes sur deux épis de blé. Malgré l'usure, on peut encore distinguer les boucles libyennes sur ses épaules, le nœud isiaque entre les seins. La déesse, dans un geste maternel pose sa main droite sur le sein gauche nu pour l'offrir à Harpocrate étendu sur ses genoux. Le bébé est vu de face, la main droite sur sa bouche.

IIe s. ap. J.C.

Inédit.

A-41

Musée du Louvre, département des antiquités égyptiennes, inv. AF 1283 (Ancienne collection Guimet). Fig. 68.

Poignée de lampe en terre cuite, argile beige. Provenance égyptienne. Le trône est mutilé en haut et en bas.

Ht. : 0,12.

Isis est assise sur un trône à haut dossier du type élargi, les pieds posés sur un escabeau placé de biais. Les traits de son visage sont peu distincts. Sa tête est surmontée d'un haut emblème. L'himation dont elle est vêtue fait un gros nœud sur la poitrine. De sa main droite, elle presse son sein gauche nu pour le donner à l'enfant. Harpocrate est nu, étendu, les jambes écartées. Il caresse le sein maternel de sa main droite.

I^er^/II^e^ s. ap. J.C.

Inédit.

A-42

Musée du Louvre, département des antiquités égyptiennes, inv. AF 6848.

Poignée de lampe en terre cuite, argile rouge. Provenant d'Antinoé. Traces de lait de chaux.

Ht. : 0,098.

Isis est assise sur un trône à dossier du type élargi. Les pieds du trône sont ouvragés et les accoudoirs, ornés de rosaces. La déesse porte sur sa tête un haut emblème. Elle est coiffée à la libyenne et est vêtue d'un himation avec le nœud caractéristique. Elle pose sa main droite sur son sein gauche nu. Harpocrate est nu, tout à fait étendu sur les genoux de sa mère, les mains sur son ventre.

I^er^/II^e^ ap. J.C.

Inédit.

A-43

Musée gréco-romain d'Alexandrie, inv. 10059. Fig. 67.

Poignée de lampe en terre cuite. Provenant d'Alexandrie.

Le trône d'Isis a un haut dossier à la barre transversale moulurée, taillée en biais aux extrémités; le dossier est orné de carrés; les accoudoirs sont décorés de rosaces, les pieds, de moulures.

La déesse porte un haut emblème. Elle tourne sa tête vers la droite. Sa chevelure ondulée encadre son visage ovale et tombe en boucles sur ses épaules. Elle est vêtue d'un long chiton qui laisse à découvert son sein gauche et d'un himation noué entre les seins. Elle presse son sein gauche de la main droite. Harpocrate est nu, étendu sur les cuisses de sa mère, les jambes écartées. L'enfant pose sa main gauche sur son ventre et caresse le sein maternel de sa main droite.

Ier/IIe s. ap. J.C.

Bibl. : Breccia, *Terrecotte*, I, 53, pl. XXIV, 3.

A-44

Musée gréco-romain, Alexandrie, inv. 9747. Fig. 69.

Poignée de lampe en terre cuite. Provenant d'Alexandrie. La surface est très usée.

Isis est assise de face sur un trône à dossier haut du type élargi dont la barre transversale est moulurée, taillée en biseau aux extrémités. L'emblème qui surmonte sa tête est en partie brisé. Sa tête est légèrement penchée sur son enfant. Elle presse son sein gauche de la main droite et soutient la tête d'Harpocrate de sa main gauche. L'enfant est nu, tout à fait étendu. Il pose sa main gauche sur son ventre et porte sa droite vers sa bouche.

Ier/IIe s. ap. J.C.

Inédit.

A-45

Ägyptisches Museum, Berlin, inv. 8704. Fig. 71.

Poignée de lampe en terre cuite, argile rouge brun. Provenance inconnue.

Ht. : 0,94.

Les pieds du trône sont décorés de volutes ; les accoudoirs, de rosaces ; le dossier orné de carrés se termine par une barre transversale moulurée dépassant les montants.

Isis est assise de face, la tête légèrement penchée vers la droite, les genoux écartés, les pieds posés sur un escabeau en biais. Sa chevelure abondante tombe en boucles tirebouchonnées sur les épaules. L'emblème, composé de deux épis supportant un disque, deux cornes et deux plumes, surmonte sa tête.

Elle est vêtue, comme d'habitude, d'un chiton qui laisse nu le sein gauche et d'un himation frangé qui fait un beau nœud entre les seins. De sa main droite, elle presse le sein gauche nu pour l'offrir à son fils, allongé sur ses cuisses. Harpocrate est nu, les jambes écartées, la main gauche sur son ventre, la droite touchant le sein maternel.

Ier s. ap. J.C.

Bibl. : Weber, *Terrakotten*, 47, nº 17, pl. 2; A. Erman, *La religion des Égyptiens*, Paris 1952 (tr. fr.), 445, fig. 161; M.P. Nilsson, *Geschichte der griechischen Religion*, II, 1961 (2e éd)., 631, pl. 9, 2; *Ägypt. Museum Berlin*, 102; J. Leipoldt, *Die Religionen in der Umwelt des Urchristentums* dans *Bildcratlas zur Religionsgeschichte*, 9/11, Leipzig 1926, fig. 38; R. Unger, *Die Mutter*, 51-52, nº 132; H. Bonnet, *Reallexikon d. äg. Rel.*, 329, fig. 84.

A-46

Ägyptisches Museum, Berlin, inv. 8836. Fig. 70.

Poignée de lampe en terre cuite, argile brune. Acquise à Alexandrie. Surface usée.

Ht. : 0,054.

Isis est assise sur un trône à dossier élevé dont le décor ressemble à celui du numéro précédent. Elle est reconnaissable grâce à l'emblème et au nœud isiaques. Elle fait le geste d'allaitement en pressant le sein gauche nu de sa main droite. Harpocrate nu est allongé, la main gauche touchant le poignet droit de sa mère.

Ier/IIe s. ap. J.C.

Bibl. : Weber, *Terrakotten*, 47, nº 18, pl. 2; R. Unger, *Die Mutter*, 52, nº 133.

A-47

Städtische Galerie, Francfort, nº 67. Fig. 72.

Statuette en terre cuite. Provenance inconnue. Traces de lait de chaux. Manque l'emblème d'Isis.

Isis est assise sur un trône à dossier élevé du type élargi vers le haut. A cause du moule qui semble avoir été utilisé plusieurs fois, les traits de l'ensemble sont peu distincts. Isis est de face, le visage rond, le corps adipeux. Sa chevelure ondulée tombe sur ses épaules. Ses vêtements laissent à nu le sein gauche qu'elle offre à son fils en le pressant de sa main droite. Harpocrate est nu, étendu, la tête appuyée contre le sein maternel. Les autres traits sont très flous.

I^er^/II^e^ s. ap. J.C.

Bibl. : C.M. Kaufmann, *Äg. Terrakotten,* 35, fig. 17; Id., *Gr.-äg. Koroplastik,* n° 67, pl. 13; R. Unger, *Die Mutter,* 51, n° 128.

A-48

Städtische Galerie, Francfort, n° 81. Fig. 73.

Poignée fragmentaire d'une lampe en terre cuite. Manquent la partie supérieure droite du trône, les jambes d'Isis. Les visages d'Isis et d'Harpocrate sont un peu abîmés.

Isis est assise de face sur un trône à haut dossier dont la barre transversale est moulurée. Sa tête dépasse presque entièrement le dossier du trône. Elle porte l'emblème isiaque (épis, disque, cornes, plumes). Sa chevelure, coiffée en bandeaux, tombe en boucles calamistrées sur ses épaules. Elle est vêtue d'un chiton et d'un himation noué sur la poitrine. De la main droite, elle presse son sein gauche nu et de la gauche soutient la tête d'Harpocrate. Celui-ci est nu, allongé, la tête renversée en arrière, la main gauche sur son ventre, la droite caressant le sein d'Isis.

I^er^/II^e^ s. ap. J.C.

Bibl. : C.M. Kaufmann, *Äg. Terrakotten,* 43, fig. 25; id., *Gr.-äg. Koroplastik,* n° 81, pl. 15; R. Unger, *Die Mutter,* 51, n° 130.

A-49

Pelizaeus Museum, Hildesheim, inv. 440. Fig. 74.

Poignée de lampe en terre cuite, argile grise. Provenant du Fayoum. Les têtes d'Isis et d'Harpocrate sont abîmées.

Ht. : 0,16.

Isis est assise sur un trône à haut dossier dont la partie supérieure est marquée par plusieurs moulures. Les pieds du trône sont ornés d'incisions et les accoudoirs, de rosaces.

La déesse a un visage plein, les yeux grands ouverts, la bouche esquissant un sourire. Sa chevelure longue, ondulée coule sur ses épaules. Elle porte l'himation avec le nœud caractéristique sur la poitrine. De sa main droite elle soulève le sein gauche extrêmement volumineux que caresse Harpocrate de sa dextre. L'enfant est nu, à demi-étendu et semble appliquer son visage contre le sein gauche de sa mère.

I^{er}/II^{e} s. ap. J.C.

BIBL. : *Römer-Pelizaeus Museum*, 164.

A-50

Württembergisches Landesmuseum, Stuttgart, inv. SS 270 lfd 4 (Jadis dans la collection E. v. Sieglin). Fig. 75.

Poignée de lampe en terre cuite, argile rouge. Provenant d'Égypte.

Ht. : 0,18.

Le trône d'Isis ressemble à celui du monument précédent. Isis est de face, la tête surmontée de l'emblème isiaque (cornes, disque, plumes) Sa chevelure ondulée, coiffée en bandeaux tombe sur ses épaules. Elle est vêtue d'un himation noué très bas sur la poitrine. Elle fait le geste habituel d'allaitement. Harpocrate est nu, étendu, la tête appuyée contre le sein gauche nu de sa mère, la main droite retenant le poignet droit d'Isis.

Il est intéressant de noter que cette terre cuite et celle de Francfort (*supra* A-47) devaient provenir d'un même moule. On constate sur les deux documents exactement les mêmes caractéristiques et surtout tous les défauts de la matrice. L'exemplaire de Stuttgart est meilleur que celui de Francfort.

I^{er}/II^{e} s. ap. J.C.

BIBL. : J. Vogt, *Terrakotten*, 3, 89, pl. V, 3 ; *Frühchristliche und koptische Kunst*, Vienne 1964, 249, n° 765 (218), pl. 144 ; *L'art copte. Petit Palais, Paris*, 1964, 67, n° 22.

A-51

Archaeologisches Institut der Universität, Tübingen, inv. 2680. Fig. 76.

Poignée de lampe en terre cuite. Provenance : Alexandrie. Argile rouge, engobe gris.

Ht. : 0,094.

Le trône d'Isis a un dossier élevé dont la barre transversale est constituée d'une moulure double, taillée en biseau aux extrémités. Les pieds sont ornés de décors en volutes et les accoudoirs, de rosaces. Le revers du dossier comporte des carrés incisés.

La tête d'Isis est légèrement inclinée vers la droite. L'emblème est composé d'épis de blé supportant un disque, deux cornes, et deux hautes plumes. Elle est coiffée à la libyenne. Sa jambe droite est en avant, la gauche en retrait, les pieds sur un escabeau disposé en biais. La déesse est vêtue d'un chiton à plis fins et d'un himation frangé qui fait un nœud entre les seins. Le sein gauche est nu. De la main droite, elle presse ce sein et soutient la tête d'Harpocrate de la gauche. L'enfant est nu, étendu, les jambes écartées, sa main droite caressant le sein gauche de sa mère [1].

Ier/IIe s. ap. J.C.

Bibl. : Vogt, *Terrakotten*, 90, n° 3, pl. VI, 3; *Koptische Kunst. Christentum am Nil*, Essen 1963, 212, n° 25; *Frühchristliche und koptische Kunst*, Vienne 1964, 248 n° 764 (Z.17).

A-52

Ashmolean Museum, Oxford, inv. 2565.1887. Fig. 77.

Poignée de lampe en terre cuite. Provenance inconnue. L'angle droit du dossier est cassé. Surface usée.

Isis est assise sur un trône à dossier élevé dont la partie supérieure est décorée de denticules et d'une moulure. Les rosaces terminent les bras du trône. Devant celui-ci, un escabeau en biais.

---

[1] A quelques détails de différence de dimensions près (due aux divers états de conservation), cette statuette est identique à celle du Louvre CA. 2173 (*supra* A-35) et à celle d'Alexandrie inv. 10059 (*supra* A-43).

Isis a la tête surmontée de l'emblème isiaque, une longue chevelure coiffée à la libyenne, un himation frangé noué sur la poitrine. Elle touche le sein gauche nu de sa main droite pour l'offrir à Harpocrate. Ce dernier est nu, tout à fait étendu, la main gauche sur son ventre, la droite sur sa bouche.

I^er^/II^e^ s. ap. J.C.

Inédit.

A-53

Ashmolean Museum, Oxford, inv. 236.1885. Fig. 78.

Poignée de lampe en terre cuite. Manquent le visage et le bras gauche d'Isis, la tête d'Harpocrate et le côté droit du trône.

Isis est assise sur un trône à dossier élevé du type élargi vers le haut. Le visage est endommagé mais on voit encore une partie de l'emblème qui surmonte sa tête et les boucles de cheveux qui s'étalent sur ses épaules. Ses pieds sont posés sur un escabeau. Elle porte, comme d'habitude, l'himation à franges noué entre les seins avec le sein gauche nu qu'elle presse de sa main droite. L'enfant est nu, tout à fait allongé, les jambes pendantes, la main gauche sur son ventre, la droite sur sa bouche.

I^er^/II^e^ s. ap. J.C.

Inédit.

A-54

Allard Pierson Museum, Amsterdam, inv. 7220 (Ancienne collection v. Bissing, T.125).

Poignée de lampe en terre cuite, argile brune. Provenant d'Égypte. Date d'entrée au Musée : 1934.

Ht. : 0,070.

Le trône d'Isis est du type à dossier élevé, élargi vers le haut. Sur l'avers du dossier, listels et carrés sur les côtés; sur l'envers, deux rangées de trois carrés. Rosettes sur les accoudoirs et incisions sur les pieds.

Isis est assise de face, la tête ne dépassant pas la partie supérieure du dossier. Le visage ovale est légèrement penché vers la droite. L'emblème est composé d'un disque surmonté de deux hautes plumes, le tout sur deux épis de blé. On peut voir sur la statuette les mêmes caractéristiques que sur la plupart des autres monuments : chevelure coiffée à la libyenne, nœud isiaque sur la poitrine, pieds sur l'escabeau, main droite sur le sein gauche nu. Harpocrate est nu, tout à fait allongé sur les cuisses de sa mère, sa main gauche sur son ventre, sa droite à ses lèvres.

I^er^/II^e^ s. ap. J.C.

Inédit.

A-55

Rijksmuseum, Leiden, inv. A.T.71. Fig. 79.

Poignée de lampe en terre cuite, argile rouge brun clair. L'angle gauche du dossier du trône est mutilé. Surface assez usée.

Ht. : 0,12

Le trône sur lequel est assise Isis est du type à dossier élevé, élargi vers le haut, à barre transversale moulurée. Sur le revers du dossier, on voit quatre couples de carrés emboîtés dans les angles et en bas, l'anse de la lampe.

Isis est de face, la tête légèrement penchée vers l'enfant. Elle a les genoux écartés, la cuisse gauche plus haute que celle de droite, les pieds sur un escabeau placé de biais. Elle est vêtue d'un chiton à manches courtes et d'un himation frangé noué sur la poitrine. Le sein gauche est nu. De la main droite, Isis presse ce sein pour le donner à Harpocrate. Ce dernier est nu, étendu, les jambes écartées. Il pose sa main droite sur le sein gauche de sa mère.

I^er^/II^e^ s. ap. J.C.

Bibl. : W.D. van Wijngaarden, *De grieks-egyptische Terracotta's in het Rijksmuseum van Oudheden,* Leiden 1958, 3-4, n^o^ 7. pl. II.

A-56

Ny Carlsberg Glyptotek, Copenhague inv. AE.I.N.317 = E.455. Fig. 80.

Poignée de lampe en terre cuite. L'emblème isiaque, la tête d'Harpocrate sont endommagés.

Ht. : 0,075.

Isis est assise sur un siège à dossier élevé du type élargi vers le haut et à barre horizontale moulurée. Les pieds du trône sont moulurés.

Comme sur les autres monuments du même type, Isis a la tête un peu vers la droite, la chevelure coiffée à la libyenne, le chiton talaire, qui laisse à nu le sein gauche, l'himation noué sur la poitrine. Sa main droite presse son sein gauche pour l'offrir à Harpocrate qui le caresse de sa main droite. L'enfant est nu, étendu, les jambes écartées, sa main gauche sur son ventre.

I^er^/II^e^ s. ap. J.C.

Bibl. : W. Schmidt, *Choix de monuments égyptiens de la Glyptothèque Ny Carlsberg*, Bruxelles 1910, 65, E 545, pl. XLII, fig. 109; Id., *De graesk-aegyptiske Terrakotter i ny Carlsberg Glyptothek*, Copenhague 1911, pl. II, fig. 4; M. Mogensen , *La Glyptothèque Ny Carlsberg. La collection égyptienne*, Copenhague 1930, 38, A. 205, pl. XXXVI.

A-57

Lieu de conservation inconnu.

Poignée de lampe en terre cuite, trouvée dans les fouilles d'Ehnasya.

Ht. : 0,075.

Isis est assise sur un trône du type à dossier haut, élargi. Elle est de face, la tête inclinée vers l'enfant. Ses pieds sont posés sur un haut escabeau. Elle a un haut emblème isiaque, une chevelure abondante, coiffée à la libyenne, un himation avec le nœud caractéristique. Elle fait le geste d'allaitement avec la main droite sur son sein gauche nu. Harpocrate est nu, étendu, la tête appuyée contre le sein gauche d'Isis et semble porter sa main droite vers ses lèvres.

I^er^/II^e^ s. ap. J.C.

Bibl. : W.M.Fl. Petrie, *Roman Ehnasya*, Londres 1905, pl. LIV, 12d, 4^e^ rangée, 2^e^ photo à partir de droite.

A-58

Musée d'Art et d'Histoire, Genève, inv. 9710 (Ancienne collection Forcart). Fig. 82,83.

Statuette en terre cuite, argile brun foncé. Provenant du Fayoum. Manquent la tête d'Isis et la partie supérieure du dossier du trône.

Ht. : 0,103

Le trône d'Isis a des pieds ornés de volutes en relief, des accoudoirs se terminant par des rosaces et un dossier dont la partie postérieure comporte des incisions horizontales et verticales imitant le travail d'ébénisterie.

La déesse est assise de face, les genoux écartés, les pieds posés sur un haut escabeau placé en biais. Elle a une chevelure aux mèches calamistrées, étagées qui tombent sur les épaules. On ne peut pas distinguer les plis de son chiton sur le sein droit, mais on doit admirer le rendu des franges et du nœud isiaque de l'himation. Des doigts de la main droite, Isis touche son sein gauche nu, et de sa gauche, elle soutient la tête d'Harpocrate. Celui-ci est nu, étendu presque de face, les jambes écartées. Les traits de son visage sont indistincts, mais on remarquera une mèche de cheveux sur l'oreille droite. Il pose sa main gauche sur sa cuisse, tandis que sa main droite semble caresser le sein gauche d'Isis.

II^{e} s. ap. J.C.

BIBL. : W. Deonna, *Les terres cuites gréco-égyptiennes* dans *RA* 20, 1924, 131, n^{o} 151.

A-58 bis

Musée d'art et d'histoire, Genève, inv. 9711.

Terre cuite fragmentaire [1]).

« Partie supérieure d'une statuette, sans doute de même type » (que le précédent), W. Deonna, *op. cit.*, 131, n^{o}. 152.

---

[1]) Nous n'avons pas pu trouver ce fragment au musée de Genève.

A-59

Collection Fouquet n° 84. Fig. 81.

Statuette en terre cuite, argile brun foncé. Provenance : Basse Égypte. Traces de plâtre. L'angle droit du dossier est mutilé.

Ht. : 0,146.

Isis est assise sur un trône dont les pieds sont richement ornés de volutes, dont le dossier est couronné d'une triple moulure taillée en biseau et dont les bras sont terminés par des rosaces. Elle a la tête surmontée d'un haut emblème (épis de blé, disque, plumes). Sa riche chevelure ondulée, coiffée en bandeaux, encadre son front large et tombe en tresses calamistrées sur les épaules. Son visage ovale est plein de tendresse. L'himation au beau nœud isiaque enveloppe ses épaules et son corps en laissant le sein gauche à découvert. Sa main droite touche ce sein pour le donner à son fils. Celui-ci est nu, allongé, la tête renversée en arrière, les jambes écartées. Il pose sa main gauche sur son ventre et semble caresser le sein maternel de sa main droite.

Ier/IIe s. ap. J.C.

Bibl. : Perdrizet, *Terres cuites Fouquet*, 15, n° 49 pl. XVII.

A-59 b,c,d,e,f,g.

Musée du Caire, inv. 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 42028 [1]).

Statuettes en terre cuite.

Isis trônant allaitant Harpocrate.

A-60

Musée national, Athènes (Collection Benaki), inv. *MΠ* 816. Fig. 84.

Poignée triangulaire de lampe en terre cuite, argile brune. Provenance : Égypte.

---

[1]) Pour des raisons indépendantes à notre volonté, nous n'avons pas pu examiner ces monuments, mentionnés par P. Perdrizet (*Terres cuites Fouquet*, 15, note au n° 49). Nous espérons les publier plus tard en supplément.

Ht. totale : 0,103; lg. de la base du triangle ; 0,08 : Ht. du motif : 0,061.

Sur l'attache, au-dessous de la base du triangle, on voit un motif globulaire. La base du triangle est occupée par une grande feuille d'acanthe en relief sur laquelle est posé le trône d'Isis également en relief. De chaque côté du trône, deux pédoncules en volutes reliés par un ruban. Le trône a un haut dossier légèrement élargi dans la partie supérieure.

Isis est assise de face, la tête surmontée d'un haut emblème isiaque, les pieds posés sur le socle du trône. Elle est vêtue d'un long chiton dont la partie gauche laisse à nu le sein et d'un himation qui forme un nœud sur sa poitrine. De sa main droite, elle presse son sein gauche tandis que de sa gauche elle soulève la tête d'Harpocrate. L'enfant est nu, étendu, la tête touchant le sein maternel. Il pose sa main gauche sur son ventre et caresse le sein d'Isis de sa main droite.

I^er s. ap. J.C.

Inédit.

A-61

Musée national, Athènes (Collection Benaki), inv. *MΠ* 817. Fig. 85.

Poignée triangulaire de lampe en terre cuite, argile brun foncé. Provenance : Égypte. La partie supérieure du triangle et la tête d'Isis sont usées.

Ht. totale : 0,098; lg. de la base du triangle : 0,07; Ht. du motif; 0,057.

Une feuille d'acanthe sommairement rendue s'étale sur la base du triangle. Le trône d'Isis comporte des pieds moulurés, des rosaces terminant les bras et deux listels sur la barre transversale du dossier élargi vers le haut.

La tête d'Isis est couronnée de l'emblème. Le nœud de l'himation semble être placé assez haut sur le sein droit. Le sein gauche est nu. La main droite presse ce sein. Harpocrate est nu, tout à fait allongé, les jambes pendantes, la main gauche retenant le poignet droit de sa mère.

I^er s. ap. J.C.

Inédit.

A-62

Musée gréco-romain, Alexandrie, inv. 6485. Fig. 86.

Poignée triangulaire d'une lampe en terre cuite. Provenance : Alexandrie.

Ht. totale : 0,087 ; lg. de la base : 0,08 ; Ht. du motif : 0,052.

Sur l'attache, est un motif globulaire. Une grande feuille d'acanthe s'étale largement au-dessus de la base du triangle. Sur cette feuille se dresse le trône d'Isis, du type à haut dossier. La tête d'Isis dépasse de moitié la barre transversale du dossier et est surmontée d'un grand emblème isiaque (grands épis de blé, disque, hautes plumes). Le visage de la déesse est vu de trois quarts et légèrement incliné vers l'enfant. On peut remarquer le geste connu d'allaitement. Harpocrate est nu, étendu sur les genoux de sa mère, les jambes écartées, la main gauche reposant sur son ventre.

I^{er} s. ap. J.C.

Bibl. : Breccia, *Terrecotte*, I, 53, n^{o} 241

A-63

Musée gréco-romain, Alexandrie, inv. 19137. Fig.87.

Poignée de lampe en terre cuite. Sa forme est triangulaire mais les côtés sont légèrement convexes.

Ht. totale : 0,11 ; Lg. de la base : 0,08 ; Ht. du motif : 0,08.

Le trône d'Isis est posé sur une petite feuille d'acanthe. Il a les pieds ornés de volutes, les accoudoirs terminés par des rosaces, la barre transversale du dossier formée de deux moulures. Isis est assise de face, la moitié de la tête dépassant le dossier, les pieds posés, semble-t-il, sur un escabeau. Sa tête est couronnée d'un grand emblème isiaque. Sa riche chevelure ondulée tombe en éventail en mèches calamistrées sur ses épaules. La déesse est vêtue d'un chiton à manches courtes et d'un himation à franges dont le nœud est assez bas entre ses seins. Le sein gauche est nu. Sa main droite touche ce sein pour l'offrir à Harpocrate, mais ce dernier est vu totalement de face, les jambes allongées.

Ier s. ap. J.C.

Bibl. : Breccia, *Terrecotte*, I, 53, nº 241.

A-64

Musée gréco-romain, Alexandrie, inv. 16230. Fig. 88.

Poignée de lampe en terre cuite, de forme triangulaire, aux côtés un peu convexes.

Ht. totale : 0,10 ; Lg. de la base : 0,082 ; Ht. du motif : 0,08.

A chaque angle du triangle on voit un petit motif globulaire. Le trône d'Isis comporte des pieds moulurés, des rosaces ornant les accoudoirs, des montants du dossier constitués de deux listels, et la barre transversale moulurée. Les pieds de la déesse sont posés sur un haut escabeau. La tête d'Isis est surmontée d'un grand emblème (épis de blé, cornes, disque, hautes plumes). Comme d'habitude, elle presse son sein gauche nu pour le donner à Harpocrate. Ce dernier est nu, étendu, les jambes pendantes, la main droite sur ses lèvres.

Ier s. ap. J.C.

Bibl. : Breccia, *Terrecotte*, I, 53, nº 241.

A-65

Musée gréco-romain, Alexandrie, inv. 5322. Fig. 89.

Poignée de lampe en terre cuite de forme triangulaire, mais la base est convexe, les côtés ornés de volutes qui les rendent sinueux 1).

Ht. totale : 0,095 ; Lg. de la base : 0,08 ; Ht. du motif : 0,05.

Le trône d'Isis est posé sur une petite feuille d'acanthe dans un espace légèrement concave. Il est caractérisé par une barre transversale moulurée. Malgré l'état très flou du relief, on peut distinguer l'emblème isiaque, la chevelure ondulée, le nœud isiaque entre les seins. Elle presse

---

1) Ce type de décor est rare et semble être un produit de l'Égypte gréco-romaine, *cf.* Perdrizet, *Terres cuites Fouquet*, nº 282 pl. XVIII au centre ; Osborne, *Lychnos et lucerna*, pl. V, 94 a, b.

de sa main droite son sein gauche nu. Harpocrate est nu, étendu, les jambes écartées. Il semble toucher la main droite de sa mère de sa main droite.

I^er^ s. ap. J.C.

Bibl. : Breccia, *Terrecotte*, I, 53, n^o^ 241.

A-66

Städtische Galerie, Francfort, n^o^ 77. Fig. 90.

Poignée de lampe en terre cuite, de forme tringulaire mais les côtés montants sont légèrement convexes.

Sur la base inférieure s'étale largement une grande feuille d'acanthe. Sur cette feuille se dresse le trône d'Isis flanqué de deux pédoncules reliés par un ruban. Les traits d'Isis sont indistincts mais on peut distinguer l'emblème isiaque, le nœud sur la poitrine, la main droite sur le sein gauche nu. Harpocrate est nu, étendu, la main gauche sur son ventre et la droite caressant le sein de sa mère.

I^er^ s. ap. J.C.

Bibl. : C.M. Kaufmann, *Äg. Terrakotten*, 83, fig. 53; Id., *Gr.-äg. Koroplastik*, pl. 15 n^o^ 77; R. Unger, *Die Mutter*, 51, n^o^ 131.

A-67

Städtische Galerie, Francfort, n^o^ 80. Fig. 91.

Poignée de lampe en terre cuite, de forme triangulaire aux côtés un peu convexes.

Sur l'attache de la lampe, il subsiste la moitié d'un motif globulaire. Sur la base du triangle, feuille d'acanthe étalée, sommairement rendue, sur laquelle est posé le trône d'Isis. Celle-ci est assise de face, les pieds sont sur un escabeau représenté de biais. Elle porte un haut emblème isiaque et est coiffée à la libyenne. Elle est vêtue d'un chiton sans manches et d'un himation dont le nœud est visible sur la poitrine. De la main droite, elle soulève son sein gauche nu et de la gauche soutient la tête d'Harpocrate étendu sur ses cuisses.

Ier s. ap. J.C.

Bibl. : C.M. Kaufmann, *Gr.-äg. Koroplastik*, n° 80, pl. 15; R. Unger, *Die Mutter*, 51, n° 151.

A-68

Royal Ontario Museum, Toronto, inv. 916.1.99. Fig. 92

Poignée de lampe en terre cuite, argile gris brun. Provenant d'Ehnasya.

Ht. totale : 0.13; lg. de la base du triangle : 0,10; Ht. du motif : 0,05.

Le trône d'Isis est posé sur un motif sphérique. Il a le dossier élevé, du type élargi vers le haut. La tête de la déesse est penchée vers son enfant. Elle porte l'emblème habituel et a l'himation avec le nœud caractéristique. De la main droite elle presse son sein gauche nu sur lequel s'appuie la tête de l'enfant. Harpocrate est nu, tout à fait étendu sur les genoux de sa mère, la main gauche retenant le poignet droit d'Isis.

Ier s. ap. J.C.

Bibl. : W.M.Fl. Petrie, *Roman Ehnasya*, Londres 1905, pl. LIV, 12 d, troisième rangée, Iere figure à partir de gauche.

A-69

Lieu de conservation inconnu.

Poignée de lampe en terre cuite, de forme triangulaire, aux côtés légèrement convexes. Surface très usée. Sommet du triangle cassé.

Ht. totale : 0,12; lg. de la base : 0,075; Ht. du motif : 0,06.

Sur l'attache de la poignée, on voit un motif globulaire. Sur une feuille d'acanthe étalée sur la base d'une manière très sommaire est posé le trône d'Isis. Malgré l'état de conservation de la terre cuite, on peut encore distinguer l'emblème isiaque sur la tête d'Isis, son himation noué sur la poitrine, sa main droite sur le sein gauche nu, Harpocrate nu, étendu sur les genoux de sa mère, et tenant le poignet droit maternel de sa main gauche.

Ier s. ap. J.C.

Bibl. : W.M.Fl. Petrie, *Roman Ehnasya*, Londres 1905, pl. LIV, 12d, quatrième rangée, 3e figure à partir de droite.

A-70

Collection Hombert, Belgique. Fig. 93.

Poignée de lampe en terre cuite de forme triangulaire, achetée au Caire. Argile rouge, glaçure rouge foncé

Ht. totale : 0,11 env. ; lg. de la base : 0,095 ; Ht. du motif : env. 0,055.

Sur l'attache de la poignée, figure un motif globulaire. Sur la base du triangle s'étale une grande feuille d'acanthe sur laquelle est posé le trône d'Isis. De chaque côté du trône, deux pédoncules en volutes retenus par un ruban. Le trône d'Isis est du type à dossier élevé très légèrement élargi vers le haut. La déesse est de face, la tête surmontée d'un haut emblème, les pieds sur le socle du trône. Elle a une chevelure ondulée, un himation frangé et le sein gauche nu. Elle soulève la tête d'Harpocrate de sa main gauche pour l'approcher de son sein que presse sa main droite. L'enfant est nu, étendu, la main gauche sur son ventre et la droite sur le sein maternel.

Ier s. ap. J.C.

Bibl. : P. Hombert, *Sarapis KOSMOKRATOR et Isis KOSMOKRATEIRA* dans *Antiquité classique*, 14, 1945, 322, pl. VIII, 4.

A-71

Musée national, Athènes, (Collection Benaki) inv. *ΜΠ* 1045. Fig. 94.

Lampe en terre cuite à bec rond. Provenance : Égypte. Argile rouge, engobe gris. Sur la couronne, deux petits cercles en relief près de l'anse en anneau, et trois en face du bec. Sous le fond marque du fabricant
ωΡΙΓϵ
ΝΟΥ au-dessus d'une palme.

Diam. : 0,07 ; diam. du disque : 0,052.

Isis lactans est représentée en relief au milieu du disque sur un trône dont les montants du dossier s'élargissent vers le haut en formant deux lignes courbes. De chaque côté du trône figure une grande défense d'éléphant.

La déesse est de face, la tête surmontée d'un haut emblème isiaque, les pieds sur un escabeau placé en biais. Elle est vêtue d'un long chiton qui laisse le sein gauche nu et d'un himation dont le nœud est visible sur la poitrine. Elle pose sa main droite sur le sein gauche. Harpocrate est nu, tout à fait allongé, les bras le long du corps.

II^e^/III^e^ s. ap. J.C.

Inédit.

A-72

Musée national, Athènes, (Collection Benaki) inv. *MΠ* 1046. Fig. 95.

Lampe en terre cuite à bec rond. Provenance : Égypte. Argile rouge, engobe rouge. Traces de feu sur le bec.

Diam. : 0,052; diam. du disque : 0,04.

Isis est en relief sur un trône du type à dossier haut, élargi, flanqué de deux petites défenses d'éléphant. Elle a la tête surmontée d'un grand emblème, le visage penché vers l'enfant, la main droite sur le sein gauche nu, les pieds écartés, posés sur un escabeau. Harpocrate est nu, tout à fait étendu sur les cuisses de sa mère, la tête appuyée sur le sein maternel.

II^e^/III^e^ s. ap. J.C.

Inédit.

A-73

Musée national, Athènes, (Collection Benaki) inv. *MΠ* 1047. Fig. 96.

Lampe en terre cuite, à bec rond. Provenance : Égypte. Argile rouge. Sous le fond, inscriptions indiquant le nom du fabricant sur trois lignes :

ΔЄΙ
ΔΥΜ
Ο

Diam. : 0,055; diam. du disque : 0,038.

Isis est représentée en relief sur un trône flanqué de deux défenses d'éléphant. Le trône est du type connu avec des roses sur les extrémités des accoudoirs, les montants du dossier s'élargissant vers le haut. La déesse porte un grand emblème isiaque, un chiton et un himation avec nœud. Elle pose sa main droite sur son sein gauche nu. Harpocrate est nu, les jambes allongées, la main droite invisible, la gauche sur son ventre.

II^e/III^e s. ap. J.C.

Inédit.

A-74

Musée national, Athènes, (Collection Benaki) inv. *MΠ* 1048. Fig. 97.

Lampe en terre cuite, bec rond. Provenance : Égypte. Terre rouge, facture médiocre.

Diam. : 0,05; diam. du disque : 0,035.

Au centre du disque, on voit Isis assise sur un trône à dossier élargi vers le haut, flanqué de deux défenses d'éléphant. Elle a l'emblème sur sa tête, le visage incliné en avant, l'himation formant un gros nœud sur la poitrine, la main droite sur le sein gauche nu. Harpocrate est de dimensions très petites. Il semble qu'il appuie sa tête contre le sein gauche de sa mère.

II^e/III^e s. ap. J.C.

Inédit.

A-75

Musée national, Athènes, (Collection Benaki) inv. *MΠ* 1118. Fig. 98.

Disque d'une lampe en terre cuite, argile beige. Provenance : Égypte. Le disque est cassé dans la partie gauche, mais le motif est intact.

Diam. : 0,08; Ht. du motif : 0,06.

Isis est assise sur un trône à dossier élevé dont la barre transversale est faite de deux listels et taillée en biseau aux extrémités; les accoudoirs sont ornés de rosaces. La déesse est de face, la tête surmontée de l'emblème isiaque. Sa chevelure tombe en tresses sur ses épaules. Elle est vêtue d'un chiton talaire et d'un himation noué sur la poitrine. De la main droite, elle presse son sein gauche nu sur lequel est posée la bouche d'Harpocrate. Ce dernier est nu, étendu, les jambes allongées, la main gauche retenant le poignet droit de sa mère.

II^e/III^e s. ap. J.C. (?)

Inédit.

A-76

Musée du Louvre, département des antiquités égyptiennes, inv. E 22477 = MG 4976 (ancienne collection Guimet). Fig. 99.

Lampe en terre cuite, à bec rond. Provenance inconnue. Argile rouge. Anse en forme d'anneau. Sur le fond, inscription à l'intérieur de deux cercles incisés : NEIKH flanquée de deux palmes. Sur la couronne, deux petits cercles en relief de chaque côté de l'anse, et trois en face du bec.

Isis est assise sur un trône à dossier haut, élargi, entre deux défenses d'éléphant. Elle a la tête surmontée de l'emblème isiaque, le visage légèrement penché sur l'enfant. Comme d'habitude, elle est vêtue d'un chiton sans manches et d'un himation noué sur la poitrine. Elle pose sa main droite sur le sein gauche nu. L'enfant est étendu sur ses genoux, la main droite sur la bouche, la gauche sur le ventre.

II^e/III^e s. ap. J.C.

Inédit.

A-76 bis

Musée du Louvre, département des antiquités égyptiennes, s.n.

Lampe en terre cuite, argile rouge brique. La lampe a été reconstituée avec plusieurs fragments; manquent une grande partie du motif sur le disque et le bec.

Diam. : 0,06; diam. du disque : 0,035.

De ce qui subsiste du médaillon, on peut distinguer la partie supérieure du trône avec la tête d'Isis surmontée de l'emblème isiaque. Près du pied gauche de la déesse, on voit une défense d'éléphant.

En comparant ce document fragmentaire avec les autres lampes isiaques, il est aisé de reconstituer le reste : il s'agit sans aucun doute d'Isis allaitant Harpocrate.

II^e/III^e s. ap. J.C.

Inédit.

A-77

Ägyptisches Museum, Berlin, inv. 10753. Fig. 100.

Lampe en terre cuite à bec rond. Le pourtour est orné d'une couronne d'oves; deux petits cercles en relief de chaque côté du bec.

Isis est assise sur un trône dont les pieds sont ornés de « croix de St André », les accoudoirs, de rosaces, le dossier de carrés, d'une frise de denticules et d'une corniche aux extrémités taillées en biseau. Le visage de la déesse est abîmé mais on peut distinguer sa chevelure à la libyenne, et surtout le grand emblème qui surmonte sa tête. De sa main droite, elle offre son sein gauche nu à Harpocrate. L'enfant est nu, étendu sur les genoux de sa mère, la main droite sur sa bouche.

II^e/III^e s. ap. J.C.

BIBL. : *Äg. Museum Berlin,* 102.

A-78

Lieu de conservation inconnu. Fig. 101.

Lampe en terre cuite à bec rond, trouvée à Kôm-esch-Choukafa, Alexandrie.

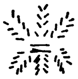
Isis est assise sur un trône à dossier exagérément élargi, flanqué de deux défenses d'éléphant. L'emblème isiaque est très grand, le nœud isiaque représenté sommairement par un cercle, Harpocrate minuscule. Il semble que ce dernier est en train de sucer le sein de sa mère.

II^e/III^e s. ap. J.C.

Bibl. : R. Pagenstecher, *Expedition E. von Sieglin, II, 1 A, Malerei und Plastik*, Leipzig 1923, 104, fig. 105.

A-79

Lieu de conservation inconnu. Fig. 102.

Lampe en terre cuite à bec rond. Trouvée à Ehnasya (Heracleopolis Magna), Égypte. La lampe semble, d'après la photographie, tout à fait identique à la précédente (A-77). Le bec est cassé. Couronne d'oves sur le pourtour. Sous le fond, marque : 

Diam. : 0,062; diam. du disque : 0,04.

Le trône d'Isis est tout à fait identique à celui du Musée de Berlin (A-77). Les figures d'Isis et d'Harpocrate le sont aussi.

II^e^/III^e^ s. ap. J.C.

Bibl. : W.M.Fl. Petrie, *Roman Ehnasya*, pl. LIII, 12 d.

A-80

Musée national, Ancône, inv. 1206.

Lampe en terre cuite à bec rond, argile rougeâtre, engobe grisâtre. Provenance inconnue (?) Couronne d'oves sur le pourtour.

Diam. : 0,06; diam. du disque : 0,04.

Les détails de la figure d'Isis sont flous. Elle est assise sur un trône à dossier élargi vers le haut. Sa tête est surmontée de l'emblème isiaque. Elle pose sa main droite sur son sein gauche nu. Les traits d'Harpocrate sont peu distincts. De chaque côté du trône, figure une défense d'éléphant.

II^e^/III^e^ s. ap. J.C.

Inédit.

A-81

Städtische Galerie, Francfort, n° 83. Fig. 103

Lampe en terre cuite à bec rond. L'anse en anneau est cassée. Couronne d'oves sur le pourtour.

Le motif de cette lampe semble être, d'après l'illustration donnée par Kaufmann, identique à celles de Berlin (A-77) et d'Ehnasya (A-78). Le trône d'Isis comporte aussi une moulure et une rangée de denticules qui constituent la partie supérieure du dossier, des pieds ornés de « croix de St André », des accoudoirs terminés par des rosaces. Isis a aussi un haut emblème et fait le même geste d'allaitement. L'attitude d'Harpocrate est aussi tout à fait identique. Malheureusement nous ne pouvons pas avoir les dimensions de ces lampes pour dire si elles étaient d'un même moule.

II^e/III^e s. ap. J.C.

Bibl. : C.M. Kaufmann, *Gr.-äg. Koroplastik,* n^o 83, pl. 15.

A-82

Collection A. Osborne, n^o 81. Fig. 105,106.

Lampe en terre cuite de forme rectangulaire. Provenant d'Alexandrie (?). Argile rouge. La lampe comporte quatre becs ronds alignés sur un des deux côtés longs. Le pourtour est orné de chevrons. Le décor sur le fond est plus complexe : un rectangle renforcé aux angles par des équerres, au centre un cercle avec un carré inscrit dans lequel figure la lettre Y.

Longueur : 0,078; largeur : 0,07.

Isis est représentée au centre du médaillon, assise sur un trône à dossier élevé du type élargi vers le haut. Les pieds du trône sont ouvragés. La déesse a la tête surmontée d'un haut emblème isiaque. Elle est vêtue d'un chiton et d'un himation qui laissent à découvert le sein gauche nu. Elle fait le geste habituel d'allaitement. Harpocrate est nu, étendu sur ses genoux.

II^e/III^e s. ap. J.C.

Bibl. : A. Osborne, *Lychnos et lucerna,* Alexandrie 1924, 16 pl. V, 81 et VII, 29.

A-82 bis

Royal Ontario Museum, Toronto, inv. 916.1.170.

Lampe en terre cuite à bec rond. Le pourtour est orné d'une couronne d'oves. Surface très usée.

Diam. : 0,06; diam. du disque : 0,04.

Isis est représentée, sur le disque de la lampe, assise sur un trône dont le dossier élevé est presque effacé. Sa tête porte l'emblème isiaque. De la main droite, elle presse son sein gauche pour l'offrir à Harpocrate étendu sur ses cuisses. Les traits de l'enfant sont presque invisibles.

II^{e}/III^{e} s. ap. J.C.

Inédit.

A-83

Musée du Louvre, département des antiquités égyptiennes, inv. E 20754. Fig. 104.

Statuette en terre cuite, argile brune. Traces de lait de chaux. Trou d'évent sur le revers du trône.

Ht. : 0,12.

Le trône est d'un type tout à fait spécial : le dossier est ogival avec le rebord orné d'une tresse, comme s'il était en osier; les accoudoirs se terminent en rosaces; les pieds sont moulurés. L'escabeau sur lequel reposent les pieds d'Isis est orné de chevrons. Le trône et l'escabeau sont posés sur un socle orné de listels.

Isis est représentée d'après le type des figures féminines du Fayoum: le corps trapu, le visage rond et plat, les yeux gros, le nez camus, les lèvres épaisses. Sa chevelure ondulée, partagée au milieu du front descend en mèches calamistrées sur ses épaules. L'emblème est aussi curieux : deux grands épis de blé plantés presque horizontalement, deux cornes supportant un disque surmonté de deux plumes. Elle ne semble pas avoir un chiton. L'himation frangé forme un nœud entre ses seins nus. De sa main droite, elle touche le sein gauche et de sa gauche elle soutient le corps d'Harpocrate. L'enfant est minuscule. Il porte un pschent sur sa tête. Sa main gauche touche les doigts de la main droite de sa mère.

II^{e}/III^{e} s. ap. J.C.

BIBL. : *CRAI*, 1896, 160, pl. XII.

A-84

Monnaie de bronze émise à Alexandrie, l'an 12 de Trajan = 108/109. Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers :

a) Collection Dattari.

Isis est assise sur un trône à haut dossier sur lequel sont debout, en guise d'acrotères, deux faucons coiffés du pschent. Isis a le corps de face, la tête et les jambes de profil vers la gauche. Elle est coiffée de l'emblème isiaque et est vêtue d'un long chiton et d'un himation. De sa main droite, elle presse son sein gauche pour l'offrir à Harpocrate nu, assis sur ses genoux. Dans le champ, L IB.

Bibl. : Dattari, *Numi Augg.*, n° 922; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 29.

b) Collection Dattari.

Semblable à 84 a. Un griffon est à droite, au-dessus du trône. Dans le champ L IB.

Bibl. : Dattari, *Numi Augg.*, n° 923; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 29.

c) Collection Hunter.

Semblable à 84a. Le bras droit du trône est constitué d'un griffon levant sa patte gauche. Dans le champ, L IB.

Bibl. : Macdonald, *Cat. Hunterian Collection*, 432, n° 234, pl. LXXXVI, 16; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 29.

d) Ashmolean Museum, Oxford.

Isis est assise sur un trône à haut dossier, la tête vers la droite, allaitant Harpocrate nu, assis sur ses genoux. Elle a l'emblème isiaque : disques, cornes et plumes. Dans le champ, L IB.

Bibl. : Milne, *Alex. Coins*, n° 594; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 29.

e) Collection Dattari.

Isis est assise, la tête de profil vers la droite, sur un trône à dossier haut dans un temple distyle. Les colonnes renflées, à chapiteaux papyriformes, supportent un fronton semicirculaire au centre duquel figure le disque solaire entre deux urei. Sur les angles du dossier du trône, sont deux faucons. Isis offre le sein gauche nu à Harpocrate nu, assis sur ses cuisses. Dans le champ, L IB.

Bibl. : Dattari, *Numi Augg.*, 1139; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 29.

A-85

Monnaie de bronze émise à Alexandrie, l'an 14 de Trajan = 110/111. Sur l'avers, buste de l'Empereur ; sur le revers :

a) Collection Dattari. Fig. 107.

Isis est assise vers la gauche sur un trône à haut dossier dont les angles sont surmontés de deux faucons, coiffés du pschent. Elle porte l'emblème isiaque, est vêtue d'un chiton talaire et d'un himation. De la main droite elle donne le sein gauche nu à Harpocrate nu, étendu sur ses genoux. Dans le champ, L IΔ.

Bibl. : Dattari, *Numi. Augg.*, n° 925, pl. XVII ; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 29.

b) Collection Mionnet.

Identique au précédent. Dans le champ, L IΔ.

Bibl. : Mionnet, VI, n° 647 ; Drexler, col. 506.

A-86

Collection Dattari

Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 15 de Trajan = 111/112. Sur l'avers, buste de l'Empereur ; sur le revers :

Isis est assise vers la gauche sur un trône à haut dossier surmonté de deux faucons affrontés, la tête surmontée du pschent. Elle allaite Harpocrate en pressant son sein gauche nu de sa main droite. Sa tête est surmontée de l'emblème isiaque. Dans le champs, L IE.

Bibl. : Dattari, *Numi Augg.*, n° 924 ; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 33.

A-87

Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 16 de Trajan = 112/113. Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers :

a) Collection G. di Demetrio.

Isis est assise vers la droite, sur un trône à haut dossier, allaitant Harpocrate. Dans le champ, L IS.

Bibl. : Feuardent, n° 1060 ; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 35 ; Drexler, col. 506.

b) Musée Thorvaldsen.

Identique au précédent. Dans le champ, L IS.

Bibl. : L. Müller, *Musée Thorvaldsen*, III, 294, n° 278 ; Drexler, col. 506.

c) Münzkabinett, Berlin.

Identique au précédent. Dans le champ, L IS.

Bibl. : Vogt, *Alex. Münzen*, II, 35.

A-88

British Museum.

Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 6 d'Hadrien = 121/122. Sur l'avers, buste de l'Empereur ; sur le revers :

Isis est assise vers la droite sur un trône à haut dossier avec des faucons sur les angles. Elle est coiffée de l'emblème : disque, cornes et plumes. Harpocrate tient dans sa main gauche une fleur de lotus. Dans le champ, L S.

Bibl. : *BMC Alexandria*, 90, n° 761 ; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 45.

A-89

Collection G. di Demetrio

Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 7 d'Hadrien = 122/123. Sur l'avers, buste de l'Empereur ; sur le revers :

Isis est assise vers la gauche sur un trône à haut dossier, allaitant Harpocrate. Dans le champ. L Z.

Bibl. : Feuardent, n° 1200 ; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 46 ; Drexler, col. 506.

A-90

Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 10 d'Hadrien = 125/126. Sur l'avers, buste de l'Empereur sur le revers :

a) Musée Farnese.

Isis est assise vers la droite sur un trône à haut dossier, allaitant Harpocrate. Dans le champ, L I.

Bibl. : Pedrusi, *Museo Farnese*, VI, 360, 5 ; Mionnet, VI, 970 ; Drexler, col. 506.

b) Académie de Turin.
Identique au précédent.

Bibl. : Fabretti, *Catalogo*, II, nº 6719.

A-91

Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 12 d'Hadrien = 127/128. Sur l'avers, buste de l'Empereur; sur le revers :

a) Académie de Turin.
Isis est assise vers la droite sur un trône à dossier haut dans un temple distyle aux colonnes papyriformes supportant un fronton semicirculaire sur lequel figure le disque solaire entre deux urei. Dans le champ, L *ΔΩΔΕΚΑΤΟΥ*

Bibl. : *Museo Lavy*, I, 345, nº 3670; Drexler, col. 507.

b) Musée Thorvaldsen.
Identique au précédent.

Bibl. : L. Müller, *Musée Thorvaldsen*, III, 297, nº 301; Drexler. col. 507.

c) Collection Mionnet.
Identique à 91 a.

Bibl. : Mionnet, VI, 1052; Drexler, col. 507.

A-92

Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 16 d'Hadrien = 131/132. Sur l'avers, buste de l'Empereur; sur le revers :

a) Collection Dattari.
Isis est assise vers la droite sur un trône à haut dossier surmonté de deux faucons. Elle porte l'emblème isiaque. Harpocrate est nu, assis sur les cuisses de sa mère, tenant dans sa main gauche une fleur de lotus. Dans le champ, L IS.

Bibl. : Dattari, *Numi Augg.*, nº 1749; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 53.

b) Collection Dattari. Fig. 108.

Isis est assise vers la droite, sur un trône à haut dossier surmonté de deux faucons. Elle porte l'emblème isiaque. Elle presse son sein gauche. Harpocrate est nu, assis sur les genoux de sa mère, la tête surmontée du pschent et tenant dans sa main gauche une fleur de lotus.

Devant Isis, une palme; derrière elle, une oenochoé à long bec avec l'anse en forme d'ureus dressant sa tête. Dans le champ, L IS.

Bibl. : Dattari, *Numi Augg.*, n° 1750 pl. XVII; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 53.

c) British Museum.

Identique à 92 a, mais Harpocrate porte sur sa tête le pschent. Dans le champ, L IS.

Bibl. : *BMC Alexandria*, 90, n° 762, pl. XVI; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 53.

d) Ashmolean Museum.

Identique au précédent. Dans le champ, L IS.

Bibl. : Milne, n° 1345.

e) Ashmolean Museum.

Isis est assise vers la gauche, la tête surmontée de l'emblème isiaque. Harpocrate est coiffé du pschent et tient une fleur de lotus. Dans le champ, L IS.

Bibl. : Milne, n° 1346.

f) Collection G. di Demetrio.

Identique au précédent (92 e).

Bibl. : Feuardent, 1371, pl. XX; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 53.

g) Collection Hunter.

Identique à 92 a. Harpocrate porte le pschent. Dans le champ, L IS.

Bibl. : Macdonald, *Cat. Hunterian Collection*, 448, n° 340; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 53.

h) Académie de Turin.

Isis assise vers la droite. Semblable à 92 a. Dans le champ, L IS.

Bibl. : A. Fabretti, *Catalogo*, n° 6876.

i) Académie de Turin.
Identique au précédent.

Bibl. : A. Fabretti, *Catalogo*, n° 6877 ; *Museo Lavy*, 347, n° 3708.

k) Académie de Turin.
Identique au précédent.

Bibl. : A. Fabretti, *Catalogo*, n° 6878 ; *Museo Lavy*, 347, n° 3709.

l) Académie de Turin.
Identique au précédent.

Bibl. : A. Fabretti, *Catalogo*, n° 6879.

m) Académie de Turin.
Identique au précédent. Au-dessus de la tête d'Isis, à droite, est une palme.

Bibl. : A. Fabretti, *Catalogo*, n° 6880 ; *Museo Lavy*, n° 3710.

n) Collection Gréau.
Identique au n° 92 a.

Bibl. : H. Cohen, *Description des médailles grecques composant la collection de M.F. Gréau*, Paris 1867, n° 3058 ; Drexler, col. 507.

o) Musée Borgiano.
Isis est assise vers la droite comme 92 a.

Bibl. : Zoega, *Numi aeg.*, 134, n° 326 ; Drexler, col. 507

p) Musée Borgiano.
Semblable à 92a, mais devant Isis, une palme.

Bibl. : Zoega, *Numi aeg.*, 134, n° 326 b ; Drexler, col .507.

q) Musée Borgiano.
Identique à 92 b.

Bibl. : Zoega, *Numi aeg.*, 134, n° 327 ; Mionnet VI, 1137 ; Drexler, col. 507.

r) Collection Mionnet.
Identique à 92 a.

BIBL. : Mionnet, VI, 1136; Drexler, col. 507.

s) Musée Theupoli.
Identique à 92 a.

BIBL. : *Musei Theupoli antiqua numismata*, Venise 1736, 1128.

A-93

Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 17 d'Hadrien = 132/133. Sur l'avers, buste de l'Empereur; sur le revers :

a) Collection Dattari.
Isis lactans semblable à A-92 a. Dans le champ, L IZ

BIBL. : Dattari, *Numi Augg.*, n° 1751; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 54.

b) Collection G. di Demetrio.
Identique au précédent. Dans le champ, L IZ.

BIBL. : Feuardent, n° 1389; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 54; Drexler, col. 507.

c) Collection Gréau.
Identique à 92a. Dans le champ, L IZ.

BIBL. : H. Cohen, *Description des médailles grecques composant la collection de M.F. Gréau*, Paris 1867, n° 3064; Drexler, col. 507.

d) Musée national, Naples.
Identique à 92 a. Dans le champ, L IZ.

BIBL. : G. Fiorelli, *Cat. Monete greche*, n° 9821.

A-94

Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 18 d'Hadrien = 133/134. Sur l'avers, buste de l'Empereur; sur le revers :

a) Collection G. di Demetrio.

Isis assise vers la gauche sur un trône à haut dossier, allaitant Harpocrate. Dans le champ, L H.

Bibl. : Feuardent, nº 1430 ; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 55.

b) Collection Dattari.

Isis assise vers la droite dans un temple distyle aux colonnes renflées, aux chapiteaux papyriformes, au fronton semicirculaire orné d'un disque solaire entre deux urei. Elle porte l'emblème habituel (disque, cornes, plumes) et allaite Harpocrate qui a sur la tête le pschent. Dans le champ, L H.

Bibl. : Dattari, *Numi Augg.*, nº 1954 ; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 55.

A-95

Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 19 d'Hadrien = 134/135. Sur l'avers, buste de l'Empereur ; sur le revers :

a) Collection Dattari.

Isis est assise vers la droite sur un trône à haut dossier dont seul l'angle droit est surmonté d'un faucon. Elle porte l'emblème et pose sa main droite sur le sein gauche pour allaiter Harpocrate assis sur ses genoux. L'enfant tient une fleur de lotus dans sa main gauche. Dans le champ, L EN NEAKΔ.

Bibl. : Dattari, *Numi Augg.* nº 1752 ; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 57.

b) British Museum.

Identique au précédent. Harpocrate porte en plus le pschent sur sa tête. Dans le champ, L EN NEAKΔ.

Bibl. : *BMC Alexandria*, nº 763 ; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 57.

c) Collection Mionnet.

Isis assise vers la gauche allaite Harpocrate. Dans le champ, L ENNEAKΔ.

Bibl. : Mionnet, VI, 1259 ; Drexler, col. 507.

d) Staatl. Münzensammlung, Munich.
Identique à 95b.

Bibl. : Vogt, *Alex. Münzen*, II, 57.

e) Münzkabinett, Berlin.
Identique à 95b.

Bibl. : Vogt, *Alex. Münzen*, II, 57.

f) Collection Dattari.

Isis est assise vers la droite dans un temple distyle aux colonnes papyriformes supportant un fronton semicirculaire orné d'un disque solaire entre deux urei. Elle porte l'emblème isiaque et Harpocrate tient dans sa main une fleur de lotus. Dans le champ, L ENNEAKΔ.

Bibl. : Dattari, *Numi Augg.*, n° 1955; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 57.

g) British Museum.
Semblable au précédent. Dans le champ, L ENNEAKΔ.

Bibl. : *BMC Alexandria*, n° 878; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 57.

h) Collection G. di Demetrio.
Semblable à 95 f.

Bibl. : Feuardent, n° 1460; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 57.

i) Académie de Turin.
Semblable au précédent.

Bibl. : A. Fabretti, *Catalogo*, n° 6958.

j) Collection Mionnet.
Semblable au précédent.

Bibl. : Mionnet, VI, 1258.

A-96

Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 20 d'Hadrien = 135/136. Sur l'avers, buste de l'Empereur; sur le revers :

a) Collection Mionnet.
Isis assise vers la droite, allaitant Harpocrate. Dans le champ, L K.

Bibl. : Mionnet, VI, 1290; Drexler, col. 507.

b) Collection Dattari.
Isis est assise dans un temple distyle, identique à A-95f. Dans le champ, L K.

Bibl. : Dattar, *Numi Augg.*, nº 1955 bis.

c) Musée Borgiano.
Sur l'avers, buste de Sabina; sur le revers :
Isis assise vers la droite, allaitant Harpocrate. Dans le champ, L K.

Bibl. : Mionnet, VI, nº 1354; Zoega, *Numi äg.*, 160, nº 12; Drexler, col. 507.

A-96 bis

American Numismatic Society, New York. Fig. 117.

Monnaie de bronze frappée sous Hadrien l'an 21 = 136/137. Sur l'avers buste de l'Empereur; sur le revers, Issise vers la droite sur un trône à haut dossier surmonté de faucons, dans un temple distyle du type habituel. Harpocrate a la tête coiffée du pschent et tient dans sa main gauche une fleur de lotus. Dans le champ, K A.

Bibl. : S. Handler, *Architecture on the Roman Coins of Alexandria* dans *AJA* 75, 1981, pl, 11,5.

A-97

Collection Hunter.

Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 22 d'Hadrien = 29.8.137/10.7.138. Sur l'avers buste de l'Empereur; sur le revers :

Isis est assise vers la droite sur un trône à haut dossier surmonté de deux faucons coiffés du pschent. Elle porte sur sa tête l'emblème isiaque. Elle allaite Harpocrate nu, assis sur ses genoux. Devant elle, une palme; derrière elle une grappe de raisins (?). Dans le champ, L KB.

Bibl. : Macdonald, *Cat. Hunterian collection*, 448, nº 341; Vogt. *Alex. Münzen*, II, 61.

A-98

Monnaie de bronze d'Alexandrie, portant sur l'avers l'effigie d'Hadrien, mais dont la date sur le revers est effacée ou nous est inconnue :

a) Collection Thomsen.

Isis est assise vers la droite sur un siège à haut dossier, probablement avec deux faucons. Harpocrate tient une fleur de lotus. Dans le champ, date effacée.

Bibl. : *Catalogue de la Collection de monnaies de feu Christian Jurgensen Thomsen*, Iere partie, tome I, *Les monnaies grecques*, Copenhague 1869, no 2137 ; Drexler, col. 507.

b) Musée Thorvaldsen.

Isis est assise vers la droite, allaitant Harpocrate dans un temple distyle du type habituel (cf. A-84 e).

Bibl. : L. Müller, *Musée Thorvaldsen*, III, 298, no 309 ; Drexler, col. 507.

c) Musée gréco-romain, Alexandrie.

Isis est assise vers la droite, allaitant Harpocrate.

Bibl. : E. Breccia, *Alexandrea ad Aegyptum*, Bergamo 1914, 310, no 1410.

A-99

Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 2 d'Antonin le Pieux = 138/139. Sur l'avers, buste de l'Empereur ; sur le revers :

a) Collection Dattari. Fig. 109.

Isis est assise vers la droite sur un trône à haut dossier surmonté de deux faucons. Elle porte l'emblème isiaque. De sa main droite, elle presse le sein gauche nu pour l'offrir à Harpocrate nu, assis sur ses cuisses. L'enfant est coiffé du pschent. Devant Isis, une grande base circulaire supportant un vase à long bec dont l'anse a la forme d'un ureus dressant la tête. Dans le champ, L B.

Bibl. : Dattari, *Numi Augg.*, no 2643, pl. XVII ; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 63.

b) Musée Borgiano.

Identique au précédent. On peut distinguer la main d'Harpocrate qui touche le sein de sa mère. Dans le champ, L B.

Bibl. : Zoega, *Numi aeg.*, 165, nº 17, pl. 10; Drexler, col. 507.

c) Collection Mionnet.

Identique au précédent.

Bibl. : Mionnet, VI, nº 1416; Drexler, col. 07.

d) Münzkabinett, Berlin.

Identique à 99 a.

Bibl. : Vogt, *Alex. Münzen*, II, 63.

A-100

Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 5 d'Antonin le Pieux = 141/142. Sur l'avers, buste de l'Empereur; sur le revers :

a) Collection Dattari.

Isis est assise vers la droite sur un trône à haut dossier dont l'angle gauche est surmonté d'un faucon. Sa tête est surmontée de l'emblème isiaque. Harpocrate porte le pschent. Derrière Isis, est une palme. Dans le champ, L E.

Bibl. : Dattari, *Numi Augg.*, nº 2645; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 67.

b) Collection Dattari.

Isis est assise vers la droite sur un trône à haut dossier sans faucons. Devant elle, vase isiaque à l'anse en forme d'ureus sur une base carrée. Dans le champ, L E.

Bibl. : Dattari, *Numi Augg.*, nº 2646; Vogt, *Alex Münzen*, II, 67.

c) Collection Dattari.

Isis est assise vers la droite sur un trône à haut dossier surmonté de deux faucons. Coiffée de l'emblème isiaque, elle allaite Harpocrate nu, ayant le pschent sur la tête, et tenant une fleur de lotus dans sa main gauche. Dans le champ, L E.

Bibl. : Dattari, *Numi Augg.*, nº 2644; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 67.

d) British Museum.
Identique au précédent (100 c).

Bibl. : *BMC Alexandria*, nº 1123, pl. XVI; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 67.

e) Ashmolean Museum.
Identique au précédent.

Bibl. : Milne, nº 1721; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 67.

f) Ägyptische Staatssammlung, Munich, 4240. Fig. 110.
Identique à 100 c. L'anse du vase est peu visible.

Bibl. : Müller, *Isis*, 13, fig. 7.

g) Musée national, Naples.
Identique au précédent.

Bibl. : Fiorelli, *Cat. Monete greche*, nº 9900.

h) Collection Mionnet.
Semblable au précédent.

Bibl. : Mionnet, VI, 1543; Drexler, col. 507.

i) Collection Hoang, Québec. Fig. 111.
Semblable à 100 b mais sans vase isiaque. Dans le champ, E.

Inédit.

j) Collection Dattari.
Isis est assise vers la droite dans un temple distyle aux chapiteaux papyriformes et au fronton semicirculaire orné d'un disque entre deux urei. Isis porte l'emblème isiaque et allaite Harpocrate. Ce dernier tient dans sa gauche une fleur de lotus. Dans le champ, L E.

Bibl. : Dattari, *Numi Augg.*, nº 3039.

k) Collection Dattari.
Identique au précédent.

Bibl. : Dattari, *Numi Augg.*, nº 3040.

l) Musée national, Naples.
Identique au précédent.

Bibl. : Fiorelli, *Cat. Monete greche*, nº 9901.

A-101

Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 7 d'Antonin le Pieux = 143/144. Sur l'avers, buste de l'Empereur ; sur le revers :

a) Collection G. di Demetrio.
Isis assise vers la droite sur un trône à haut dossier, allaitant Harpocrate.

Bibl. : Feuardent, nº 1650 ; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 69.

b) Collection Dattari.
Isis est assise vers la droite sur un trône à haut dossier dans un temple distyle à colonnes renflées, papyriformes, au fronton semicirculaire orné du disque solaire entre deux urei. Elle porte l'emblème isiaque. Elle allaite Harpocrate qui tient une fleur de lotus dans sa main gauche. Dans le champ L Z.

Bibl. : Dattari, *Numi Augg.*, nº 3041 ; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 69.

c) Collection Dattari.
Identique au précédent.

Bibl. : Dattari, *Numi Augg.*, nº 3042 ; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 69.

d) British Museum.
Identique au précédent. Harpocrate ne tient pourtant pas une fleur de lotus.

Bibl. : *BMC Alexandria*, nº 1194, pl. XXVIII

e) Collection Hunter.
Identique à 101b.

Bibl. : Macdonald, *Cat. Hunterian Collection*, 467, nº 454; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 69.

f) Münzkabinett, Berlin.
Identique au précédent.

Bibl. : Vogt, *Alex. Münzen*, II, 69.

g) Cabinet Magnoncourt.
Identique à 101b.

Bibl. : de Longpérier, *Cabinet Magnoncourt*, 99, nº 774.

h) Collection Mionnet.
Identique à 101 b.

Bibl. : Mionnet, VI, 1583.

A-102

Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 8 d'Antonin le Pieux = 144/145. Sur l'avers, buste de l'Empereur; sur le revers :

a) Collection Dattari. Fig. 112.
Isis est assise vers la droite sur un trône à haut dossier surmonté de deux faucons. Elle allaite Harpocrate nu, assis sur ses genoux. Devant elle, une palme. Dans le champ, L H.

Bibl. : Dattari, *Numi Augg.*, nº 2647 pl. XVII; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 70.

b) Collection Dattari.
Isis est assise vers la droite dans un temple à colonnes papyriformes, au fronton semicirculaire orné du disque solaire entre deux urei et dont l'architrave a deux colonnettes. Harpocrate tient une fleur de lotus. Dans le champ, L H.

Bibl. : Dattari, *Numi Augg.*, nº 3043; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 70.

c) Collection Dattari.
Identique au précédent.

Bibl. : Dattari, *Numi Augg.*, n° 3044; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 70.

d) Académie de Turin.
Semblable à 102 b. Devant Isis, une palme. Dans le champ, L H.

Bibl. : A. Fabretti, *Catalogo*, n° 7183; *Museo Lavy*, n° 3840.

e) Musée Hedervar.
Identique à 102 b.

Bibl. : D. Sestini, *Descrizione di Medaglie del Museo Hedervariano*, Florence 1829, III, *Continuazione*, 36 n° 42; Mionnet, Suppl. IX, 76, n° 295.

A-103

Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 10 d'Antonin le Pieux = 146/147. Sur l'avers, buste de l'Empereur; sur le revers :

a) Collection Dattari.
Isis est assise vers la droite, sur un trône à dossier haut. Elle presse le sein gauche pour l'offrir à Harpocrate nu, assis sur ses genoux. Sa tête est surmontée de l'emblème isiaque. Dans le champ, L ΔΕΚ ΑΤΟV.

Bibl. : Dattari, *Numi Augg.*, n° 2648; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 73.

b) Collection Dattari.
Identique au précédent.

Bibl. : Dattari, *Numi Augg.* n° 2649; Vogt, *Alex.Münzen*, II,73.

c) Collection Dattari. Fig. 113.
Semblable au précédent. Devant Isis, un autel à cornes. Dans le champ, LΔΕΚ ΑΤΟV

Bibl. : Dattari, *Numi Augg.*, 2650 pl. XVII; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 73.

d) British Museum.
Semblable au précédent mais le trône d'Isis est surmonté de deux

faucons et Harpocrate tient dans sa main gauche une fleur de lotus. Dans le champ, L ΔΕΚΑ ΤΟV.

Bibl. : *BMC Alexandria*, n° 1124; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 73.

e) British Museum.
Identique au précédent.

Bibl. : *BMC Alexandria*, n° 1125; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 73.

f) Ashmolean Museum
Isis est assise vers la droite sur un trône à haut dossier. Harpocrate a le pschent sur la tête et tient dans la main gauche une fleur de lotus. Dans le champ ΔΕ ΚΑΤΟV.

Bibl. : Milne, n° 1918.

g) Ashmolean Museum.
Identique au précédent.

Bibl. : Milne, n° 1919.

h) Ashmolean Museum.
Identique au précédent.

Bibl. : Milne, n° 1920.

i) Collection Hunter.
Semblable à 103 a.

Bibl. : Macdonald, *Cat. Hunterian Collection*, III, 470, n° 474; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 73.

j) Münzkabinett, Berlin.
Identique à 103 a.

Bibl. : Vogt, *Alex. Münzen*, II, 73.

k) Staatl. Münzensammlung, Munich.
Identique à 103 a.

Bibl. : Vogt, *Alex. Münzen*, II, 73.

l) Collection G. di Demetrio.
Identique à 103 a.

Bibl. : Feuardent, nº 1712; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 73; Drexler, col. 507.

m) Académie de Turin.
Identique à 103 a.

Bibl. : A. Fabretti, *Catalogo*, nº 7222; *Museo Lavy*, nº 3861

n) Académie de Turin.
Identique à 103 a.

Bibl. : A. Fabretti, *Catalogo*, nº 7223.

o) Académie de Turin.
Identique à 103 a.

Bibl. : A. Fabretti, *Catalogo*, 7224.

p) Musée national, Naples.
Isis assise à gauche sur un trône à haut dossier, allaitant Harpocrate.

Bibl. : Fiorelli, *Cat. Monete greche*, nº 9942.

q) Musée Theupoli.
Identique à 103 d.

Bibl. : *Musei Theupoli antiqua numismata*, Venise 1736, 1142.

r) Vente à Bâle, 28/IV/1972. Fig. 114.
Isis est assise vers la droite sur un trône à haut dossier dont l'angle droit est surmonté d'un oiseau (faucon ?). Harpocrate, assis sur les cuisses de sa mère, a la tête coiffée du pschent. Dans le champ, L ΔΕ ΚΑΤΟΥ.

Bibl. : *Auktion 46. Ägyptische Kunst*, Bâle 1972, nº 201, pl. 42.

s) Musée Borgiano.
Isis est assise vers la droite sur un trône à haut dossier. Harpocrate

touche le sein de sa mère avec la main droite et tient dans la gauche une fleur de lotus (ou corne d'abondance). Dans le champ, L ΔΕΚΑΤΟV.

BIBL. : Zoega, *Numi äg.*, 193 nº 256, pl. 12, 2; Drexler, col. 507.

t) Musée Borgiano.
Identique au précédent.

BIBL. : Zoega, *Numi äg.*, nº 257; Drexler, col. 507.

u) Collection Mionnet.
Identique à 103 a.

BIBL. : Mionnet, VI, 1695; Drexler, col. 507.

v) Collection Mionnet.
Semblable au précédent; devant Isis, une palme.

BIBL. : Mionnet, VI, 1697; Drexler, col. 507.

w) Collection G. di Demetrio.
Isis assise vers la droite dans un temple distyle aux colonnes papyriformes et au fronton semicirculaire orné d'un disque entre deux urei. Dans le champ, L ΔΕΚΑΤΟV.

BIBL. : Feuardent, nº 1713; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 73.

x) Académie de Turin.
Identique au précédent. Devant Isis, une palme.

BIBL. : A. Fabretti, *Catalogo*, nº 7225; *Museo Lavy*, nº 3861.

y) Musée Borgiano.
Identique au précédent.

BIBL. : Zoega, *Numi äg.*, 193, nº 258; Mionnet, VI, nº 1696.

A-104

Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 11 d'Antonin le Pieux = 147/148. Sur l'avers, buste de l'Empereur; sur le revers :

a) Collection Dattari.

Isis assise à droite sur un trône à dossier haut, ayant Harpocrate nu, assis sur ses genoux. Dans le champ, L ENΔE KATOV.

Bibl. : Dattari, *Numi Augg.*, n° 2651 ; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 75.

b) British Museum.

Isis est assise sur un trône à haut dossier, la tête surmontée de l'emblème isiaque. Harpocrate tient dans sa main gauche une fleur de lotus. Dans le champ, L ENΔE KATOV.

Bibl. : *BMC Alexandria*, n° 1126 ; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 75.

c) Ashmolean Museum.

Identique au précédent.

Bibl. : Milne, n° 1965.

d) Collection G. di Demetrio.

Identique au précédent.

Bibl. : Feuardent, n° 1732 ; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 75 ; Drexler, col. 507.

e) Académie de Turin.

Identique au précédent.

Bibl. : A. Fabretti, *Catalogo*, n° 7254. ; *Museo Lavy*, n° 3872.

f) Musée national, Naples.

Identique au précédent.

Bibl. : Fiorelli, *Cat. Monete greche*, n°. 9945.

g) Collection Sanclement.

Identique au précédent.

Bibl. : H. Sanclementius, *Musei Sanclementiani numismata selecte regum, populorum et urbium*, Rome 1809, II, 234 ; Mionnet, VI, 1731 ; Drexler, col. 507.

h) Collection Hedervar.

Isis assise vers la droite dans un temple distyle au fronton semicirculaire, voir A-103 w.

Bibl. : D. Sestini, *Descrizione di medaglie del Museo Hedervariano,* Florence, III, 1829, 36 nº 51; Mionnet, *Suppl.* IX, nº 306; Drexler, col. 507.

A-105

Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 12 d'Antonin le Pieux = 148/149. Sur l'avers, buste de l'Empereur; sur le revers :

a) Collection Dattari.

Isis est assise vers la droite dans un temple distyle aux colonnes papyriformes, au fronton semicirculaire décoré du disque solaire entre deux urei, et à l'architrave orné de denticules. Elle porte l'emblème isiaque et Harpocrate coiffé du pschent tient dans sa main gauche une fleur de lotus. Dans le champ, L *ΔΩΔΕΚΑΤΟΥ*

Bibl. : Dattari, *Numi Augg.*, nº 3045.

b) Collection Dattari.

Semblable au précédent, mais l'architrave est sans décor. Dans le champ, L *ΔΩΔΕΚΑΤΟΥ*

Bibl. : Dattari, *Numi Augg.*, nº 3046.

c) Collection Dattari.

Semblable au précédent, avec l'architrave du temple sans décor. Harpocrate ne tient pas une fleur de lotus. Devant Isis, une oenochoé à long bec sur une colonne. Dans le champ, L *ΔΩΔΕΚΑΤΟΥ*

Bibl. : Dattari, *Numi Augg.* nº 3047.

d) Collection Dattari.

Semblable au précédent, mais l'architrave du temple est ornée de colonnettes, le fronton d'un disque sans urei. Harpocrate a une fleur de lotus. Devant Isis, oenochoé à long bec sur une base carrée. Dans le champ, L *ΔΩΔΕΚΑΤΟΥ*

Bibl. : Dattari, *Numi Augg.*, nº 3048.

e) Collection Dattari.

Semblable au précédent, mais l'architrave du temple est sans décor, le fronton est orné d'un disque entre deux urei. Harpocrate n'a pas de pschent, ni de fleur de lotus. Devant Isis, une palme. Dans le champ L *ΔΩΔΕΚΑΤΟΥ*

Bibl. : Dattari, *Numi Augg.*, n° 3049.

f) British Museum.
Semblable à 105 a. Mais Harpocrate n'a pas de fleur de lotus. Dans le champ, L *ΔΩΔΕΚΑΤΟΥ*

Bibl. : *BMC Alexandria*, n° 1195 : R.E. Witt, *Isis in the greco-roman World*, Londres 1971, 219, fig. 56.

g) Collection Hunter.
Identique à 105 a. Dans le champ L *ΔΩΔΕΚΑΤΟΥ*

Bibl. : Macdonald, *Cat. Hunterian Collection*, n° 481.

h) Musée national, Naples.
Identique au précédent.

Bibl. : Fiorelli, *Cat. Monete greche*, n° 9953.

i) Musée national, Naples.
Semblable à 105 e avec une palme devant Isis.

Bibl. : Fiorelli, *Cat. Monete greche*, n° 9954.

j) Musée national, Naples.
Semblable à 105 c avec un vase isiaque à long bec sur une colonnette.

Bibl. : Fiorelli, *Cat. Monete greche*, n° 9955.

k) Académie de Turin.
Semblable à 105 a.

Bibl. : A. Fabretti, *Catalogo*, n° 7278.

l) Académie de Turin.
Identique au précédent; devant Isis, une palme.

Bibl. : A. Fabretti, *Catalogo*, n° 7279; *Museo Lavy*, n° 3882.

m) Collection G. di Demetrio.

Identique à 105 a.

Bibl. : Feuardent, n° 1753; Drexler, col. 507.

n) Musée gréco-romain, Alexandrie.

Semblable à 105 e, mais Harpocrate est coiffé du pschent. Devant Isis une palme.

Bibl. : E. Breccia, *Alexandrea ad Aegyptum*, Bergamo 1914, 314, fig. 192, n° 1906.

o) Collection Hoang, Québec. Fig. 115.

Semblable à 105 a, mais Harpocrate ne tient pas le fleur de lotus. Dans le champ, L *ΔΩΔΕΚΑΤΟΥ*

Inédit.

p) Musée Borgiano.

Semblable au précédent.

Bibl. : Zoega, *Numi äg.*, 196 n° 287; Drexler, col. 507

q) Musée Borgiano.

Semblable à 105 e avec une palme devant Isis.

Bibl. : Zoega, *Numi äg.*, 196, n° 288, pl. 12, 9; Drexler, col. 507

r) Collection Mionnet.

Identique au précédent.

Bibl. : Mionnet, VI, 1753; Drexler, col. 507.

s) Collection Mionnet.

Semblable au précédent, mais sans palme devant Isis.

Bibl. : Mionnet, VI, 1754; Drexler, col. 507

t) American Numismatic Society, New York.

Isis est assise vers la droite dans un temple distyle à colonnes papyriformes à fronton semicirculaire, à l'architrave orńée de deux rangées de perles (?). Harpocrate est coiffé du pschent, mais ne semble pas tenir la fleur de lotus. Devant Isis, un vase à long bec sur une petite colonne. Dans le champ, inscription un peu effacée I B.

Bibl. S. Handler dans *AJA*, 1971, pl. 11, 7.

A-106

British Museum.

Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 21 d'Antonin le Pieux = 157/158. Sur l'avers, buste de l'Empereur; sur le revers :

Isis est assise sur un trône à dossier sur lequel on voit un faucon. Elle presse son sein gauche nu pour l'offrir à Harpocrate nu, assis sur ses cuisses, la tête surmontée du pschent. Aux pieds d'Isis, on voit un enfant (?). Dans le champ, L K A.

Bibl. : *BMC Alexandria*, n° 1127; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 87.

A-107

Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 23 d'Antonin le Pieux = 159/160. Sur l'avers, buste de l'Empereur; sur le revers :

a) Collection Dattari.

Isis est assise vers la droite sur un trône à haut dossier surmonté d'un faucon. Elle porte l'emblème isiaque et presse son sein gauche. Harpocrate tient une fleur de lotus dans sa main gauche. Dans le champ, L κΓ

Bibl. : Dattari, *Numi Augg.*, n° 2256; Vogt ,*Alex. Münzen*, II, 89.

b) Collection Dattari.

Semblable au précédent. Harpocrate lève sa main droite. Dans le champ, L κΓ

Bibl. : Dattari, *Numi Augg.*, n° 2257; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 89.

c) Collection Dattari.

Identique au précédent.

Bibl. : Dattari, *Numi Augg.*, n° 2258; Vogt *Alex. Münzen*, II, 89.

d) Collection Dattari.
Identique au précédent.

Bibl. : Dattari, *Numi Augg.*, n° 2259; Vogt, *Alex. Münzen,* II, 89.

e) British Museum. Fig. 116.
Identique à 107 a.

Bibl. : *BMC Alexandria,* n° 990, pl. XVI; Vogt, *Alex. Münzen,* II, 89; R.E. Witt, *Isis in the Greco-roman World,* 219, fig. 55.

f,g,h,i) Ashmolean Museum.
Identique à 107 a.

Bibl. : Milne, n°s 2403, 2404, 2405, 2406.

j,k,l) Collection G. di Demetrio.
Identique à 107 a.

Bibl. : Feuardent, n°s 1934, 1935, 1936; Vogt, *Alex. Münzen,* II, 89; Drexler, col.507.

m) Münzkabinett, Berlin
Identique à 107 a.

Bibl. : Vogt, *Alex. Münzen,* II, 89.

n) Staatl. Münzensammlung, Munich.
Identique à 107 a.

Bibl. : Vogt, *Alex. Münzen,* II, 89.

o,p) Académie de Turin.
Identique à 107 a.

Bibl. : A. Fabretti, *Catalogo,* n°s 7397, 7398; *Museo Lavy,* n° 3924, 3925.

q) Musée Borgiano.
Identique à 107 b, avec Harpocrate levant la main droite et tenant dans la gauche une fleur de lotus.

Bibl. : Zoega, *Numi äg.*, 208, n° 425a, pl. 13, 1; Mionnet, VI, n° 1927; Drexler, col. 507.

r) Musée Theupoli.
Identique au précédent.

Bibl. : *Musei Theupoli antiqua numismata*, 1148,

A-108

Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 24 d'Antonin le Pieux = 160/161. Sur l'avers, buste de l'Empereur; sur le revers :

a) Collection Dattari.
Isis est assise vers la droite sur un trône à haut dossier surmonté d'un faucon, Elle porte l'emblème isiaque et presse son sein gauche nu pour l'offrir à Harpocrate nu, assis sur ses cuisses. L'enfant porte le pschent. Dans le champ, L KΔ.

Bibl. : Dattari, *Numi Augg.*, n° 2652; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 94.

b)c) Collection Dattari.
Identique au précédent.

Bibl. : Dattari, *Numi Augg.*, n°s 2653, 1654; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 94.

d) Collection Dattari.
Semblable à 108a, mais devant Isis, on voit un vase isiaque à long bec, à l'anse en forme d'ureus. Dans le champ, L KΔ.

Bibl. : Dattari, *Numi Augg.*, n° 2655; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 94.

e) Collection Dattari.
Semblable à 108a, mais aux pieds d'Isis, on voit un petit enfant courant vers elle en levant sa main droite. Dans le champ L KΔ.

Bibl. : Dattari, *Numi Augg.*, n° 2656; Vogt, *Alex. Münzen*, II,94.

f) Ashmolean Museum.
Identique à 108a.

Bibl. : Milne, no 2419.

g) Ashmolean Museum.
Isis est assise vers la droite sur un trône à haut dossier, allaitant

Harpocrate. Ce dernier a la tête coiffée du pschent, lève sa main droite et tient dans sa gauche une fleur de lotus. Dans le champ, L KΔ.

BIBL. : Milne, 2420.

h) Collection G. di Demetrio.

Isis est assise vers la gauche sur un trône à haut dossier. Elle porte l'emblème isiaque et allaite Harpocrate assis sur ses cuisses. Dans le champ, L KΔ.

BIBL. : Feuardent, no 1950.

i) Collection D. di Demetrio.

Isis est assise vers la droite, allaitant Harpocrate, mais avec un enfant à ses pieds, levant la main droite, comme 108 e. Dans le champ, L KΔ.

BIBL. : Feuardent, n° 1951.

j) Collection Mionnet.

Identique à 108 a.

BIBL. : Mionnet, VI, n° 1932; Drexler, col. 507.

k) Musée Borgiano.

Identique à 108 g.

BIBL. : Zoega, *Numi äg.*, 209, n° 437; Drexler, col. 507.

A-109

Monnaie de bronze d'Alexandrie dont la date est effacée ou qui nous est inconnue. Sur l'avers, buste d'Antonin le Pieux; sur le revers :

a) Collection Gréau.

Isis assise vers la droite sur un trône à haut dossier, allaite Harpocrate Dans le champ, date effacée, peut-être K.. ?

BIBL. : H. Cohen, *Description des médailles grecques composant la collection de M. F. Gréau*, Paris 1867, n° 3195; Drexler, col. 507.

b) Académie de Turin.

Isis est assise vers la droite dans un temple distyle du type bien connu avec colonnes papyriformes et fronton semicirculaire orné du disque solaire flanqué de deux urei. Dans le champ L

BIBL. : A. Fabretti, *Catalogo*, n° 7411.

c) Musée gréco-romain, Alexandrie.

Isis est assise vers la droite sur un trône à haut dossier dans un temple distyle dont l'architrave est ornée de colonnettes (triglyphes et métopes)

Bibl. : S. Handler dans *AJA*, 1971, pl. 11, 6.

A-110

Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 12 de Marc Aurèle, comme **Caesar** = 158/159. Sur l'avers, buste de ce dernier ; sur le revers :

a) Académie de Turin.

Isis est assise vers la droite dans un temple distyle aux colonnes papyriformes et au fronton semicirculaire. Elle porte l'emblème isiaque et allaite Harpocrate. Dans le champ, L *ΔΩΔΕΚΑΤΟΥ*

Bibl. : A. Fabretti, *Catalogo*, n° 7448.

b) Collection Mionnet.

Identique au précédent.

Bibl. : Mionnet, VI, 1989 ; Drexler, col. 507.

A-111

Collection Dattari

Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 3 de Marc Aurèle = 162/163. Sur l'avers, buste de l'Empereur ; sur le revers :

Isis est assise vers la droite sur un trône à haut dossier. Elle porte l'emblème isiaque et présente son sein gauche nu à Harpocrate assis sur ses cuisses. L'enfant a le pschent sur la tête.

Bibl. : Dattari, *Numi Augg.*, n° 3473 ; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 94.

A-112

Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 4 de Marc Aurèle = 163/164. Sur l'avers, buste de l'Empereur ; sur le revers :

a) Musée Borgiano.

Isis est assise vers la droite sur un trône à haut dossier surmonté d'un faucon sur l'angle droit. Elle offre son sein gauche à Harpocrate nu, assis sur ses cuisses, la tête coiffée du pschent, la main gauche tenant une fleur de lotus. Devant elle, est une idole (?) sur une colonnette et une palme; derrière elle, un Canope sur une base. Au-dessus de sa tête, à gauche, un buste de Sérapis. Dans le champ, L Δ.

Bibl. : Zoega, *Numi aeg.*, 218, nº 75; Mionnet, VI, 2043.

b) Collection Mionnet.

Même date. Sur l'avers, buste de Lucius Verus. Sur le revers :
Isis est assise vers la droite, allaitant Harpocrate qui semble tenir dans la main un fruit de pavot. Devant Isis, une palme. Dans le champ, L Δ.

Bibl. : Mionnet, VI, 2247; Drexler, col. 508.

A-113

Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 5 de Marc Aurèle = 164/165. Sur l'avers, buste de Lucius Verus; sur le revers :

a) Collection Dattari.

Isis est assise vers la gauche sur un trône à haut dossier. Elle porte l'emblème isiaque et présente son sein gauche à Harpocrate assis sur ses cuisses. L'enfant est coiffé du pschent, lève sa main droite et tient une fleur de lotus dans la gauche. Derrière le trône, une palme. Dans le champ, L E.

Bibl. : Dattari, *Numi Augg.*, nº 3729; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 97.

b) Münzkabinett, Berlin.

Identique au précédent.

Bibl. : Vogt, *Alex. Münzen*, II, 97.

A-114

c) Collection Mionnet.

Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 7 de Marc Aurèle = 166/167. Sur l'avers, buste de Lucius Verus; sur le revers :

Isis assise vers la gauche allaitant Harpocrate comme A-113 a. Derrière le trône, une palme. Dans le champ, L Z.

Bibl. : Mionnet, *Suppl.* IX, nº 439.

A-115

Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 9 de Marc Aurèle = 168/169. Sur l'avers, buste de l'Empereur; sur le revers :

a) Collection Dattari.

Isis est assise vers la droite sur un trône à haut dossier. Elle porte l'emblème isiaque. Harpocrate porte le pschent et une fleur de lotus dans sa main gauche. Devant Isis, un autel à cornes. Dans le champ, L ENATOV.

Bibl. : Dattari, *Numi Augg.*, nº 3473 bis; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 102.

b) Académie de Turin.

Identique au précédent.

Bibl. : A. Fabretti, *Catalogo*, nº 7501.

c) Collection Mionnet.

Identique à 115 a.

Bibl. : Mionnet, VI, 2084.

d) British Museum. Sur l'avers, buste de Lucius Verus; sur le revers :

Identique à 115 a.

Bibl. : *BMC Alexandrie*, nº 1386.

e) Vente 28/IV/1972, Bâle. Fig. 119. Sur l'avers, buste de Lucius Verus; sur le revers :

Isis assise vers la droite dans un temple distyle à colonnes papyriformes, au fronton semicirculaire orné du disque solaire entre deux urei. Isis porte l'emblème isiaque; Harpocrate, le pschent. Ce dernier tient aussi une fleur de lotus dans la main gauche. Dans le champ L ENATOV

Bibl. : Auktion 46. *Ägyptische Kunst*, Bâle 1972, nº 218, pl. 43.

f) Collection Dattari. Sur l'avers, buste de Lucius Verus; sur le revers : Identique au précédent (115 e). Dans le champ EN [A T] OV.

Bibl. : Dattari, *Numi Augg.*, n° 3800; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 102.

g) Académie de Turin. Sur l'avers, buste de Lucius Verus; sur le revers : Identique au précédent. Dans le champ, ENATOV.

Bibl. : A. Fabretti, *Catalogo*, n° 7623.

A-116

Monnaie de bronze, d'Alexandrie, l'an 10 de Marc Aurèle = 169/170. Sur l'avers, buste de l'Empereur; sur le revers :

a) Musée Theupoli.

Isis est assise vers la droite sur un trône à dossier haut. Elle porte l'emblème isiaque et présente son sein gauche à Harpocrate qui tient une fleur de lotus. Dans le champ, L I

Bibl. : *Musei Theupoli antiqua numismata*, Venise 1736, 1153; Mionnet, VI, 2099; Drexler, col. 508.

b) Académie de Turin.

Identique au précédent.

Bibl. : A. Fabretti, *Catalogo*, n° 7507.

c) Musée Borgiano

Identique au précédent.

Bibl. : Zoega, *Numi aeg.*, 222, n° 111; Drexler, col. 508.

A-117

Collection G. di Demetrio.

Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 11 de Marc Aurèle = 170/171. Sur l'avers, buste de Lucilla; sur le revers :

Isis est assise vers la droite dans un temple distyle aux colonnes papyriformes et au fronton semicirculaire orné du disque solaire et de deux urei. Dans le champ, L EN EKATOV

Bibl. : Feuardent, n° 2247 ; Drexler, col. 508 ; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 103.

A-118

Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 12 de Marc Aurèle = 171/72.

Sur l'avers, buste de l'Empereur ; sur le revers :

a) Collection Dattari.

Isis est assise vers la droite dans un temple distyle aux colonnes papyriformes, au fronton semicirculaire orné du disque solaire entre deux urei. Harpocrate a le pschent et tient dans la main gauche une fleur de lotus (?). Devant, Isis, une oenochoé à long bec sur une colonnette. Dans le champ, [L *ΔΩΔΕ*] KATO [V].

Bibl. : Dattari, *Numi Augg.*, n° 3217.

b) Collection Dattari.

Isis assise dans un temple semblable au précédent, mais l'oenochoé et la colonnette manquent. Dans le champ, [*ΔΩΔΕ*] KATOV

Bibl. : Dattari, *Numi Augg.*, n° 3218.

c) Musée national, Naples.

Identique au précédent.

Bibl. : Fiorelli, *Cat. Monete greche*, n° 10005.

d) Musée Theupoli. Sur l'avers, buste de Lucilla ; sur le revers :

Identique à 118 b.

Bibl. : *Musei Theupoli numismata antiqua*, Venise 1736, 1160 ; Mionnet, VI, 2315 ; Drexler, col. 508.

e) Collection Gréau. Sur l'avers, buste de Faustina Junior ; sur le revers :

Identique à 118 b.

Bibl. : H. Cohen, *Description des médailles grecques composant la collection de M. F. Gréau*, n° 3209 ; Drexler, col. 508.

A-119

Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 14 de Marc Aurèle = 173/174. Sur l'avers, buste de l'Empereur; sur le revers :

a) Collection Dattari. Fig. 120
Isis est assise vers la droite sur un trône à haut dossier, présentant son sein gauche à Harpocrate assis sur ses cuisses. Un faucon est juché sur l'angle gauche du dossier. Harpocrate est coiffé du pschent. Devant Isis, une enseigne légionnaire. Dans le champ, L I

Bibl. : Dattari, *Numi Augg.*, n° 3474.

b) Ashmolean Museum.
Identique au précédent.

Bibl. : Milne, n° 2610

A-120

Collection Dattari

Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 28 de Commode = 187/188. Sur l'avers, buste de l'Empereur; sur le revers :

Isis est assise vers la gauche sur un trône dont le dossier est surmonté d'un faucon sur l'angle droit. Elle porte l'emblème isiaque et présente son sein gauche à Harpocrate assis sur ses cuisses. Ce dernier est coiffé du pschent. Dans le champ, L K H.

Bibl. : Dattari, *Numi Augg.*, n° 3923; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 110.

A-121

Collection Dattari. Fig. 121.

Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 21 de Septime Sévère = 212/213. Sur l'avers, buste de l'Empereur; sur le revers :

Isis est assise vers la droite sur un trône à haut dossier et présente à Harpocrate son sein gauche. L'enfant est coiffé du pschent. Dans le champ, L K A (?)

Bibl. : Dattari, *Numi Augg.*, n° 4063; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 118.

A-122

Collection Dattari.

Monnaie de bronze d'Alexandrie, l'an 22 de Septime Sévère = 213/214. Sur l'avers, buste de l'Empereur ; sur le revers :

Isis est assise vers la droite sur un trône à haut dossier et présente son sein gauche à Harpocrate assis sur ces cuisses. Devant elle, un sphinx allongé à gauche sur une base carrée ornée de guirlandes. Dans le champ, KB.

Bibl. : Dattari, *Numi Augg.*, nº 4062 ; Vogt, *Alex. Münzen*, II, 119.

A-123

Collection Dattari.

Monnaie de bronze d'Alexandrie, sans date. Sur l'avers, Nil de face, assis sur un hippopotame et tenant deux épis de blé et une corne d'abondance, sur le revers :

Isis assise vers la gauche, la tête surmontée de l'emblème constitué d'un disque flanqué de deux épis de blé et surmonté de deux plumes. Elle présente son sein gauche à Harpocrate assis sur ses genoux, coiffé du pschent et tenant dans la main gauche une fleur de lotus.

Bibl. : Dattari, *Numi Augg.*, nº 6468.

A-124

Collection Dattari.

Médaille de plomb ; sur le revers :

Isis est assise vers la droite sur un trône à haut dossier, la tête portant l'emblème isiaque habituel (cornes, disque, plumes). Elle présente son sein gauche à Harpocrate ayant sur sa tête un disque. Devant Isis, une palme et un obélisque ; derrière elle, un vase posé sur une base et, un peu plus haut, un épervier.

Bibl. : Dattari, *Numi Augg.*, nº 6574, pl. XXXVII.

A-125 a

Monnaie de bronze de Gabala, Syrie, frappée sous le règne de Caracalla

(211-217). Sur l'avers, buste de l'Empereur, sur le revers, Isis assise vers la droite sur un trône, allaitant Harpocrate. Autour :

Bibl. : W. Drexler, *Der Isis und Sarapis-Cultus in Kleinasien* dans *Numismatische Zeitschrift*, 21, 1889, 184 ; Mionnet, V, 238, n° 652.

A-125 b

Monnaie de bronze de Gabala, Syrie, frappée sous le règne d'Elagabal (218-222). Sur l'avers, buste de l'Empereur, sur le revers, Isis assise vers la gauche, allaitant Harpocrate. Autour :

Bibl. : W. Drexler, *Numismatische Zeitschrift*, 21, 1889, 184; Mionnet, *Suppl.* VIII, 165, n° 194.

A-125 c

British Museum. Fig. 126.

Sur l'avers, buste de l'Empereur ; sur le revers, figure féminine assise sur un trône vers la gauche avec un enfant sur ses genoux. Elle pose la main gauche sur la poitrine et semble donner le sein droit à son fils. S'agit-il d'Isis allaitant Harpocrate ? Dans le champ, ΑΡΓΕΙΩΝ

Bibl. : *BMC Peloponnesis*, Argos, 145, n° 151, pl. XXVIII, 13.

A-126

Monnaie de bronze frappée sous le règne de Julien II (361-363). Sur l'avers, buste de l'Empereur ; sur le revers :

a) Musée national, Copenhague, fig. 122.

Bibl. : Alföldi, n° 64, pl. II, 21.

b) Cabinet des Médailles, Paris.

Bibl. : Cohen, VIII, 55 n° 91.

c) Medagliere Vaticano.

Bibl. : Alföldi, n° 64.

d) Staatl. Münzensammlung, Vienne.

Bibl. : Alföldi, nº 70, pl. II, 18.

e) Vente Moustier.

Bibl. : Cohen, VIII, 55, nº 88.

f) Collection Hoffmann.

Bibl. : Cohen VIII, 55 nº 89.

g) Collection Tanini.

Bibl. : Cohen, VIII, 55, nº 90.

Isis est assise de face sur un trône à dossier élevé en forme de trapèze élargi vers le haut, aux angles aigus. Elle porte l'emblème isiaque et penche sa tête vers la droite. De sa main droite, elle presse le sein gauche pour l'offrir à Harpocrate étendu sur ses cuisses. Autour : VOTA PVBLICA.

h) Vente à Bâle.
Même type que le précédent mais Isis ne porte pas l'emblème sur la tête. Cette absence est due peut-être à l'intervention d'un graveur qui a retouché le coin.

Bibl. : *Münzhandlung Basel* III, 1934, 77, nº 1020, pl. 51 ; Alföldi, nº 65, pl. II, 22.

i) Collection Rollin.
Même type que le précédent (126 a-) mais sur l'avers, buste d'Isis à gauche tenant un sistre avec l'inscription ISIS FARIA.

Bibl. : Cohen VIII, 68, nº 7.

k) British Museum.
Même type que 126 a, mais sur l'avers, Isis et Sérapis se regardant.

Bibl. : Alföldi, nº 395, pl. VIII, 37.

l) Cabinet des Médailles.
L'avers et le revers sont identiques au précédent,

Bibl. : Cohen, VIII, 65 n° 2.

m) Cabinet des Médailles.
Identique au précédent.

Bibl. : Cohen, VIII, 65, n° 3.

A-127

Monnaie de bronze frappée à Rome sous le règne de Jovien (363-364). Sur l'avers, buste de l'Empereur. Sur le revers, Isis, assise de face sur un trône à dossier en forme de trapèze renversé, allaitant Harpocrate. Autour : VOTA PVBLICA.

a) Medagliere Vaticano.

Bibl. : Alföldi, n° 79, pl. II,33.

b) Musée national, Rome.

Bibl. : Alföldi, n° 79, pl. XII, 6.

c) Cabinet des Médailles, Paris.

Bibl. : Alföldi, n° 83, pl. II, 24.

d) Collection Wiczay.

Bibl. : Cohen, VIII, 78-79, n° 24.

A-128

Monnaie de bronze frappée sous le règne de Valentinien I (364-375). Sur l'avers, buste de l'Empereur; sur le revers, Isis assise de face allaitant Harpocrate. Autour : VOTA PVBLICA.

a) Collection Banduri.

Bibl. : A. Banduri, *Num. Imp. Rom.* II, 462; Alföldi, n° 89.

b) Collection Mionnet.

Bibl. : Cohen, VIII, 96 nº 61.

A-129

Cabinet des médailles, Paris. Fig. 123.

Monnaie de bronze frappée sous le règne de Valens (364-378). Sur l'avers, buste de l'Empereur ; sur le revers, Isis assise de face allaitant Harpocrate. Sa tête est tournée vers la droite.

Bibl. : Cohen VIII, 115 nº 78 ; Alföldi, nº 103, pl. III, 21.

A-130

Monnaie de bronze frappée sous Valentinien II (375-383). Sur l'avers, buste de l'Empereur ; sur le revers, Isis assise de face, la tête vers la droite, allaitant Harpocrate. Autour : VOTA PVBLICA.

a) Staatl. Münzensammlung, Vienne.

Bibl. : Alföldi, nº 112, pl. III, 24.

b) Collection Trau.

Bibl. : Alföldi, nº 112, pl. III, 25.

A-131

Monnaie de bronze, dite « anonyme », frappée au IVe siècle du groupe de VOTA PVBLICA. Le revers représente le même type d'Isis assise de face, la tête coiffée de l'emblème isiaque, allaitant Harpocrate. Sur l'avers on voit le buste de Sérapis à droite :

a) Medagliere Vaticano.

Bibl. : Alföldi, nº 124, pl. III, 40.

b) Münzkabinett, Berlin.

Bibl. : Alföldi, nº 145, pl. VI, 37.

c) British Museum.

Bibl. : Alföldi, n° 154, pl. IV, 10.

d) Ashmolean Museum.

Bibl. : Alföldi, n° 161, pl. IV, 23.

e) Münzkabinett, Berlin.

Bibl. : Alföldi, n° 161, pl. IV, 24.

f) Collection Trau.

Bibl. : Alföldi, n° 161.

g) Medagliere Vaticano.

Bibl. : Alföldi, n° 161.

A-132

Même type de monnaie anonyme du groupe de VOTA PVBLICA. le revers reproduit le même type d'*Isis lactans* que sur le no précédent. Sur l'avers, buste de Sérapis-Sol à droite :

a) Collection Trau.

Bibl. : Alföldi, n° 206, pl. V, 37.

b) Ashmolean Museum. Fig. 124.

Bibl. : Alföldi, n° 212, pl. VI, 1.

c) Vente à Bâle.

Bibl. : Alföldi, n° 224, pl. V, 2.

d) Münzkabinett, Berlin.

Bibl. : Alföldi, n° 225, pl. V, 5.

e) Musée national, Copenhague.

Bibl. : Alföldi, nº 225, pl. V, 6.

f) Musée national, Rome.

Bibl. : Alföldi, nº 237, pl. V, 20.

g) St-Florian, Autriche.

Bibl. : Alföldi, nº 237, pl. V, 21.

A-133

Collection Trau.

Isis représentée sur le revers reste la même avec l'inscription VOTA PVBLICA. Sur l'avers, Serapis-Sol est de face.

Bibl. : Alföldi, nº 247, pl. VII, 16.

A-134

Monnaie du groupe anonyme, frappée au IVe siècle. Sur le revers Isis allaitant Harpocrate comme sur les numéros précédents. Autour : VOTA PVBLICA. Sur l'avers, buste d'Isis.

a) Medagliere Vaticano. Buste d'Isis à droite. Autour : ISIS FARIA.
Bibl. : Alföldi, nº 324, pl. IX,37.

b) Medagliere Vaticano. Buste d'Isis à gauche. Autour : VOTA PVBLICA.

Bibl. : Alföldi, nº 331, pl. X, 3.

c) Münzkabinett, Berlin. Identique au précédent.

Bibl. : Alföldi, nº 331.

d) Staatl. Münzensammlung, Vienne. Identique.

Bibl. : Alföldi, nº 331.

e) Collection L.A. Lawrence. Identique.

Bibl. : Alföldi, nº 331.

f) Vente à Bâle. Buste d'Isis à gauche. Autour : ISIS FARIA.

Bibl. : Alföldi, nº 340, pl. X, 14.

g) Herzogliche Sammlung, Gotha. Identique au précédent.

Bibl. : Alföldi, nº 340.

h) Medagliere Vaticano. Semblable au précédent, mais la main d'Isis est invisible.

Bibl. : Alföldi, nº 341, pl. X, 15.

i) Musée national, Copenhague. Identique.

Bibl. : Alföldi, nº 341.

A-135

Monnaie du groupe anonyme, frappée au IVe siècle. Sur le revers, Isis est assise de face, la tête vers la droite. Autour : VOTA PVBLICA. Sur l'avers, bustes d'Isis et de Sérapis jumelés vers la droite.

a) Staatl. Münzensammlung, Vienne.

Bibl. : Alföldi, nº 374, pl. VII, 27.

b) Medagliere Vaticano.

Bibl. : Alföldi, nº 375, pl. VII, 28.

c) Ashmolean Museum (2 exemplaires identiques).

Bibl. : Alföldi, nº 381, pl. VII, 36.

d) Cabinet des Médailles. Identique.

Bibl. : Alföldi, nº 381.

e) Medagliere Milanese, Milan.

Bibl. : Alföldi, nº 381.

f) Collection F. A. Walters et P. H. Webb.

Bibl. : A. Hess, *Catalogue nº 221*, 1932, pl. 29, nº 2690; Alföldi, nº 381.

A-136

Collection Trau

Monnaie du groupe anonyme, frappée au IVᵉ siècle. Sur le revers, Isis assise de face, la tête de trois quarts vers la droite, allaitant Harpocrate. Autour : VOTA PVBLICA.

Sur l'avers, bustes d'Isis et de Sérapis jumelés vers la droite.

Bibl. : Alföldi, nº 380, pl. VII, 35.

A-137

Ägyptisches Museum, Berlin, inv. 7999. Fig. 127.
Cornaline. Dim. : 0,012 × 0,010.

Isis est assise de profil vers la gauche sur un trône de type égyptien à dossier très bas, orné de listels. La déesse est dans une attitude très raide, la jambe droite dans la position verticale, la gauche en avant. La tête est surmontée de l'emblème d'Isis-Hathor (disque entre deux cornes). La chevelure, retenue par une bandelette, tombe en mèches sur la poitrine et l'épaule gauche. Isis est vêtue d'un chiton talaire et d'un himation dont les plis sont assez bien rendus. Les seins sont volumineux. Elle pose la main gauche sur sa poitrine et soutient Harpocrate de la droite. L'enfant a le pschent sur la tête. Les traits de son visage et de son corps sont indistincts.

Bibl. : *Äg. Museum Berlin*, 102.

A-138

Collection royale, La Haye. Fig. 128.
Améthyste.

Isis est assise de profil vers la droite sur un trône à dossier très bas. Son buste est raide, sa tête penchée en avant. Sa chevelure, retenue par une bandelette, tombe en mèches sur son épaule droite. Son front est orné de l'emblème d'Isis-Hathor. Elle semble vêtue d'un himation qui fait le nœud sur sa poitrine. Elle pose sa main droite sur sa poitrine. Harpocrate, de dimensions minuscules, est étendu sur son sein. Il porte le pschent.

Bibl. : Furtwängler, *Antiken Gemmen*, I, pl. 34, 3; II, 166.

A-139

Collection Dr. Jantzen, Bad Homburg.
Agate brun foncé et brun clair. Dim. : 0,024 × 0,014.

Isis est assise de profil vers la droite sur un siège à dossier très bas et dont la partie inférieure a la forme d'une ciste entourée d'un serpent(?). Elle a l'emblème d'Isis-Hathor sur sa tête. Sa longue chevelure, ceinte d'une bandelette, tombe en mèches sur son épaule. Son visage est long. Elle semble être vêtue d'un chiton à manches courtes et d'un himation qui laissent les seins nus. Elle pose sa main droite sur sa poitrine tandis que la gauche soutient Harpocrate. L'enfant est coiffé du pschent. Il tend ses bras vers sa mère.

Datation : II^{e} s. ap. J.C.

Bibl. : H. Möbius, *Alexandria und Rom.*, Munich 1964, 37, pl. X, 5.

A-140

Musée numismatique, Athènes, inv. 904.230 (Collection C. Carapanos)
Jaspe rouge et noir. Dim. : 0,015 × 0,010.

Isis est assise de profil vers la droite,sur un trône à dossier très bas, la tête surmontée de l'emblème d'Isis-Hathor. Elle pose sa main droite sur la poitrine et soutient Harpocrate de la main gauche. Ce dernier a la tête surmontée du pschent, la main droite tendue vers sa mère.

Datation : II^{e} s. ap. J.C.

Inédit.

A-141

Musée national, Aquilée, inv. 24694.
Cornaline. Dim. : 0,010 × 0,009.

Isis est assise de profil vers la droite sur un trône en forme d'autel cylindrique(?). L'emblème qui surmonte sa tête est peu distinct. Elle est vêtue d'un chiton et d'un himation. Sa main droite est posée sur son sein gauche. Harpocrate est assis sur ses cuisses, la main droite sur sa bouche. Aux pieds de la déesse, des motifs végétaux stylisés.

Datation : Ier/IIe s. ap. J.C.

Bibl. : G. Sena Chiesa, *Gemme del Museo nazionale di Aquileia,* Aquilée 1966, nº 511, pl. XXVI, 511.

A-142

Musée national, Aquilée, inv. 51709.
Cornaline. Dim. : 0,011 × 0,009.

Isis du même type que celle figurée sur le no précédent. Les plis de ses vêtements sont plus distincts. Il semble qu'Harpocrate touche le poignet droit de sa mère. Devant Isis, une plante stylisée. Derrière elle, une lance(?).

Datation : Ier/IIe s. ap. J.C.

Bibl. : S. Sena Chiesa, *op.cit.*, nº 512, pl. pl. XXVI, 512 et XC, 19.

A-143

Musée Borgiano, nº 24.
Pierre de couleur vert brun. Dim. : 0,016 × 0,012.

Isis est assise vers la droite sur un trône à dossier haut et accoudoirs. Sa tête est surmontée de l'emblème; sa chevelure, ceinte d'une bandelette, tombe sur son cou. De la main droite, elle offre son sein gauche à Harpocrate qu'elle soutient de sa gauche. Harpocrate est nu, assis sur les cuisses de sa mère, la tête coiffée du pschent, la main droite tendue vers la déesse. Sur le dossier à droite d'Isis, un faucon.

Sur le revers : ⲥⲉⲣ ⲫⲟⲩⲑ

Bibl. : *Monumenti inediti per servire alla storia dei Musei d'Italia,* Florence-Rome 1880, III, 422 : Coll. Borgiano, 3 cl. 1, div. nº 3; Drexler, col. 506.

A-144

Musée Borgiano, nº 25.
Pâte de verre turquoise. Dim. : 0,009 × 0,007.

Isis est assise vers la droite sur un siège à haut dossier. Son emblème est constitué de deux cornes, d'un disque surmonté de deux plumes. Elle fait le même geste d'allaitement. Harpocrate est nu, la tête ceinte d'une bandelette et coiffée du pschent; il lève sa main droite vers sa mère, et tient dans la gauche une ankh(?). Sur le dossier à droite d'Isis, un faucon.

Bibl. : *Monumenti inediti,* III, 422, nº 4.

A-145

Musée Borgiano. nº 160.
Basalte couleur fer brunâtre. Dim. : 0,013 × 0,011.

Isis est assise vers la droite comme précédemment, mais l'oiseau manque. Les autres détails sont identiques au nº précédent (144). Autour : ⲭⲑⲁⲑ ⲁⲑⲑⲁⲃ

Revers : patèque barbu avec, dans le champ, une étoile à 8 rayons et un croissant de lune. Autour : ⲧⲁⲗⲧⲁⲗⲃⲉⲣⲃⲉⲣⲉ.

Bibl. : *Monumenti inediti,* nº 5

A-146

Musée Borgiano, nº 27.
Cornaline. Dim. : 0,011 × 0,006.

Isis est assise vers la droite comme A-144. Sa tête est inclinée vers l'enfant. De sa main gauche, elle offre son sein droit à Harpocrate. Ce dernier est nu, la tête surmontée du pschent et a une mèche de cheveux sur l'oreille droite. Il semble tendre sa main vers le sein maternel. Devant Isis, un épi de blé.

Bibl. : *Monumenti inediti,* III, 423, nº 6.

A-147

Musée Borgiano, nº 26.
Jaspe jaune. Dim. : 0,009 × 0,007.

Isis est assise vers la droite sur un siège sans dossier, avec sur ses cuisses, Harpocrate dont la tête est coiffée d'un modius(?) avec des bandelettes. Devant Isis et au-dessus de la tête d'Harpocrate, une croix ; à côté, une tige de blé avec quatre feuilles et deux épis. Derrière Isis, trois fruits soutenus par une tige.

Bibl. : *Monumenti inediti,* III, 423, nº 7.

A-148

Musée Borgiano, nº 144.
Fragment de jaspe jaune. La partie supérieure manque.

Isis est assise sur un siège, ayant Harpocrate sur ses cuisses. Dans le champ, deux faucons et trois chèvres, tous tournés vers la droite. Sous le siège, trois petits serpents tournés vers la droite. A côté, un crocodile ?
Revers :ⲥⲑⲟⲛ [...] / ⲃⲁⲕⲁⲥⲑⲟ / ⲁⲡ.

Bibl. : *Monumenti inediti,* III, 423, nº 7 bis.

A-149

Musée de Naples nº 1429(?).
Cornaline.

Isis est assise vers la droite, allaitant Harpocrate. Auprès d'elle, une femme.

Bibl. : *Documenti inediti*, III, 122, n° 1429 (Museo Borbonico).

A-150

Collection Christian Dehn.
Plasma.

Isis assise allaitant Harpocrate.

Bibl. : Fr. Dolce, *Descrizione istorica del Museo di Christiano Dehn*, A, 19, p. 4 ; A.Q. Visconti, *Opere varie italiane e francese*, Milan 1829, II, 240, n° 272.

A-151

Musée archéologique, Rennes n° 61.
Jaspe vert. Dim. : 0,013 × 0,011.

Isis assise sur un siège allaitant Harpocrate. Devant elle, Fortuna tenant une corne d'abondance.

Bibl. : A. André, *Catalogue raisonné du Musée d'Archéologie de la ville de Rennes*, 1876 (2e édit.) 31, n° 61 ; Drexler, col. 506.

A-152

Musée archéologique, Rennes n° 62.
Agate. Dim. : 0,008 × 0,006.

Identique au précédent, mais sans Fortuna.

Bibl. : A. André, *op.cit.*, n° 62 ; Drexler, col. 506.

A-153 a et b

Münzkabinett, Vienne.
Jaspe.

Isis assise sur un siège, allaitant Harpocrate.

. Bibl. : V. Sacken und Kenner, *Die Sammlungen des k.k. Münz-und Antiken Kabinetts in Wien*, Vienne, 1866, nos 135, 136; Drexler, col. 506.

A-154

Musée de Berlin (Collection Werke)
Cornaline.

Isis assise vers la gauche sur un trône, ayant Harpocrate sur ses genoux.

Bibl. : R.E. Raspe, *Catalogue raisonné d'une collection générale de pierres gravées*, Londres 1791, 30, no 330; Lafaye, 313, no 164; Drexler, col. 506; E.H. Tölken, *Geschnittene Steine des Museums zu Berlin*, Berlin 1835, 1, 2, no 40. J.H. Krause, *Pyrgoteles*, Halle 1856, pl. I, fig. 2.

A-155

Cornaline

Issis assise vers la droite sur un trône, ayant Harpocrate sur ses genoux. Elle semble donner le doigt à Harpocrate. Dans le champ, deux épis de blé.

Bibl. : Raspe, *op.cit.*, no 326; Lafaye, 313, no 164; Drexler, col. 506.

A-156

Collection Titlow.
Cornaline.
Identique au précédent.

Bibl. : Raspe, *op.cit.*, no 327, pl. VII; Lafaye, 313, no 164; Drexler, col. 506.

A-157

Musée de Berlin (Collection von Stosch).
Jaspe rouge.

Isis assise vers la droite sur un trône, ayant Harpocrate sur ses cuisses. L'enfant tend sa main vers le visage de sa mère.

Bibl. : Raspe, *op.cit.*, n° 328 ; E.H. Tölken, *Geschnittene Steine des Museums zu Berlin*, Berlin 1835, 1, 2, n° 41.

A-158

Collection Turbie.
Agate noire.

Isis assise, allaitant Harpocrate.

Bibl. : *Catalogo della Dattilioteca del signor barone de la Turbie*, 98 ; *Monumenti inediti*, III, 414, n° 98.

A-159

Musée de Kassel (ancienne collection Capello). Fig. 129.
Jaspe brun. Dim. : 0,014 × 0,011

Isis est assise vers la droite ayant Harpocrate sur ses genoux. Elle a le front surmonté de la couronne atef, et d'une étoile à six rayons. A ses pieds, un modius d'où sortent trois épis de blé. Sa main droite tient aussi trois épis. En bas : IAW.
Ier s. ap. J.C.

Bibl. : V. Scherf-P. Gerke-P. Zazoff, *Antike Gemmen in deutschen Sammlungen, III, Braunschweig, Göttingen, Kassel*, Berlin 1970, 254, n° 154, pl. 105 ; B. de Montfaucon, *Antiquité expliquée*, Paris 1722, II, pl. 158, 11.

A-160

Cabinet des médailles, Paris, inv. 2211. Fig. 145 a,b.
Serpentine rectangulaire. Dim. : 0,024 × 0,020, avec trou de suspension.

Isis est assise vers la gauche sur un trône dont le dossier est fait de croisillons. Elle porte l'emblème isiaque et tient Harpocrate sur ses cuisses. L'enfant a la tête coiffée du pschent et tend vers sa mère sa main gauche. Sur les côtés, inscription : ⲁⲑⲑⲁ ⲃⲁⲑⲁⲑ

Sur le revers, Bès entouré du mot ⲃⲉⲣⲃⲉⲣⲉⲧⲉⲅⲁⲥ

Bibl. : A. Delatte-Ph. Derchain, *Les intailles magiques gréco-égyptiennes*, Paris 1964, 84, nº 102 ; Chabouillet, *Cat. général des camées et pierres gravées de la Bibliothèque impériale*, Paris 1858, nº 2211.

A-161

Cabinet des médailles, Paris, inv. Fr. 2962. Fig. 146 a, b.
Serpentine rectangulaire. Dim. : 0,024 × 0,025.

Isis est assise vers la gauche sur un trône à haut dossier surmonté d'un faucon coiffé du pschent. Elle a un haut emblème isiaque et tient Harpocrate sur ses cuisses. L'enfant coiffé d'un haut pschent tend sa main gauche vers sa mère. Autour : ⲁⲑⲑⲁ ⲑⲁⲑⲁⲩ

Revers : Bès entre un ménisque et une étoile à six rayons, avec l'inscription sur le biseau : ⲃⲉⲣⲃⲉⲣⲉⲧⲁⲥⲧⲁⲥ

Bibl. : A. Delatte-Ph. Derchain, *op.cit.*, 84-85, nº 103.

A-162

Musée d'archéologie, Université de Michigan, inv. 26099. Fig. 134.
Cristal de roche. Rectangle au sommet semicirculaire. Dim.: 0,020 × 0,014.

Isis-Hathor avec tête de vache est assise vers la droite sur un siège à dossier bas, allaitant Harpocrate. Elle porte l'emblème formé d'un disque entre deux longues cornes.

Bibl. : C. Bonner, *Studies in Magical Amulets chiefly greco-egyptian*, Ann Arbor 1950 nº 28.

A-163

Musée d'archéologie, Université de Michigan, inv. 26024. Fig. 131.
Lapis lazuli ovale. Dim. : 0,019 × 0,016.

Isis est assise vers la droite sur un trône à haut dossier, ayant Harpocrate sur ses cuisses. Elle porte un haut emblème.

Sur le revers : ⲏ ⲭⲁⲣⲓⲥ

Bibl. : C. Bonner, *op.cit.*, n° 29.

A-164

Musée d'archéologie, Université de Michigan, inv. 26110. Fig. 132,133.

Jaspe noir, ovale. Dim. : 0,028 × 0,018. Trou de suspension près du sommet.

Isis est assise vers la droite avec Harpocrate sur ses cuisses. Les traits de l'enfant sont indistincts. Elle porte l'emblème constitué de deux plumes supportant deux cornes(?). Autour : ⲁⲑⲑⲁ ⲃⲁⲑⲑⲁ

Sur le revers, Bès entouré de l'inscription : ⲧⲁⲥⲃⲉⲣⲃⲉⲣⲉⲧⲉⲥ

Bibl. : C. Bonner, *op.cit.*, n° 30.

A-165

Collection Bonner, n° 37. Fig. 135.

Jaspe noir. Dim. : 0,017 × 0,015.

Isis est assise vers la droite sur un trône à haut dossier, ayant Harpocrate sur ses cuisses. L'emblème est inusité, formé d'un disque sur deux cornes renversées. Autour : ⲁⲑⲑⲁ ⲃⲁⲑⲑⲁ

Sur le revers, Bès avec l'inscription : ⲧⲁⲥ ⲃⲉⲣⲃ϶ⲣⲉⲧⲉⲥ

Bibl. : C. Bonner, *op.cit.*, n° 31.

A-166

Collection Bonner, n° 38. Fig. 136.

Jaspe noir verdâtre. Dim. : 0,018 × 0,017.

Isis est assise vers la droite avec Harpocrate sur ses cuisses. Intaille très médiocre et usée. Autour : ⲁⲑⲑⲁ ⲃⲁⲑⲑⲁ

Sur le revers, Bès entouré de l'inscription ⲧⲁⲥⲃⲉⲣⲃⲉⲣⲉⲧⲉⲥ

Bibl. : C. Bonner, *op.cit.*, n° 32.

A-167

Collection Brummer. Fig. 130.
Hématite ovale. Dim. : 0,029 × 0,019.

Isis est assise vers la droite sur un trône à haut dossier, allaitant Harpocrate. Son emblème est constitué d'un modius entre deux cornes. Au-dessus, trois scarabées ; à droite, trois faucons, trois crocodiles ; à gauche, trois chèvres, trois scorpions ; en bas, trois urei et une chouette (?).

Revers : **ϹΘΟΜΒⲀVΛΗ ΒⲀVΛΗΒⲀVΛⲀΗ ϹΘΟΜϹΘΟΜ ΒΟΛΟΚΟϹΘΟ ΒΛΗΘ.**

Bibl. : C. Bonner, *op.cit.*, n° 33.

A-168

Nature et lieu de conservation inconnu.
Isis est assise vers la gauche sur un siège à haut dossier, jouant avec Harpocrate assis sur ses cuisses.

Bibl. : Caylus, *Recueil d'antiquités*, III, 41-42, pl. 9, 3.

A-169

Lieu de conservation inconnu.
Hématite.

Isis est assise vers la droite, sur un siège sans dossier. Sa tête est surmontée d'un haut emblème isiaque. Elle pose sa main droite sur son sein gauche. Harpocrate assis sur ses cuisses tend vers elle sa main droite. Autour : **ⲀΘΘⲀ ΒⲀΘΘⲀ**

Revers : Bès avec l'inscription **ρϵΤϹΤⲀϹΒΠΓΒⲀ**

Bibl. : Caylus, *Recueil d'antiquités*, VI, pl. 22, 1.

A-170

Collection d'Este, n° 876.
Cornaline.

Isis assise allaitant Harpocrate.

Bibl. : *Gemme estensi*, 976 ; *Documenti inediti*, II, 327.

A-171

Isis assise vers la droite sur un trône à haut dossier. Elle a l'emblème isiaque sur sa tête, pose sa main droite sur son sein gauche et soutient Harpocrate assis sur ses cuisses. Celui-ci tend sa main droite vers sa mère.

Bibl. : J.M. Raponi, *Recueil de pierres antiques gravées*, Rome 1786, pl. 18, 20.

A-172

Isis avec Harpocrate, semblable au précédent, mais Isis est assise à gauche.

Bibl. : Raponi, *op.cit.*, pl. 80, 2.

A-173

Collection Cadès. [1])

a) 20 II P 7. Dim. : 0,015 × 0,011. Fig. 137.
Isis est assise vers la droite, ayant Harpocrate sur ses genoux. Isis est représentée raide dans le style égyptisant ; les traits d'Harpocrate sont indistincts.

b) 20 II P 8. Dim. : 0,016 × 0,012. Fig. 138.
Isis est assise vers la gauche, sur un siège à dossier très bas, la tête surmontée de l'emblème d'Isis-Hathor (disque entre deux grandes cornes) ; Harpocrate, assis sur les genoux de sa mère, appuie sa tête contre le sein maternel. Autour d'eux, deux plantes couronnées chacune par une fleur forment une sorte de pergola.

---

1) Les empreintes de gemmes de la collection Cadès ont été décrites d'après les photographies (Neg. 5080 et 5082) de l'Institut archéologique allemand à Rome.

c) 20 II P 9. Dim. : 0,018 × 0,015. Fif. 139.

Isis est assise vers la droite, ayant l'enfant sur ses cuisses. Les traits de l'enfant sont presque effacés. Derrière elle, un objet indéfinissable.

d) 21 II P 80. Dim. : 0,014 × 0,012. Fig. 140.

Isis est assise vers la droite sur un trône à haut dossier. Elle a la tête surmontée de l'emblème isiaque. Harpocrate est sur ses genoux.

e) 21 II P 81. Dim. : 0,012 × 0,010. Fig. 141.

Isis est assise vers la droite sur un trône à dossier bas dont la partie inférieure a la forme d'un modius. Elle porte l'emblème isiaque et son fils porte le pschent. Elle semble jouer avec l'enfant.

f) 21 II P 82. Dim. : 0,012 × 0,010. Fig. 142.

Isis est assise vers la droite sur un trône à dossier haut. Elle est coiffée de l'emblème isiaque. Elle présente un sistre à l'enfant assis sur ses genoux et levant les bras.

g) 21 II P 86. Dim. 0,020 × 0,015. Fig. 143.

Isis est assise vers la droite sur un trône à dossier haut, les seins nus. Harpocrate pose ses mains sur la poitrine de sa mère. Il est coiffé du pschent. Devant Isis, Niké ailée.

h) 21 II P 84. Dim. : 0,020 × 0,015. Fig. 147.

La déesse est assise vers la droite sur un trône à dossier bas décoré d'incisions horizontales. Elle a la tête couverte du claft et surmontée d'un scorpion. De la main droite elle presse le sein gauche pour le donner à Harpocrate assis sur ses cuisses. Le style de l'intaille est égyptien et on remarquera la position du bras gauche de la déesse qui entoure l'enfant.

Le scorpion indique qu'ici nous avons affaire à Isis-Selkis 1).

---

1) Selkis ou Selket est une déesse-scorpion possédant un pouvoir magique ultra-puissant. De là son identification avec Isis. Dans l'imagerie égyptienne, Isis-Selkis a un scorpion sur la tête et est fréquemment la déesse nourricière allaitant Harpocrate. *Cf.* Bonnet, *Reallexikon*, 696-697.

A-174

Collection Marlborough [1].
Gemme avec Isis allaitant Harpocrate.

Bibl. : Nevil Story-Maskelyne, *The Marlborough Gems,* Londres 1870, 8 nº 451; Drexler, col. 506.

A-175

Collection Joseph Mayer [1].
Gemme avec Isis allaitant Harpocrate.

Bibl. : Gatty, *Catalogue of the engraved Gems and Rings in the Collection of Joseph Mayer,* Londres 1879, 11 nº 54; Drexler, col. 506.

A-176

Collection Hertz [1].
Gemme semblable.

Bibl. : *Catalogue Hertz,* 8 nº 117; Drexler, col. 506.

A-177

Musée national de Palerme, inv. 209.
Cornaline.
Isis assise sur un trône allaitant Harpocrate.

Bibl. : V. Scherf, P. Gerke, P. Zazoff, *Antiken Gemmen in deutschen Sammlungen, III, Braunschweig, Göttingen, Kassel,* Berlin 1970, 255.

A-178

Ägyptisches Museum, Berlin, inv. 10997.
Jaspe.
Isis assise sur un trône allaitant Harpocrate.

Bibl. : V. Scherf, P. Gerke, P. Zaroff, *op.cit.,* 255.

---

1) Nous n'avons pas pu étudier ces gemmes ni *de visu,* ni en dessin ou photographie.

A-179

Ägyptisches Museum, Berlin, inv. 11935.
Agate mousseuse.
Isis assise sur un trône allaitant Harpocrate.

BIBL. : V. Scherf, P. Gerke, P. Zazoff, *op.cit.*, 255.

A-180 a, b, c, d

Collection privée [1]).
Gemme avec *Isis lactans*.

BIBL. : Pappadopoulos, *Περιγραφή*, 18, n^os^ 279-282; Drexler, col. 506.

A-181

Collection Posno [1]).
Bijou en or.
« Plaque en repoussé. Isis allaitant Horus, travail de l'époque de l'empereur Julien » (*Collection de M. Posno*, 167 n° 761; Drexler, col. 505)

A-182

Musée du Louvre [1]).
« Isis couchée, vêtue d'une tunique talaire et d'un peplos, allaitant Horus; derrière la déesse, un grand serpent (Agathodaemon) rampe en dressant la tête. Sur le devant de la cliné, sont rangés neuf disques, peut-être des fleurs de lotus épanouies; au-dessous, une grenouille, un épervier, un crocodile et une tortue » [2]) (de Longpérier, *Notice des bronzes antiques du musée du Louvre*, 167, n° 761); Drexler, col. 505).

A-183

Collection Posno [1]).
Bronze représentant Isis allaitant Harpocrate.

BIBL. : *Collection de M. Posno*, 139 n° 586; Drexler, col. 505.

1) Nous n'avons pas pu étudier ces monuments ni *de visu*, ni en dessin ou photographie

2) Nous n'avons pas trouvé ce monument parmi les bronzes du Louvre.

A-184

Arolsen.
Bronze représentant Isis allaitant Harpocrate.

BIBL. : Gadechens, *Die Antiken in Arolsen,* 80 nº 206; Drexler, col. 505.

B-1

Musée gréco-romain, Alexandrie, inv. 10060. Fig. 149.

Poignée de lampe en terre cuite. Provenance : Alexandrie. Surface usée. Traces de lait de chaux.

Le buste d'Isis surgit d'un calice de feuilles d'acanthe aux contours assez bien découpés. La déesse a la tête surmontée de l'emblème isiaque composé de deux épis de blé, deux cornes, un disque et deux hautes plumes. Son visage est légèrement tourné vers la droite. Sa chevelure et les traits de son visage sont flous. Au-dessus du chiton qui laisse à découvert son sein gauche, elle porte un himation frangé dont un pan enveloppe l'épaule et le bras gauches, et dont l'autre, formant un nœud sur la poitrine, recouvre son flanc droit.

De la main droite, Isis presse son sein gauche, tandis que la gauche est posée sur l'épaule gauche d'Harpocrate. L'enfant est nu, étendu, la tête appuyée contre le sein maternel, les jambes écartées, les deux mains sur son ventre.

I^er^ s. ap. J.C.

Bibl. : Breccia, *Terrecotte*, I, 52, n° 237, pl. XXIV, 8.

B-2

Musée gréco-romain, Alexandrie, inv. 10063. Fig. 150

Poignée de lampe en terre cuite. Provenance : Alexandrie. Surface un peu usée.

Les feuilles d'acanthe sont bien découpées. La tête d'Isis est légèrement penchée vers la droite. Elle porte l'emblème isiaque. Sa chevelure partagée au milieu du front, encadre son front et tombe en mèches calamistrées sur ses épaules. L'himation à franges fait un beau nœud entre les seins. La déesse presse tendrement son sein gauche nu pour le présenter à son fils. Harpocrate est nu, étendu, les jambes écartées;

il pose sa main gauche sur son ventre tandis que la droite caresse le sein gauche d'Isis.

I^er s. ap. J.C.

Bibl. : Breccia, *Terrecotte*, I, 52, n° 237, pl. XXIV, 6.

B-3

Musée gréco-romain, Alexandrie, inv, 10070. Fig. 151.

Poignée de lampe en terre cuite. Provenance : Alexandrie. Surface peu usée. Le visage d'Isis est abîmé.

Les dentelures des feuilles d'acanthe sont plus fines que sur les monuments précédents. Isis a la tête penchée vers la droite et surmontée de l'emblème isiaque. Des cheveux ondulés encadrent son visage ovale. Elle porte l'himation à franges avec nœud sur la poitrine. De la main droite, elle touche son sein gauche nu, et de la gauche, elle soutient l'épaule d'Harpocrate. Ce dernier est nu, tout à fait étendu, la main droite sur sa bouche. Il a une mèche de cheveux sur l'oreille gauche.

I^er s. ap. J.C.

Bibl. : Breccia, *Terrecotte*, I, 52, n° 237, pl. XXIV, 5.

B-4

Musée gréco-romain, Alexandrie, inv. 10072. Fig. 152.

Poignée de lampe en terre cuite. Provenance : Alexandrie. Surface peu usée.

Ce monument est identique au précédent (B-3), mais les détails sont mieux conservés : les feuilles d'acanthe bien découpées, les mèches de cheveux d'Isis plus nettes, son regard plus tendre. Comme d'habitude elle présente son sein gauche nu à Harpocrate nu, étendu sur son sein. L'enfant a une mèche de cheveux sur son oreille gauche et pose sa main droite sur ses lèvres.

I^er s. ap. J.C.

Bibl. : Breccia, *Terrecotte*, I, 52, n° 237, pl. XLVIII, 4.

B-5

Musée gréco-romain, Alexandrie, inv. 6521. Fig. 153.
Poignée de lampe en terre cuite. Provenance : Alexandrie.

Ce monument est d'un type différent des précédents. Les feuilles d'acanthe forment un calice plus évasé; celles d'avant sont séparées par deux perforations rondes. Isis porte l'emblème isiaque. Sa riche chevelure, coiffée en bandeaux, tombe en mèches calamistrées et étagées sur ses épaules. Son himation bordé de franges a des plis plus profonds. Elle touche son sein gauche nu de sa main droite et soutient Harpocrate de sa gauche. L'enfant est nu, étendu, les mains sur le ventre.
I^er^ s. ap. J.C.

Bibl. : Breccia, *Terrecotte,* I, 52, n° 237, pl. XLV, 8.

B-6

Musée gréco-romain, Alexandrie, inv. 9448. Fig. 154.
Poignée de lampe en terre cuite. Provenance : Alexandrie. La tête manque.

Le calice d'acanthe est semblable au précédent (B-5). On peut distinguer, malgré la disparition de la tête, trois mèches de cheveux sur chaque épaule d'Isis. La déesse touche son sein gauche nu de la main droite et soutient l'épaule de son enfant de la gauche. Harpocrate est exagérément grand et semble avoir les traits de Bès. En effet, on voit sur sa tête une couronne qui ressemble à une couronne de plumes. Il pose ses mains sur son ventre.
I^er^ s. ap. J.C.

Bibl. : Breccia, *Terrecottr,* I, 52, pl. XXIV, 7.

B-7

Musée gréco-romain, Alexandrie inv. 6251. Fig. 155.
Poignée de lampe en terre cuite. Provenance : Canope, Alexandrie Surface très usée.

Terre cuite assez semblable à B-2. Les traits d'Isis sont très flous. Elle présente son sein gauche à Harpocrate qui le caresse de la main droite.

I^er^ s. ap. J.C.

BIBL. : Breccia, *Monuments de l'Égypte gréco-romaine* I, *Le rovine e i monumenti di Canopo*, Bergamo 1929, II, pl. XXXVI, 7.

B-8

Musée gréco-romain, Alexandrie, inv. 22467. Fig. 157.

Poignée de lampe en terre cuite. Provenance : Canope, Alexandrie. Argile grise; traces de lait de chaux.

Ht. : 0,12.

Cette poignée doit avoir appartenu à une grande lampe (probablement bilychne ou polylychne). Isis lactans est accompagnée d'une autre déesse.

Isis surgit d'un calice de feuilles d'acanthe aux nervures bien nettes. La déesse est de face, la tête surmontée de l'emblème isiaque (épis, disque, cornes et plumes). Sa chevelure, coiffée en bandeaux, tombe en mèches sur ses épaules. On peut noter les plis parallèles de son himation qui fait un nœud sur sa poitrine. Isis presse son sein gauche nu de sa main droite et soutient la tête de l'enfant de sa gauche. Harpocrate est nu, étendu, la tête appuyée contre le sein gauche de sa mère, les deux mains sur son ventre. Il a le pschent sur sa tête.

A droite d'Isis et collée à son côté figure Déméter debout, de face, le visage tourné vers Isis. Elle a un modius sur la tête. Elle est vêtue d'un long chiton à manches et drapée, à la grecque, d'un himation qui lui couvre la tête et passe en sautoir de l'aisselle droite à l'épaule gauche. Elle s'appuie de sa main droite sur un grand flambeau et tient dans la gauche une quenouille ou des épis de blé.

I^er^ siècle ap. J.C.

BIBL. : Breccia, *Le rovine e i monumenti di Canopo*, pl. XXXVI, 2; Id., *Terrecotte*, 53, n^o^ 242.

B-9

Musée gréco-romain, Alexandrie, inv. 6546. Fig. 156.

Poignée de lampe en terre cuite. Provenance : Alexandrie. Argile rouge.

Ht. : 0,065.

Monument semblable au précédent (B-8), mais de dimensions plus petites. Même figure d'Isis sur un calice d'acanthe, mais Harpocrate n'a pas le pschent et met sa main droite sur sa bouche.

La figure de Déméter est très floue, mais on peut l'identifier grâce au no précédent.

Ier s. ap. J.C.

Bibl. : Breccia, *Terrecotte*, 53, nº 242, pl. XLVIII, 15.

B-10

Musée national, Athènes, (Collection Benaki) inv. *MΠ* 779. Fig. 158.

Poignée de lampe en terre cuite. Provenance : Égypte. Argile rouge. Surface usée. Anse sur le revers.

Ht. : 0,067.

Ce monument devait appartenir, comme les B-8, B-9, à une lampe polylychne. Isis lactans a, à sa droite, Sérapis en buste.

La déesse surgit d'un calice de feuilles d'acanthe. Sa tête est surmontée d'un emblème qui ressemble à celui d'Isis-Hathor : un grand disque, deux petites cornes. Trois mèches de cheveux s'étalent sur chaque épaule. L'himation fait un grand nœud sur la poitrine. De la main droite, elle presse son sein gauche nu pour le présenter à Harpocrate. Ce dernier est nu, étendu de profil, les jambes repliées. Il a une grosse tête. Sa main gauche caresse le sein nu d'Isis.

Un grand buste de Sérapis est collé à droite d'Isis. Le dieu a un grand modius sur la tête, les mèches frontales et une barbe ondulée, touffue. Il est vêtu d'un chiton à col en V et d'un manteau dont seul un pan est visible sur son épaule gauche. Son regard est dirigé tendrement vers la mère et l'enfant.

Ier s. ap. J.C.

Inédit.

B-11

Musée national, Athènes, (Collection Benaki) inv. *MΠ* 2478. Fig. 159.

Poignée de lampe en terre cuite. Provenance : Égypte. Argile beige clair.

Ht. : 0,08.

Isis surgit d'un calice de feuilles d'acanthe dont la partie antérieure est marquée de deux perforations rondes. Grâce au bon état de conservation du monument, on voit aussi les genoux de la déesse : elle est ainsi représentée comme si elle était assise sur le calice d'acanthe.

Sa tête est penchée en avant et est surmontée de l'emblème isiaque. Sa chevelure, coiffée en bandeaux, tombe sur ses épaules en mèches tirebouchonnées. Elle est vêtue d'un chiton à manches courtes et d'un himation à franges qui est noué sur le sein droit. De sa main droite, elle caresse le sein gauche nu et de la gauche, elle soutient l'enfant. Celui-ci est nu, étendu, les jambes écartées, la tête coiffée du pschent. Il pose sa main droite sur son ventre et tient dans la gauche une corne d'abondance.

I^er^ s. ap. J.C.

Inédit.

B-11bis

Musée national, Athènes, (Collection Benaki) inv, *MΠ* 2480. Fig. 161.

Poignée de lampe en terre cuite, Provenance : Égypte. Argile beige.

Le calice de feuilles d'acanthe est d'une facture différente que de celui du n° précédent. On voit aussi les genoux de la déesse. Elle a la tête coiffée de l'emblème isiaque les cheveux à la libyenne, l'himation frangé qui est noué sur la poitrine. Elle presse son sein gauche nu de la main droite et soutient l'enfant de la gauche. L'enfant est nu, étendu et pose sa main droite sur sa bouche.

I^er^ s. ap. J.C.

Inédit.

B-12

Musée national, Athènes, (Collection Benaki) inv. *MΠ* 2479. Fig. 160.

Poignée de lampe en terre cuite. Argile claire recouverte d'un engobe rouge.

Ht. : 0,08.

Les feuilles d'acanthe du calice d'où surgit Isis sont assez bien articulées. Le visage de la déesse est légèrement penché en avant et l'expression physionomique est toute tendresse et douceur. L'emblème isiaque surmonte sa tête. Les mèches de cheveux bien rendues contournent son front et ondulent sur ses épaules. L'himation à franges forme un nœud sur sa poitrine.

Isis approche sa main droite du sein gauche nu pour le donner à Harpocrate qu'elle soutient de sa main gauche. L'enfant est mal proportionné, la tête trop grosse, les membres maladroitement rendus. Il est nu, étendu, les mains sur le ventre. Sa tête est coiffée du pschent.

Ier s. ap. J.C.

Inédit.

B-13

Musée du Louvre, département des antiquités égyptiennes, inv. E.20.780 = MG.3281. Fig. 162.

Poignée de lampe en terre cuite, argile beige clair. Provenance : Égypte. Sur le revers, l'anse est encore bien conservée.

Ht. : 0,08.

Le calice de feuilles d'acanthe est bien découpé. Isis a la tête surmontée de l'emblème isiaque, le visage penché en avant, la chevelure coiffée à la libyenne. Elle est vêtue d'un magnifique himation frangé noué sur la poitrine. Elle présente de sa main droite son sein gauche nu à Harpocrate nu, étendu, les jambes écartées, les mains sur le ventre.

Ier s. ap. J.C.

Inédit.

B-14

Musée du Louvre, département des antiquités grecques et romaines, inv. Cp. 4715 B. Fig. 163,164.

Poignée de lampe en terre cuite, argile beige. Provenance inconnue. Très bon état de conservation.

Ht. : 0,073.

Le calice de feuilles d'acanthe est orné en avant de deux perforations. On voit les plis de l'himation sur le genou gauche d'Isis. La tête de la déesse est inclinée vers la droite. Sa chevelure ondulée, coiffée en bandeaux, tombe sur ses épaules en mèches tirebouchonnées. Les traits de son visage ovale sont fins : les yeux réguliers, le nez droit, les lèvres souriantes. Le cou est long et menu. Elle est vêtue d'un chiton et d'un himation à franges noué sur la poitrine. De sa main droite elle presse le sein gauche nu pour le présenter à Harpocrate. Ce dernier est nu, étendu, la main droite sur ses lèvres, la main gauche tenant une fleur de lotus ou une corne d'abondance.

I^{er} s. ap. J.C.

Inédit.

B-15

Musée du Louvre, département des antiquités grecques et romaines, inv. CA 632. Fig. 165.

Poignée de lampe en terre cuite. Provenance inconnue. La tête ne lui appartient pas.

Ht. : 0,09.

La grosse tête qu'un restaurateur moderne a collé sur le tronc donne un aspect bizarre au monument. Isis a des mèches calamistrées sur ses épaules, un himation noué sur le sein droit. Elle présente le sein gauche nu à Harpocrate nu, étendu, les mains sur le ventre.

I^{er} s. ap. J.C.

BIBL. : S. Besques, *Cat. raisonné des figurines et reliefs*, III, Paris 1972, 67 n° D. 420, pl. 89d.

B-16

British Museum, inv. 49651. Fig. 166.
Poignée de lampe en terre cuite, argile rouge. Surface usée.
Ht. : 0,065.

Le calice d'acanthe est marqué de trois perforations. Isis a la tête surmontée de l'emblème isiaque, et est vêtue d'un himation noué sur la poitrine. De la main droite, elle presse le sein gauche nu. Harpocrate est nu, étendu de face, la main droite sur ses lèvres, la gauche tenant une corne d'abondance.
I^{er} s. ap. J.C.

Bibl. : H.B. Walters, *Catalogue of the Lamps in the British Museum*, Londres 1914, 131, n° 866.

B-17

British Museum, inv. 867. Fig. 167.
Poignée de lampe en terre cuite. Provenance : Naucratis. Traces d'engobe rouge. Une autre figure dont il ne reste que la partie inférieure était collée à gauche.
Ht. : 0,057.

Le calice d'acanthe d'où surgit Isis est représenté assez sommairement. La déesse a un haut emblème isiaque, le visage ovale, les cheveux à la libyenne. L'himation frangé fait un nœud sur la poitrine. Isis presse le sein gauche nu de sa main droite et soutient l'enfant de la gauche. Ce dernier est nu, étendu de face, la main droite sur ses lèvres.
I^{er} s. ap. J.C.

Bibl. : H.B. Walter, *op.cit.*, 131, n° 867.

B-18

Ägyptisches Museum, Berlin, inv. 8835. Fig. 169.
Poignée de lampe en terre cuite. Provenance inconnue. Argile rouge. Restes de l'anse en anneau sur le revers.
Ht. : 0,10

Le calice de feuilles d'acanthe est très évasé. Isis a la tête surmontée d'un grand emblème isiaque, le visage de trois quarts vers la droite. Sa chevelure ondulée, coiffée en bandeaux, tombe en mèches tire-bouchonnées sur ses épaules. Elle est vêtue d'un chiton à manches courtes et d'un himation qui fait un grand nœud sur la poitrine. De la main droite, elle presse le sein gauche nu et de la gauche, elle soutient l'enfant nu, étendu de face, les mains sur le ventre.

I^er^ s. ap. J.C.

Bibl. : Weber, *Terrakotten*, 47, n° 19, pl. 2.

B-19

Ägyptisches Museum, Berlin, inv. 8838. Fig. 168.

Poignée de lampe en terre cuite. Provenance : Alexandrie. Argile brune, engobe rouge.

Ht. : 0,062.

Le calice de feuilles d'acanthe est plus ramassé, les nervures bien rendues. On voit le genou gauche d'Isis. Celle-ci a la tête surmontée de l'emblème isiaque, le visage penché vers l'enfant, la main droite sur le sein gauche nu. Harpocrate est nu, étendu presque de face, la main droite sur ses lèvres, la gauche tenant une corne d'abondance.

I^er^ s. ap. J.C.

Bibl. : Weber, *Terrakotten*, 48, n° 20, pl. 2.

B-20

Ny Carlsberg Glyptotek, Copenhague, AE.I.N 368 = E.543. Fig. 172.

Poignée de lampe en terre cuite. Provenance : Égypte.

Ht. : 0,091.

Le calice d'acanthe d'où surgit Isis est bien rendu avec des nervures nettement découpées. On voit le genou d'Isis. La déesse a la tête surmontée d'un beau diadème. Sa chevelure soigneusement peignée, coiffée en bandeaux, descend jusqu'aux épaules. Elle est vêtue d'un himation au beau nœud sur la poitrine. Son visage est ovale, aux traits réguliers.

De la main droite, elle presse son sein gauche nu et de la gauche, elle soutient l'épaule de l'enfant. Ce dernier a les traits d'un Bès, la tête coiffée d'une couronne de plumes, les mains sur son ventre. Voir *supra* B-8.

I^er^ s. ap. J.C.

BIBL. : W. Schmidt, *De graesk-aegyptiske Terrakotter i Ny Carlsberg Glyptothek*, Copenhague 1911, pl. II, fig. 5; M. Mogensen, *La Collection égyptienne de Ny Carlsberg*, Copenhague 1930, 38, n° A 210, pl. XXXVII.

B-21

Ny Carlsberg Glyptotek, Copenhague, inv. AE.I·N 369 = E.544. Fig. 173.

Poignée de lampe en terre cuite. Provenance : Égypte.

Ht. : 0,068.

Le calice de feuilles d'acanthe, aux nervures bien découpées, est marqué par des perforations. Isis incline légèrement sa tête en avant. Au-dessus de sa chevelure coiffée à la libyenne est un bel emblème isiaque. Elle est vêtue d'un himation frangé noué sur la poitrine. Elle presse de sa main droite le sein gauche nu qu'Harpocrate caresse de sa main droite. L'enfant est nu, étendu de trois quarts, les jambes écartées, la main gauche sur le ventre.

I^er^ s. ap. J.C.

BIBL. : W. Schmidt, *Choix de monuments égyptiens. Glyptothèque Ny Carslberg*, Bruxelles, 1910, 64, pl. XLII, fig. 109; Id., *De graesk-aegyptiske Terrakotter i Ny Carlsberg Glyptothek*, pl. II, fig. 6; M. Mogensen, *op.cit.*, n° A. 211.

B-22

Royal Ontario Museum, Toronto, inv. 928.43.5 (G.4415). Fig. 170, 171.

Poignée de lampe en terre cuite, argile beige foncé. Provenance : Égypte.

Il semble que, en outre du motif d'Isis lactans, il y a un objet indéfinissable (mutilé) sur la feuille d'acanthe à gauche.
Ht. : 0,075.

Le calice de feuilles d'acanthe est marqué de deux perforations. Isis a la tête surmontée de l'emblème isiaque, le visage de trois quarts vers la droite, la chevelure coiffée en bandeaux aux mèches étagées sur les épaules. Elle est vêtue d'un himation frangé qui fait un grand nœud sur la poitrine. De la main droite, elle presse le sein gauche nu que caresse la main droite d'Harpocrate. Celui-ci est nu, étendu de trois quarts, les jambes écartées, la main gauche sur le ventre.
I^{er} s. ap. J.C.

Inédit.

B-23

Musée national, Naples, collection égyptienne, inv. 1201. Fig. 174
Poignée de lampe en terre cuite, argile rouge. Au revers, l'anse est encore intacte.
Ht. : 0,06.

Les traits du visage d'Isis sont indistincts, mais on peut voir les mèches de cheveux sur les épaules. Elle est vêtue d'un himation avec nœud. Elle presse de la main droite le sein gauche nu. Harpocrate est nu, étendu presque de face.
I^{er} s. ap. J.C.

Inédit.

B-24

Collection Fouquet n^{o} 50. Fig. 174.
Poignée de lampe en terre cuite. Provenance : Memphis. Argile jaune.
Ht. : 0,075.

Comme sur les documents B-14,22,23, le calice de feuilles d'acanthe est marqué de deux perforations. Isis a la tête ornée de l'emblème isiaque, le visage un peu penché en avant, la chevelure coiffée en bandeaux avec mèches tirebouchonnées, étagées. L'himation frangé fait un beau nœud sur la poitrine. De la main droite, Isis presse le sein gauche nu que caresse son fils. Harpocrate est nu, étendu, les jambes écartées, la main gauche sur le ventre.

Ier s. ap. J.C.

BIBL.: P. Perdrizet, *Terres cuites Fouquet*, 15 nº 50 pl. XVI.

B-25

Musée de l'Université américaine, Beyrouth, inv. 298. Fig. 175.

Poignée de lampe en terre cuite. Provenance inconnue. (Jadis dans la collection du Dr. Rouvier). Argile chamois. L'emblème manque.

Ht. : 0,098.

Deux perforations entre les feuilles d'acanthe du calice sur lequel est Isis. La déesse a la tête légèrement inclinée vers la droite, une longue cheveux aux mèches calamistrées sur les épaules. Elle est vêtue d'un himation à franges avec un grand nœud sur la poitrine. De la main droite, elle presse le sein gauche nu. Harpocrate est nu, étendu de face, les jambes écartées, les mains sur le ventre.

Ier s. ap. J.C.

Inédit.

B-26

Collection archéologique de l'Université de Zurich, inv. 1183. Fig. 176

Poignée de lampe en terre cuite.

Ht. : 0,078.

Le calice d'acanthe est ramassé. Isis est de face, la tête légèrement penchée vers la droite. L'emblème qui surmonte sa tête est flou. Comme d'habitude, elle est coiffée à la libyenne et vêtue d'un himation frangé noué sur la poitrine. Sa main droite presse le sein gauche nu tandis que sa gauche soutient l'enfant. Celui-ci est nu, tout à fait étendu, la main droite sur la bouche.

I^er^ s. ap. J.C.

Bibl. : H. Jucker, *Das Bildnis im Blätterkelch*, Lausanne-Fribourg 1961, 191, fig. 100.

B-27

Musée Albertinum, Dresde.

Poignée de lampe en terre cuite, argile rouge avec engobe rouge. Au dos, l'anse. La tête ne semble pas lui appartenir.

Ht. : 0,082.

Les feuilles du calice d'acanthe ont des contours peu découpés. Isis est de face, le visage rond. Sa tête est surmontée de l'emblème isiaque très nettement rendu. Sa chevelure ondulée, coiffée en bandeaux, tombe sur le cou et les épaules. Sur la poitrine, l'himation forme un nœud. Sa main droite presse le sein gauche nu. Harpocrate est nu, étendu, les jambes écartées, la main droite sur ses lèvres.

I^er^ s. ap. J.C.

Bibl. : Vogt, *Terrakotten*, 91 n° 6, pl. VI, 6.

B-28

Musée Albertinum, Dresde.

Poignée de lampe en terre cuite, argile beige clair, engobe rouge.

Au dos, l'anse.

Ht. : 0,095.

Le calice d'acanthe est évasé; les nervures sont très nettes. Isis a la tête surmontée de l'emblème isiaque. Sa chevelure ondulée, coiffée en bandeaux, tombe en mèches tirebouchonnées sur les épaules. L'himation fait un nœud sur la poitrine. La main droite d'Isis presse le sein gauche nu. Harpocrate est nu, étendu, les jambes écartées, la tête appuyée contre le sein maternel, les mains sur le ventre.

I^er^ s. ap. J.C.

Bibl. : Vogt, *Terrakotten*, 90, 4, pl. VI, 4.

B-29

Collection Osborne, n° 95. Fig. 177.
Poignée de lampe en terre cuite, argile jaunâtre. Provenance : Égypte
Ht. : 0,08.

Le calice de feuilles d'acanthe est court et évasé. Comme d'habitude, Isis a l'emblème isiaque sur la tête, la coiffure libyenne, l'himation à franges avec un nœud sur la poitrine. Sa main droite presse le sein gauche nu pour le présenter à Harpocrate. Celui-ci est nu, étendu, les mains sur le ventre.
Ier s. ap. J.C.

Bibl. : A. Osborne, *Lychnos et lucerna*, Alexandrie 1924 17, n° 95, pl. V.

B-30

Collection J.Q. van Regteren Altena, Amsterdam. Fig. 178,179.
Poignée de lampe en terre cuite. Argile beige. Surface usée.
Ht. : 0,095.

Le calice de feuilles d'acanthe est marqué de deux perforations. Isis a la tête légèrement inclinée vers la droite et surmontée de l'emblème isiaque. Sa chevelure coiffée en bandeaux forme chignon sur la nuque et tombe en mèches sur les épaules et dans le dos. Elle est vêtue d'un himation à franges avec nœud entre les seins. De la main droite, Isis presse son sein gauche nu. Harpocrate est nu, étendu presque de face, les jambes écartées, les mains sur son ventre.
Ier s. ap. J.C.

Inédit.

B-31

Musée national, Athènes, (Collection Benaki) inv. *MΠ* 1145. Fig. 181a,b.
Moule en plâtre pour fabriquer le dos d'une poignée de lampe en terre cuite figurant Isis sur un bouquet de feuilles d'acanthe.

Ht. : 0,09; lg. : 0,065; épaisseur : 0,02.

Le moule nous permet de confirmer d'abord notre connaissance sur la technique de fabrication des terres cuites, ce qui est visible sur les monuments grâce au raccord entre la partie antérieure et la partie postérieure.

D'autre part, comme nous pouvons le constater sur les monuments déjà étudiés (cf. fig. 164,171,179), on voit l'éventail des mèches sur le dos d'Isis, les plis obliques de l'himation qui contourne son dos, et les feuilles d'acanthe (au nombre de trois) qui forment la moitié du calice.

Ier s. ap. J.C.

Inédit.

B-32

Musée d'art et d'histoire, Genève, inv. 9712. Fig. 180 a,b.

Poignée de lampe en terre cuite. Provenant probablement du Fayoum. Argile jaune clair. Surface très usée.

Ht. : 0,069.

Le calice d'acanthe est sommairement rendu. Isis penche sa tête en avant. Elle porte l'emblème isiaque habituel. Les mèches de cheveux, plus visibles dans le dos que sur les épaules, sont tirebouchonnées. Elle porte comme d'habitude un himation à franges avec nœud isiaque. De la main droite, elle presse son sein gauche nu. Harpocrate est étendu, la main droite sur sa bouche.

Ier s. ap. J.C.

Bibl. : W. Deonna, *Terres cuites gréco-égyptiennes* dans *RA* 20, 1924, 131, nº 153.

B-32 bis

Musée d'art et d'histoire, Genève, inv. 9713.

Buste en terre cuite 1).

---

1) On n'a pas pu trouver ce monument. Il nous est difficile de connaître la nature exacte de ce « petit buste ».

« Petit buste d'Isis allaitant Harpocrate, sur socle» (W. Deonna, *op.cit.*, 131, nº 154.)

B-33,34

Musée du Caire, inv. 10072, 10082 [1]).
Poignées de lampe en terre cuite.

Isis surgissant d'un calice de feuilles d'acanthe offre le sein gauche à Harpocrate.

Bibl. : Perdrizet, *Terres cuites Fouquet*, 15, note au nº 50.

B-35

Collection Drovetti, nº 398. [1])
Terre cuite, mais plus vraisemblablement poignée de lampe en terre cuite.

« Isis grecque allaitant Horus, groupée sur un chapiteau d'acanthus» (*Documenti inediti*, III, 271 nº 398; Drexler, col. 505).

B-36

Musée de Turin [1]).
Poignée de lampe en terre cuite.

« Donna che esce da un calice di fiore ed allatta un bambino, Iside» (Orcurti, *Cat. ill. dei monumenti egizii del reale Museo di Torino*, Turin 1852,188, nº 6; Drexler, col. 505).

B-37

Musée Borgiano, nº 423 [1]).
Poignée de lampe en terre cuite. Argile rouge brique. Anse sur la partie postérieure.

---

1) Nous n'avons pas pu ni étudier *de visu* ces monuments, ni en examiner les photographies ou les dessins. Il semble pourtant qu'ils ressemblent aux précédents.

« Dentro un fiore di loto [1]) vedesi una mezza figura d'Iside greca, vestita, con tutulo piatto sopra la testa, e con delle treccia pendenti sul collo. Questa sta a sedere, colla sinistra stringe il figlio al seno, e colla destra gli porge la mamella. Il putto è nudo, e sembra che abbia la destra alla bocca » (*Documenti inediti*, I,381-382 : Museo Borgiano, 52, nº 423; Drexler, col. 506).

---

1) Probablement une corolle de feuilles d'acanthe.

C-1

Musée égyptien, Vatican, inv. 10806. Fig. 182.

Statuette en terre cuite, argile brune ; traces de rose et de blanc. La partie gauche et inférieure du monument est cassée.

Ht. : 0,26.

Isis est assise en tailleur sur un panier d'osier. Ce panier, de forme cylindrique, est fait de tresses. Isis est de face, la tête surmontée de l'emblème composé de deux longues cornes, d'un disque et de deux plumes. Sa chevelure, coiffée en bandeaux, encadre son visage rond et tombe en mèches tirebouchonnées sur les épaules. Au-dessus des cheveux, elle porte une couronne en forme de turban attachée au centre par deux rubans. Elle a un visage plein et plat, le nez épaté, les lèvres épaisses et souriantes. Elle est vêtue d'un himation à frangées avec nœud sur le sein droit. De la main droite, elle presse son sein gauche nu et de la gauche, elle soutient l'épaule de l'enfant. Harpocrate est nu, allongé de face, la tête appuyée contre le sein maternel. Il a une chevelure ondulée et une physionomie souriante. Il caresse la main droite d'Isis de sa main gauche.

II^{e}/III^{e} s. ap. J.C.

Bibl. : D. Facenna, *Terrecotte greco-egiziane del Museo egizio Vaticano* dans *Rendiconti della Pontificia Accademia romana d'archeologia,* 1956-1957, 187, pl. I, 1.

C-2

Royal Ontario Museum, inv. 910.108.364 (G. 2907). Fig. 186.

Statuette en terre cuite, argile rouge brique. Provenance : Fayoum. Le dos de la statuette n'est pas travaillé. Trou d'évent.

Ht. : 0,215.

Isis est assise en tailleur sur un panier cylindrique fait d'osier tressé. Elle est de face, le visage rond, le corps charnu. Sa tête est coiffée d'une couronne épaisse avec un ruban au-dessus du front. Sa chevelure bouclée tombe sur son cou. L'himation à grosses franges fait un nœud volumineux sur sa poitrine. De la main droite, elle présente le sein gauche nu à

Harpocrate, nu, étendu sur sa cuisse gauche. L'enfant a une chevelure ondulée, un visage souriant, joufflu. Sa main gauche caresse la main droite d'Isis.

II^{e}/III^{e} s. ap. J.C.

Inédit.

C-3

Royal Ontario Museum, inv. 916.1.41 (G. 2917). Fig. 187.

Vase plastique en terre cuite, argile rouge brique. Le dos n'est pas travaillé. Sur la nuque de la déesse, un petit anneau pour suspension.

Ht. : 0,17.

Isis est assise sur un panier d'osier dont les tresses sont sommairement représentées par des incisions horizontales. Le goulot forme une sorte de modius sur la tête de la déesse. Elle a le visage ovale, les yeux étirés, le nez épaté, les lèvres épaisses et souriantes. Sa chevelure ondulée, coiffée en bandeaux, tombe en belles mèches tirebouchonnées sur les épaules. Elle porte sur sa tête une couronne en forme de turban avec deux rubans sur le front. Elle est vêtue d'un chiton à manches courtes et d'un himation frangé qui forme un gros nœud sur la poitrine. Ses seins sont volumineux. De la main droite, elle présente le sein gauche nu à Harpocrate. Ce dernier est à demi-étendu, les jambes croisées. Il approche son visage vu de trois quarts du sein gauche maternel. Il est vêtu d'une « chemise » à manches courtes.

II^{e}/III^{e} s. ap. J.C.

Inédit.

C-4

Archäologisches Institut der Universität, Tübingen, inv. 4895 (Jadis collection Th. Schreiber). Fig. 183

Statuette en terre cuite, argile brune. Traces de lait de chaux. La main droite d'Isis et le panier sont endommagés.

Ht. : 0,148.

Le panier d'osier sur lequel est assise Isis est bien rendu avec des tresses minutieusement représentées. Isis est de face, les yeux grands ouverts, le nez épaté, les lèvres épaisses, souriantes. Au-dessus de sa tête, on voit une grande couronne ceinte de trois rubans et surmontée de feuilles et de deux boutons. Sa chevelure ondulée encadre son front et tombe en tresses sur chaque épaule. Son himation à franges est noué sur sa poitrine. Sa main droite presse le sein nu qu'elle offre à Harpocrate. Celui-ci est étendu, les jambes croisées, le visage de trois quarts. Il est coiffé d'un bonnet et vêtu d'une « chemise » à manches courtes. Sa main gauche s'agrippe au poignet droit d'Isis.

IIe/IIIe s. ap. J.C.

Bibl. : Vogt, *Terrakotten*, 6, 93, pl. 8, 4; *Koptische Kunst. Christentum am Nil, Essen* 1963, 213, no K. 27; *Frühchristliche und Koptische Kunst*, Vienne 1964, 249 no 766 (Z. 19).

C-5

Musée gréco-romain, Alexandrie, inv. 22221. Fig. 184.

Statuette en terre cuite. Terre rouge brique. Engobe blanc fait de lait de chaux.

Ht. : 0,155.

Isis est assise en tailleur sur un panier d'osier dont les tresses sont peu distinctes. Elle est de face, le visage tourné vers le haut. Le visage est rond et les traits sont assez grossièrement rendus. Elle est coiffée d'une grosse couronne. Elle est vêtue, comme d'habitude, d'un himation noué sur sa poitrine. Sa main droite présente son sein gauche nu à Harpocrate. Celui-ci est de grandes dimensions. Il est nu, étendu de face, la main gauche retenant le poignet droit de sa mère.

IIe/IIIe s. ap. J.C.

Bibl. : Breccia, *Terrecotte*, II, 20, no no 41, pl. IX, 35.

C-6

Musée gréco-romain, Alexandrie, inv. 23196. Fig. 185.

Vase plastique en forme de fuseau, ayant sur la face antérieure Isis en buste avec Harpocrate. La partie inférieure a la forme d'une cuve évasée dont la base est ornée d'une couronne de feuilles d'acanthe, la partie supérieure a la forme d'un panier d'osier posé sur une couronne de feuilles de lierre et de fleurs et ayant sur chaque côté un ruban noué qui constitue l'anse du vase.

Ht. totale : 0,21 ; Ht. du buste d'Isis : 0,08.

Le buste d'Isis surgit du panier, le visage de trois quarts vers la droite. Elle a la tête coiffée d'une grosse couronne et surmontée de l'emblème isiaque. Son visage ovale est assez fin : les yeux réguliers, le nez droit, les lèvres minces. Sa chevelure aux belles boucles calamistrées, étagées, est coiffée en bandeaux. Elle est vêtue d'un himation frangé qui fait un nœud sur la poitrine. Son sein gauche est nu. Sa main droite qui tient des épis de blé est levée, sa gauche soutient Harpocrate. Ce dernier, étendu sur le bord du panier, est nu, à demi-étendu, les jambes repliées, la main droite caressant le sein gauche maternel. Son regard rencontre celui de sa mère.

I^er^/II^e^ s. ap. J.C.

BIBL. : Breccia, *Terrecotte*, II, 20, n° 39, pl. X, 38.

C-7

Musée national, Athènes, (Collection Benaki) inv. *MΠ* 1224. Fig. 188.

Lampe en terre cuite constituée, en bas, d'un réservoir avec deux mèches projetées en avant, et en haut, d'un panier sur lequel est assise Isis. Provenance : Égypte. Argile rouge. Traces de lait de chaux.

Ht. totale : 0,11 ; Ht. d'Isis : 0,06.

Isis est assise en tailleur sur un panier fait de sept tresses horizontales. Sa tête est tournée vers la gauche. Le visage est ovale, le menton fort, les yeux étirés, les lèvres en circonflexe. Elle est coiffée d'une couronne. Les cheveux ondulés descendent en mèches calamistrées jusqu'aux épaules. Un voile couvre sa tête et enveloppe ses épaules et son dos. L'himation est noué sur la poitrine. De la main droite, la déesse presse son sein gauche nu pour donner à Harpocrate qui tête avidement. L'enfant est confortablement installé sur les jambes de sa mère, le corps de profil, la tête couverte d'un bonnet, la main gauche retenant le poignet d'Isis.

A gauche, on voit un petit chien qui pose ses jambes antérieures sur la bordure du panier et lève sa tête. A droite, une amphore à long col.

I^er^/II^e^ s. ap. J.C.

Inédit.

C-8

Musée du Louvre, département des antiquités égyptiennes, inv. AF 980. Fig. 189.

Statuette en terre cuite, argile brun rosé. Provenance : Antinoé. Traces de lait de chaux. Derrière, trou d'évent.

Ht. : 0,17.

Isis est assise en tailleur sur un panier en osier tressé. Elle a le visage rond et plat, les yeux étirés, le nez épaté, les lèvres épaisses, les joues pleines. Sa chevelure aux tresses tirebouchonnées tombe sur son cou gras. Elle porte une couronne épaisse surmontée de deux boutons. Elle est vêtue d'un himation à franges noué entre deux gros seins. De la main droite, elle presse le sein gauche nu pour le donner à Harpocrate. Ce dernier est habillé, étendu, figé. Il a une chevelure bouclée. Sa main gauche touche la main droite d'Isis.

II^e^/III^e^ s. ap. J.C.

Inédit.

C-9

Musée du Louvre, département des antiquités grecques et romaines, inv. AM 1672. Fig. 190.

Statuette en terre cuite, argile rouge.

Ht. : 0,155.

Le panier d'osier est bas. Isis est assise en tailleur, la tête surmontée d'une grosse couronne devant laquelle figure un demi-disque et d'un motif en forme de palmette. Sa chevelure abondante aux tresses calamistrées, étagées encadre son visage rond, aux yeux grands ouverts, au nez épaté et aux lèvres épaisses. Isis porte au cou un collier et est vêtue d'un himation noué sur la poitrine. De la main droite, elle presse son sein gauche nu. Harpocrate est grossièrement représenté. Il a le pschent sur la tête, les jambes écartées, la tête proche du sein maternel.

II^e/III^e s. ap. J.C.

Inédit.

C-10

Musée archéologique, Madrid, inv. 14427 (Collection Loda).

Vase plastique en terre cuite, argile brun foncé; restes de blanc et de rose. Anneau de suspension derrière la nuque d'Isis.

Ht. : 0,175.

Isis est assise en tailleur sur le panier en osier tressé. Elle a la tête surmontée d'une grosse couronne avec des rubans sur le devant. Le goulot du vase constitue une sorte de modius. Elle a le visage plein et plat, encadré d'une chevelure abondante qui tombe en mèches calamistrées sur les épaules. Son himation frangé fait un nœud sur sa poitrine. Sa main droite touche son sein gauche nu pour le donner à Harpocrate. Ce dernier est étendu, la tête couverte d'un bonnet.

II^e/III^e s. ap. J.C.

Bibl. : A. Laumonier, *Catalogue des terres cuites du Musée archéologique de Madrid*, Paris 1921, 121, n^o 589, pl. LVI, 3.

C-11

Ägyptisches Museum, Berlin, inv. 12726. Fig. 191

Statuette en terre cuite, argile rouge brun avec des traces de blanc et de jaune.

Ht. : 0,148.

Isis est assise en tailleur sur un panier d'osier de dimensions assez petites. Elle n'a ni couronne, ni emblème. Son visage rond est encadré d'une longue chevelure ondulée, coiffée en bandeaux. Elle porte au cou un collier. Elle est vêtue d'un chiton à manches courtes qui ne dégage pas, comme d'habitude, l'épaule et le sein gauches, et d'un himation noué sur la poitrine. De la main droite, elle presse son sein gauche qui doit être dénudé grâce à une ouverture dans le chiton et le donne à Harpocrate. Ce dernier est assis sur sa cuisse gauche, la tête appuyée sur le bras de sa mère. Il a une mèche sur son oreille droite. Il est habillé et pose sa main gauche sur son genou gauche.

II^e^/III^e^ s. ap. J.C.

Bibl. : Weber, *Terrakotten*, 49, n^o^ 25, pl. 2 ; Unger, *Die Mutter*, 53, n^o^ 135.

C-12

Ägyptisches Museum, Berlin, inv. 12734.

Vase plastique en terre cuite, argile rouge. L'anse est du côté gauche.

Ht. : 0,04.

Isis est assise sur un panier en osier, le visage de face. Sa chevelure est sommairement indiquée par des incisions. Elle porte au cou un collier. Le goulot du vase, orné d'incisions, forme un modius au-dessus de sa tête. L'himation frangé est noué sur la poitrine. Sa main droite presse le sein gauche nu. Harpocrate est nu, à demi-étendu, la tête appuyée sur le bras gauche d'Isis, le visage touchant le sein offert par sa mère.

A gauche, est debout un personnage vêtu d'une longue tunique, la tête tournée vers la déesse. Il semble toucher le coude droit d'Isis.

II^e^/III^e^ s. ap. J.C.

Inédit.

C-13

Musée d'Art et d'Histoire, Genève, inv. 11824 (Collection Forcart). Fig. 192

Statuette en terre cuite.

Ht. : 0,15.

Isis est assise en tailleur sur un panier dont les tresses sont indiquées par des lignes horizontales. Elle a la tête coiffée d'une grosse couronne ceinte de deux rubans. Sa chevelure ondulée, aux mèches calamistrées encadre son visage arrondi et plein. Ses yeux sont étirés, ses lèvres, épaisses. Elle est vêtue d'un himation frangé qui passe au-dessus du sein droit sans faire le nœud. De la main droite, elle applique son sein gauche nu à la bouche de son fils. Celui-ci est étendu, les jambes croisées, la main gauche retenant le poignet droit de sa mère. Il est coiffé d'un bonnet et est vêtu d'une « chemise » à manches courtes.

II^e/III^e s. ap. J.C.

Inédit.

C-14

Collection Fouquet n° 148.
Vase plastique en terre cuite. Provenance : Héhia.
Ht. : 0,076.

Le panier d'osier sur lequel est assise Isis (?) est petit et un peu évasé. Elle a une chevelure abondante, un visage rond, le corps trapu. Elle est vêtue d'un himation noué sur la poitrine. De la main droite, elle presse le sein gauche nu. L'enfant est nu, étendu de face, une mèche de cheveux sur l'oreille droite.

II^e/III^e s. ap. J.C.

Bibl. : Perdrizet, *Terres cuites Fouquet*, 50, n° 148, pl. XLIV.

C-15

Allard Pierson Museum, Amsterdam, inv. 7268.

Statuette en terre cuite. La tête d'Isis manque. Deux trous sur le devant du panier.

Ht. : 0,075.

Isis est assise en tailleur sur un panier en osier. Elle est vêtue, comme d'habitude, d'un himation noué sur sa poitrine. Sa main droite est posée sur son sein gauche nu. L'enfant couché sur les cuisses de sa mère, en caresse le sein de la main droite.

II^e/III^e s. ap. J.C.

Inédit.

C-16 a,b,c,d.

Italie. Lieu de conservation inconnu.

R. Siviero mentionne, parmi les œuvres d'art récupérées en Allemagne après la II^{e} guerre mondiale, quatre exemplaires d'*Isis lactans* assise sur un panier d'osier.

R. Siviero, *Second National Exhibition of the Works of Art recovered in Germany*, Milan 1950, 40-1-3.

D-1

Collection Wilhelm Esch, Duisburg. Fig. 196.

Statuette en ivoire. Manquent la tête, la partie droite du corps et la partie inférieure des jambes d'Isis. Le dos est endommagé. Les jambes d'Harpocrate sont cassées.

Ht. : 0,089.

Isis est debout, le corps reposant sur la jambe gauche. La tête manque mais quatre mèches de cheveux sont visibles sur l'épaule et l'omoplate gauches. Ses vêtements laissent à nu ses seins. Elle est vêtue d'un simple manteau qui couvre les épaules, le corps à partir de la taille et est noué entre les seins. Des doigts de sa main droite, elle presse son sein gauche, tandis qu'elle soutient Harpocrate de son bras gauche. L'enfant, de dimensions petites, a les cheveux bouclés, la tête rejetée en arrière et inclinée vers la poitrine de sa mère. Il pose sa main droite sous le sein gauche maternel, tandis que sa gauche s'accroche au poignet droit d'Isis.

II^e/III^e s. ap. J.C.

BIBL. : H.W. Müller, *Ars antiqua. Katalog der AuktionII,* Lucerne, 14 mai 1960, 15, n^o 28, pl. 13; *Werke altägyptischer und koptischer Kunst aus der Sammlung Senator H.C. Wilhelm Esch Duisburg,* Munich 1961, 32-34, fig. 19-22; Müller, *Isis,* 28, 32, fig. 26.

D-2

Ägyptisches Museum, Berlin, inv. 16510. Fig. 197.

Statuette en terre cuite. Provenance inconnue. Argile rouge brun, avec traces d'engobe blanc et bleuâtre.

Isis est debout sur une base hexagonale dans une niche ogivale dont les contours convexes sont bordés de tresses. Elle est de face, la jambe gauche légèrement infléchie et écartée. Elle a la tête surmontée de l'emblème constitué de deux épis de blé, d'un disque entre deux cornes et de deux plumes. Sa chevelure noire ondule autour du visage et sur les épaules. Elle est vêtue d'une longue tunique qui laisse à nu le sein gauche et d'un himation frangé qui forme un nœud volumineux sur la poitrine.

Dans la main droite, elle tient le sistre et de la gauche, elle soutient le corps d'Harpocrate. Ce dernier, de dimensions minuscules, semble nu. Sa main gauche touche le sein maternel.

II^e^s. ap. J.C.

Bibl. : Weber, *Terrakotten*, 49, nº 26, pl. 2; Unger, *Die Mutter*, 53, nº 136.

D-3

British Museum, inv. C 580. Fig. 198.

Statuette en terre cuite. Provenance : Naucratis. Manquent le visage et les mains d'Harpocrate, la main droite et les pieds d'Isis.

Ht. : 0,154.

Isis est debout, de face, la jambe droite infléchie. Elle a une chevelure ondulée, coiffée en bandeaux, tombant sur ses épaules. Elle est vêtue d'un long himation noué entre ses seins. Elle lève sa main droite vers son épaule. (Elle devait tenir un sistre comme sur le monument précédent D-2). Harpocrate est sur le bras gauche de sa mère, les jambes agitées, la tête renversée en arrière. Il porte une longue tunique.

Ier/IIe s. ap. J.C.

Bibl. : Walters, *Catalogue of the terracottas in the British Museum*, Londres 1903, nº C 580; *BSA*, 1898-1899, 89.

D-4

British Museum, inv. C 581. Fig. 199

Statuette en terre cuite. Provenance : Naucratis. Manquent la tête et le haut du corps d'Isis; la main droite d'Harpocrate. La base est haute.

Ht. : 0,167.

Isis est vêtue comme sur le monument précédent. Elle tient Harpocrate dans son bras gauche. L'enfant est habillé, le visage de face, la tête couverte d'un bonnet (?). Il lève son bras gauche.

Ier/IIe s. ap. J.C.

Bibl. : Walters, *op.cit.*, nº C 581.

D-5

Lieu de conservation inconnu. Fig. 200.

Statuette en terre cuite. Provenance : Medinet Madi. Base hexagonale.

Isis-Thermouthis a la partie inférieure du corps en forme de serpent dont la queue est lovée en ∞ 1). Elle a le corps de face, la tête surmontée de l'emblème isiaque (épis, cornes, disque, plumes). Sa chevelure, coiffée en côtes de melon, encadre son visage rond et descend en mèches calamistrées sur les épaules. Elle a les joues pleines, la bouche souriante, le cou charnu. Elle est vêtue d'un chitoniskos à manches courtes dont la partie gauche glisse sur le bras pour laisser le sein gauche nu. De sa main droite, elle touche ce sein pour le donner à Harpocrate. L'enfant, de petites dimensions, est nu, étendu sur le bras gauche de sa mère. Il porte sa main droite à sa bouche. De chaque côté de la taille de la déesse, on voit une rosette et plus bas, un grand épi de blé. Une sorte de voile de forme ogivale est tendue derrière la déesse.

I^{er}/II^{e} s. ap. J.C.

BIBL. : R. Siviero, *Second National Exhibition of the Works of Art recovered in Germany*, Milan 1950, 40-1-3.

D-6

Monnaie de bronze de Kymé, frappée avec l'effigie de Sabina.

Sur le revers, Isis debout tenant un sceptre et portant Harpocrate dans le bras gauche.

BIBL. : W. Drexler, *Numismatische Zeitschrift*, 21, 1889, 65-66, pl. II, 12, 13.

D-7

Monnaie de bronze de Tralles, frappée avec l'effigie de Sabina.

Sur le revers, Isis debout tenant un sceptre et portant Harpocrate dans le bras gauche

BIBL. : W. Drexler, *Numismatische Zeitschrift*, 21, 1889, 156.

---

1) Dans les traits généraux, notre Isis à queue de serpent debout sur une base hexagonale est identique à celle de la collection Fouquet (Perdrizet, *Terres cuites Fouquet*, 72, n° 177, pl. XV). On y voit le même vêtement court, la même coiffure à melons, les mêmes rosettes et épis.

APPENDIX

(Nous classons ici quelques monuments de style égyptien mais fabriqués certainement à l'époque romaine).

E-1

Musée du Vatican, collection égyptienne, inv. 57.
Statuette en granit gris, bien conservée.
Ht. : 0,87.

Isis est assise de face sur un siège cubique à dossier bas et sans décor, les pieds sur un escabeau également lisse. Elle a un visage ovale, souriant, les yeux grands ouverts, les lèvres minces, les oreilles très grandes. Elle porte sur sa tête l'emblème hathorique (grand disque entre deux cornes) posé sur un modius qui rappelle la couronne d'urei. Une perruque épaisse marquée de fines incisions descend jusqu'aux seins et dans le dos. Sur le front se dresse une tête d'ureus.

La déesse est vêtue d'une tunique collante à manches courtes et qui descend jusqu'aux cous-de-pied. Ce vêtement égyptien donne l'impression qu'elle a le torse nu. Un riche collier *usekh* orne sa gorge, des *armilla* encerclent ses bras et des rosettes apparaissent sur ses seins. Elle pose sa main droite sous son sein gauche comme pour l'offrir à Harpocrate dont elle soutient la tête de sa main gauche. L'enfant est nu, assis assez raide sur les cuisses de sa mère, les bras étendus le long du corps. Il a la tête recouverte du *klaft* orné sur le front d'un ureus ; une mèche de cheveux pend sur son oreille droite.

Le monument est de style égyptien, mais certains traits comme le naturalisme dans les détails somatiques, le modelé du visage d'Isis nous rappellent le courant égyptisant d'époque romaine.

Probablement du II^{e} s. ap. J.C.

BIBL. : O. Marucchi, *Il museo egizio vaticano*, Rome 1899, 315, n° 55; G. Botti-P. Romanelli, *Le sculture del Museo Gregoriano Egizio, Monumenti Vaticani di archeologiv e d'arte IX*, Cité du Vatican 1951, 102, n° 153, pl. LXIX.

E-2

Musée du Vatican, collection égyptienne, inv. 110.

Statuette en albâtre. Manquent la tête d'Isis, la main gauche et une partie du bras droit de la déesse, la tête, les pieds et l'épaule gauche d'Harpocrate.

Ht. : 0,31.

Isis est assise sur un siège cubique à moulures, sans dossier; la plinthe rectangulaire est aussi moulurée. Elle est de face, les jambes et les pieds sont parallèles. Sa tunique est tellement transparente qu'elle semble nue. Sur sa poitrine et ses épaules on peut voir des traces d'une perruque sommairement représentée ni à l'égyptienne ni à la grecque. De sa main droite elle presse son sein gauche pour l'offrir à Harpocrate. Celui-ci est nu, assis sur les genoux de sa mère, les bras allongés le long du corps.

Probablement du II^{e} s. ap. J.C.

BIBL. : O. Marucchi, *op.cit.*, 309, n° 38a; Botti-Romanelli, *op.cit.*, 103, n° 154, pl. LXX.

E-3

Musée de Steyr, s.n.

Statuette de bronze trouvée par M. Crammer dans un terrain de jeu à Ennskai, Steyr.

Ht. : 0,062.

Isis est assise de face, les jambes parallèles, les pieds posés sur une plaque. Elle porte une perruque qui tombe sur sa poitrine et dans le dos. Il semble qu'elle portait sur sa tête un emblème. De la main droite elle presse son sein gauche pour le donner à Harpocrate qu'elle soutient de la main gauche. L'enfant est assis, immobile, les bras collés au corps.

Importation romaine d'une figurine égyptienne antique ou fabriquée d'après un moule antique?

BIBL. : R. Fleischer, *Die römischen Bronzen aus Oesterreich*, Mainz am Rhein 1967, 110, n° 140 a, pl. 74; bibliographie antérieure *ibidem*.

ADDENDA

P. 1 n. 3:

J. Bayet, *Herclé, Étude critique sur les principaux monuments relatifs à Hercule étrusque,* Paris 1926, 150-154; M. Renard, *Hercule allaité par Junon* dans *Hommage à J. Bayet, Collection Latomus,* vol. 70, 1964, 611-618; W. Deonna, *Coll. Latomus,* vol. 18, 1955, 15 sq.

P. 11 n. 10:

Une statuette a été découverte à La Cavalerie, département de l'Aveyron, *cf.* E. Bonnet et A. Blanchet, *Forma Urbis romani. Carte archéologique de la Gaule romaine, IX, Aveyron,* 1944, 5 n° 23.

P. 12 n. 2:

Cf. aussi Peter Selem, *Divinités égyptiennes dans l'Illyricum romain* dans *Godišnik* IX, Sarajevo 1973, 95-104.

P. 12, ligne 3:

Une *Isis lactans* conservée au Musée archéologique de Leiden (inv. 1964.4.1) provient de Waalsderper Vlackte, La Haye, *cf.* H. Brunsting, *Isis in den Haag* dans *Westerheem,* 13, 1964, 121-126.

P. 12 n. 4:

M. Degani, *Il culto di Iside nel territorio reggiano durante l'epoca romana* dans *Quaderni de « la provincia di Reggio »,* n.s. 4, 1946, 3-14.

Sur les statuettes trouvées à Aquilée, *cf.* C. Dolzani, *Oggetti egiziani del Museo di Aquileia* dans *Aquileia nostra,* 27, 1956, col. 3-6, fig. 3 a,b.

P. 19 n. 3:

Voir la bibliographie complète ainsi que le commentaire stylistique et archéologique dans V.F. Vanderlip, *The four Greek Hymns of Isidorus and the Cult of Isis,* Toronto 1972.

P. 31 n. 1:

Voir aussi W. Hornbostel, *Sarapis : Studien zur Überlieferungsgeschichte, den Erscheinungsformen und Wandlungen der Gestalt eines Gottes,* Leiden 1973.

P. 40 ligne 20:

Sur une série de monnaies de Julia Domna (196-211), on voit sur le revers, qui porte la légende SAECULI FELICITAS, une déesse debout, la tête surmontée d'un modius, le pied gauche sur une proue de navire, et ayant auprès du pied droit un gouvernail. Elle a un enfant sur la cuisse gauche et pose la main droite sur la poitrine dans le geste habituel d'allaitement (Cf. Cohen, IV, nos 174,176,177; Mattingly-Sydenham, *The Roman Imperial Coinage*, IV, 1, p. 170, n° 577, pl. IX,9; *BMC Roman Empire*, V, p. 166 nos 75-82, pl. XXVIII,18). Ce type est tellement inhabituel qu'il est difficile de l'identifier avec certitude : Isis ou Felicitas?

P. 42 n. 4:

Cf. aussi H. Bober, *The Madonna and Child Miniature in the Book of Kells* dans *Art Bulletin*, 1972, 5-7.

P. 47 n. 1:

Peut-être s'agit-il du fragment représentant la Vierge portant l'Enfant Jésus accompagné de Joseph (?), *cf.* M. Nardelli, *Le origini del cristianesimo romano* dans *Atti di « scienze storiche »*, vol. I, 1961, fig. à la page 6.

P. 47, n. 4:

A. Stubbe, *La Madone dans l'art*, Bruxelles 1958, 67-74, fig. 118-127.

P. 132, ligne 5:

A-105 u) Collection Thomsen.
Identique au n° 105e.

Bibl. : P.M.J. Brock, *Catalogue de la collection des monnaies de feu Christian Jurgensen Thomsen*, Copenhague 1869, 196 n° 2159.

P. 165:

A-185

Vente à Bâle. Provenant de la collection de Clercq n° 243.

Sculpture sur os. Trouvée à Amrith en Phénicie. Restes d'engobe rouge Ht. : 0,10.

Isis est représentée de face, la partie inférieure du corps légèrement vers la droite. Elle est vêtue d'un chiton et d'un large himation qui est ramassé sur les genoux. L'emblème isiaque manque. De la main droite, elle offre le sein gauche à Harpocrate. Ce dernier est nu et tient le poignet droit de sa mère.

Sur le revers du trône, on voit un ureus lové en ∞ sur un autel recouvert d'une draperie. Un emblème surmonte la tête du serpent.

Ce monument est semblable à A-23 (fig. 46,67).

Datation : II/III^{e} s. ap. J.C.

Bibl. : *Münzen und Medaillen A.G.*, Bâle, décembre 1972. Scnderlist, p. 28 n^{o} 67.

A-186

Collection Abd-el-Wahab Mostafa.
Agate jaune, ovale.
Dimensions : 0,011 × 0,009.

Isis est assise vers la droite sur un trône à dossier bas. Sa tête est couronnée de l'emblème isiaque. Elle pose sa main droite sur son sein gauche pour l'offrir à Harpocrate. Ce dernier, assis sur ses genoux, a la tête couronnée du pschent.

Bibl. : Abd-el-Mohsen El-Khachab, *A Collection of Gems from Egypt in private Collections* dans *JEA*, 49, 1963, n^{o} 16, pl. XXV,15.

A-187

Musée de Cyrène. *Cretula* n^{o} 200.
Empreinte de sceau sur terre cuite découverte dans le *Nomophylakion* de Cyrène.
Dimensions : 0,013 × 0,010.

Isis est assise vers la droite sur un trône à haut dossier et aux pieds ouvragés. Elle a la tête surmontée de l'emblème isiaque. Elle est vêtue d'un long chiton et d'un himation à franges. Elle pose sur main droite sur son sein gauche. Harpocrate est assis sur ses genoux, les mains tendues vers le visage de sa mère. Il semble avoir le pschent sur la tête.

Bibl. : G. Maddoli, *Le cretule del Nomophylakion di Cirene* dans *Annuario della Scuola archeologisa di Atene,* 1963-1964, 81 n° 255, pl. 17, fig. 255; G. M. Richter, *Engraved Gems of the Romans. The Engraved Gems of the Greeks, Etruscans and Romans,* Part II, New York 1971, 48, n° 205.

A-188

Musée de Cyrène. *Cretula* n° 41.

Empreinte de sceau sur terre cuite découverte dans le *Nomophylakion* de Cyrène. La partie inférieure est mutilée.

Dimensions : 0,007 × 0,008.

Isis est assise vers la droite sur un trône sans dossier (?). L'emblème isiaque est plus distinct que sur le sceau précédent. Harpocrate lève aussi ses mains vers sa mère. Il ne semble avoir le pschent sur sa tête.

Bibl. : G. Maddoli, *op. cit.*, n° 256, pl. 17, fig. 256.

A-189

Musée de Cyrène. *Cretula* n° 201.

Même nature et même provenance que A-187.

Dimensions : 0,112 × 0,010.

La déesse est assise vers la droite sur un trône sans dossier. Un grand emblème isiaque surmonte sa tête. Elle pose sa main droite sur son sein gauche et soutient Harpocrate de sa main gauche. Un grand pschent surmonte la tête de l'enfant. Aux pieds d'Isis pousse une plante.

Bibl. : G. Maddoli, *op. cit.*, n° 257, pl. 17, fig. 257.

A-190

Vente K.G. Venator 18 avril 1969.

Statuette en terre cuite.

Ht.: 0,195.

Isis est assise sur un trône, la tête surmontée de l'emblème isiaque. Elle offre le sein gauche nu à Harpocrate.

Datation : II/III^{e} s. ap. J.C.

Bibl. : K.G. Venator, *Auktion XXXV*, 18 avril 1969. *Antike Ausgrabungen, Gläsersammlung, Keramik, Gold, Silber, Bronze,* Cologne 1969, 19 n° 8, pl. II.

P. 195, dernière ligne:

D-8

Musée gréco-romain, Alexandrie, inv. inc.

Terre cuite provenant de Théadelphie, près d'Alexandrie. La partie inférieure du corps manque. Surface usée. Traits indistincts.

Isis est debout de face, la tête surmontée d'un calathos (sur lequel l'emblème isiaque était probablement peint). Elle pose la main droite sur sa poitrine et soutient Harpocrate de son bras gauche. L'enfant est nu, allongé.

Bibl. : E. Breccia, *Monuments de l'Égypte gréco-romaine*, 1-2, *Teadelfia e il tempio di Pneferos,* Bergamo 1929, pl. LXXII, 4.

P. 7 n. 2:

Au moment de corriger les dernières épreuves de cet ouvrage, nous avons appris que le Louvre vient d'acquérir une stèle en calcaire représentant *Isis lactans* « à l'égyptienne » recevant les offrandes de Cléopâtre Philopator figurée en pharaon. Se basant sur l'inscription grecque gravée sous la scène, M. Jacques Vandier date ce monument de l'an 51 av. J.C. (Louvre, inv. E 27113; J. Vandier dans *La Revue du Louvre,* 1973, 113-115, fig. 16).

INDEX DES MUSÉES ET COLLECTIONS

I. MUSÉES

Adolphseck, *Schloss Fasanerie*,
  s.n.: 32, 35, 68, A-17, fig. 40-41.
Alexandrie, *Musée gréco-romain*,
  Inv. 1410: 119, A-98c.
  Inv. 1906: 131, A-105n.
  Inv. 3212: 16 n. 3, fig. 13.
  Inv. 3377: 35, 58-59, A-7, fig. 26.
  Inv. 3379: 35, 58, A-8, fig. 27.
  Inv. 3916: 35 n. 2.
  Inv. 5322: 98, A-65, fig. 89.
  Inv. 6251: 157, B-7, fig. 155.
  Inv. 6485: 97, A-62, fig. 86.
  Inv. 6521: 168, B-5, fig. 153.
  Inv. 6546: 169-170, B-9, fig, 156.
  Inv. 7831: 27 n. 3, fig. 201.
  Inv. 7838: 15 n. 1.
  Inv. 7840: 15 n. 1.
  Inv. 7871: 15 n. 1.
  Inv. 9448: 168, B-6, fig. 154.
  Inv. 9451: 27 n. 3.
  Inv. 9452: 77, A-29 bis, fig. 57.
  Inv. 9747: 86, A-44, fig. 69.
  Inv. 10059: 31, 85, A-43, fig. 67.
  Inv. 10060: 38, 166, B-1, fig. 149.
  Inv. 10063: 166, B-2, fig. 150.
  Inv. 10070: 167, B-3, fig. 151.
  Inv. 10072: 167, B-4, fig. 152.
  Inv. 16230: 98, A-64, fig. 88.
  Inv. 19137: 97, A-63, fig. 87.
  Inv. 22006: 15 n. 1.
  Inv. 22202: 29 n. 1.
  Inv. 22221: 186, C-5, fig. 184.
  Inv. 22467: 169, B-8, fig. 157.
  Inv. 23181: 28 n. 5.
  Inv. 23196: 186-187, C.7, fig. 185.
  Inv. 23304: 28 n. 5.
  Inv. 23309: 15 n. 1.
  Inv. 24637: 32, 35, 37, A-6, fig. 24-25.
  Inv. inc.: 136, A-109c.
Amsterdam, *Musée Allard Pierson*,
  Inv. 7220: 97, A-54.
  Inv. 7223: 29 n. 1.
  Inv. 7268: 191, C-15.
Ancône, *Musée national*,
  Inv. 1206: 106, A-80.
Antalya, *Musée archéologique*,
  s.n.: 31, 33, 53, A-1, fig, 15-16.
Aquilee, *Musée national*,
  Inv. 24694: 152, A-141.
  Inv. 51709: 152, A-142.
Athenes, *Musée Bénaki*,
  Inv. 19014: 36, 71, A-22, fig. 45.
Athenes, *Musée National*,
  Inv. 767; 31, 31, 63, A-11, fig. 33.
  Inv. *МП* 779: 170, B-10, fig. 158.
  Inv. *МП* 780: 31, 80, A-32.
  Inv. *МП* 781: 80, A-33, fig. 60a.
  Inv. *МП* 782: 32, 79, A-31, fig. 59a.
  Inv. *МП* 783: 32, 81, A-34, fig. 60b.
  Inv. *МП* 816: 95, A-60, fig. 84.
  Inv. *МП* 817: 96, A-61, fig. 85.
  Inv. *МП* 1045: 101-102, A-71, fig. 94.
  Inv. *МП* 1046: 102, A-72, fig. 95.
  Inv. *МП* 1047: 102-103, A-73, fig. 96.
  Inv. *МП* 1048: 103, A-74, fig. 97.
  Inv. *МП* 1118: 103-104, A-75, fig. 98.
  Inv. *МП* 1145: 180-181, B-31, fig. 180-181.
  Inv. *МП* 1224: 187-188, C-7, fig. 188.
  Inv. *МП* 2467: 171, B-11, fig. 159.
  Inv. *МП* 2479: 172, B-12, fig. 160.
  Inv. *МП* 2480: 171, B-11bis, fig. 161.
Athenes, *Collection numismatique*,
  Inv. 904.230: 151, A-140.

Baltimore, *Walters Art Gallery*,
figures : 8, n. 3.
Inv. WAG 54.2077: 13 n. 4.
Barcelone, *Musée de la Vierreina* (*Musée des Arts décoratifs*)
Amulette: 11 n. 4.
Benevent, *Museo sannitico*,
Inv. 289: 24 n. 6.
Berlin, *Ancienne Collection von Stosch*,
n° inc.: 156-157, A-157.
Ancienne collection Werke,
n° inc. : 155, A-154
Berlin, *Ägyptisches Museum*,
Inv. 2365: 8 n. 3.
Inv. 2375: 8 n. 3.
Inv. 7999: 150, A-137, fig. 127.
Inv. 8694: 15 n. 1.
Inv. 8704: 31, 86,87, A-45, fig. 71.
Inv. 8835: 174-175, B-18, fig. 169.
Inv. 8836: 87, A-46 fig. 70.
Inv. 8838: 175, B-19, fig. 168.
Inv. 8874: 15 n. 1.
Inv. 9166: 15 n. 1.
Inv. 9173: 15 n. 1.
Inv. 10753: 105, A-77, fig. 100.
Inv. 10997: 163, A-178.
Inv. 11487: 15 n. 1.
Inv. 11935: 164, A-179.
Inv. 12726: 189, C-11, fig. 191.
Inv. 12734: 190, C-12.
Inv. 13782: 8 n. 3.
Inv. 14078: 7 n. 11.
Inv. 16510: 193, D-2, fig. 197.
Inv. 17349: 31, 36, 67, A-18, fig. 39.
Inv. 18534: 27 n. 1.
Inv. 19655: 35, 61, A-10, fig. 32.
Inv. 20004: 23, 24, 32, 36, 57, A-5, fig. 20, 21, 22.
Inv. 20011: 15 n. 1.
Inv. 23220: 8 n. 3.
Berlin, *Dahlem Museum*,
Inv. J 19/61: 31, 37, 54, A-2, fig. 17.
Berlin, *Münzkabinett*,
s.n.: 110, A-87c.
s.n.: 117, A-95e.
s.n.: 120, A-99d.
s.n.: 123, A-101f.
s.n.: 125, A-103j.
s.n.: 133, A-107m.
s.n.: 137, A-113b.
s.n.: 146, A-131b.
s.n.: 147, A-131e.
s.n.: 147, A-132d.
s.n.: 147, A-134c.
Berlin, *Département des Antiquités paléochrétiennes*,
Inv. 4136: 33, 36, 60-61, A-9bis, fig 30.
Inv. 4137: 33, 36, 61-62, A-9ter, fig. 31.
Inv. J.4726: 45 n. 2.
Beyrouth, *Collection de l'Université américaine*,
Inv. 298: 178, B-25, fig. 175.
Beyrouth, *Musée archéologique*,
Inv. Kh. 223: 23, 33, 35, 75- 76, A-27, fig. 54.
Inv. Kh. 224: 23, 33, 35, 76, A-28, fig. 55.
Bologne, *Museo Civico*,
Inv. B 248: 8 n. 3.
Inv. B 249: 8 n. 3.
Inv. B 258: 8 n. 3.
Inv. B 260: 8 n. 3.
Inv. B 268: 8 n. 3.
Boulaq, *Musée Copte*,
Inv. inc. : 45 n. 4.
Braunsberg, *Lycée*,
Inv. 908: 29 n. 2.

Caire, *Musée archéologique*,
Inv. 2615: 95, A-59b.
Inv. 2616: 95, A-59c.
Inv. 2617: 95, A-59d.
Inv. 2618: 95, A-59e.
Inv. 2619: 95, A-59f.
Inv. 10072: 182, B-34a.
Inv. 10082: 182, B-34b.
Inv. 26925: 15 n. 1.

Inv. 26929: 15 n. 1.
Inv. 26930: 15 n. 1.
Inv. 27470: 55, A-3, fig. 18.
Inv. 27528: 57 n. 2, fig. 23.
Inv. 27635: 32 n. 1.
Inv. 32855: 15 n. 1.
Inv. 33215: 25 n. 3.
Inv. 39279: 8 n. 3.
Inv. 39283: 8 n. 3.
Inv. 39292: 8 n. 3.
Inv. 39324: 8 n. 3.
Inv. 39363: 8 n. 3.
Inv. 39364: 8 n. 3.
Inv. 39366: 8 n. 3.
Inv. 39368: 13 n. 3.
Inv. 39368: 13 n. 3.
Inv. 39376: 14 n. 2.
Inv. 42028: 95, A-59g.

CAIRE, *Musée copte*: 43 n. 2; 44 n. 1; 45 n. 3.

CARTHAGE, *Musée archéologique*,
Inv. 549: 35, 36, n. 7.
Inv. 550: 35, 36, n. 7.

COPENHAGUE, *Glyptothèque Ny Carlsberg*,
Inv. AE.I.N. 317: 93, A-56, fig. 80.
Inv. AE.I.N. 368: 175-176, B-20, fig. 172.
Inv. AE.I.N. 369: 176, B-21, fig. 173.
Inv. AE.I.N. 374: 29 n. 1.
Inv. AE.I.N. 394: 29 n. 1.
Inv. AE.I.N. 638: 33, 66-67, A-17, fig. 38.

COPENHAGUE, *Musée national*,
n° inc.: 143, A-126a, fig. 122.
n° inc.: 148, A-132e.
n° inc.: 149, A-134i.

COPENHAGUE, *Musée Thorvaldsen*,
n° 278: 111, A-87b.
n° 301: 112, A-91n.
n° 309: 119, A-98b.

CYRÈNE, *Musée archéologique*.
n° 41: 202, A-188,
n° 200: 201, A-187.
n° 201: 202, A-189.

DAMAS, *Musée national*,
Inv. C 3226 (6977): 23, 76, A-29, fig. 56.

COLOGNE, *Musée romano-germanique*,
s.n.: 12 n. 1.

DÉLOS, *Musée archéologique*,
Inv. A. 4133: 32 n. 2.
Inv. A. 4144: 32 n. 2.

DRESDE, *Musée Albertinum*,
Inv. inc.: 179, B-27.
Inv. inc.: 179, B-28.

FRANKFURT AM MAIN, *Städtische Galerie*,
n° 65: 15, 78, A-30 bis.
n° 67: 87-88, A-47, fig. 72.
n° 77: 99, A-66, fig. 90.
n° 80: 99, A-67, fig. 91.
n° 81: 88, A-48, fig. 73.
n° 83: 106-107, A-81, fig. 103.
n° 87, 88: 15 n. 1.
n° 194: 27 n. 5.
n° 418: 28 n. 5.
n° 419: 28 n. 5.

GENEVE, *Musée d'Art et d'Histoire*,
Inv. 9710: 94, A-58, fig. 82, 83.
Inv. 9711: 94, A-58 bis.
Inv. 9712: 180, B-32, fig. a80a,b.
Inv. 9713: 180, B-33.
Inv. 11823: 78, A-30, fig. 58.
Inv. 11824: 190, C-13, fig. 192.

HALLE, *Praehistorisches Museum*,
s.n: 12 n. 1.

HERCULANUM, *Antiquarium*,
Inv. 1446: 23, 35, 73-74, A-25, fig. 51, 52.

HILDESHEIM, *Römer Pelizaeus Museum*,
Inv. 440: 88-89, A-49 fig. 74.
Inv. 748: 15 n. 3.
Inv. 766: 15 n. 1.
Inv. 1203: 8 n. 3.

KASSEL, *Musée national*,
s.n.: 157, A-159, fig. 129.

Krakow, *Musée archéologique*,
  s.n.: 12 n. 1.

Jerusalem, *Musée archéologique*,
  Inv. 33. 2775: 8 n. 3.
  Inv. 34.27: 8 n. 3.

La Haye, *Collection royale*,
  s.n.: 150-151, A-138, fig. 128.
Leiden, *Rijksmuseum*,
  Inv. A.T. 71: 92, A-55, fig. 79.
Londres, *British Museum*, Collection numismatique,
 Péloponnèse:
  n° 151: 142, A-125c, fig. 126.
 Alexandrie:
  n° 761: 111, A-88.
  n° 762: 113, A-92c.
  n° 763: 116, A-95b.
  n° 878: 117, A-95g.
  n° 990: 37, 133, A-107e, fig. 116.
  n° 1123: 121, A-100d.
  n° 1124: 124-125, A-103d.
  n° 1125: 125, A-103e.
  n° 1126: 128, A-104b.
  n° 1127: 132, A-106.
  n° 1194: 122, A-101d.
  n° 1195: 130, A-105f.
  n° 1386: 138, A-115d.
 Rome:
  s.n.: 144, A-126k.
  s.n.: 147, A-131c.
 Collections des Gemmes:
  Inv. 252: 10 n. 6.
  Inv. 272: 10 n. 5.
  Inv. 273: 10 n. 6.
  Inv. 353: 10 n. 6.
  Inv. 391: 10 n. 6.
 Collection archéologique:
  Inv. C 580: 194 D-3, fig. 198.
  Inv. C 581: 194, D-4, fig. 199.
  Inv. 867: 174, B-17, fig. 167.
  Inv. 49651: 174, B-16, fig. 166.
 Collection égyptienne:
  Inv. 26255: 36, 70, A-21, fig. 44, 49, 50.
  Inv. 1938.3.14.1: 35, 75, A-26, fig. 53.

Madrid, *Musée national*,
  Inv. 14427: 189, C-10.
Mayence, *Römisches Zentral Museum*,
  Inv. 0.29776: 12 n. 1.
Metz, Musée, n° inc.: 11 n. 9.
Michigan, *Musée de l'Université*:
  Inv. 26024: 158-159, A-163, fig. 131.
  Inv. 26099: 158, A-162, fig. 134.
  Inv. 26110: 159, A-164, fig. 132, 133.
Milan, *Medagliere*,
  s.n.: 150, A-135e.
Munich, *Ägyptische Staatssammlungen*:
  Inv. 4201: 32, 36, 69, A-9, fig. 29, 29.
  Inv. 4240: 37, 121, A-100f, fig. 110.
  Inv. 5309: 8 n. 3.
 Staatliche Münzensammlung:
  s.n.: 117, A-95d.
  s.n.: 125, A-103k.
  s.n.: 133, A-107n.

Naples, *Musée national*,
 Collection archéologique,
  Inv. 975: 35 n. 2.
  Inv. 2929: 25 n. 1.
 Collection égyptienne,
  Inv. 245: 8-9 n. 3, fig. 8.
  Inv. 1201: 177, B-23, fig. 174.
  Inv. 2929: 25 n. 1.
 Medagliere,
  n° 1429(?): 154-155, A-149.
  n° 9821: 115, A-93d.
  n° 9900: 121, A-100g.
  n° 9901: 122, A-100 l.
  n° 9942: 126, A-103p.
  n° 9945: 128, A-104f.
  n° 9953: 130, A-105h.
  n° 9954: 130, A-105j.
  n° 9955: 130, A-105j.
  n° 10005: 140, A-118c.

New York, *American Numismatic Society*,
  Inv. inc.: 37, 118, A-96bis, fig. 117.
  Inv. inc.: 131, A-105t.
Nicosie, *Musée national*,
  s.n.: 23, 32, 56, A-4, fig. 19.
  Inv. D.2306.1935: 5 n. 1.

Oxford, *Ashmolean Museum*, Collection numismatique,
  n° 594: 109, A-84d.
  n° 1354: 113, A-92d.
  n° 1346: 113, A-92e.
  n° 1721: 121, A-100e.
  n° 1918: 125, A-103f.
  n° 1919: 125, A-103g.
  n° 1920: 125, A-103h.
  n° 1965: 128, A-104c.
  n° 2403: 133, A-107f.
  n° 2404: 133, A-107g.
  n° 2405: 133, A-107h.
  n° 2406: 133, A-107i.
  n° 2419: 134, A-108f.
  n° 2420: 134, A-108g.
  n° 2610: 141, A-119b.
  Inv. inc.: 147, A-131d.
  Inv. inc.: 147, A-132b, fig. 124.
  Inv. inc.: 149, A-135c.
 Collection archéologique,
  Inv. 2565.1887: 34, 90, 91, A-52,fig. 77.
  Inv. 236.1885: 34,91, A-53, fig. 78.

Palerme, *Musée national*,
  Inv. 209: 163, A-177.
Paris, *Cabinet des Médailles*,
  s.n.: 143, A-126b.
  s.n.: 145, A-126h.
  s.n.: 145, A-126m.
  s.n.: 145, A-127c.
  s.n.: 146, A-129, fig. 123.
  s.n.: 149, A-135d.
  Inv. 2211: 157, A-160, fig. 145a,b.
  Inv. B.N. 56: 66, A-16, fig. 35.
  Inv. Fr. 2962: 157, A-161, fig, 146a,b.
Paris, *Louvre*, Département des Antiquités égyptiennes,
  Inv. AF 980: 188, C-8, fig. 189.
  Inv. AF 1283: 84, 85, A-41, fig. 68.
  Inv. AF 2001 (N 5178): 13 n. 1.
  Inv. AF 6847: 32, 83, A-38, fig. 63, 64.
  Inv. AF 6848: 85, A-42.
  Inv. E 4307: 8-9 n. 3, fig. 7.
  Inv. E 7826: 8 n. 2.
  Inv. E 14268 (AO 2097): 23, 34, 36, 68-70, A-20, fig. 42, 43.
  Inv. E 20704: 28 n. 5 fig. 194.
  Inv. E 20705: 28 n. 5, fig. 195.
  Inv. E 20706: 28 n. 5.
  Inv. E 20754: 108, A-83, fig, 104.
  Inv. E 20755: 84, A-40, fig. 65, 66.
  Inv. E 20756: 30 n. 1.
  Inv. E 20779: 32, 83-84, A-39, fig. 62b.
  Inv. E 20780: 171, B-13, fig. 162.
  Inv. E 22477: 104, A-76, fig. 99.
  Inv. E 28003: 63-64, A-12, fig. 34.
  Inv. N 4244: 28 n. 5, fig. 193.
  s.n.: 104-105, A-76bis.
Paris, *Louvre*, Departement des Antiquités grecques,
  Inv. AM 1672: 188-189, C-9, fig. 190.
  Inv. Br 192: 65, A-14, fig. 36, 37.
  Inv. CA 632: 173, B-15, fig. 165.
  Inv. CA 2173: 81, A-35, fig. 61a.
  Inv. CA 2234: 82-83, A-37, fig. 62a.
  Inv. Cp 4715B: 173, B-14, fig. 163-164.
  Inv. N 3214: 82, A-36, fig. 61b.
  Inv. Br 761(?): 164, A-182.
Poznam (Posen), *Musée archéologique*,
  Inv. 1916: 12 n. 1.

Reggio Emilia, *Museo civico*.
  s.n.: 12 n. 4.
Rennes, *Musée archéologique*,
  n° 61: 155, A-151.
  n° 62: 155, A-152.
Rome, *Musée Borgiano*,
  n° 17: 120, A-99b.
  n° 24: 152, A-143.
  n° 25: 153, A-144.

n° 26: 154, A-147.
n° 27: 153-154, A-146.
n° 75: 137, A-112a.
n° 111: 139, A-112a.
n° 111: 139, A-116c.
n° 144: 154, A-148.
n° 160: 153, A-145.
n° 256: 126, A-103s.
n° 257: 127, A-103t.
n° 258: 127, A-103y.
n° 287: 131, A-105p.
n° 288: 131, A-105q.
n° 326: 114, A-920.
n° 326b: 114, A-92p.
n° 327: 114, A-92q.
n° 423: 182, B-37.
n° 425a: 133, A-107q.
n° 437: 135, A-108k.
Rome, *Musée du Capitole*,
Inv. 1526: 24 n. 7.
Rome, *Musée Farnese* (jadis),
Inv. 360.5: 111, A-90.
Rome, *Musée national*,
s.n.: 145, A-127b.
s.n.: 147, A-132f.
Rome, *Palais des Conservateurs*,
Inv. 1154: 9 n. 1.

Speyer, *Pfalz Museum*,
Inv. 27.7.1911: 12 n. 1.
Split, *Musée archéologique*,
Inv. inc.: 12 n. 2.
Steyr, *Musée*,
s.n.: 197, E-3.
Strasbourg, *Musée de l'Université*,
Inv. 1609: 64, A-13.
Stuttgart, *Wurttembergisches Landesmuseum*,
Inv. SS 270 lfd 4: 89, A-50, fig. 75.

Toronto, *Royal Ontario Museum*,
Inv. 916.1,170 (692): 107-108, A-82bis.
Inv. 916.1.462 (2786): 29 n. 1.
Inv. 910.165.128.
Inv. 910.75: 9 n. 1.
Inv. 910.108.364 (G 2907): 184-185, C-2, fig. 186.
Inv. 916.1.41 (G 2917): 185, C-3, fig. 187.
Inv. 928.43.5 (G 4415): 176-177, B-22, fig. 170, 171.
Inv. 916.1.99: 100, A-68, fig. 92.
Tübingen, *Institut archéologique de l'Université*,
Inv. 39: 12 n. 1.
Inv. 2680: 31, 90, A-51, fig. 76.
Inv. 4895: 185-186, C-4, fig. 183.
Tunis, *Musée du Bardo* (*ex-Alaoui*),
Inv. E 23: 10 n. 7.
Inv. E-395: 10 n. 8.
Turin, *Académie*,
n° 3670: 112, A-91a.
n° 6719: 112, A-90b.
n° 6876: 113, A-92h.
n° 6877: 114, A-92i.
n° 6878: 114, A-92k.
n° 6879: 114: A-92l.
n° 6880: 114, A-92m.
n° 6958: 117, A-95i.
n° 7153: 124, A-102d.
n° 7222: 126, A-103m.
n° 7223: 126, A-103n.
n° 7224: 126, A-103o.
n° 7225: 127, A-103x.
n° 7254: 128, A-104e.
n° 7278: 130, A-105k.
n° 7279: 130, A-105l.
n° 7397: 133, A-107o.
n° 7398: 133, A-107p.
n° 7411: 135, A-109b.
n° 7448: 136, A-110a.
n° 7501: 138, A-115b.
n° 7507: 139, A-116b.
n° 7623: 139, A-115g.
Turin, *Musée égyptien*,
Inv. inc.: 182, B-36.

Vatican, *Musée égyptien*,
Inv. 57: 15-16 n. 1, 196, E-1.
Inv. 110: 16 n. 2, 197, E-2.

Inv. 10806: 184, C-1, fig. 182.
Medagliere,
s.n.: 143, A-126c.
s.n.: 145, A-127a.
s.n.: 146, A-131a.
s.n.: 147, A-131g.
s.n.: 148, A-134a.
s.n.: 148, A-134b.
s.n.: 149, A-134h.
s.n.: 149, A-135b.
Ex-Latran: 25 n. 2.
Venise, *Musée Theupoli*,
nº 1128: 115, A-92s.
nº 1142: 125, A-103q.
nº 1148: 134, A-107r.
nº 1133: 139, A-116a.
nº 1160: 140, A-118d.
Vienne, *Staatliche Münzensammlung*,
s.n.: 144, A-126d.
s.n.: 146, A-130a.
s.n.: 148, A-134d.
s.n.: 149, A-135a.
s.n.: 155-156, A-153a.
s.n.: 155-156, A-153b.

Zurich, *Collection archéologique de l'Université*,
Inv. 1183: 178, B-26, fig. 176.

II. COLLECTIONS

Abd-el-Wahab Mostafa,
s.n.: 200, A-186.

Banduri,
s.n.: 145, A-128a.
Blais (Chicago),
s.n.: 16 n. 4, fig. 14.
Bonner,
nº 37: 159, A-165, fig. 135.
nº 38: 159, A-166, fig. 136.
Brummer,
s.n.: 160, A-167, fig. 130.

Cades,
nº 20 II P 7: 161, A-173a, fig. 137.
nº 20 II P 8: 161, A-173b, fig. 138.
nº 20 II P 9: 162, A-173c, fig. 139.
nº 21 II P 80: 162, A-173d, fig. 140.
nº 21 II P 81: 162, A-173e, fig. 141.
nº 21 II P 82: 162, A-173f, fig. 142.
nº 21 II P 84: 162, A-173h, fig. 147.
nº 21 II P 86: 162, A-173g, fig. 173.
nº 21 II P 85: 10 n. 8, fig. 148.
nº 21 II P 87: 27 n. 4, fig. 144.
de Clercq,
nº 218: 15 n. 1.
nº 306 (D229): 65, A-15.
Dattari,
nº 922: 109, A-84a.
nº 923: 109, A-84b.
nº 924: 110, A-86.
nº 925: 37, 110, A-85a, fig. 107a.
nº 1139: 109, A-84e.
nº 1749: 112, A-92a.
nº 1750: 37, 113, A-92b, fig. 108.
nº 1751: 115, A-93a.
nº 1752: 116, A-95a.
nº 1954: 116, A-94b.
nº 1955: 116, A-95f.
nº 1955 bis: 118, A-96b.
nº 2256: 132, A-107a.
nº 2257: 132, A-107b.
nº 2258: 132, A-107c.
nº 2259: 133, A-107d.
nº 2643: 37, 119, A-99a, fig. 109.
nº 2644: 120, A-100c.
nº 2645: 120, A-100a.
nº 2646: 120, A-100b.
nº 2647: 37, 123, A-102a, fig. 112.
nº 2648: 124, A-103a.
nº 2649: 124: A-103b.
nº 2649: 124, A-103b.
nº 2650: 37, 124, A-103c, fig. 113.

nº 2651: 128, A-104a.
nº 2652: 134, A-108a.
nº 2653: 134, A-108b.
nº 2654: 134, A-108c.
nº 2655: 134, A-108d.
nº 2656: 134, A-108e.
nº 3039: 121, A-100g.
nº 3040: 122, A-100k.
nº 3041: 122, A-101b.
nº 3042: 122, A-101c.
nº 3043: 123, A-102b.
nº 3044: 124, A-102c.
nº 3045: 129, A-105a.
nº 3046: 129, A-105b.
nº 3047: 129, A-105c.
nº 3048: 129, A-105d.
nº 3049: 129, A-105e.
nº 3217: 140, A-118a.
nº 3218: 140, A-118b.
nº 3473: 136, A-111.
nº 3473bis: 138, A-115a.
nº 3474: 141, A-119a, fig. 120.
nº 3729: 137, A-113a.
nº 3800: 139, A-115f.
nº 3923: 141, A-120.
nº 4062: 142, A-122.
nº 4063: 141, A-121, fig. 121.
nº 6468: 142, A-123.
nº 6574: 142, A-124.
Christian Dehn,
s.n.: 155, A-150.
G. di Demetrio,
nº 1060: 110, A-87.
nº 1200: 111, A-89.
nº 1371: 113, A-92f.
nº 1389: 115, A-93b.
nº 1430: 116, A-94a.
nº 1460: 117, A-95h.
nº 1650: 122, A-101a.
nº 1712: 126, A-103l.
nº 1713: 127, A-103w.
nº 1732: 128, A-104d.
nº 1753: 131, A-105m.
nº 1934: 133, A-107j.
nº 1935: 132, A-107k.
nº 1936: 133, A-107l.
nº 1950: 135, A-108h.
nº 1951: 135, A-108i.
nº 2247: 139, A-117.
Drovetti,
nº 398: 182, B-35.

Esch, Wilhelm,
s.n.: 193, D-1, fig. 196.
Este (d')
nº 876: 159-160, A-170.

Fouquet,
nº 49: 95, A-59, fig. 81.
nº 50: 177-178, b-24, fig. 174.
nº 51: 29 n. 1.
nº 52: 29 n. 1.
nº 53: 29 n. 1.
nº 146: 28 n. 5.
nº 147: 28 n. 5.
nº 148: 191, C-14.
nº 149: 29 n. 1.
nº 156: 27 n. 5.
nº 176: 15 n. 1.
nº 177: 15 n. 1.
nº 178: 15 n. 1.
nº 282: 98 n. 1.

Gotha, *Herzögliche Sammlung*,
s.n.: 149, A-134g.
Graindor,
nº 27: 29, n. 1.
Greau,
nº 235: 8 n. 3.
nº 3058: 114, A-92n.
nº 3064: 115, A-93c.
nº 3195: 135, A-109a.
nº 3209: 140, A-118e.

Hedervar,
nº 42: 124, A-102e.
nº 51: 128, A-104h.
Hertz,
nº 117: 169, A-176.

HOANG,
s.n.: 121, A-100i, fig. 111.
s.n.: 131, A-105o, fig. 115.
HOFFMANN,
n° 572: 32, 36, 71, A-23, fig. 46, 47.
s.n.: 144, A-126f.
HOMBERT,
s.n.: 101, A-70, fig. 93.
HUNTER,
n° 234: 109, A-84c.
n° 340: 113, A-92g.
n° 341: 118, A-97.
n° 454: 123, A-101e.
n° 474: 125, A-103i.
n° 481: 130, A-105g.

JANTZEN,
s.n.: 151, A-139.

LAWRENCE,
s.n.: 149, A-134e.

MAGNONCOURT,
n° 774: 123, A-101g.
MARLBOROUGH,
n° 451: 163, A-174.
MAYER
n° 54: 163, A-175.
MIONNET,
MIONNET, VI,
n° 647: 110, A-85b.
n° 1052: 112, A-91c.
n° 1136: 115, A-92r.
n° 1190: 118, A-96a.
n° 1258: 117, A-95j.
n° 1259: 116, 95c.
n° 1354: 118, A-96c.
n° 1416: 120, A-99c.
n° 1543: 121, A-100h.
n° 1583: 123, A-101h.
n° 1695: 127, A-103u.
n° 1697: 127, A-103v.
n° 1753: 131, A-105r.
n° 1754: 131, A-105s.
n° 1932: 135, A-108j.
n° 1989: 136, A- 110b.
n° 2084: 138, A-115c.
n° 2247: 137, A-112b.
Suppl. VIII,
n° 194: 143, A-125b.
Suppl. IX,
n° 439: 137-138, A-114.
n° inc.: 146, A-128b.

OSBORNE,
n° 81: 107, A-82, fig. 105, 106.
n° 94: 98 n. 1.
n° 95: 180, B-29, fig. 177.

POSNO,
n° 586: 164, A-183.
n° 761: 164, A-181.

ROLLIN,
s.n.: 144, A-126i.

SANCLEMENT,
n° 234: 128, A-104g.
ST-FLORIAN (Autriche),
s.n.: 148, A-132g.

TANINI,
s.n.: 144, A-126g.
THOMSEN,
n° 2137: 119, A-98a.
n° 2159: 199, A-105u.
TITLOW,
s.n.: 156, A-156.
TRAU,
s.n.: 146, A-130b.
s.n.: 147, A-131f.
s.n.: 147, A-132a.
s.n.: 148, A-133.
s.n.: 150, A-136.
TURBIE,
n° 98: 157, A-158.

VAN REGTEREN ALTENA,
s.n.: 180, B-30, fig. 178, 179.
VERMASEREN,
s.n.: 8-9 n. 3 fig. 9, 10.

WALTERS et WEBB,
  Inv. 2690: 150, A-135f.
WICZAY,
  s.n.: 145, A-127d.

III. VENTES

BALE, *Münzen und Medaillen, A.G.*
  1934, nº 1020: 144, A-126h.
  28 avril 1972,
    nº 38: 8-9 n. 3.
    nº 60: 8-9 n. 3.
    nº 61: 8-9 n. 3; 10 n. 1.
    nº 201: 37, 126, A-103r fig. 114.
    nº 218: 37, 138, A-115e, fig. 119.
  décembre 1972,
    nº 67: 199, A-185.
BALE, date inconnue,
    nº inc.: 147, A-132c.
    nº inc.: 149, A-134f.

COLOGNE, *Venator*, 18 avril 1969,
    nº 8: 201, A-190.
PARIS, *Moustier*:
    s.n.: 140, A-126e.

IV. IN SITU

KARANIS: 33, 72, A-24, fig. 48.
PHILIPPES: 23, 73, A-24bis.

V. LIEU DE CONSERVATION INCONNU

D'après Caylus, *Recueil d'antiquités*,
  III, pl. 9, 3; 160, A-168.
  IV, pl. 22,1: 160, A-169.
D'après Petrie, *Ehnasya*
  pl. LIV, 12d: 93, A-57.
  pl. LIV, 12d: 100-101, A-69.
  pl. LIII, 12d: 105, A-79, fig. 102.
D'après Raponi, *Recueil des pierres gravées*,
  pl. 18, 20: 161, A-171.
  pl. 80, 2: 161, A-172
D'après Raspé, *Catalogue raisonné*,
  nº 326: 156, A-155.
D'après *Expedition E. von Sieglin*,
  II, I A, fig. 105: 106, A-78, fig. 101.
D'après Siviero, *Second National Exhibition*,
  40-1-3: 192, C-16a,b,c,d.
  40-1-3: 15, 195, D-5, fig. 200.
  Monnaie de Kymé: 195, D-6.
  Monnaie de Tralles: 195, D-7.

TABLE DES PLANCHES

Fig. 1	Relief du temple de Louxor. D'après H. Brunner, *Die Geburt.* pl. LXII. *Cf.* p. 2 sq.
Fig. 2	Relief du temple d'Hathor de Philae. D'après Champollion, *Monuments de l'Egypte et de la Nubie,* 1, pl. LXXIX, 1. *Cf.* p. 2 sq; 7.
Fig. 3, 4	Relief du mammisi de Dendara. D'après F. Daumas, *Les mammisis de Dendara,* pl. LIX. *Cf.* p. 4 sq.
Fig. 5	Relief du mammisi de Dendara. D'après F. Daumas, *Les mammisis de Dendara,* pl. XXI B. *Cf.* p. 6.
Fig. 6	Relief du mammisi de Dendara. D'après F. Daumas, *Les mammisis de Dendara,* pl. II A. *Cf.* p. 6.
Fig. 7	Chapenoupet II en *Isis lactans.* Louvre, dép. ant. ég., inv. E 7826. Photo du Musée. *Cf.* p. 6.
Fig. 8	*Isis lactans.* Musée national de Naples, coll. égyptienne, inv. 245. Photo de la Soprintendenza alle antichità di Napoli. *Cf.* p. 8-9.
Fig. 9, 10	*Isis lactans.* Collection M.J. Vermaseren. Photo de M.J. Vermaseren. *Cf.* p. 8-9.
Fig. 11	*Isis lactans.* Louvre, dép. ant. ég., inv. E 4307. Photo du Musée. *Cf.* p. 9.
Fig. 12	*Isis lactans.* Musée du Vatican, inv. 20625. Photo du Musée. *Cf.* p. 9.
Fig. 13	Stèle du Musée gréco-romain d'Alexandrie, inv. 3212. Photo du Musée. *Cf.* p. 16.
Fig. 14	Relief de la collection Blais de Chicago. D'après *Der alte Orient,* 34, 1936, fig. 9. *Cf.* p. 16.

Fig. 15, 16	Musée archéologique d'Antalya, s.n. Photo de l'auteur. *Cf.* p. 23, 36, 53-54, A-1.
Fig. 17	Staatl. Museen Berlin. Musée Dahlem. inv. J. 19/61. Photo du Musée. *Cf.* p. 19, 37, 54-55, A-2.
Fig. 18	Musée du Caire. inv. 27470. D'après C.C. Edgar, *Greek Sculpture*, pl. IX. *Cf.* p. 55, A-3.
Fig. 19	Musée national de Nicosie, s.n. Photo du Musée. *Cf.* p. 36, 56, A-4.
Fig. 20, 21, 22	Staatl. Museen Berlin. Département égyptien, inv. 20004. Photo du Musée. *Cf.* p. 23, 31, 32, 57, A-5.
Fig. 23	Musée du Caire. inv. 27528. D'après C.C. Edgar, *Greek Sculpture*, pl. XXIV. *Cf.* p. 57, n. 1.
Fig. 24, 25	Musée gréco-romain d'Alexandrie, inv. 24637. Photo du Musée. *Cf.* p. 32, 58, A-6.
Fig. 26	Musée gréco-romain d'Alexandrie. inv. 3377. D'après Adriani, *Rep. d'Arte*, A-II, pl. 71 fig. 234. *Cf.* p. 58-59, A-7.
Fig. 27	Musée gréco-romain d'Alexandrie, inv. 3379. D'après Adriani, *Rep. d'Arte*, A-II, p. 171 fig. 235. *Cf.* p. 59, A-8.
Fig. 28, 29	Aegyptische Staatssammlung, Munich, inv. 4201. D'après Müller, *Isis*, fig. 14, 16. *Cf.* p. 32, 36, 60, A-9.
Fig. 30	Staatl. Museen Berlin. Département égyptien, inv. 2234. Photo du Musée. *Cf.* p. 32, 36, 60-61, A-9bis.
Fig. 31	Staatl. Museen Berlin, Musée Dahlem, inv. 3137. Photo du Musée. *Cf.* p. 36, 61, A-9ter.
Fig. 32	Staatl. Museen Berlin. Département égyptien, inv. 19655. Photo du Musée. *Cf.* p. 35, 62, A-10.
Fig. 33	Musée national d'Athènes, inv. 767 (695). Photo du Musée. *Cf.* p. 31, 32, 63, A-11.

Fig. 34	Louvre, dép. ant. ég., inv. E 28003. Photo du Musée. *Cf.* p. 63, A-12.
Fig. 35	Bibliothèque Nationale, Paris, Cabinet des médailles, inv. 56. Photo de la Bibliothèque Nationale. *Cf.* p. 66, A-16.
Fig. 36, 37	Louvre, dép. ant. gr., inv. Br 192. Photo du Musée. *Cf.* p. 65, A-14.
Fig. 38	Ny Carlsberg Glyptothèque. inv. AE. I.N. 638. Photo de la Glyptothèque. *Cf.* p. 66, A-17.
Fig. 39	Staatl. Museen Berlin. Département égyptien, inv. 17349. Photo du Musée. *Cf.* p. 31, 36, 67, A-18.
Fig. 40, 41	Schloss Fasanerie, Adolphseck, s.n. D'après Müller, *Isis*, fig. 9. *Cf.* p. 32, 35, 68, A-19.
Fig. 42, 43	Louvre, dép. ant. ég. inv. E 14.268. Photo du Musée. *Cf.* p. 23, 34, 36, 68, A-20.
Fig. 44, 49, 50	British Museum, inv. 26.255. D'après Müller, *Isis*, fig. 23, 24, 25. *Cf.* p. 36, 70, A-21.
Fig. 45	Musée Bénaki, Athènes, inv. 19014. Photo du Musée. *Cf.* p. 37, 71, A-22.
Fig. 46, 47	Collection Hoffmann. D'après W. Froehner, *Collection Hoffmann*, II, no 572. *Cf.* p. 32, 36, 71, A-23.
Fig. 48	Fresque de Karanis. D'après A. Toynbee, *The Crucible of Christianity.* *Cf.* p. 33, 72, A-24.
Fig. 51, 52	Antiquarium d'Herculanum, inv. 1446. Photo de la Soprintendenza alle antichità di Napoli. *Cf.* p. 23, 35, 73, A-25.
Fig. 53	British Museum, inv. 1938.3-14.1. Photo du Musée. *Cf.* p. 35, 75, A-26.
Fig. 54	Musée archéologique de Beyrouth, inv. Kh. 223. Photo du Service des Antiquités du Liban. *Cf.* p. 23, 33, 35, 75-76, A-27.

Fig. 55	Musée archéologique de Beyrouth, inv. Kh. 224. Photo du Service des antiquités du Liban. *Cf.* p. 23, 33, 35, 76, A-28.
Fig. 56	Musée national de Damas, inv. C. 3226. D'après *Catalogue du Musée de Damas*, 1969. fig. 34. *Cf.* p. 23, 77, A-29.
Fig. 57	Musée gréco-romain d'Alexandrie, inv. 9452. Photo du Musée. *Cf.* p. 77-78, A-29bis.
Fig. 58	Musée d'art et d'histoire, Genève, inv. 11823 Photo du Musée. *Cf.* p. 78, A-30.
Fig. 59a	Musée national d'Athènes, inv. *MΠ* 782. Photo du Musée. *Cf.* p. 32, 79, A-31.
59b	Musée national d'Athènes, inv. *MΠ* 780. Photo du Musée. *Cf.* p. 31, 80, A-32.
Fig. 60a	Musée national d'Athènes, inv. *MΠ* 781. Photo du Musée. *Cf.* p. 80, A-33.
Fig. 60b	Musée national d'Athènes, inv. *MΠ* 783. Photo du Musée. *Cf.* p. 32, 82, A-34.
Fig. 61a	Louvre, dép. ant. gr., inv. CA 2173. Photo du Musée. *Cf.* p. 81, A-35.
Fig. 61b	Louvre, dép. ant. gr., inv. N 3214. Photo du Musée. *Cf.* p. 82, A-36.
Fig. 62a	Louvre, dép. ant. gr., inv. CA 2234. Photo du Musée. *Cf.* p. 82-83, A-37.
Fig. 62b	Louvre, dép. ant. ég., inv. E 20779. Photo du Musée. *Cf.* p. 32, 83-84, A-39.
Fig. 63, 64	Louvre, dép. ant. ég., inv. AF 6847. Photo du Musée. *Cf.* p. 32, 83, A-38.
Fig. 65, 66	Louvre, dép. ant. ég., inv. E 20755. Photo du Musée. *Cf.* p. 84, A-40.

Fig. 67	Musée gréco-romain d'Alexandrie, inv. 10059. Photo du Musée. *Cf.* p. 31, 85, A-43.
Fig. 68	Louvre. dép. ant. ég., inv. AF 1283. Photo du Musée. *Cf.* p. 83-85, A-41.
Fig. 69	Musée gréco-romain d'Alexandrie, inv. 9747. Photo du Musée. *Cf.* p. 86, A-44.
Fig. 70	Staatl. Museen Berlin, département égyptien, inv. 8836. D'après Weber, *Terrakotten,* no 18, pl. 2. *Cf.* p. 87, A-46.
Fig. 71	Staatl. Museen Berlin, département égyptien, inv. 8704. Photo du Musée. *Cf.* p. 31, 86-87, A-45.
Fig. 72	Galerie municipale, Francfort, n° 67. Photo de la Galerie. *Cf.* p. 87-88, A-47.
Fig. 73	Galerie municipale, Francfort, n° 68. D'après Kaufmann, *Gr.-aeg. Koroplastik,* pl. 15. *Cf.* p. 88, A-48.
Fig. 74	Pelizaeus Museum, Hildesheim, inv. 440. Photo du Musée. *Cf.* p. 88-89, A-49.
Fig. 75	Württembergisches Landesmuseum, Stuttgart, inv. SS 270 lfd 4. D'après Vogt, *Terrakotten,* pl. V, 3. *Cf.* p. 89, A-50.
Fig. 76	Institut archéologique de l'Université, Tübingen, inv. 2680. D'après Vogt, *Terrakotten,* pl. VI, 3. *Cf.* p. 31, 99, A-51.
Fig. 77	Ashmolean Museum, Oxford, inv. 2565. 1887. Photo du Musée. *Cf.* p. 34, 90-91, A-52.
Fig. 78	Ashmolean Museum, Oxford, inv. 236. 1885. Photo du Musée. *Cf.* p. 34, 91, A-53.
Fig. 79	Musée national des Antiquités, Leiden, inv. AT. 71 Photo du Musée. *Cf.* p. 92, A-55.
Fig. 80	Ny Carlsberg Glyptothèque, inv. AE.I.N. 317. Photo de la Glyptothèque. *Cf.* p. 93, A-56.

Fig. 81	Collection Fouquet. D'après Perdrizet, *Terres cuites Fouquet,* pl. XVII. *Cf.* p. 95, A-59.
Fig. 82, 83	Musée d'art et d'histoire, Genève, inv. 9170. Photo du Musée. *Cf.* p. 94, A-58.
Fig. 84	Musée national d'Athènes, inv. *MΠ* 816. Photo du Musée. *Cf.* p. 95-96, A-60.
Fig. 85	Musée national d'Athènes, inv. *MΠ* 817. Photo du Musée. *Cf.* p. 96, A-61.
Fig. 86	Musée gréco-romain d'Alexandrie, inv. 6485. Photo du Musée. *Cf.* p. 97, A-62.
Fig. 87	Musée gréco-romain d'Alexandrie, inv. 19137. Photo du Musée. *Cf.* p. 97, A-63.
Fig. 88	Musée gréco-romain d'Alexandrie, inv. 16230. Photo du Musée. *Cf.* p. 98, A-64.
Fig. 89	Musée gréco-romain d'Alexandrie, inv. 5322. Photo du Musée. *Cf.* p. 98, A-65.
Fig. 90	Galerie municipale, Francfort, n° 77. D'après Kaufmann, *Gr.-aeg. Koroplastik,* pl. 15. *Cf.* p. 98, A-66.
Fig. 91	Galerie municipale, Francfort, n° 80. D'après Kaufmann, *Gr.-aeg. Koroplastik,* pl. 15. *Cf.* p. 99, A-67.
Fig. 92	Royal-Ontario Museum, Toronto, inv. 916.1.99. Photo du Musée. *Cf.* p. 109, A-68.
Fig. 93	Collection Hombert. D'après P. Hombert dans *Antiquité classique, 14,* 1945, pl. VIII, 4. *Cf.* p. 101, A-70.
Fig. 94	Musée national d'Athènes, inv. *MΠ* 1045. Photo du Musée. *Cf.* p. 101-102, A-71.
Fig. 95	Musée national d'Athènes, inv. *MΠ* 1046. Photo du Musée. *Cf.* p. 102, A-72.

Fig. 96	Musée national d'Athènes, inv. *MΠ* 1047. Photo du Musée. *Cf.* p. 102-103, A-73.
Fig. 97	Musée national d'Athènes, inv. *MΠ* 1048. Photo du Musée. *Cf.* p. 103, A-74.
Fig. 98	Musée national d'Athènes, inv. *MΠ* 1118. Photo du Musée. *Cf.* p. 103-104, A-75.
Fig. 99	Louvre, dép. ant. ég., inv. E 22477. Photo du Musée. *Cf.* p. 104, A-76.
Fig. 100	Staatl. Museen Berlin, département égyptien, inv. 10753. Photo du Musée. *Cf.* p. 105, A-77.
Fig. 101	Exp. von Sieglin. D'après Pagenstecher, *Expedition E. von Sieglin,* II, 1 A, fig. 105. *Cf.* p. 105, A-78.
Fig. 102	Provenant d'Ehnasya. D'après Petrie, *Roman Ehnasya,* pl. LIII, 12 d. *Cf.* p. 106, A-79.
Fig. 103	Galerie municipale Francfort, n° 83. D'après Kaufmann, *Gr.-aeg. Koroplastik,* pl. 15. *Cf.* p. 106, A-81.
Fig. 104	Louvre, dép. ant. ég., inv. E 20754. Photo du Musée. *Cf.* p. 108, A-83.
Fig. 105, 106	Collection Osborne. no 81. D'après Osborne, *Lychnos et lucerna,* pl. V, 81 et VII, 29. *Cf.* p. 107, A-82.
Fig. 107	Collection Dattari, no 925. D'après Dattari, *Numi Augg.*, pl. XVII. *Cf.* p. 37, 110, A-85a.
Fig. 108	Collection Dattari, no 1750. D'après Dattari, *Numi Augg.*, pl. XVII. *Cf.* p. 37, 113, A-92b.
Fig. 109	Collection Dattari, no 2643. D'après Dattari, *Numi Augg.*, pl. XVII. *Cf.* p. 37, 119, A-99.
Fig. 110	Musée national égyptien, Munich, no 4240. D'après Müller, *Isis,* fig. 7. *Cf,* p. 37, 121, A-100f.

Fig. 111	Collection Hoang, s.n. Photo de l'auteur. *Cf.* p. 37, 121, A-100i.
Fig. 112	Collection Dattari, no 2647. D'après Dattari, *Numi Augg.*, pl. XVII *Cf.* p. 37, 122, A-102a.
Fig. 113	Collection Dattari, no 2650. D'après Dattari, *Numi Augg.*, pl. XVII. *Cf.* p. 37, 124, A-103c.
Fig. 114	Vente à Bâle le 28/IV/1972. D'après *Auktion 46*, pl. 42. *Cf.* p. 37, 126, A-103r.
Fig. 115	Collection Hoang, s.n. Photo de l'auteur. *Cf.* p. 37, 131, A-1050.
Fig. 116	British Museum. D'après *BMC Alexandria*, pl. XVI, no 990. *Cf*, p. 37, 132, A-107c.
Fig. 117	American Numismatic Society, New-York. D'après *AJA*, 1971, pl. 11, 5. *Cf.* p. 37, 118, A-96bis.
Fig. 118	Musée Gréco-romain d'Alexandrie. D'après *AJA*, 1971, pl. 11, 6. *Cf.* p. 37, 136, A-109c.
Fig. 119	Vente à Bâle le 28/IV/1972. D'après *Auktion 46*, pl. 43. *Cf.* p. 37, 138, A-115e.
Fig. 120	Collection Dattari, no 3474. D'après Dattari, *Numi Augg.*, pl. XVII. *Cf.* p. 37, 141, A-119a.
Fig. 121	Collection Dattari, no 4063. D'après Dattari, *Numi Augg.*, pl. XVII. *Cf.* p. 37, 141, A-121.
Fig. 122	Musée national, Copenhague, D'après Alföldi, pl. II, 21. *Cf.* p. 143, A-126a.
Fig. 123	Cabinet des médailles, Paris. D'après Alföldi, pl. III, 21. *Cf.* p. 146, A-129.
Fig. 124	Ashmolean Museum, Oxford. D'après Alföldi, pl. VI, 1. *Cf.* p. 147, A-132.

Fig. 125	Collection inconnue. D'après Alföldi, pl. XIX, 29. *Cf.* p. 37.
Fig. 126	British Museum. D'après *BMC Peloponnesis*, pl. XXVIII, 13. *Cf.* p. 172, A-125c.
Fig. 127	Staatl. Museen Berlin, Département égyptien. inv. 7999. Photo du Musée. *Cf.* p. 20, 150, A-137.
Fig. 128	Collection royale, La Haye. D'après Furtwängler, *Antiken Gemmen*, pl. 34, 3. *Cf.* p. 20, 150-151, A-138.
Fig. 129	Musée de Kassel. D'après V. Scherf, P. Gerke, P. Zazoff, *Antike Gemmen in deutschen Sammlungen*, pl. 105. *Cf.* p. 21, 34, 157, A-159.
Fig. 130	Collection Brummer. D'après C. Bonner, *Studies on Magical Amulets.* no 33. *Cf.* p. 21, 160, A-167.
Fig. 131	Musée d'archéologie, Université de Michigan, inv. 26024. D'après Bonner, *op. cit.*, no 29. *Cf.* p. 21, 34, 158, A-163.
Fig. 132, 133	Musée d'archéologie, Université de Michigan, inv. 26110. D'après Bonner, *op. cit.*, no 30. *Cf.* p. 21, 159, A-164.
Fig. 134	Musée d'archéologie, Université de Michigan, inv. 26099. D'après Bonner, *op. cit.*, no 28. *Cf.* p. 20, 158, A-162.
Fig. 135	Collection Bonner, no 37. D'après Bonner, *op. cit.*, no 31. *Cf.* p. 21, 159, A-165.
Fig. 136	Collection Bonner, no 38. D'après Bonner, *op. cit.*, no 32. *Cf.* p. 21, 159, A-166.
Fig. 137-144	Collection Cadès. D'après les photos de l'Institut allemand de Rome. *Cf.* p. 20, 27, 160-162, A-173.
Fig. 145a, b	Cabinet des médailles, inv. 2211. D'après Delatte-Derchain, *Les intailles magiques*, no 102. *Cf.* p. 21, 157, A-160.
Fig. 146 a, b	Cabinet des médailles, inv. Fr. 2962. D'après Delatte-Derchain, *Les intailles magiques*, no 103. *Cf.* p. 21, 158, A-161.

Fig. 147, 148	Collection Cadès. D'après les photos de l'Institut allemand de Rome. *Cf.* p. 20, 162, A-173h.
Fig. 149	Musée gréco-romain d'Alexandrie, inv. 10060. Photo du Musée. *Cf.* p. 38, 165, B-1.
Fig. 150	Musée gréco-romain d'Alexandrie, inv. 10063. Photo du Musée. *Cf.* p. 38, 166, B-2.
Fig. 151	Musée gréco-romain d'Alexandrie, inv. 10070. Photo du Musée. *Cf.* p. 38, 167, B-3.
Fig. 152	Musée gréco-romain d'Alexandrie, inv. 10072. Photo du Musée. *Cf.* p. 38, 167, B-4.
Fig. 153	Musée gréco-romain d'Alexandrie, inv. 6521. Photo du Musée. *Cf.* p. 38, 168, B-5.
Fig. 154	Musée gréco-romain d'Alexandrie, inv. 9548. Photo du Musée. *Cf.* p. 38, 168, B-6.
Fig. 155	Musée gréco-romain d'Alexandrie, inv. 6251. D'après Breccia, *La necropoli di Sciatbi*, pl. XXXVI, 7. *Cf.* p. 38, 168-168, B-7.
Fig. 156	Musée gréco-romain d'Alexandrie, inv. 6546. Photo du Musée. *Cf.* p. 38, 169-170, B-9.
Fig. 157	Musée gréco-romain d'Alexandrie. inv. 22567. Photo du Musée. *Cf.* p. 38, 169, B-8.
Fig. 158	Musée national d'Athènes, inv. *MΠ* 779. Photo du Musée. *Cf.* p. 39, 170, B-10.
Fig. 159	Musée national d'Athènes. inv. *MΠ* 2478. Photo du Musée. *Cf.* p. 38, 171, B-11.
Fig. 160	Musée national d'Athènes, inv. *MΠ* 2479. Photo du Musée. *Cf.* p. 38, 172, B-12.
Fig. 161	Musée national d'Athènes, inv. *MΠ* 2480. Photo du Musée. *Cf.* p. 38, 171, B-11bis.

Fig. 162	Louvre, dép. ant. ég., inv. E 20780. Photo du Musée. *Cf.* p. 38, 172, B-13.
Fig. 163, 164	Louvre, dép. ant. gr., inv. Cp 4715 B. Photo du Musée. *Cf.* p. 38, 173, B-14.
Fig. 165	Louvre, dép. ant. gr., inv. CA 632. Photo du Musée. *Cf.* p. 38, 173, B-15.
Fig. 166	British Museum, inv. 49651. Photo du Musée. *Cf.* p. 38, 174, B-16.
Fig. 167	British Museum, inv. 867. Photo du Musée. *Cf.* p. 38, 174, B-17.
Fig. 168	Staatl. Museen Berlin, département égyptien, inv. 8838. D'après Weber, *Terrakotten,* pl. 2. *Cf.* p. 38, 175, B-19.
Fig. 169	Staatl. Museen Berlin, département égyptien, inv. 8835. Photo du Musée. *Cf.* p. 38, 173-175, B-13.
Fig. 170, 171	Royal Ontario Museum, Toronto, inv. 928.43.5. Photo du Musée. *Cf.* p. 38, 175-177, B-22.
Fig. 172	Ny Carlsberg Glyptothèque, inv. AE.I.N. 368. Photo de la Glyptothèque. *Cf.* p. 38, 175, B-20.
Fig. 173	Ny Carlsberg Glyptothèque, inv. AE.I.N. 369. Photo de la Glyptothèque. *Cf.* p. 38, 176, B-21.
Fig. 174	Musée national de Naples, collection égyptienne, inv. 1201. Photo de l'auteur. *Cf.* p. 38, 177, B-23.
Fig. 174b	Collection Fouquet. D'après Perdrizet, *Terres cuites Fouquet,* pl. XVI. *Cf.* p. 38, 177, B-24.
Fig. 175	Musée de l'Université américaine de Beyrouth, inv. 298. Photo du Musée. *Cf.* p. 38, 178, B-25.
Fig. 176	Collection archéologique de l'Université de Zurich, inv. 1183. Photo du Musée. *Cf.* p. 38, 118, B-26.

Fig. 177	Collection Osborne, no 95. D'après Osborne, *Lychnos et lucerna*, pl. V. *Cf.* p. 38, 180, B-29.
Fig. 178, 179	Collection J.Q. van Regteren Altena. Photo de l'auteur. *Cf.* p. 38, 180, B-30.
Fig. 180 a, b	Musée d'art et d'histoire, Genève, inv. 9712. Photo du Musée. *Cf.* p. 38, 181, B-32.
Fig. 181 a,b	Musée national d'Athènes, inv. *MΠ* 1145. Photo du Musée. *Cf.* p. 39, 180, B-31.
Fig. 182	Musée du Vatican, inv. 10806. Photo du Musée. *Cf.* p. 24, 29, 184, C-1.
Fig. 183	Institut archéologique de l'Université, Tübingen, inv. 4895. D'après Vogt, *Terrakotten*, pl. 8,4. *Cf.* p. 24, 39, 185, C-4.
Fig. 184	Musée gréco-romain d'Alexandrie, inv. 22221 Photo du Musée. *Cf.* p. 24, 39, 186, C-5.
Fig. 185	Musée gréco-romain d'Alexandrie, inv. 23196. Photo du Musée. *Cf.* p. 24, 39, 186, C-6.
Fig. 186	Royal Ontario Museum, Toronto, inv. 910.108.364. Photo du Musée. *Cf.* p. 24, 39, 184, C-2.
Fig. 187	Royal Ontario Museum, inv. 916.1.41. Photo du Musée. *Cf.* p. 24, 39, 185, C-3.
Fig. 188	Musée national d'Athènes, inv. *MΠ* 1224. Photo du Musée. *Cf.* p. 24, 39, 187, C-7.
Fig. 189	Louvre, dép. ant. ég., inv. AF 980. Photo du Musée. *Cf.* p. 34, 39, 188, C-8.
Fig. 190	Louvre, dép. ant. ég., inv. AM 1672. Photo du Musée. *Cf.* p. 24, 39, 188-189, C-9.
Fig. 191	Staatl. Museen Berlin, département égyptien, inv. 12734 Photo du Musée. *Cf.* p. 24, 39, 189, C-111.

Fig. 192 Musée d'art et d'histoire, Genève, inv. 11824.
Photo du Musée.
Cf. p. 24, 39, 190, C-13.

Fig. 193 Louvre, dép. ant. ég., inv. N 4244.
Photo du Musée.
Cf. p. 28 n. 5.

Fig. 194 Louvre, dép. ant. ég., inv. E 20704.
Photo du Musée.
Cf. p. 28 n. 5.

Fig. 195 Louvre, dép. ant. ég., inv. E 20705.
Photo du Musée.
Cf. p. 28 n. 5.

Fig. 196 Collection W. Esch.
D'après *Werke altaegyptischer und koptischer Kunst*, fig. 21.
Cf. p. 40, 193, D-1.

Fig. 197 Staatl. Museen Berlin, département égyptien, inv. 16150.
Photo du Musée.
Cf. 40, 193, D-2.

Fig. 198 British Museum, inv. C. 580.
Photo du Musée
Cf. 40, 194, D-3.

Fig. 199 British Museum, inv. C. 581.
Photo du Musée.
Cf. p. 40, 194, D-4.

Fig. 200 Collection inconnue.
D'après Siviero, *Second National Exhibition of the Works of Art*, pl. CCIIIb.
Cf. p. 40, 195, D-5.

Fig. 201 Musée gréco-romain d'Alexandrie, inv. 7831.
Photo du Musée.
Cf. p. 27 n. 3.

Fig. 202 Staatl. Museum Berlin, département paléo-chrétien, inv. J. 4726.
Photo du Musée.
Cf. p. 45.

Fig. 203 Musée copte du Caire.
D'après A. Grabar, *L'âge d'or de Justinien*, fig. 194.
Cf. p. 44.

Fig. 204 Musée copte du Caire.
D'après J. Quibell, *Excavations at Saqqara 1906-1907*, fig. 40.
Cf. p. 44.

PLANCHES I—LXXVIII

PLANCHE I

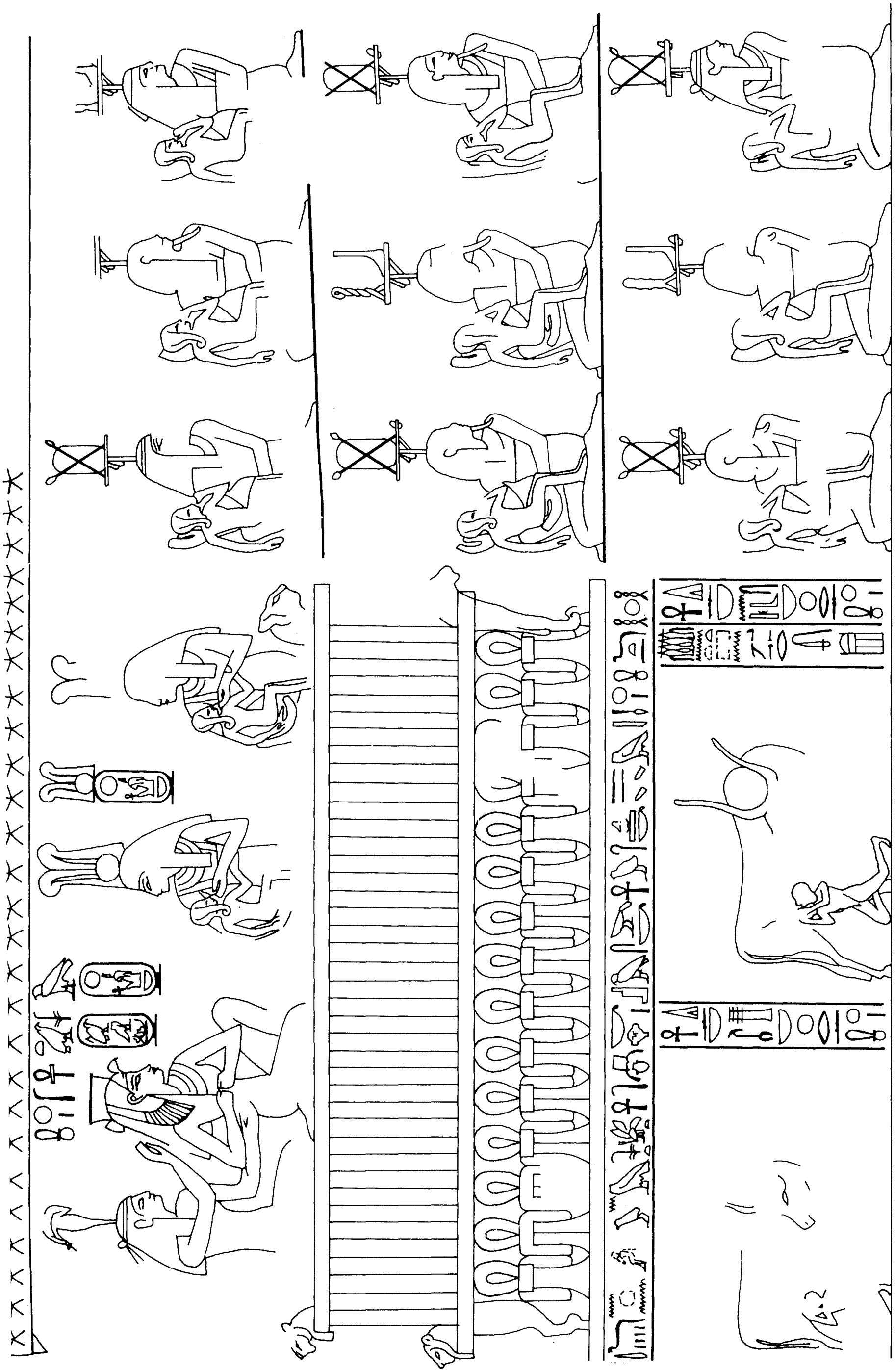


Fig. 1. Temple de Louxor

PLANCHE II

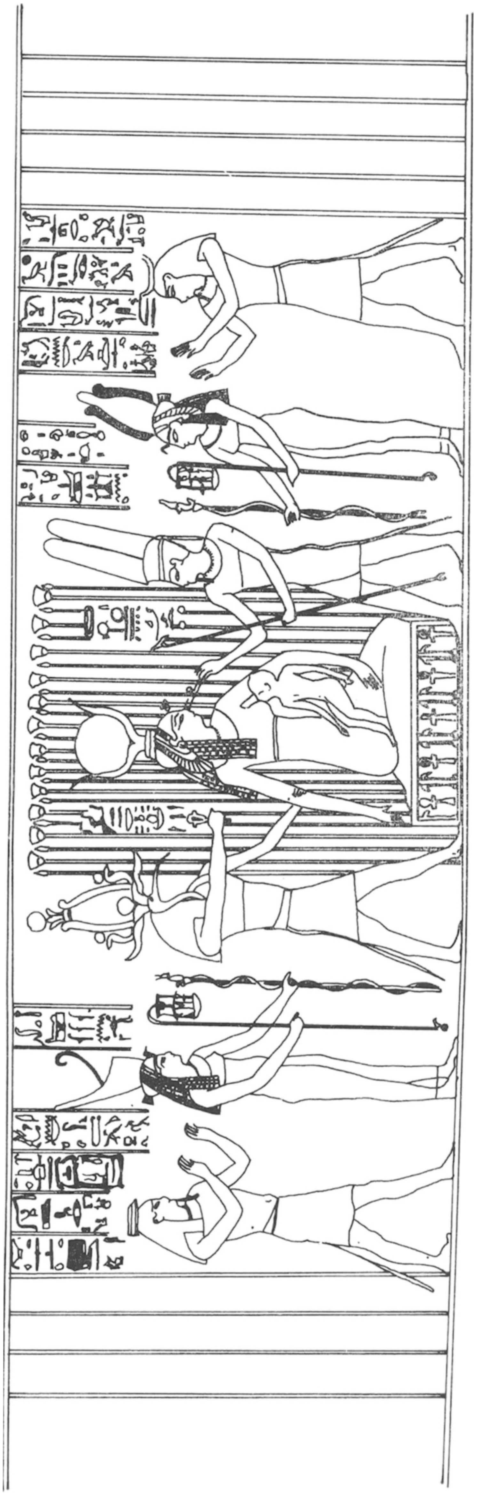


Fig. 2. Temple de Hathor de Philae

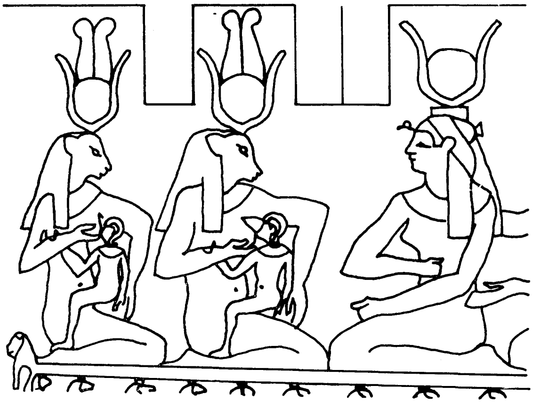


Fig. 3. Mammisi de Dendara

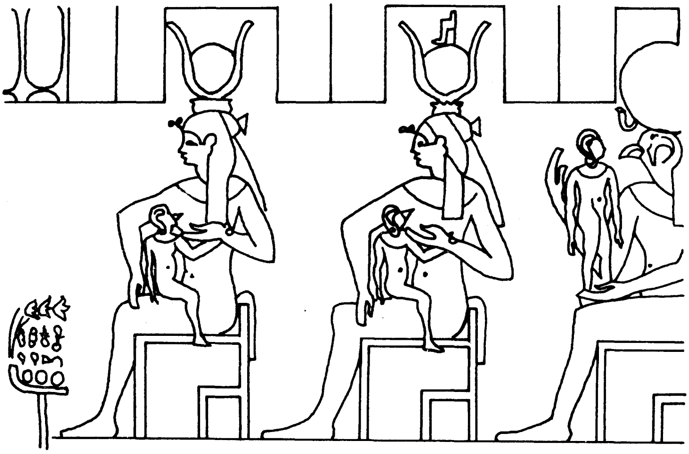


Fig. 4. Mammisi de Dendara

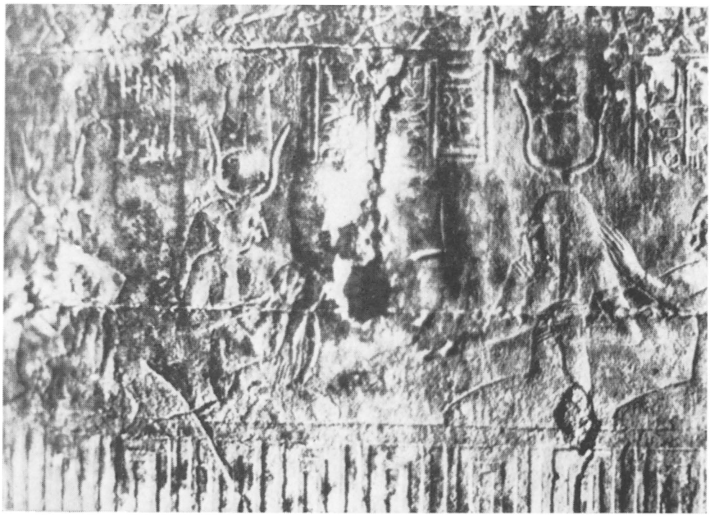


Fig. 5. Mammisi de Dendara

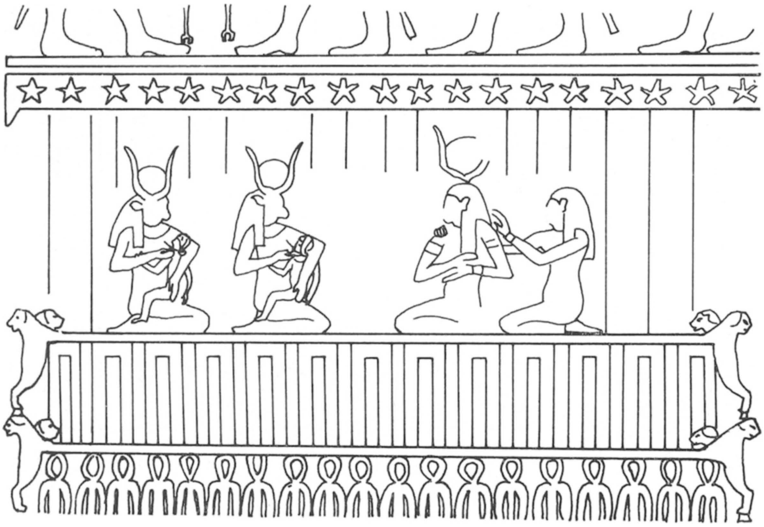


Fig. 6. Mammisi de Dendara

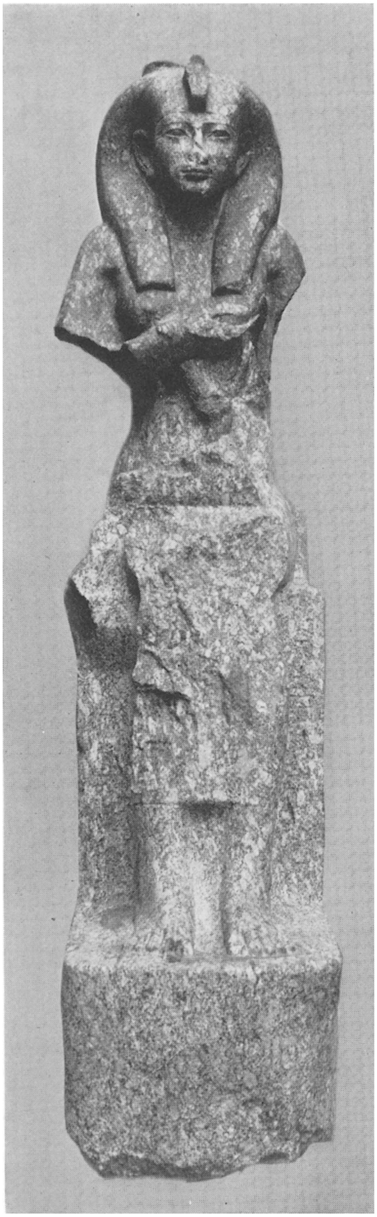


Fig. 7. Louvre E 7826

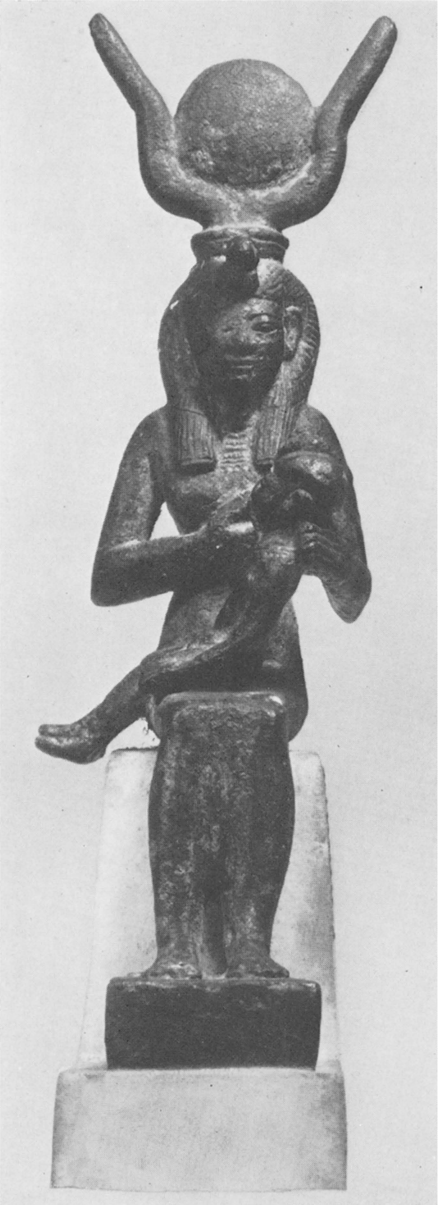


Fig. 8. Musee de Naples 245

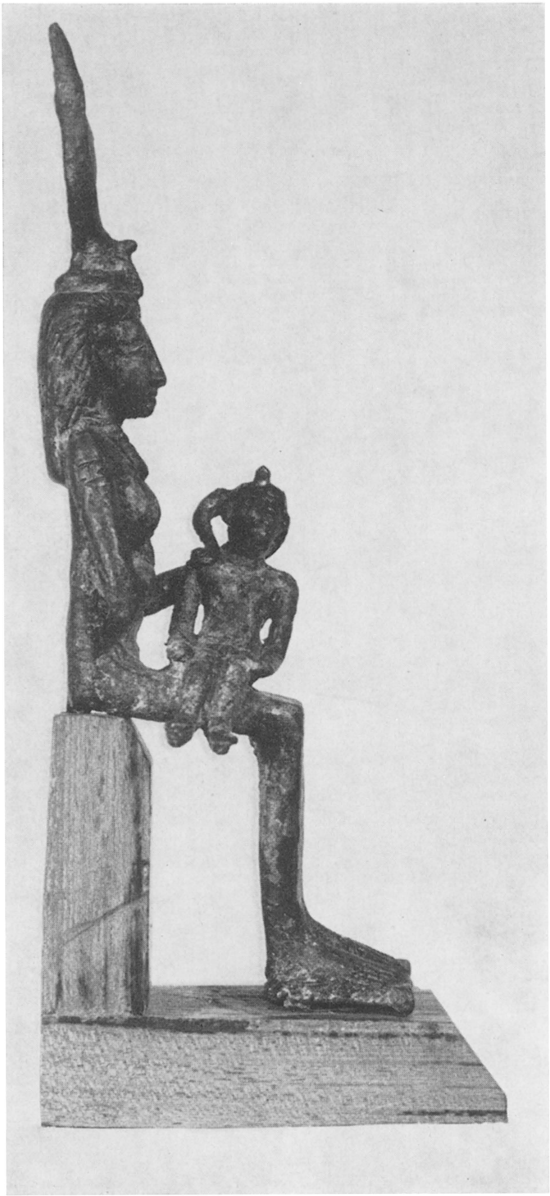


Fig. 9. Collection M. J. Vermaseren

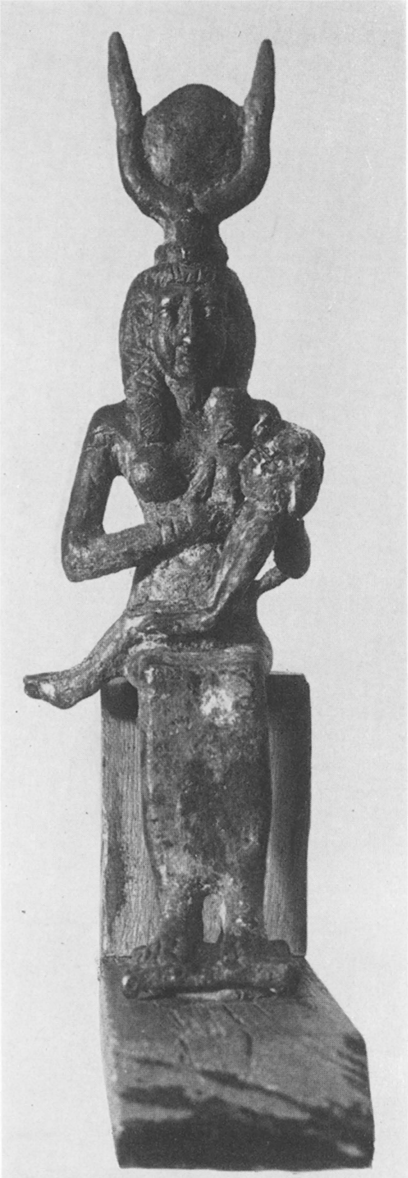


Fig. 10. Collection M. J. Vermaseren

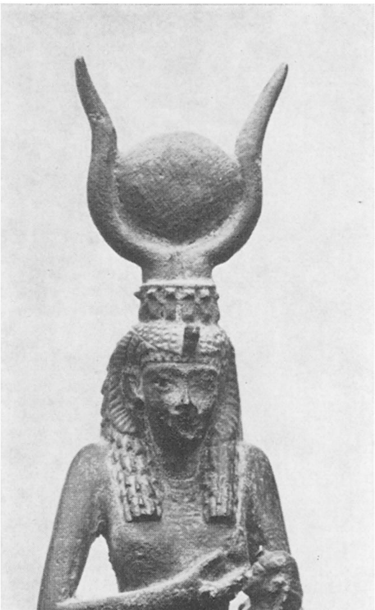


Fig. 11. Louvre E 4307

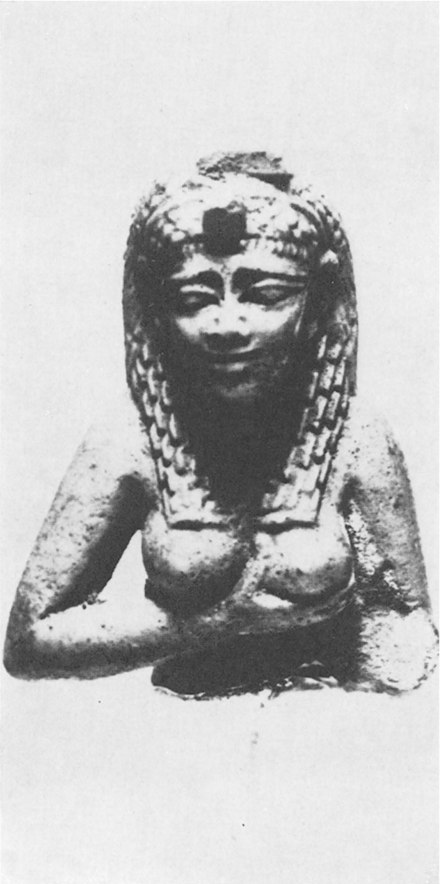


Fig. 12. Vatican 20625

PLANCHE IX

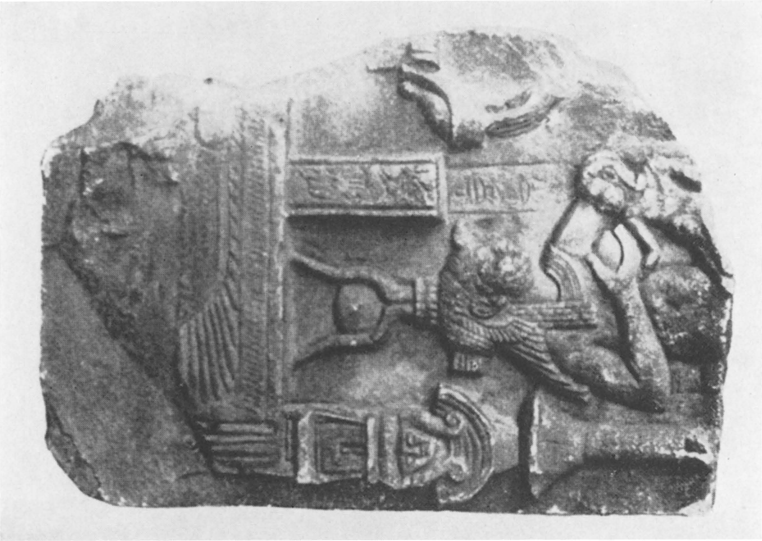


Fig. 14. Collection Blais

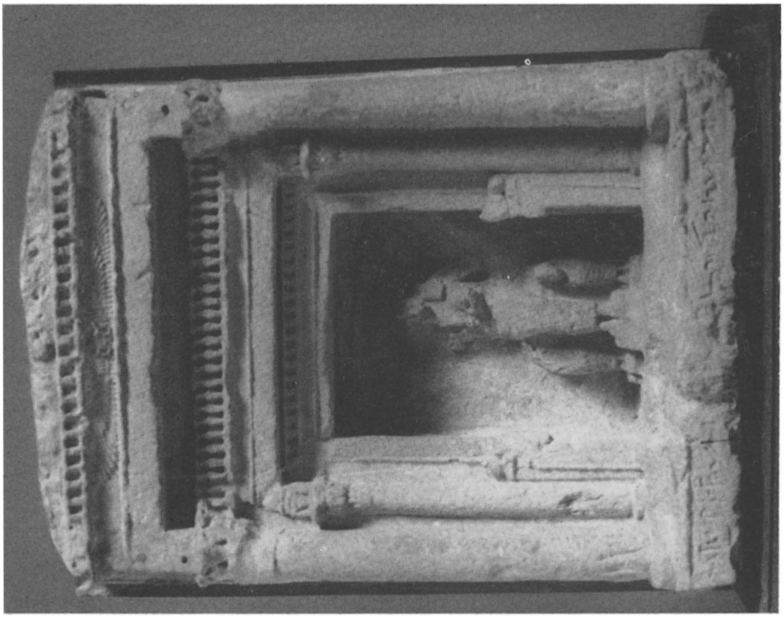


Fig. 13. Alexandrie 3212

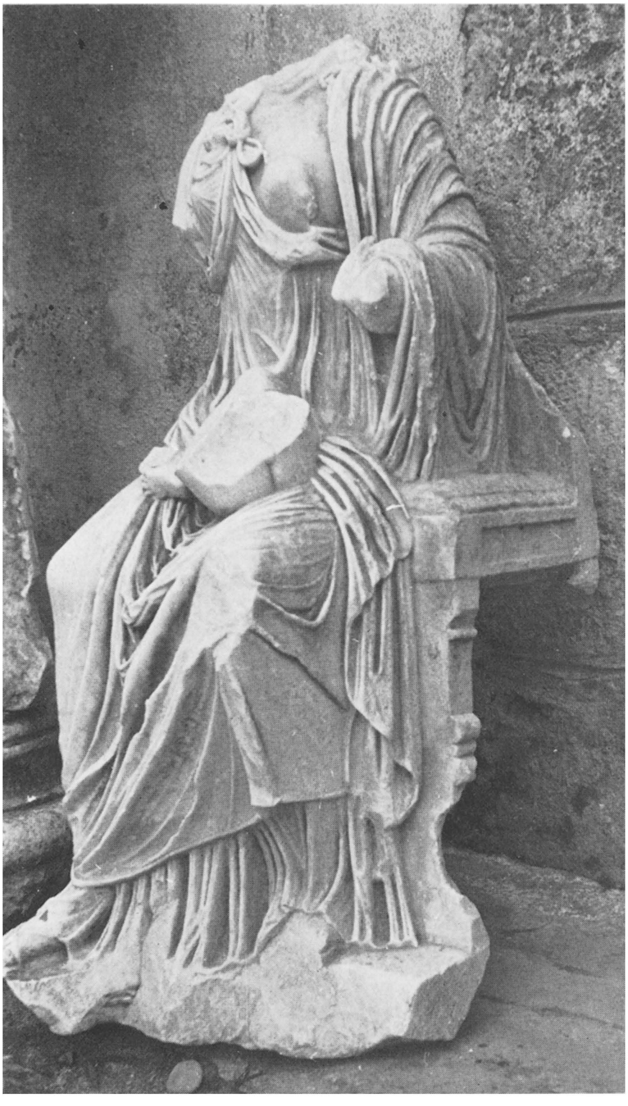


Fig. 15. (A-1) Antalya s.n.

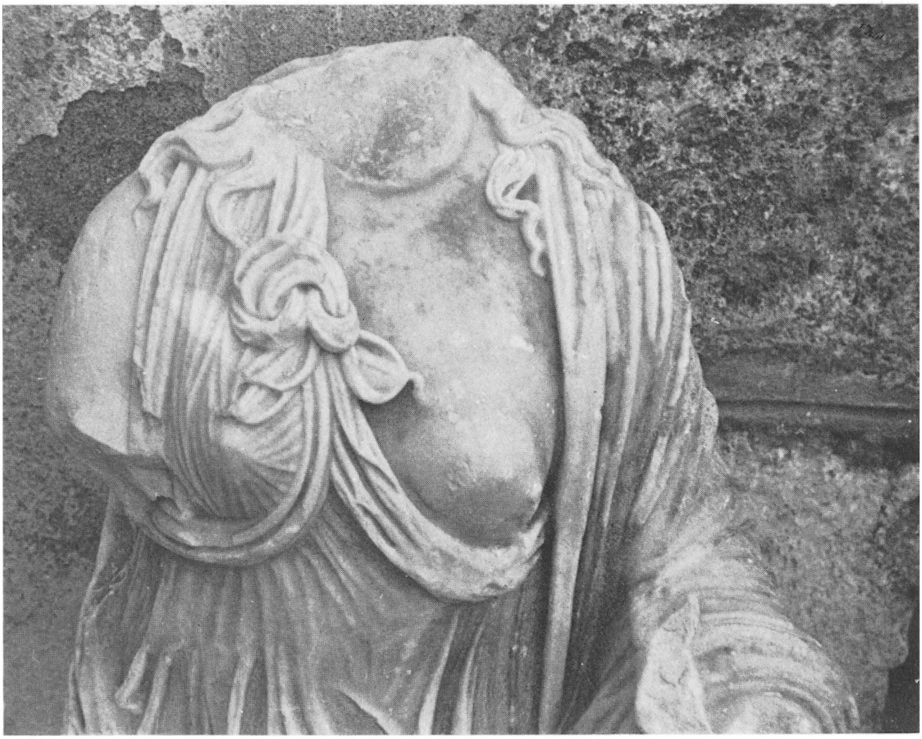


Fig. 16. (A-1) Antalya s.n.

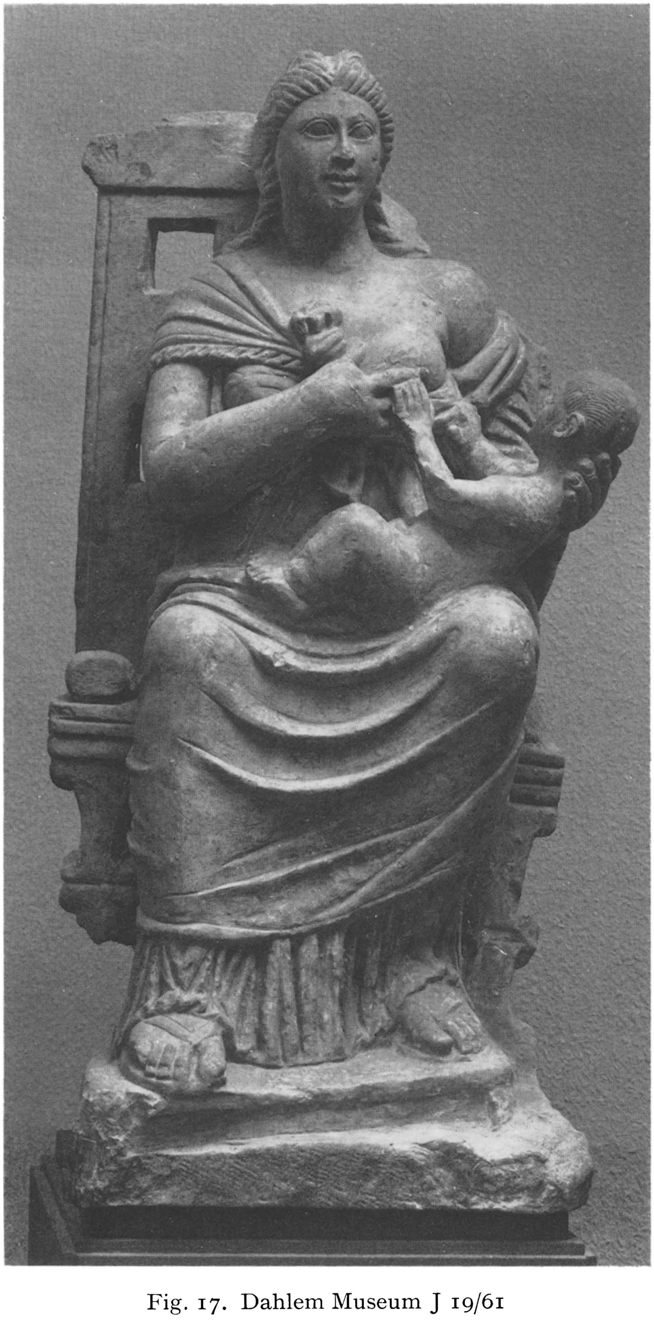


Fig. 17. Dahlem Museum J 19/61

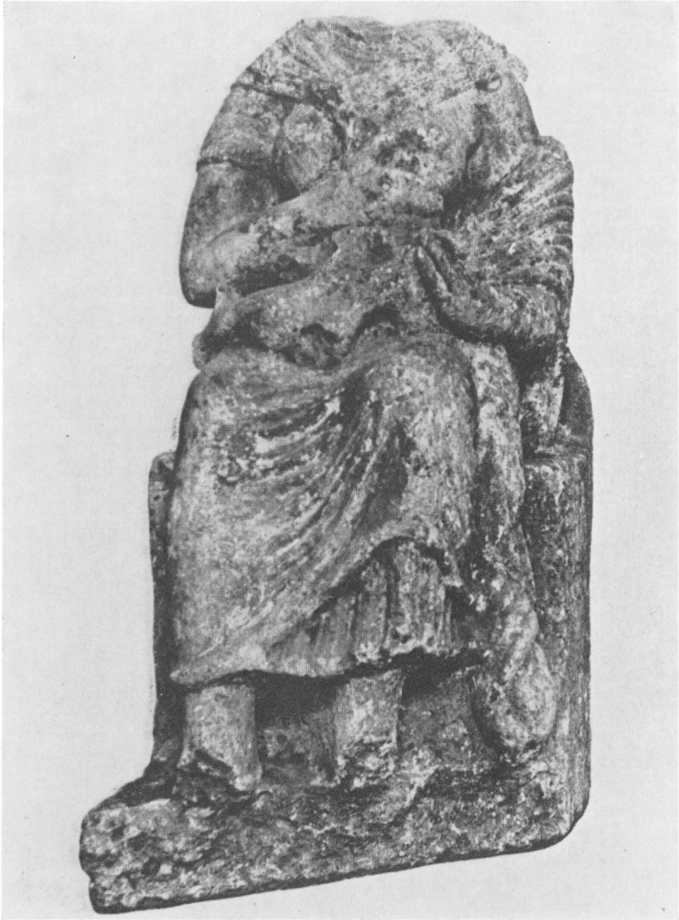


Fig. 18. (A-3) Caire 27470

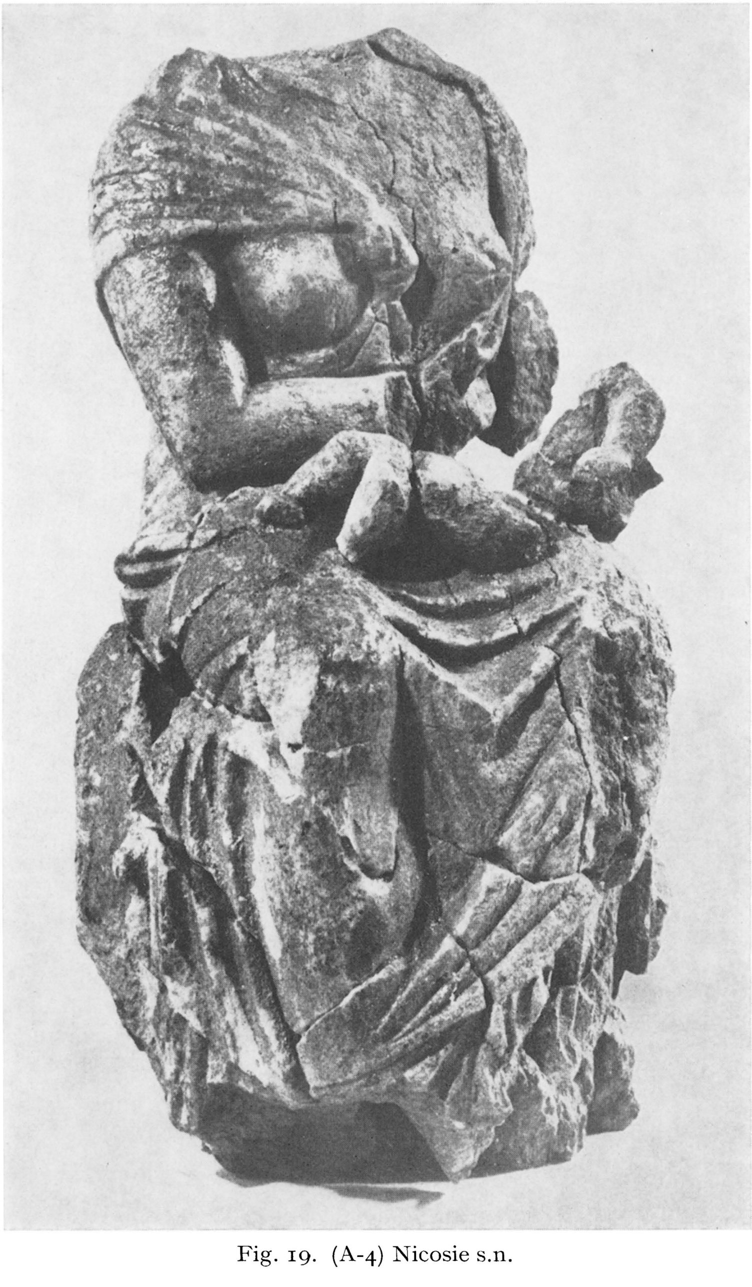


Fig. 19. (A-4) Nicosie s.n.

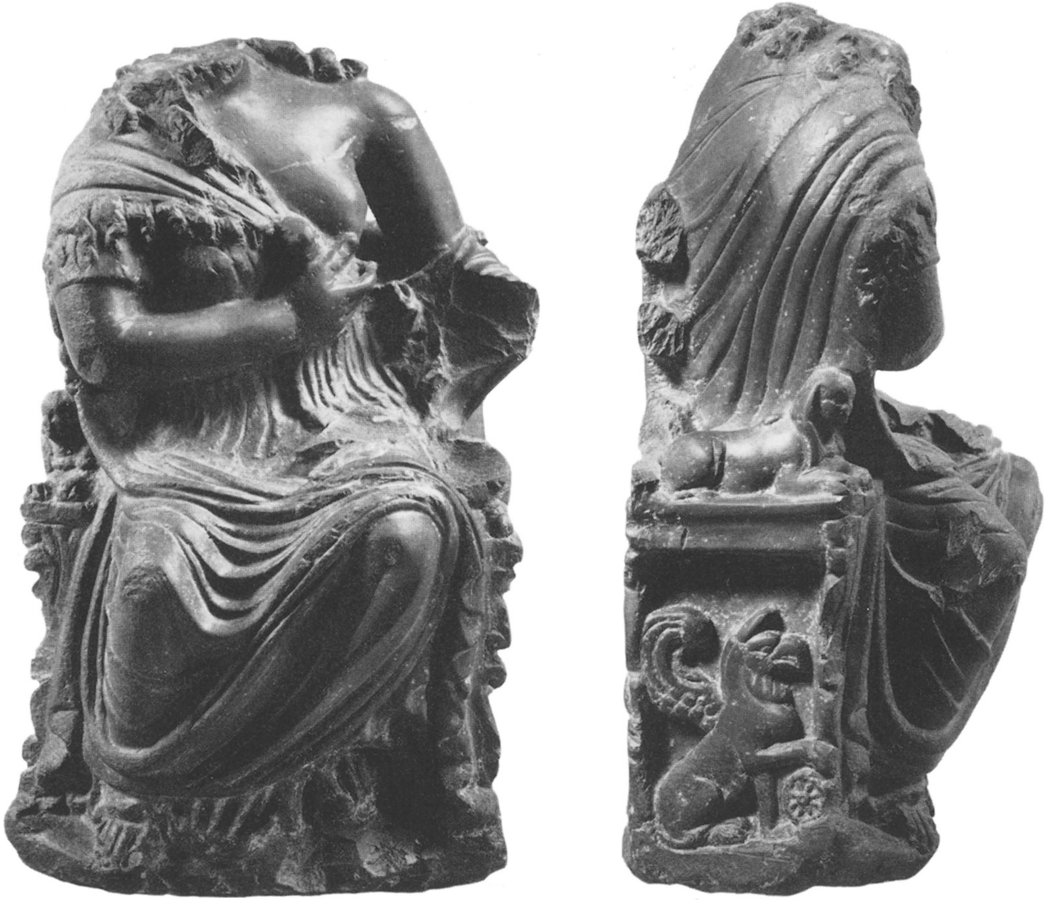


Fig. 20, 21. (A-5) Aeg. Museum Berlin 20004

PLANCHE XVI

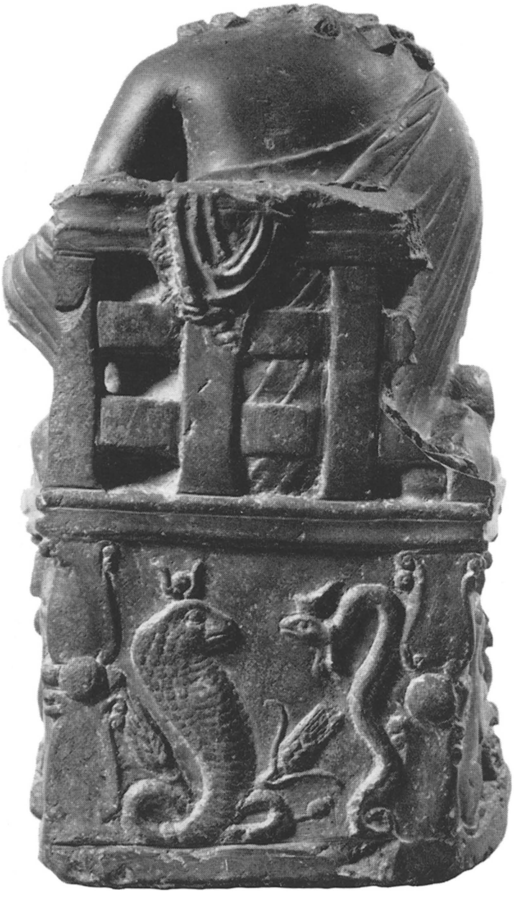


Fig. 22. (A-5) Aeg. Museum Berlin 20004

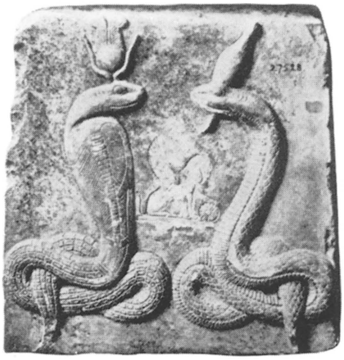


Fig. 23. Caire 27528

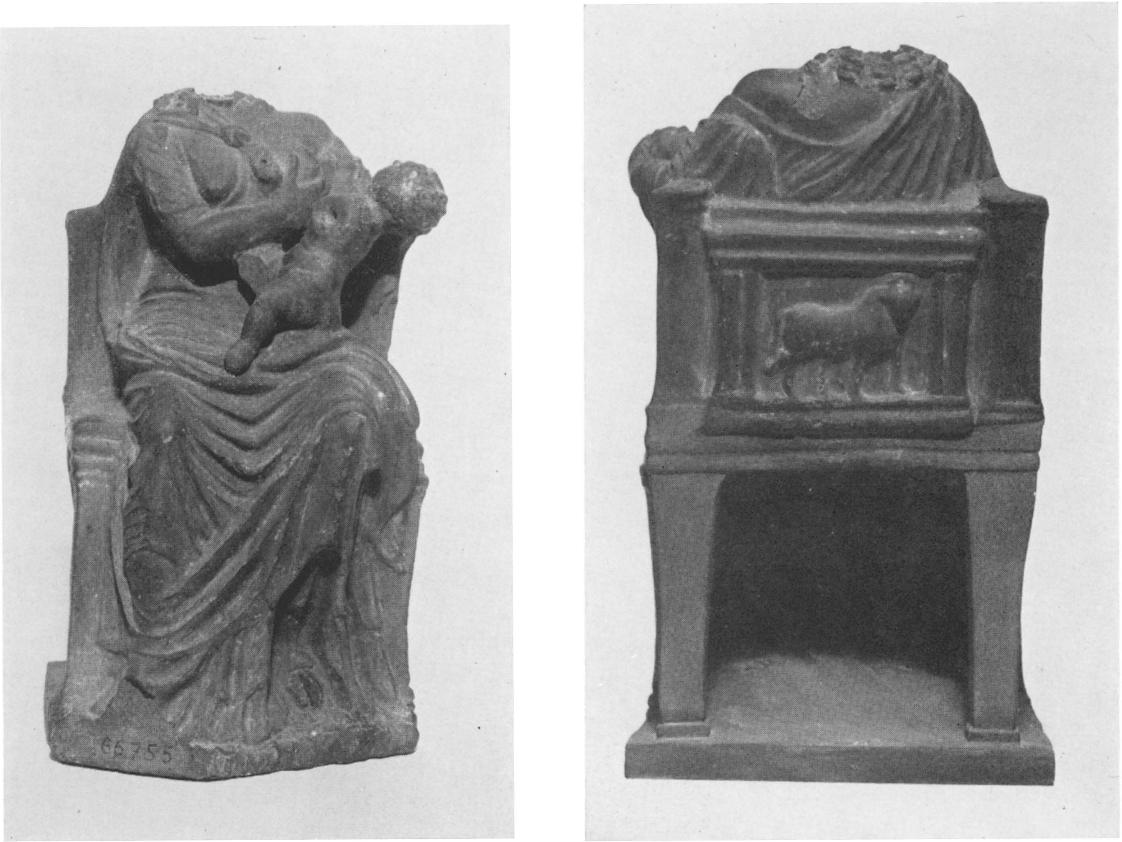


Fig. 24, 25. (A-6) Alexandrie 24637

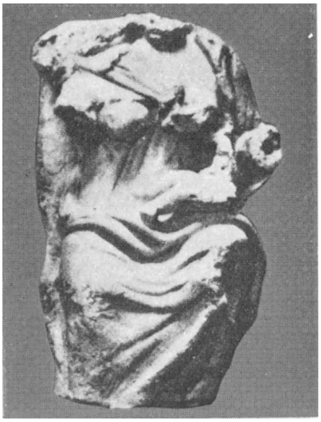


Fig. 26. (A-7) Alexandrie 3377

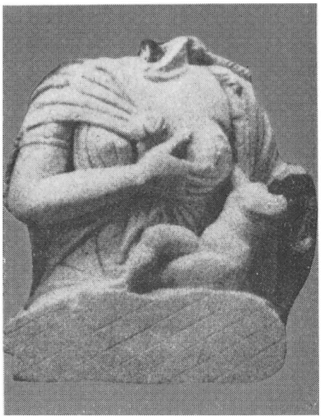


Fig. 27. (A-8) Alexandrie 3379

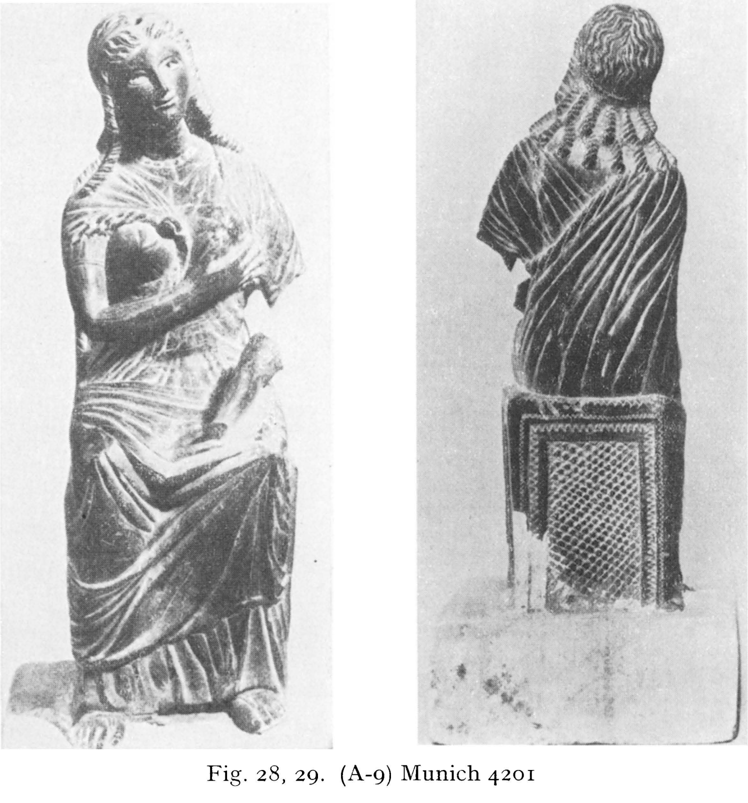


Fig. 28, 29. (A-9) Munich 4201

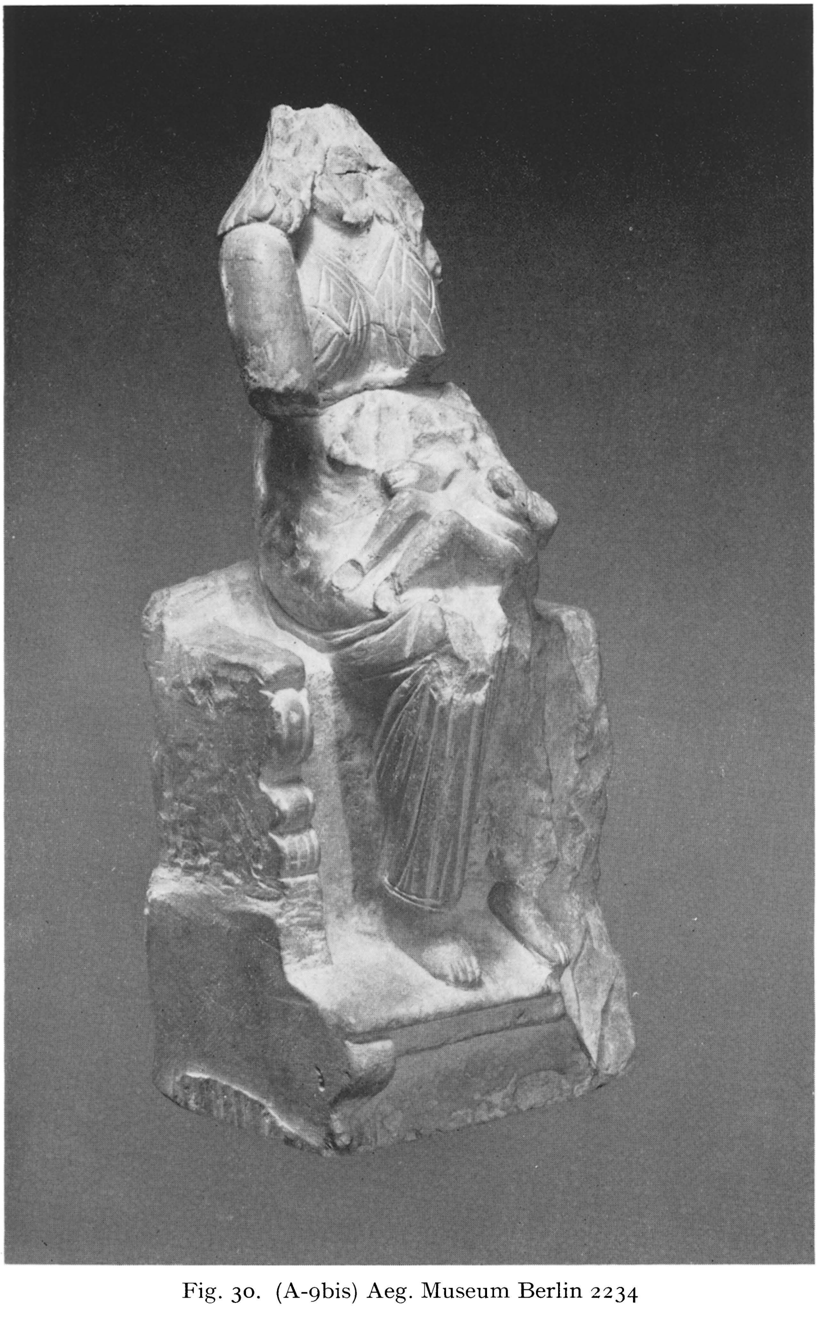


Fig. 30. (A-9bis) Aeg. Museum Berlin 2234

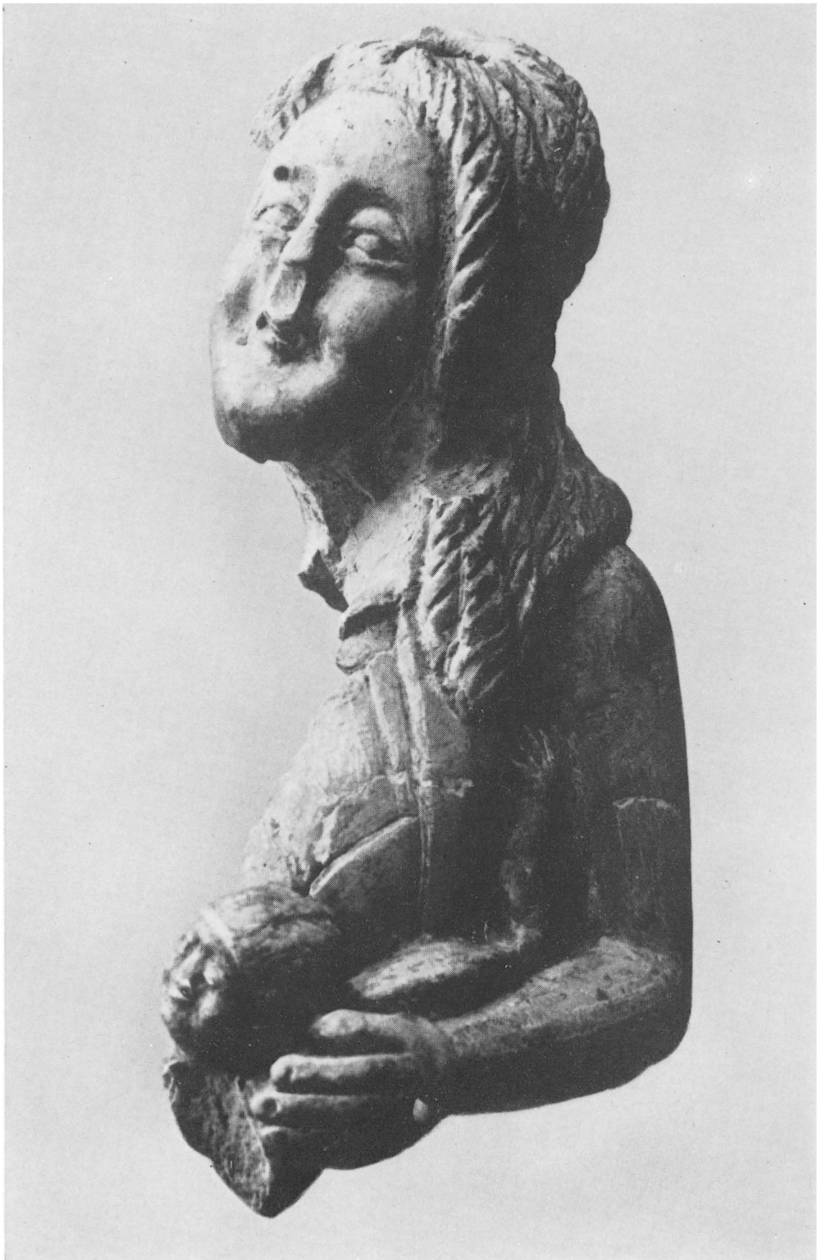


Fig. 31. (A-9ter) Dahlem Museum 4137

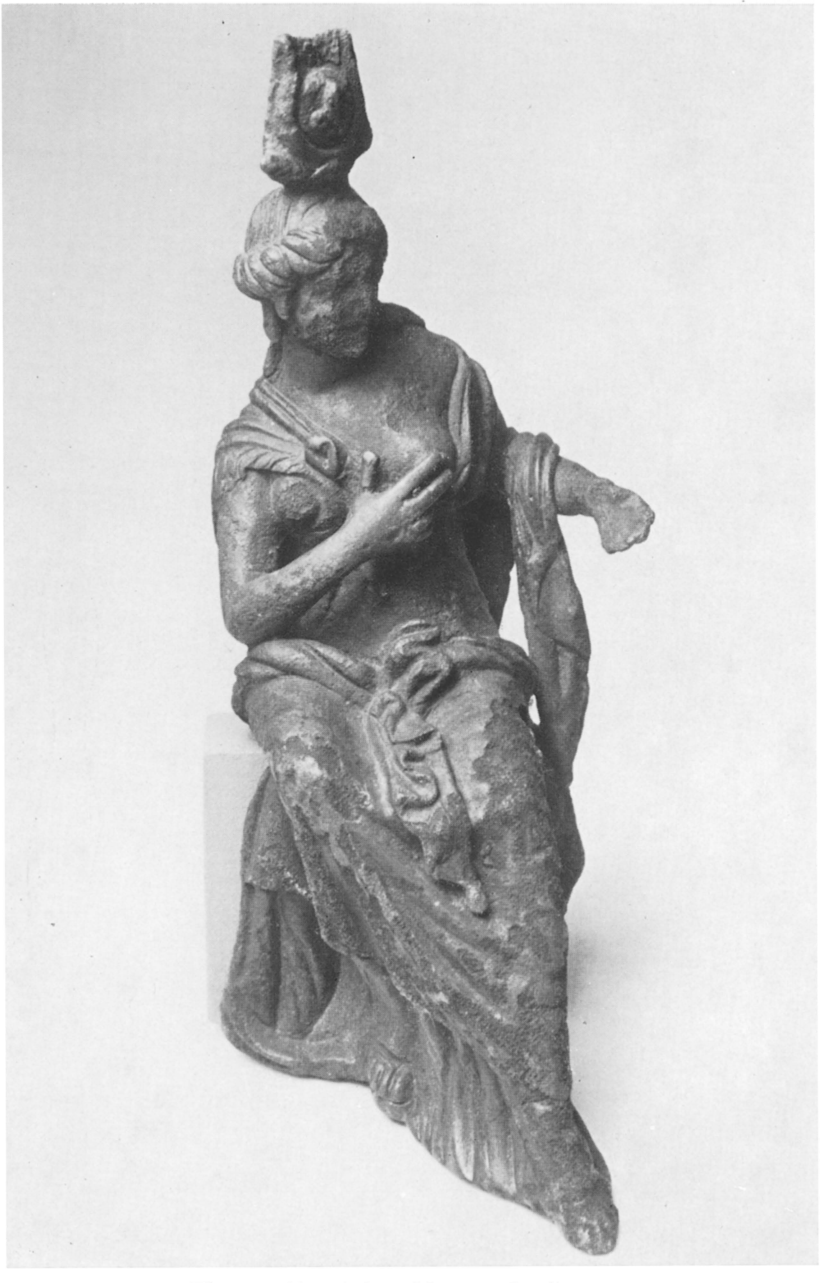


Fig. 32. (A-10) Aeg. Museum Berlin 19655

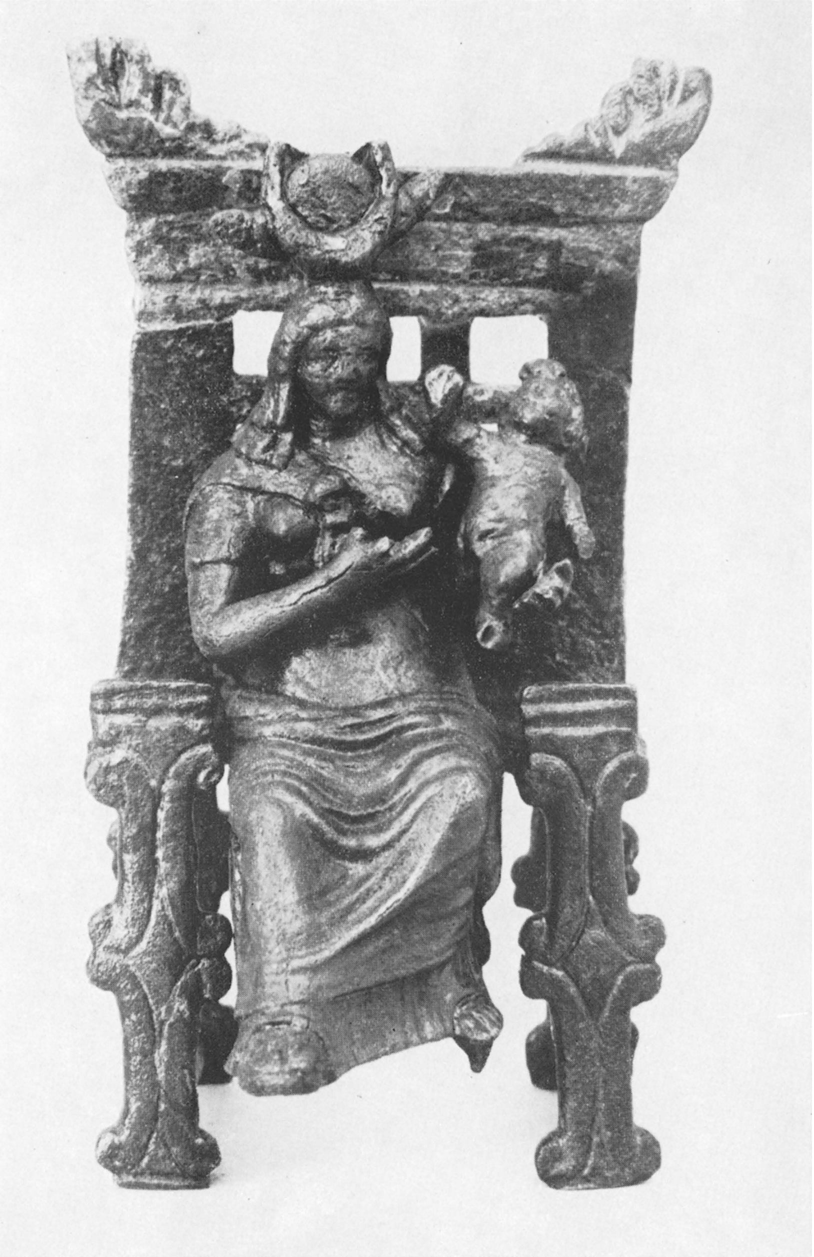


Fig. 33. (A-11) Athènes 767 (695)

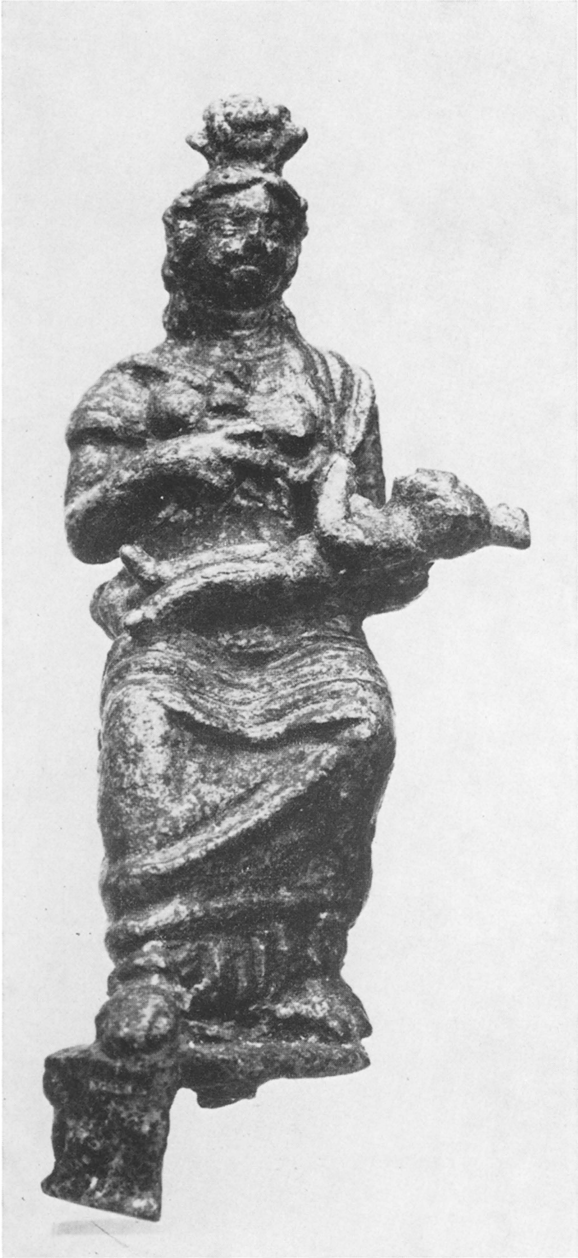


Fig. 34. (A-12) Louvre E 28003

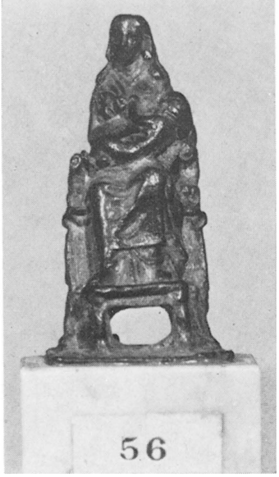


Fig. 35. (A-16) Bibliothèque Nationale 56

PLANCHE XXIV

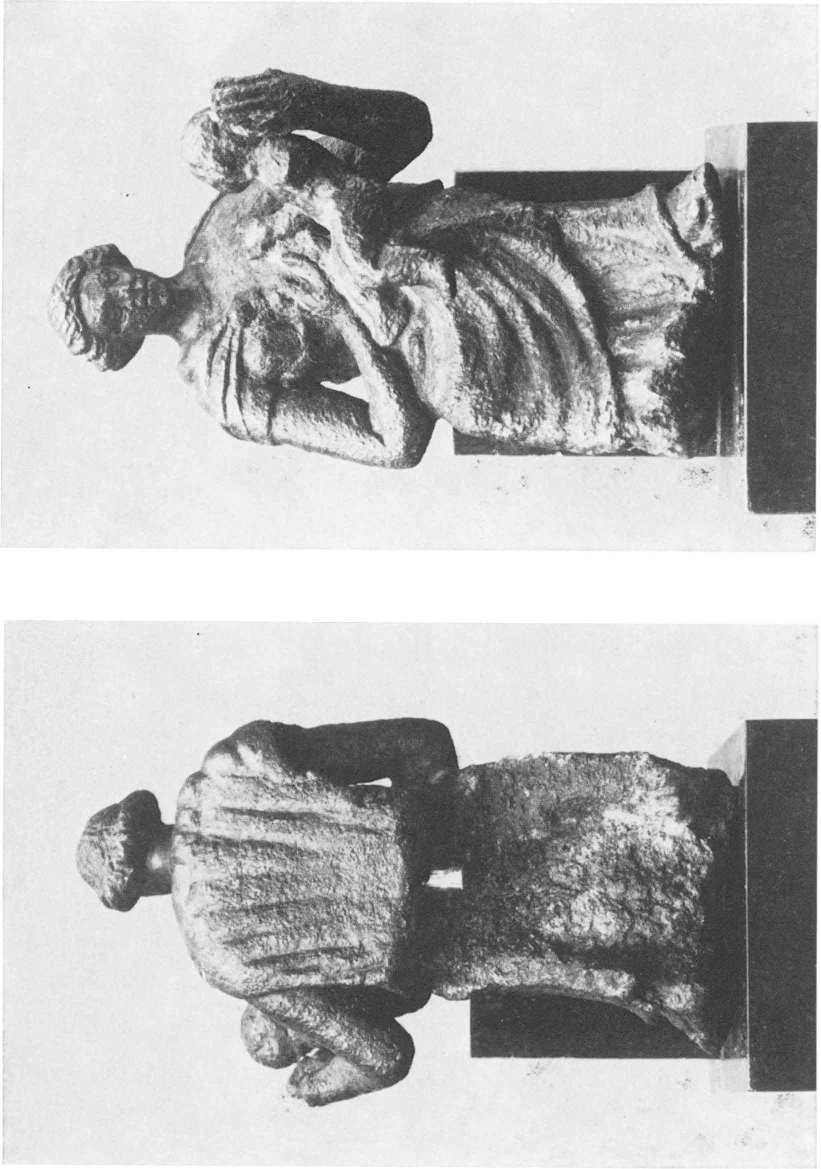


Fig. 36, 37. (A-14) Louvre Br. 192

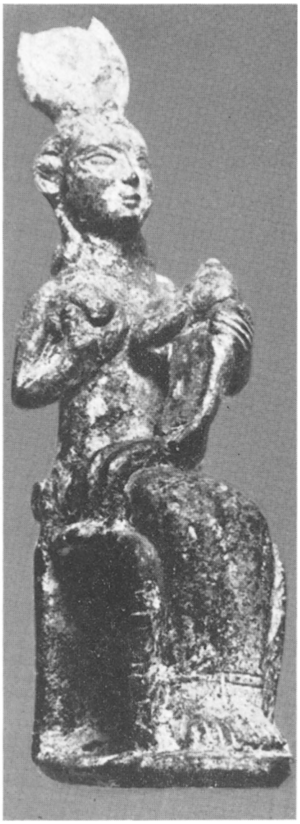


Fig. 38. (A-17) Ny Carlsberg AE I.N.638

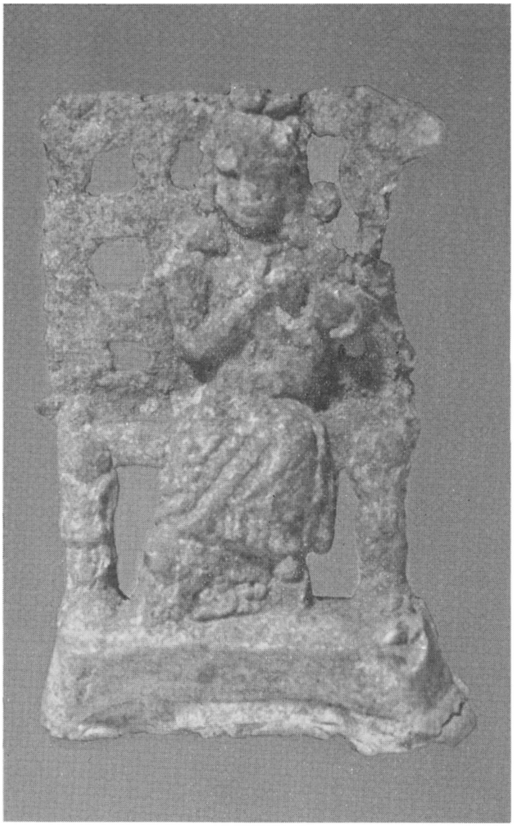


Fig. 39. (A-18) Berlin 17349

PLANCHE XXVI

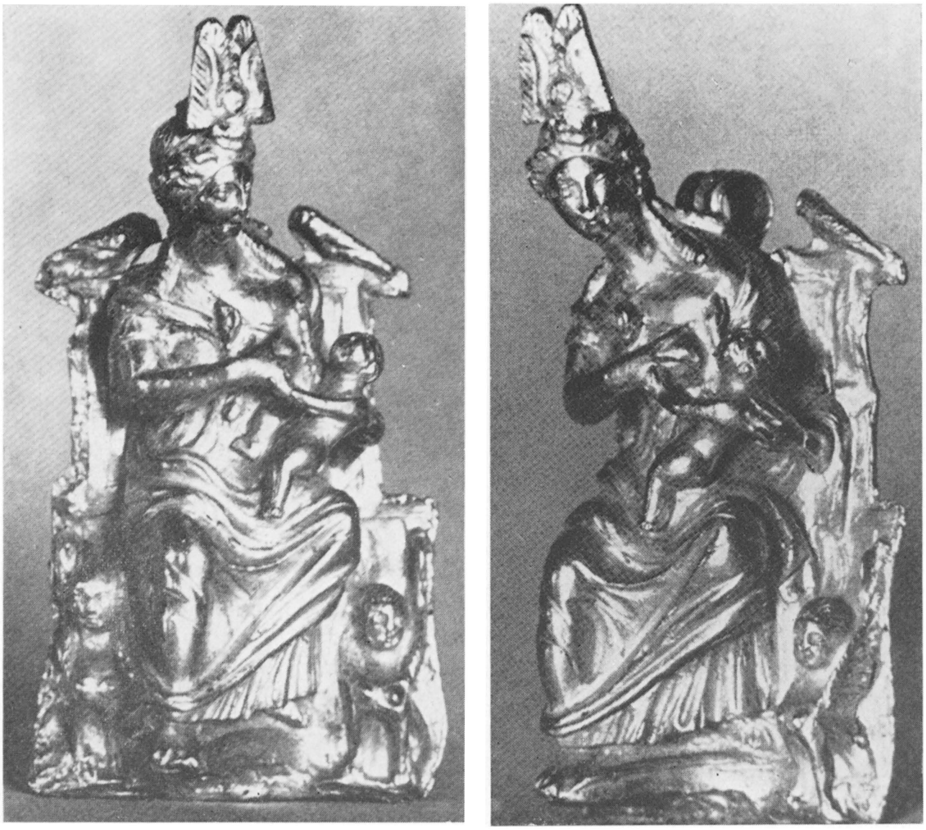


Fig. 40, 41. (A-19) Schloss Fasanerie

PLANCHE XXVII

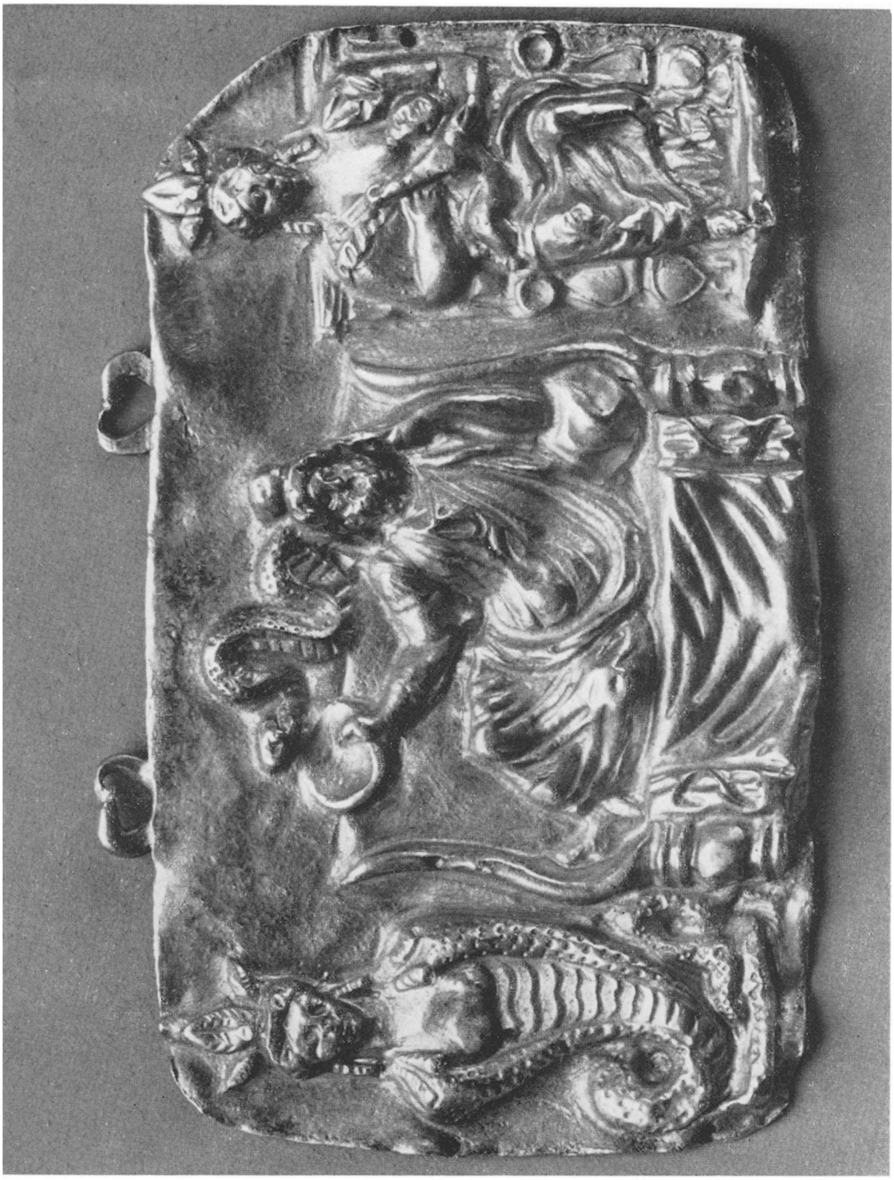


Fig. 42. (A-20) Louvre E 14.268

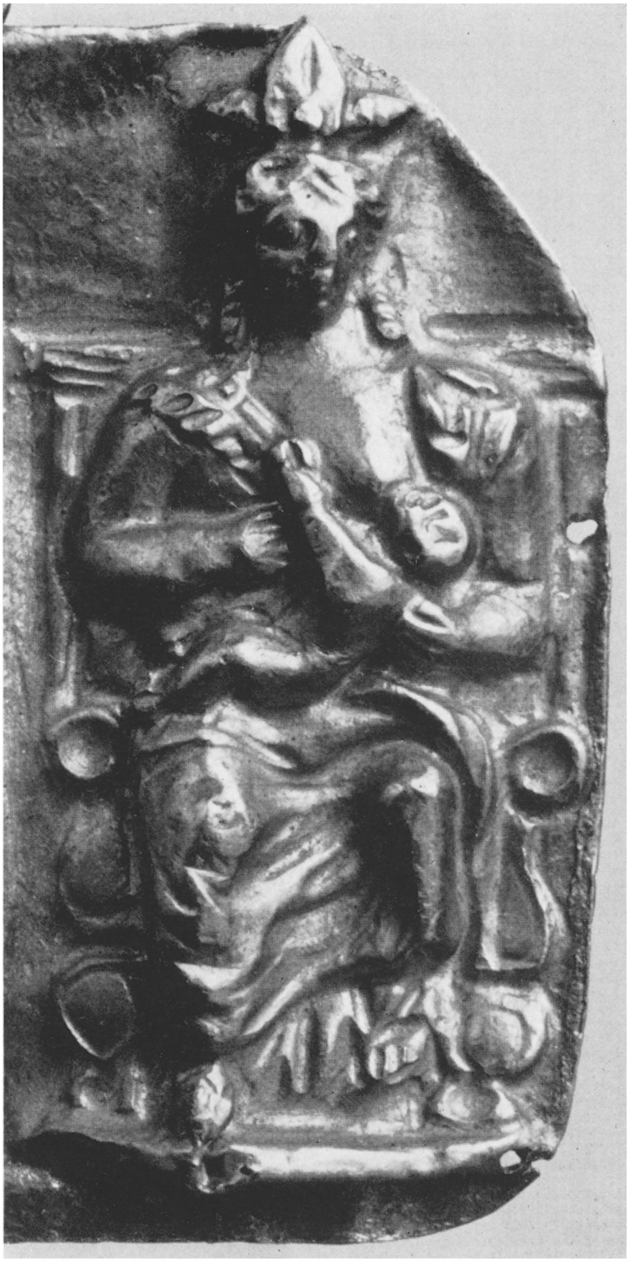


Fig. 43. (A-20) Louvre E 14.268

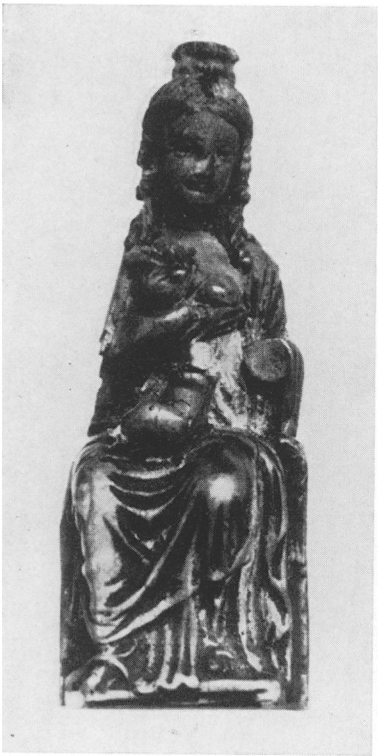


Fig. 44. (A-21) British Museum 26.255

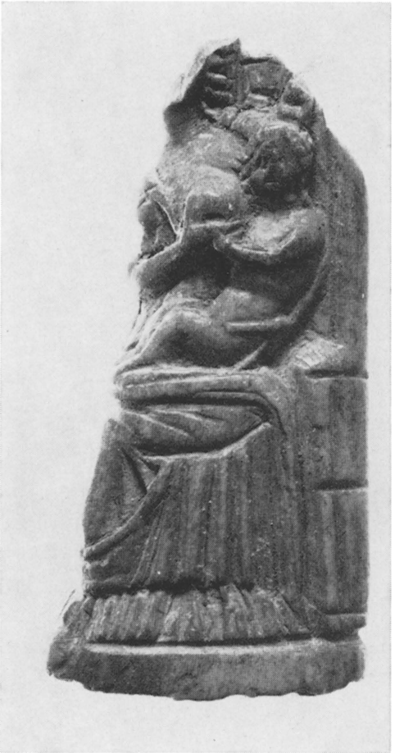


Fig. 45. (A-22) Benaki 19014

Planche XXX

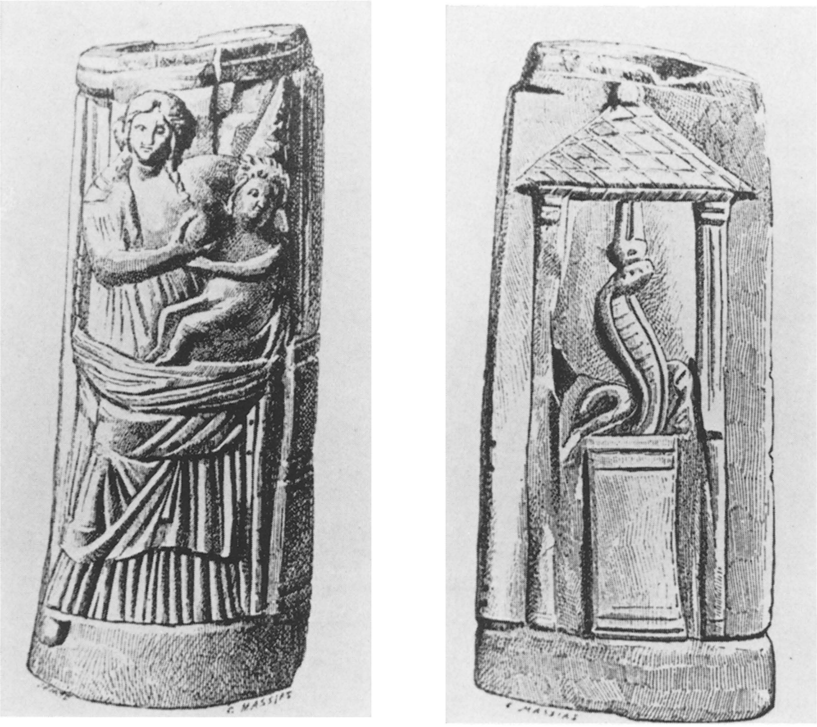


Fig. 46, 47. (A-23) Coll. Hoffmann

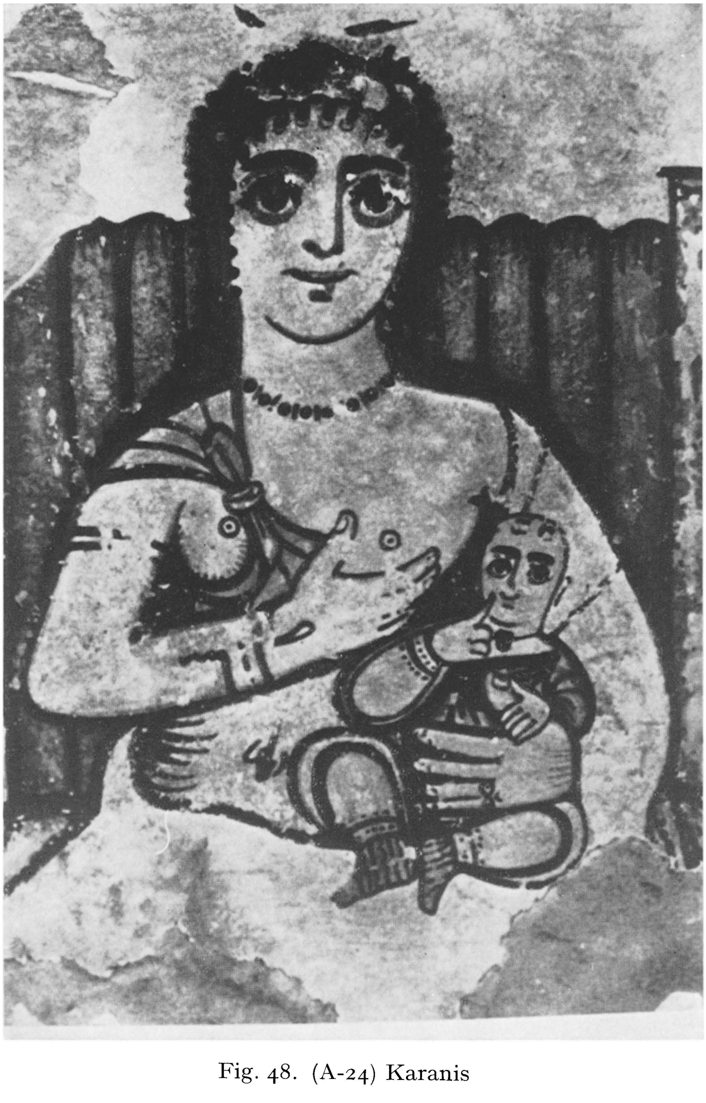


Fig. 48. (A-24) Karanis

PLANCHE XXXII

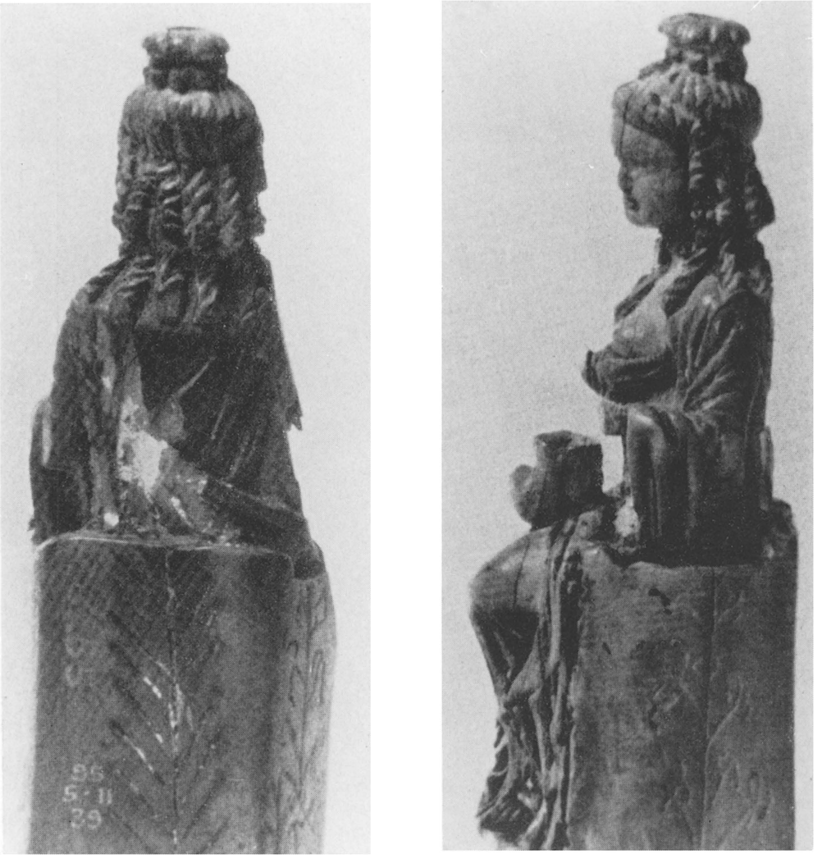


Fig. 49, 50. (A-21) British Museum 26.255

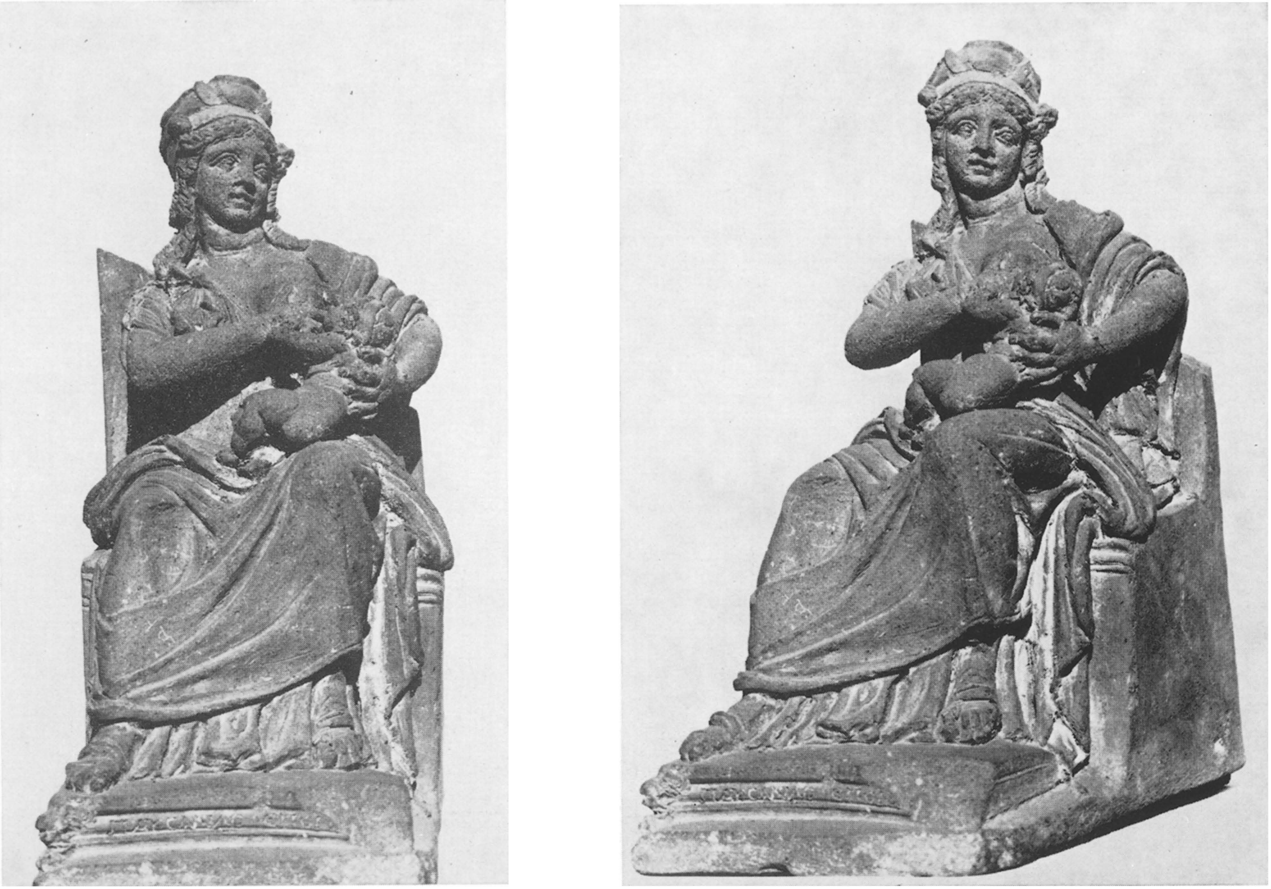


Fig. 51, 52. (A-25) Herculanum 1446

PLANCHE XXXIV

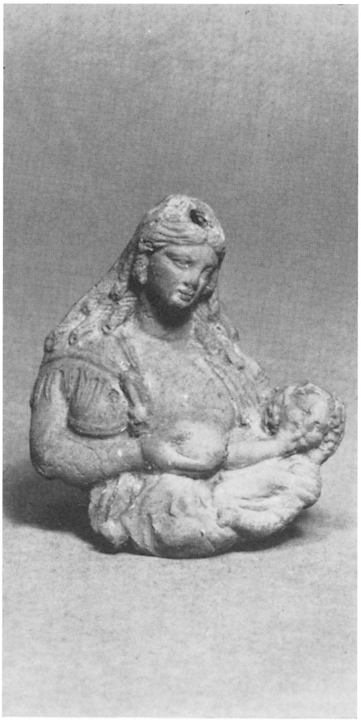


Fig. 53. (A-26) BM 1938.3-14.1

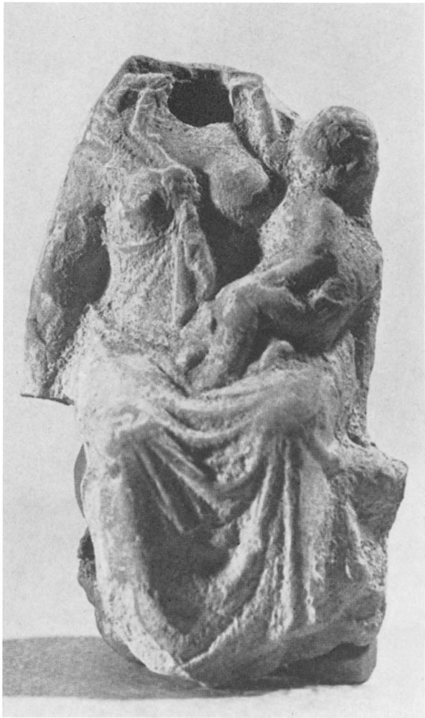


Fig. 54. (A-27) Beyrouth Kh 223

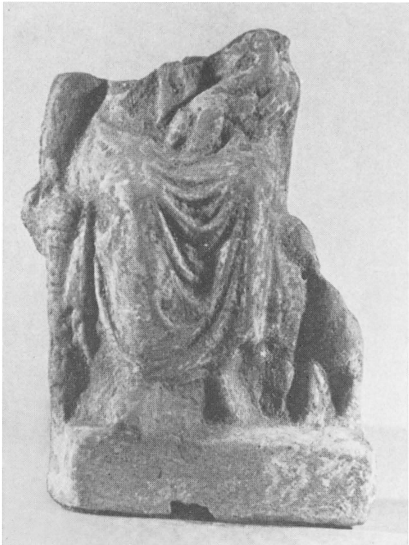


Fig. 55. (A-28) Beyrouth Kh 224

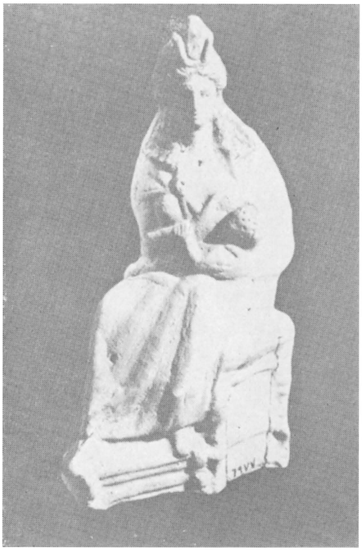


Fig. 56. (A-29) Damas C 3326

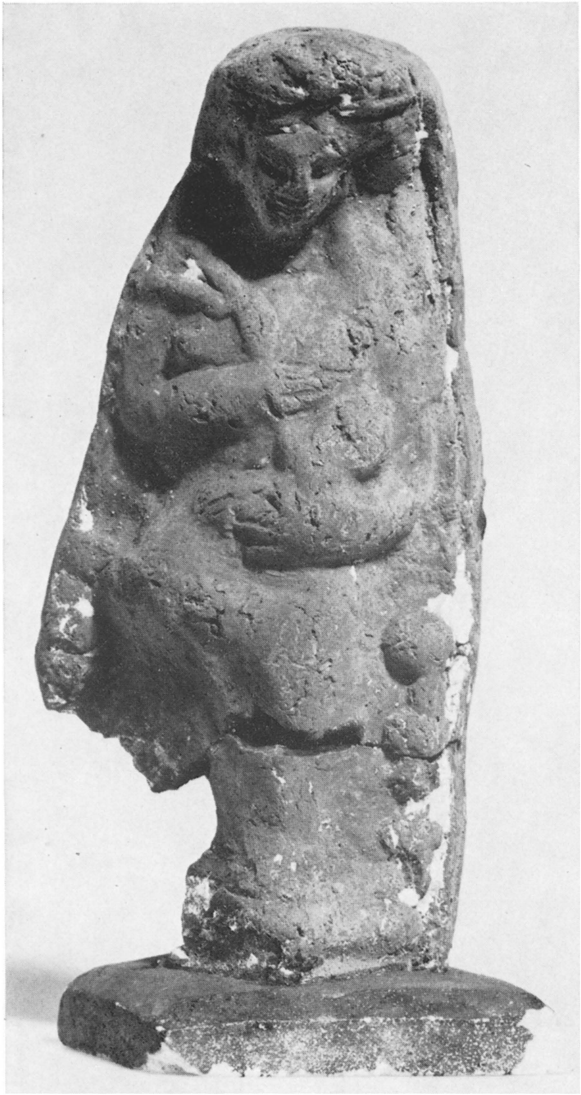


Fig. 58. (A-30) Genève 11823

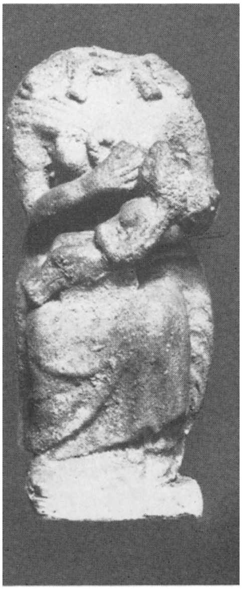


Fig. 57. (A-29 bis)
Alexandrie 9452

PLANCHE XXXVI

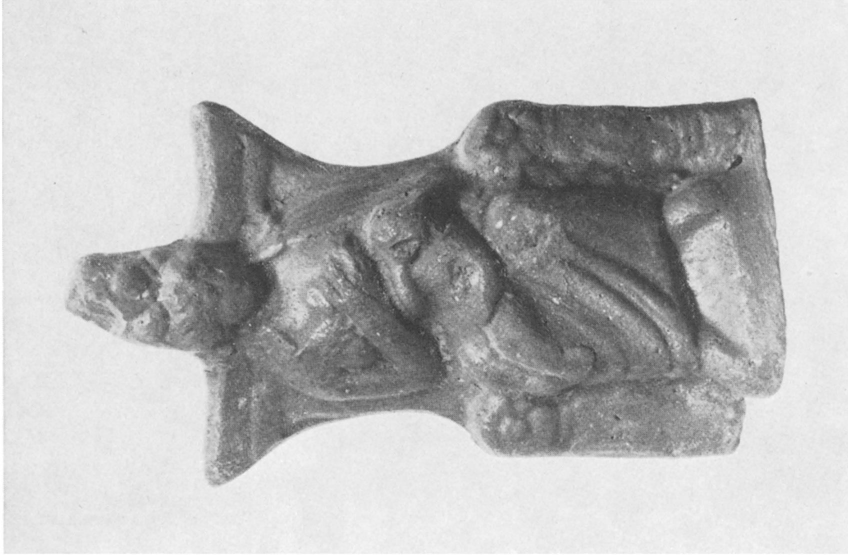


Fig. 59a. (A-31) Athènes MII 782

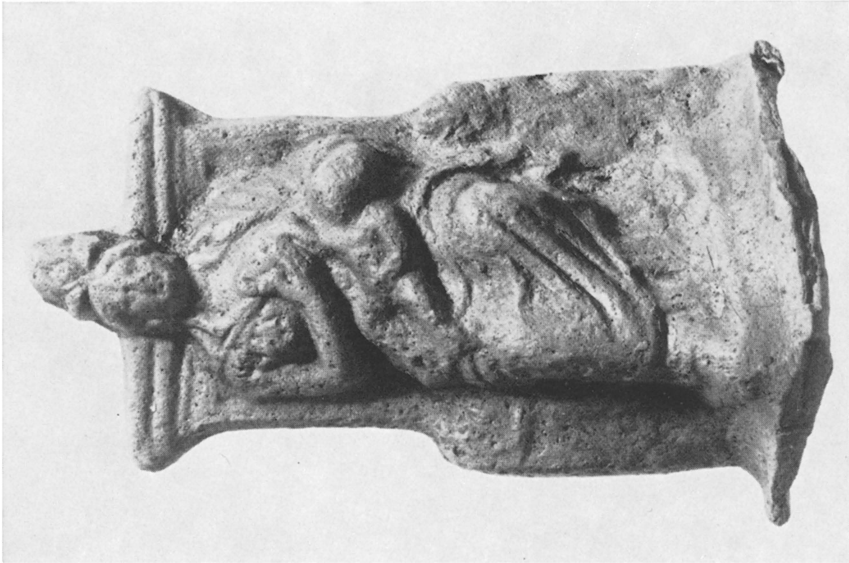


Fig. 59 b. (A-32) Athènes MII 780

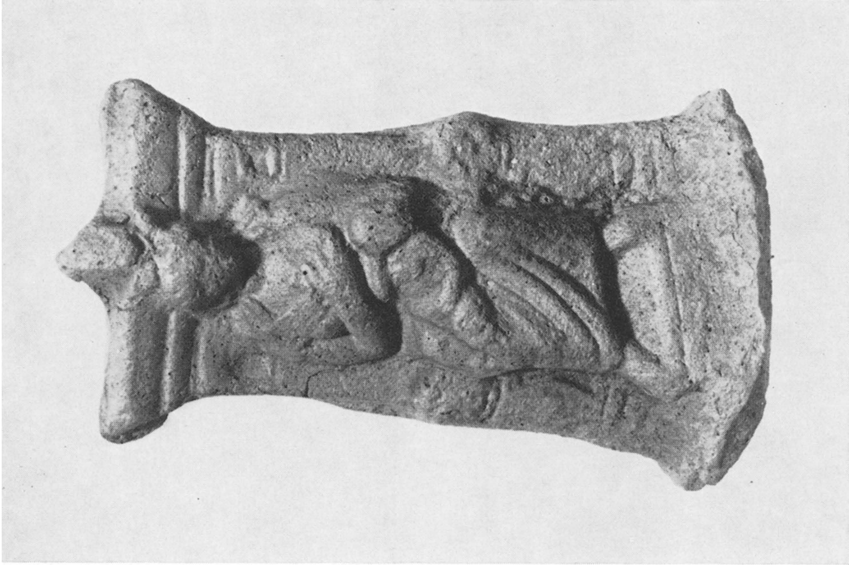


Fig. 60b. (A-34) Athènes MII 783

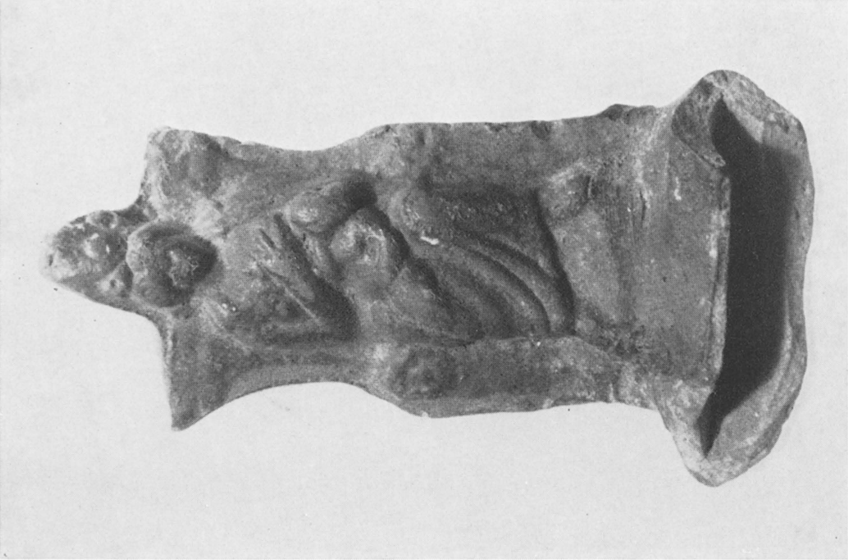


Fig. 60a. (A-33) Athènes MII 781

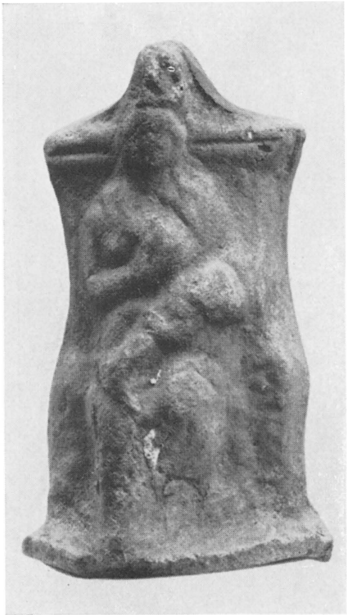


Fig. 61a. (A-35) Louvre CA 2173

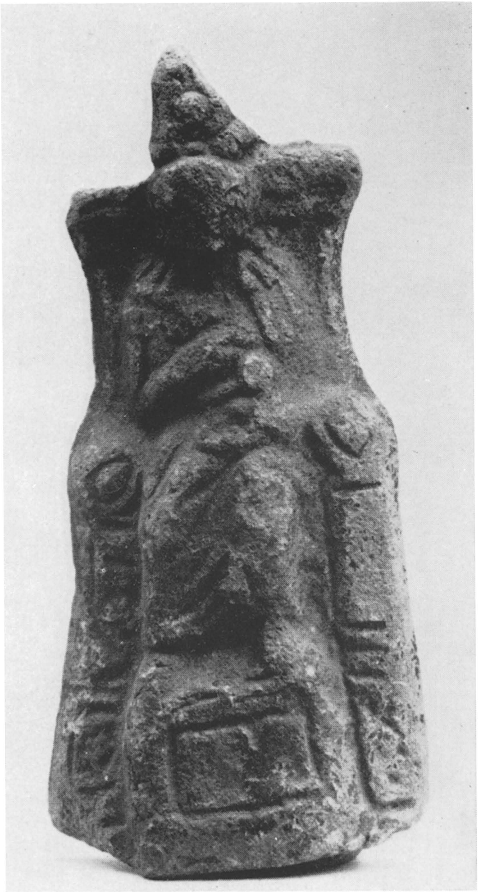


Fig. 61b. (A-36) Louvre N 3214

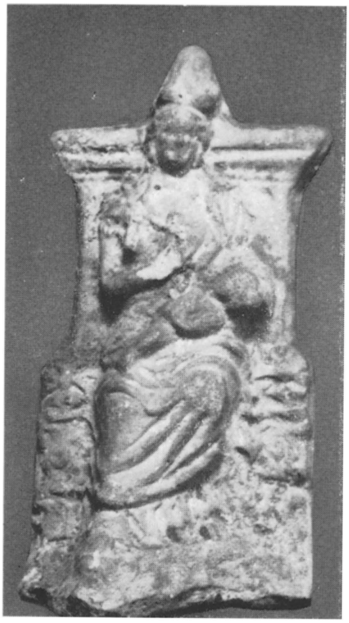


Fig. 62a. (A-37) Louvre CA 2234

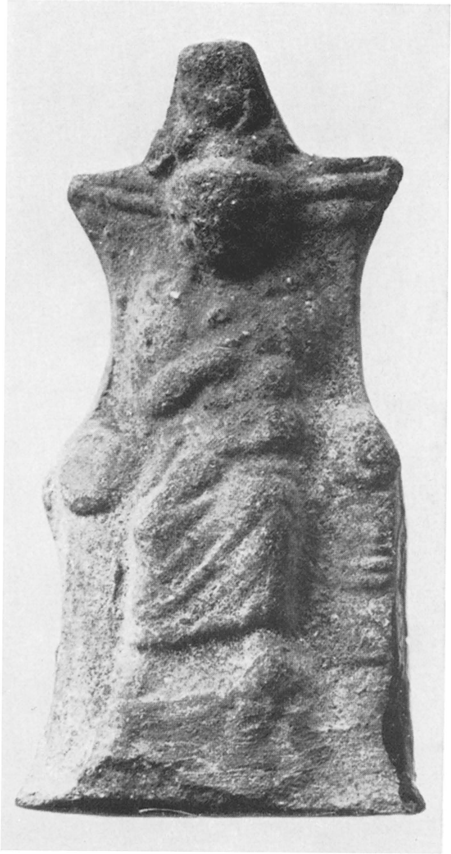


Fig. 62b. (A-39) Louvre E 20779

PLANCHE XL

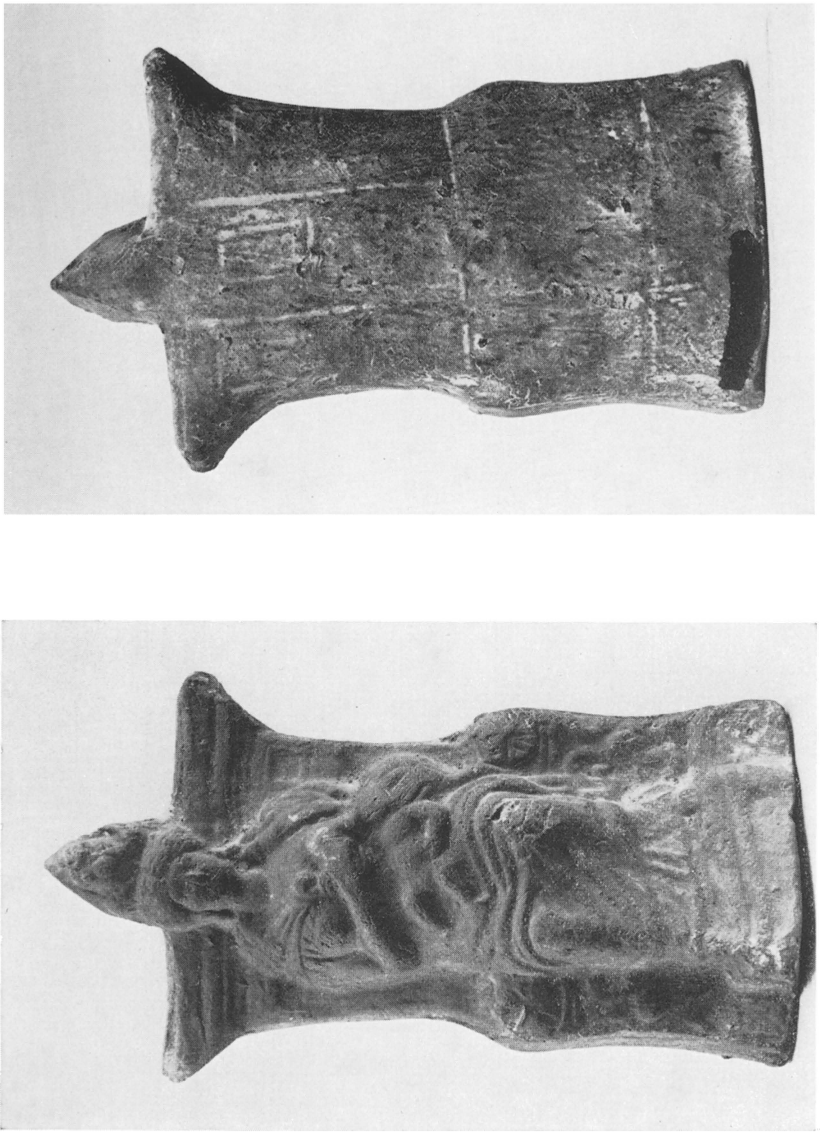


Fig. 63, 64. (A-38) Louvre AF 6848

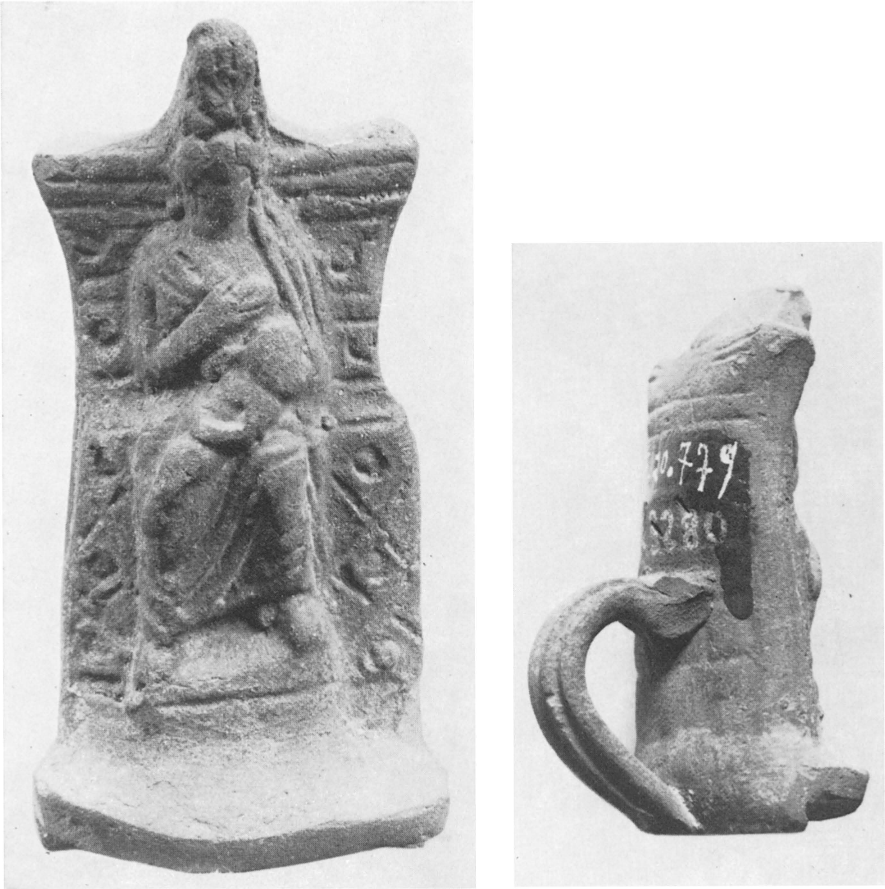


Fig. 65, 66. (A-40) Louvre E 20755

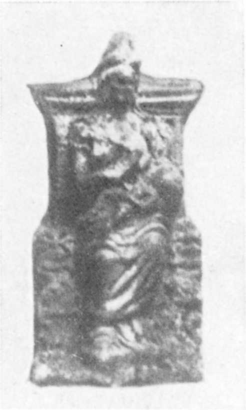


Fig. 67. (A-43)
Alexandrie 10059

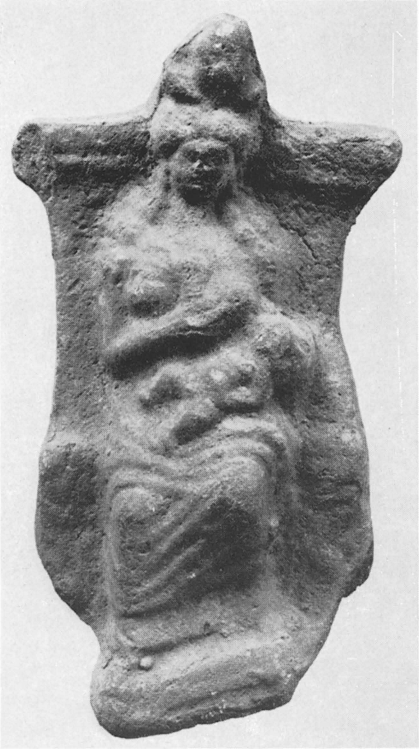


Fig. 68. (A-41) Louvre AF 1283

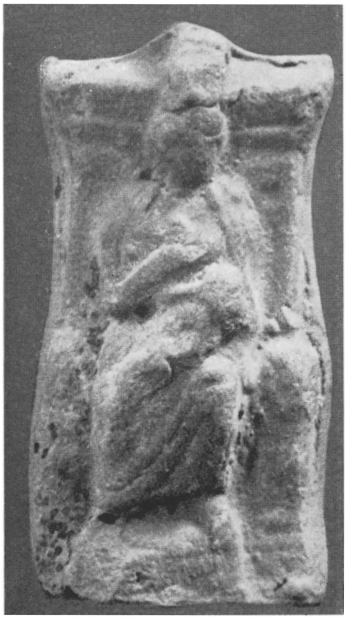


Fig. 69. (A-44)
Alexandrie 9747

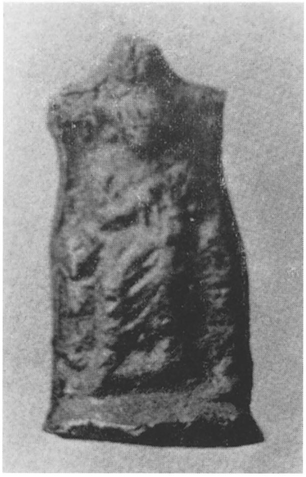


Fig. 70. (A-46) Aeg.
Mus. Berlin 8836

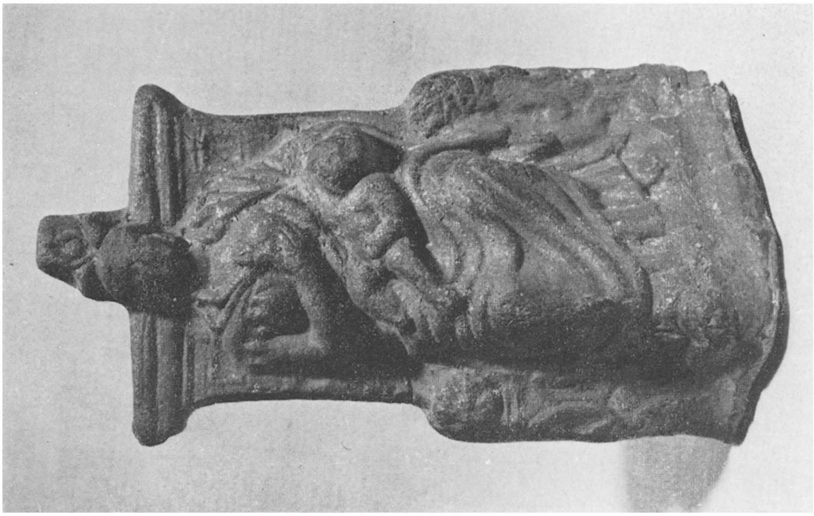


Fig. 71. (A-45) Aeg. Mus. Berlin 8704

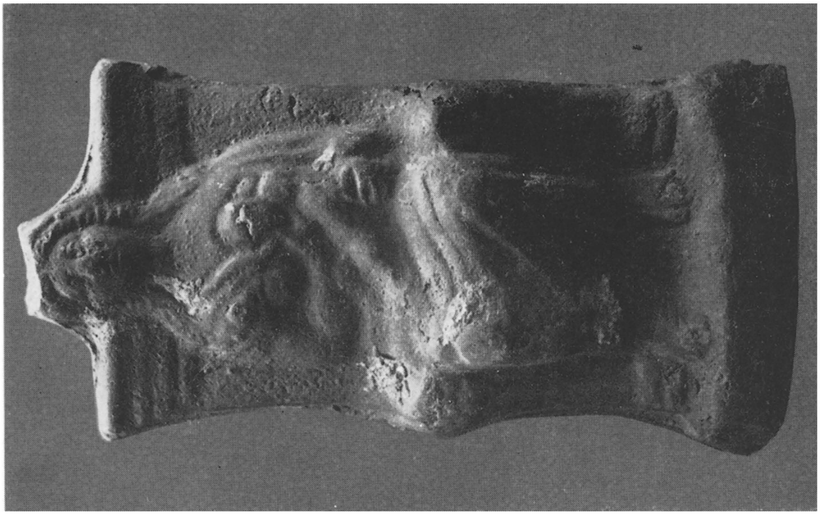


Fig. 72. (A-47) Francfort Inv. inc.

PLANCHE XLIV

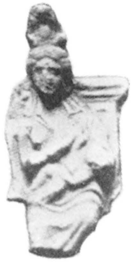


Fig. 73. (A-48) Francfort
no 68

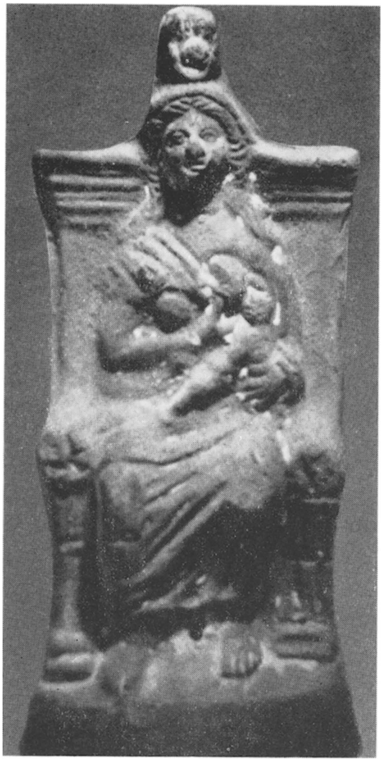


Fig. 74. (A.49) Hildesheim 440

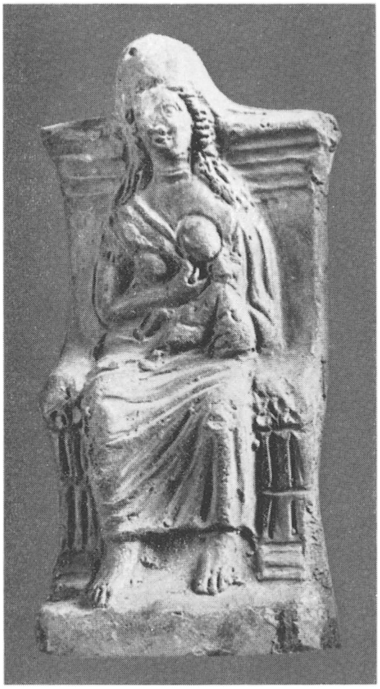


Fig. 75. (A-50) Stuttgart
SS 270 lfd 4

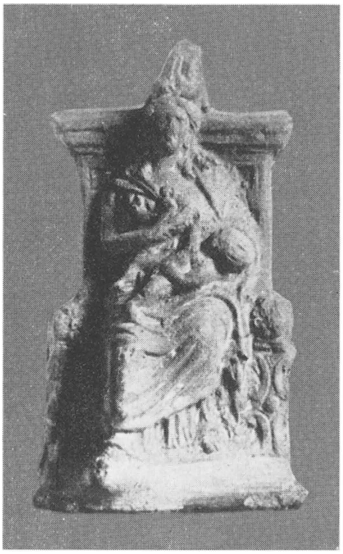


Fig. 76. (A-51) Tübingen 2680

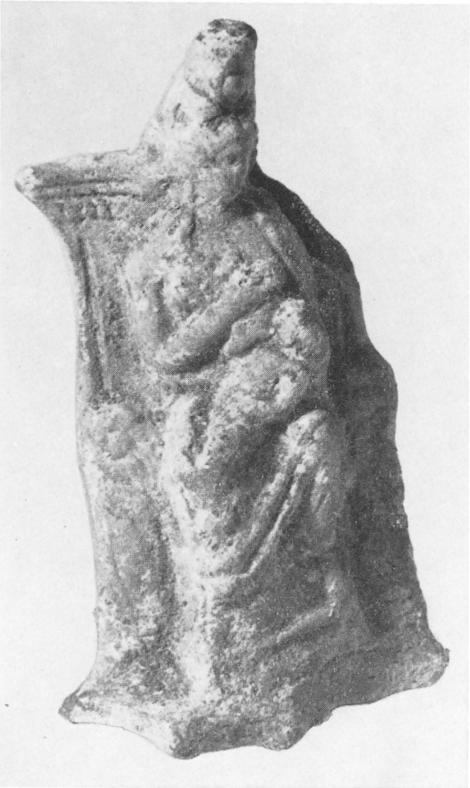


Fig. 77. (A-52) Oxford 2565. 1887

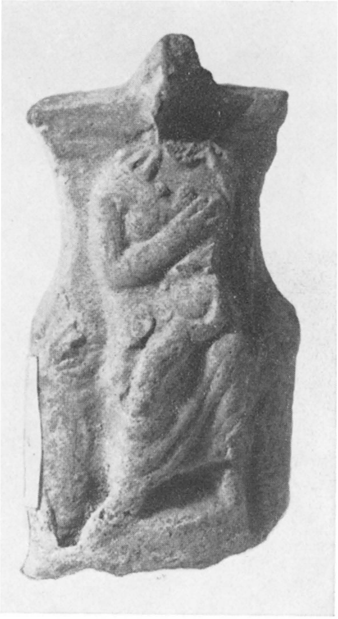


Fig. 78. (A-53) Oxford 236. 1885

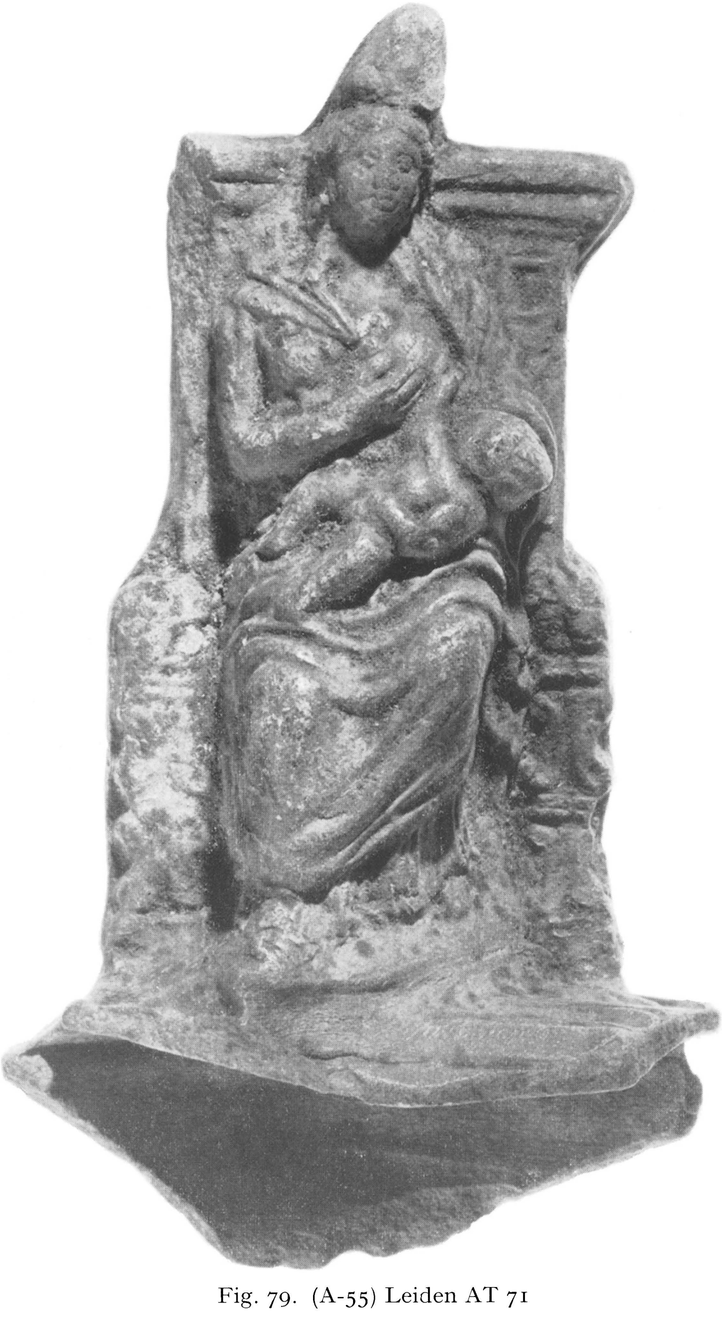


Fig. 79. (A-55) Leiden AT 71

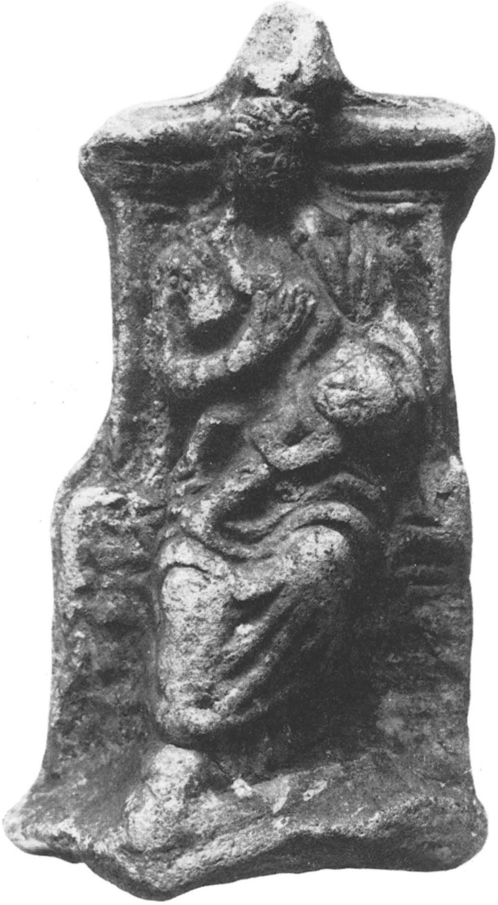


Fig. 80. (A-56) Ny Carlsberg
AIN.317

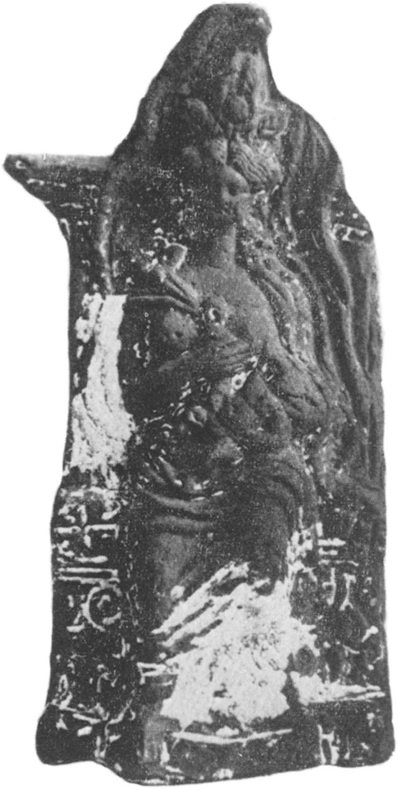


Fig. 81. (A-59) Collection
Fouquet

PLANCHE XLVIII

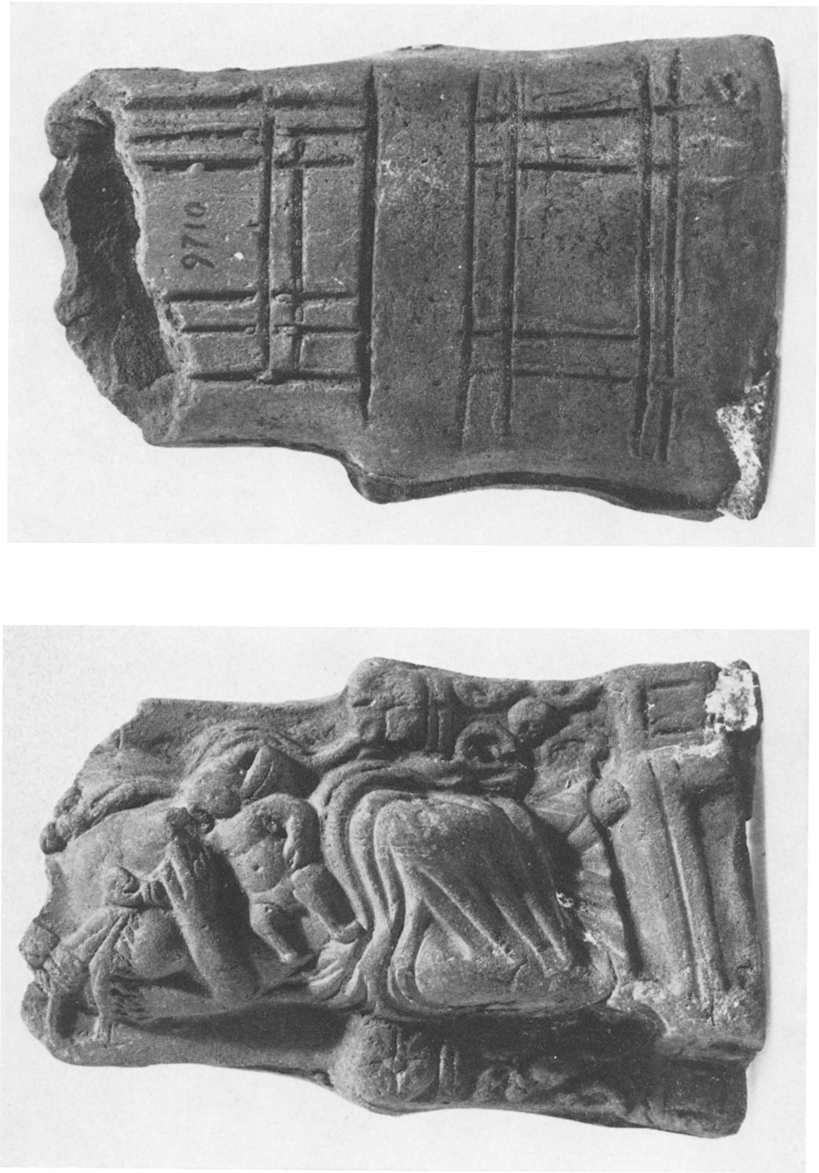


Fig. 82, 83. (A-58) Genève 9710

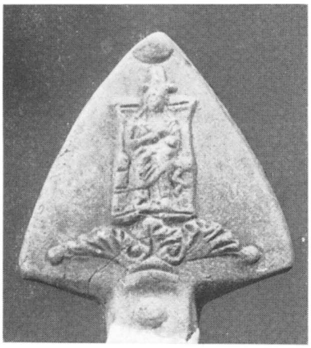


Fig. 84. (A-60) Athènes HH 816

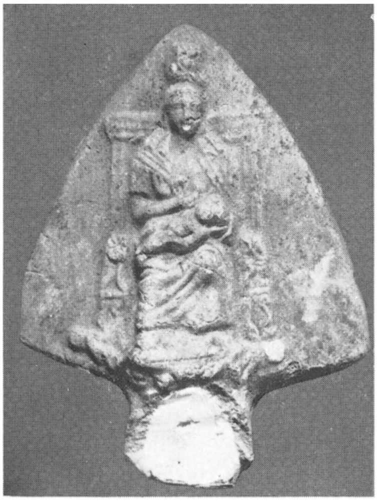


Fig. 85. (A-61) Athènes MΠ 817

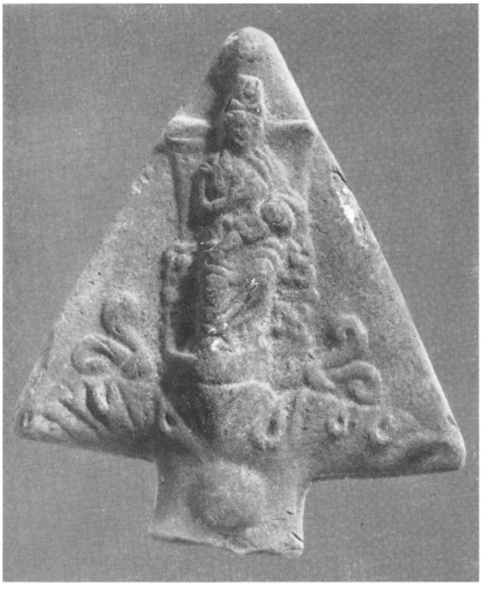


Fig. 86. (A-62) Alexandrie 6485

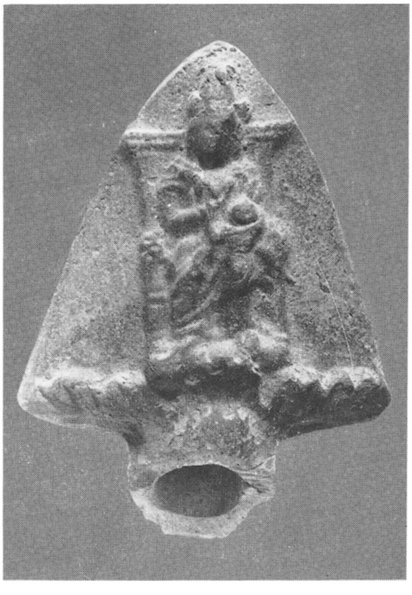


Fig. 87. (A-63) Alexandrie 19137

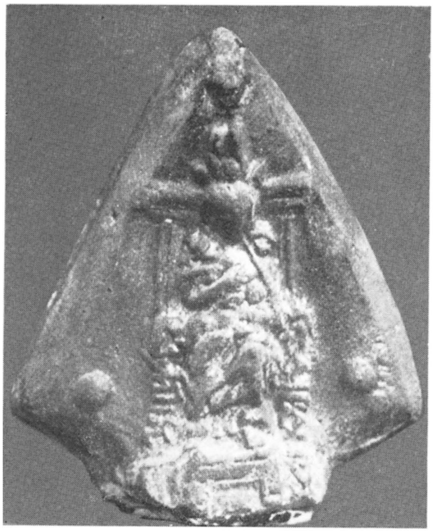


Fig. 88. (A-64) Alexandrie 16230

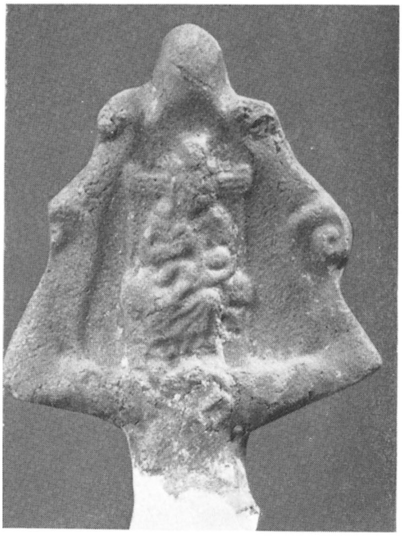


Fig. 89 (A-65) Alexandrie 5322

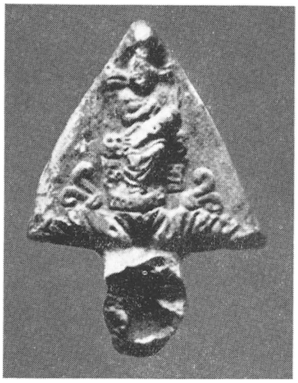


Fig. 90. (A-66) Francfort
inv. inc.

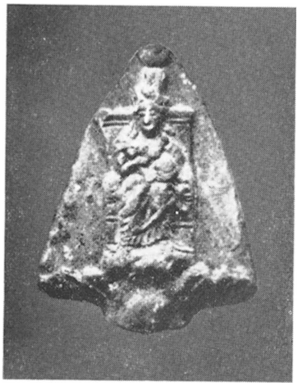


Fig. 91. (A-67) Francfort
inv. inc.

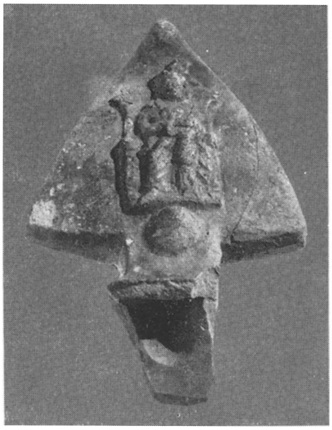


Fig. 92. (A-68) Toronto 916.1.99

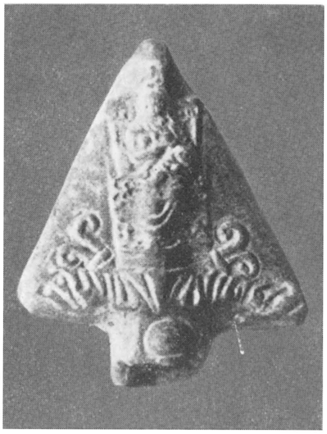


Fig. 93. (A-70) Collection Hombert

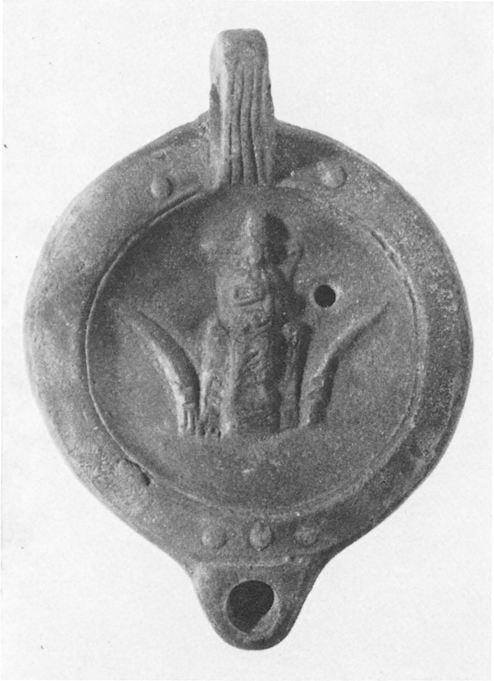


Fig. 94. (A-71) Athènes MП 1045

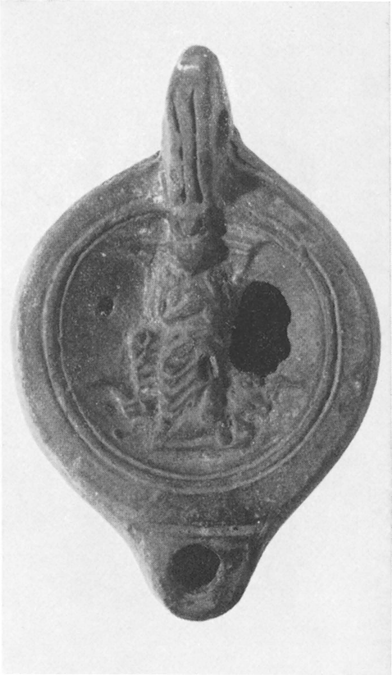


Fig. 95. (A-72) Athènes MП 1046

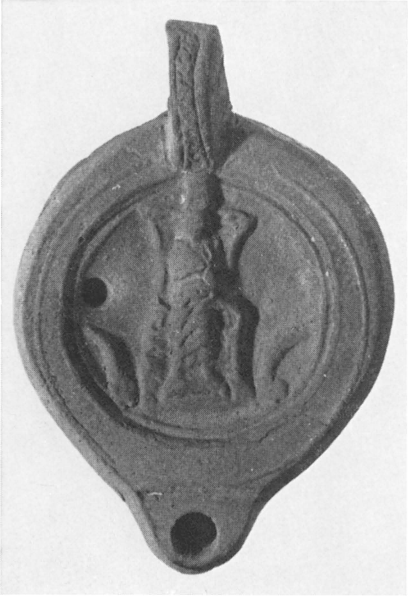


Fig. 96. (A-73) Athènes MΠ 1047

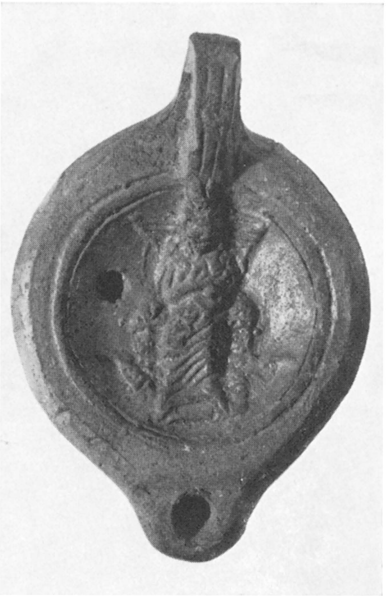


Fig. 97. (A-74) Athènes MΠ 1048

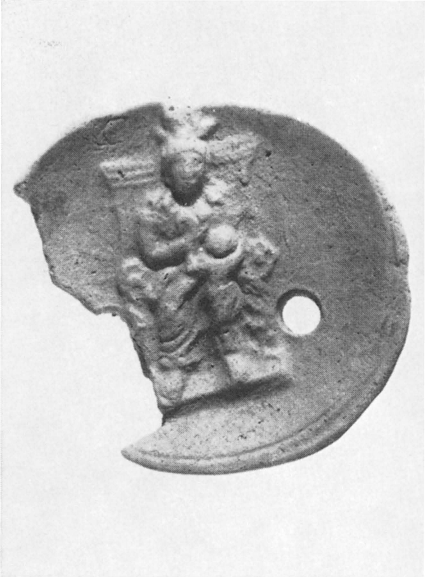


Fig. 98. (A-75) Athènes MΠ 1118

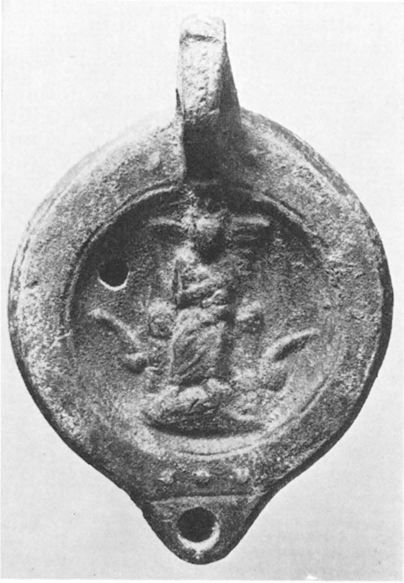


Fig. 99. (A-76) Louvre E 22477

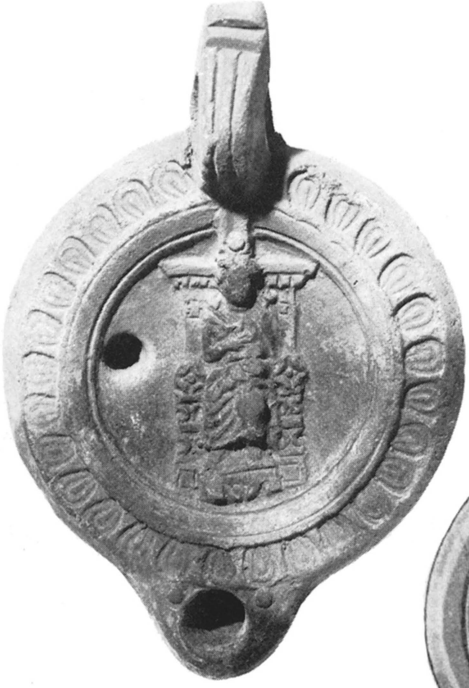


Fig. 100. (A-77) Aeg. Mus.
Berlin 10753

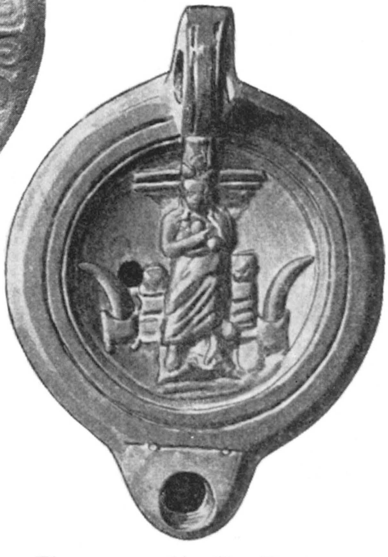


Fig. 101. (A-78) Exp. von
Sieglin

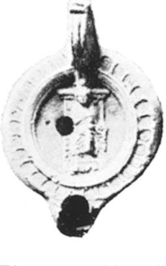


Fig. 102. (A-79)

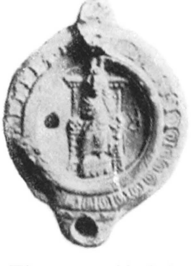


Fig. 103 (A-81)
Francfort no 83

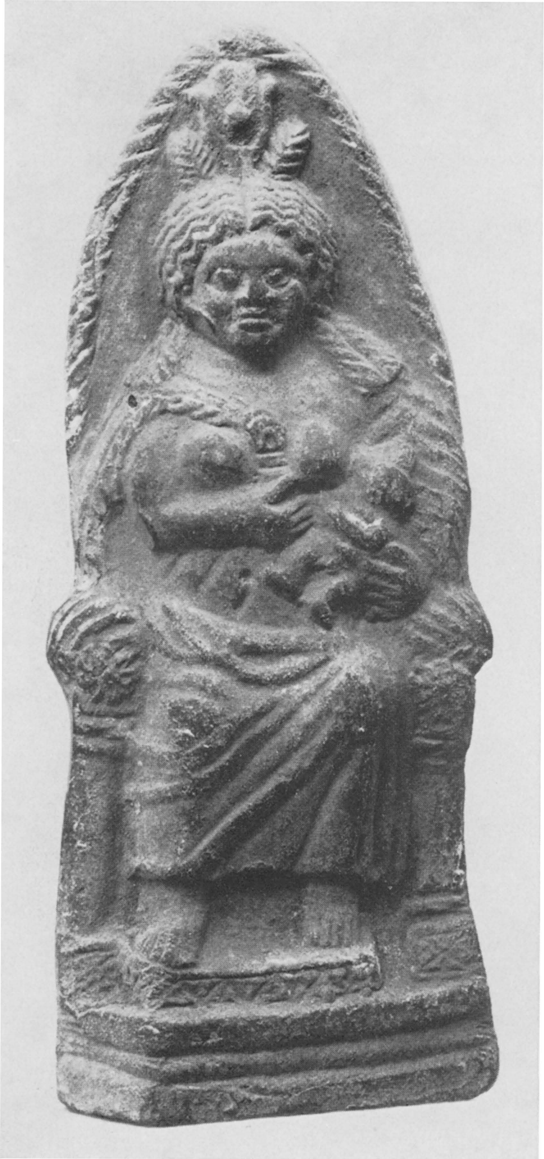
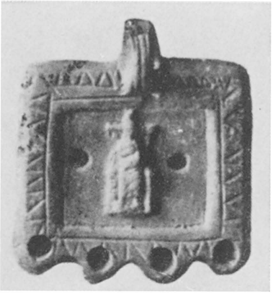
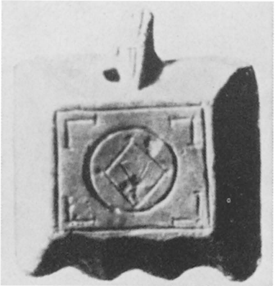


Fig. 104 (A-83) Louvre E 20754



105



106

Fig. 105-106. (A-82)
Collection Osborne no. 81.

Planche LV

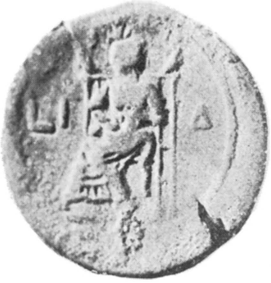


Fig. 107. (A-85a)

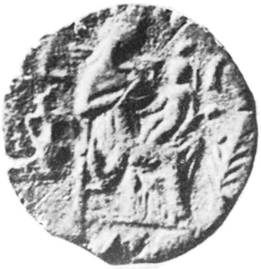


Fig. 108. (A-92b)

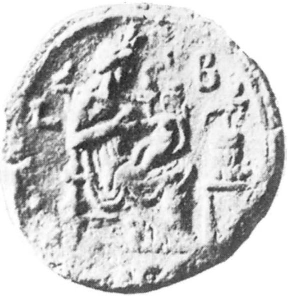


Fig. 109. (A-99a)

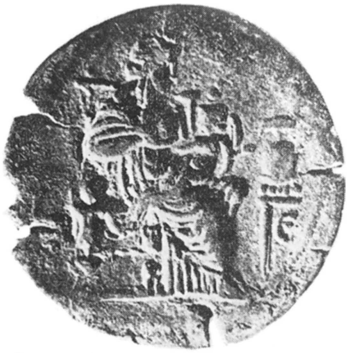


Fig. 110. (A-100f)

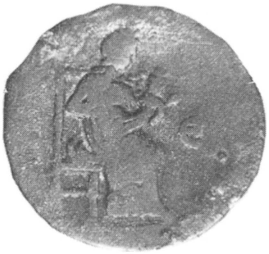


Fig. 111. (A-100i)

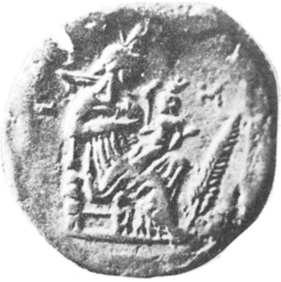


Fig. 112. (A-102a)

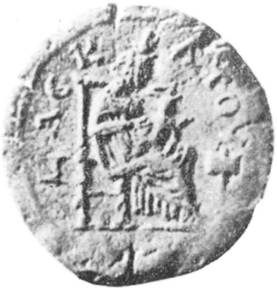


Fig. 113. (A-103c)

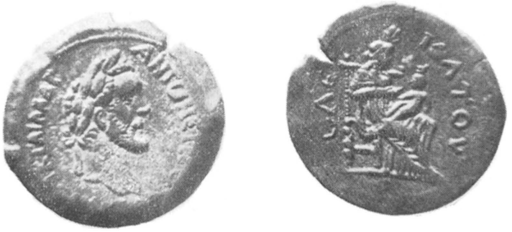


Fig. 114. (A-103r)

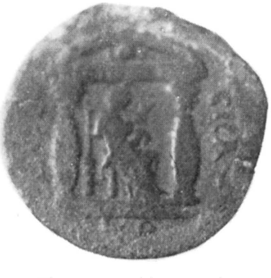


Fig. 115. (A-105o)

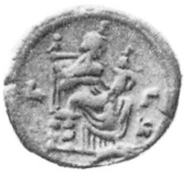


Fig. 116. (A-107c)

PLANCHE LVI

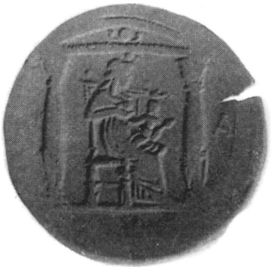


Fig. 117. (A-109c)

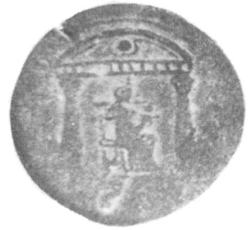


Fig. 118. (A-109d)

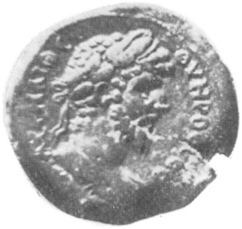


Fig. 119. (A-115e)

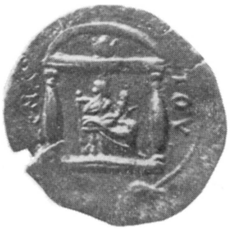


Fig. 119. (A-115e)

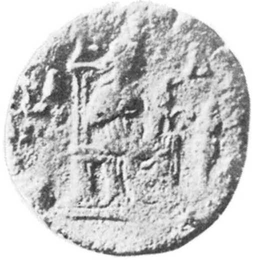


Fig. 120. (A-120a)

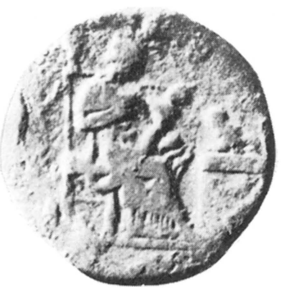


Fig. 121. (A-122)

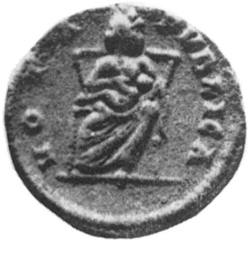


Fig. 122. (A-126a)

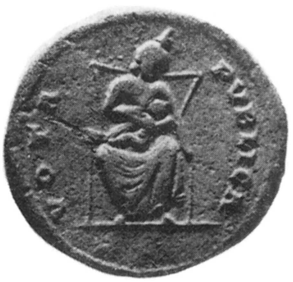


Fig. 123. (A-129)

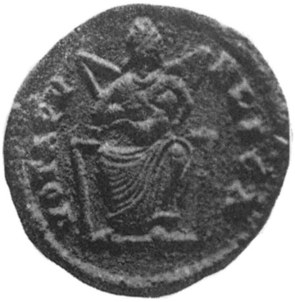


Fig. 124. (A-132b)

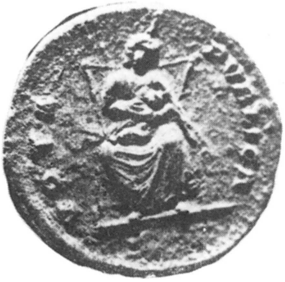


Fig. 125.

Fig. 126. (A-125c)

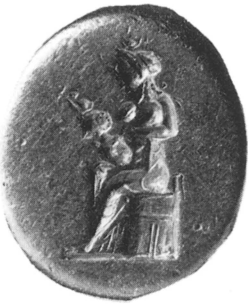


Fig. 127. (A-137)

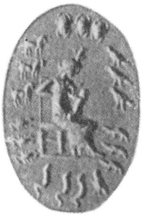


Fig. 128. (A-138)

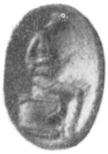


Fig. 130. (A-167)

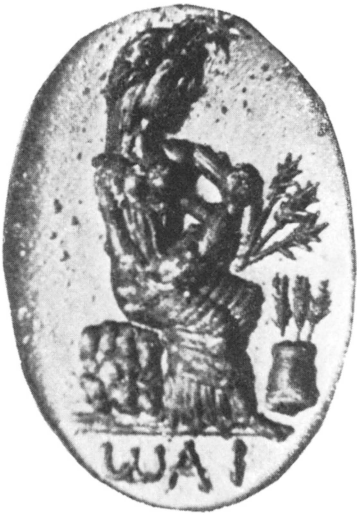


Fig. 129. (A-159)

Planche LVIII

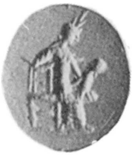


Fig. 131. (A-163)

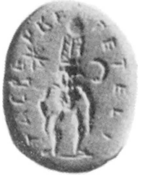
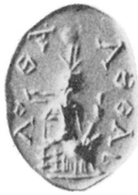


Fig. 132, 133.



(A-164)

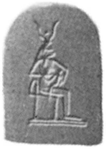
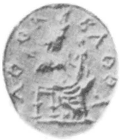


Fig. 134. (A-162)



ig. 135. (A-165)

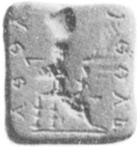


Fig. 136. (A-166)

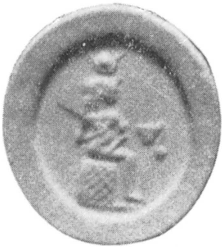


Fig. 137. (A-173a)

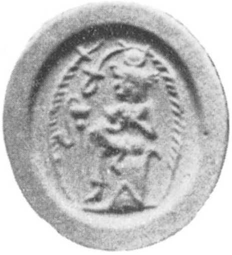


Fig. 138. (A-173b)

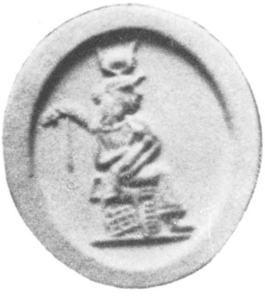


Fig. 139. (A-173c)

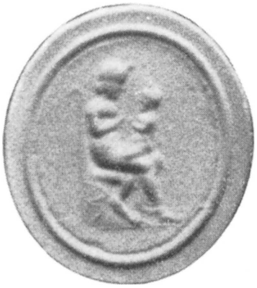


Fig. 140. (A-273d)

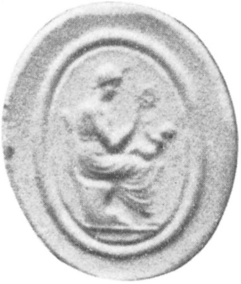


Fig. 141. (A-273e)

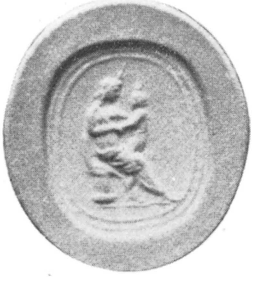


Fig. 142. (A-273f)

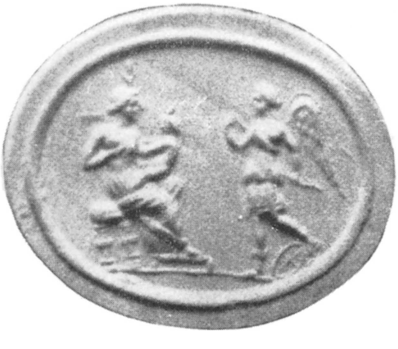


Fig. 143. (A-173g)

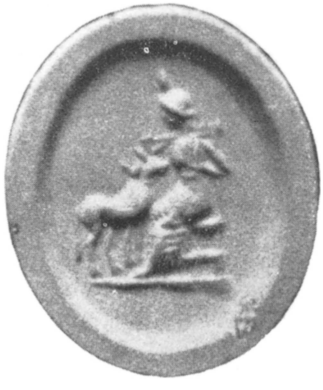


Fig. 144.

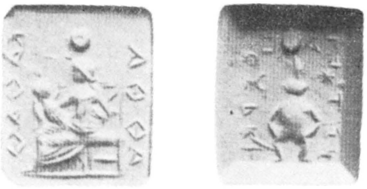


Fig. 145 a, b. (A-160)

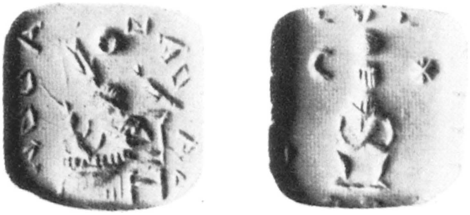


Fig. 146 a, b. (A-161)

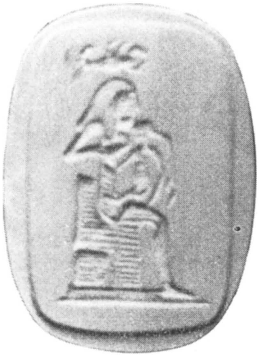


Fig. 147.

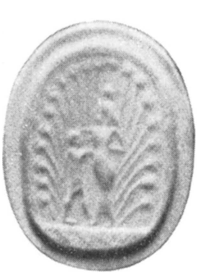


Fig. 148.

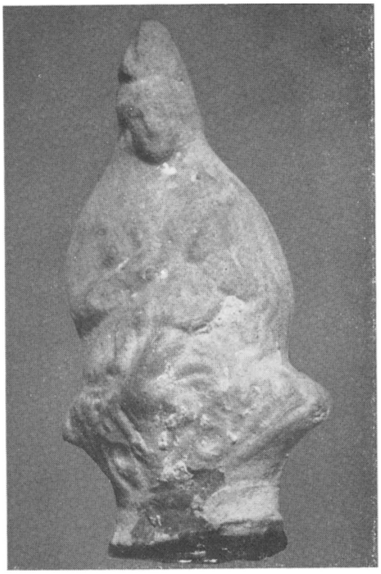


Fig. 149. (B-1) Alexandrie 10060

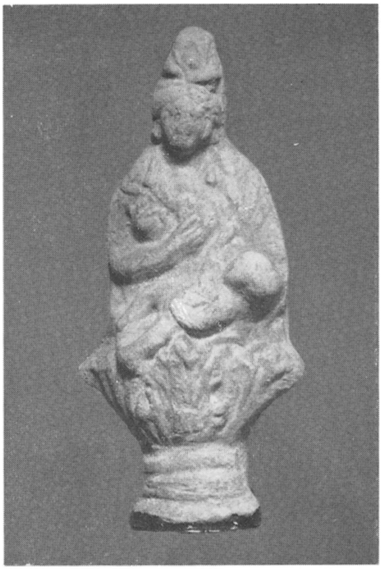


Fig. 150. (B-2) Alexandrie 10063

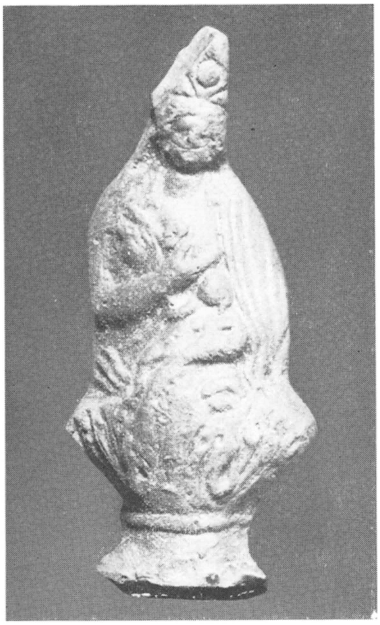


Fig. 151. (B-3) Alexandrie 10070

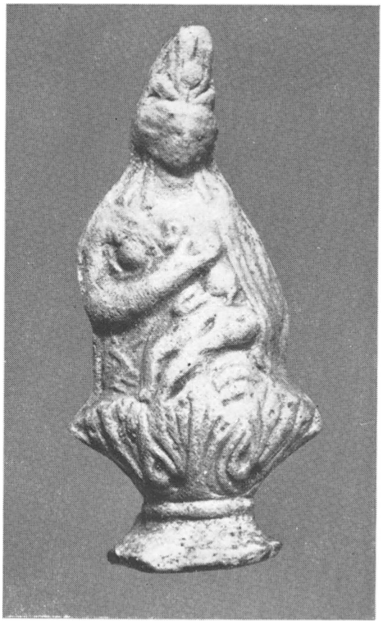


Fig. 152. (B-4) Alexandrie 10072

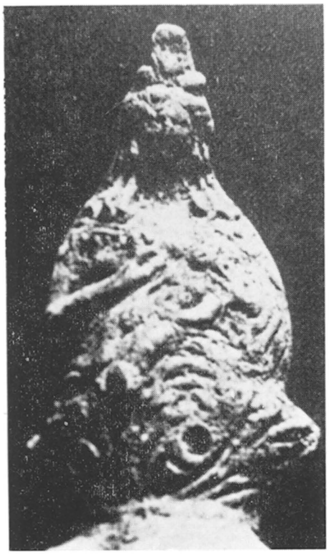


Fig. 153. (B-5) Alexandrie 6521

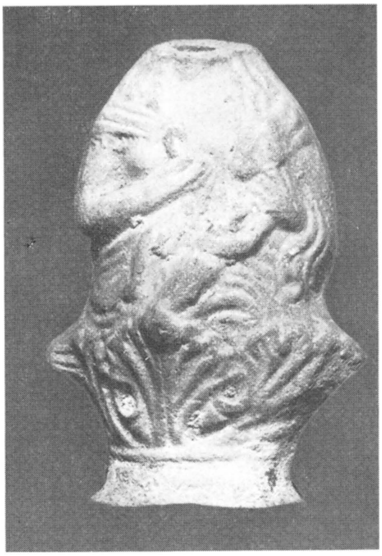


Fig. 154. (B-6) Alexandrie 9448

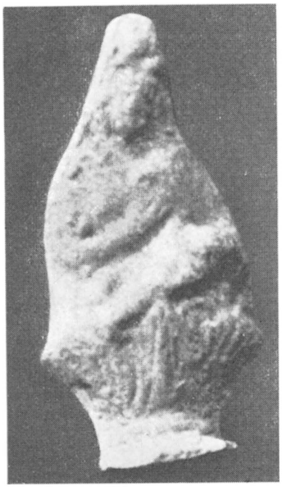


Fig. 155 (B-7) Alexandrie

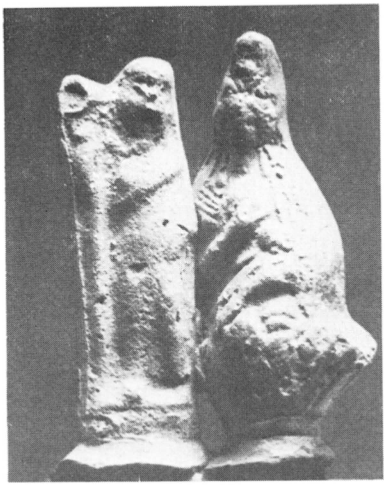


Fig. 156. (B-9) Alexandrie 6546

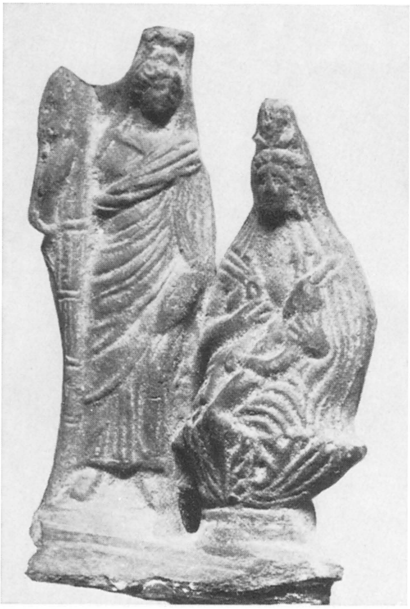


Fig. 157. (B-8) Alexandrie 22467

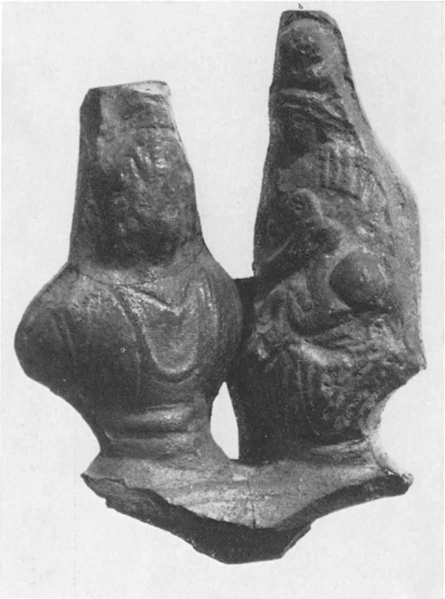


Fig. 158. (B-10) Athènes MΠ 779

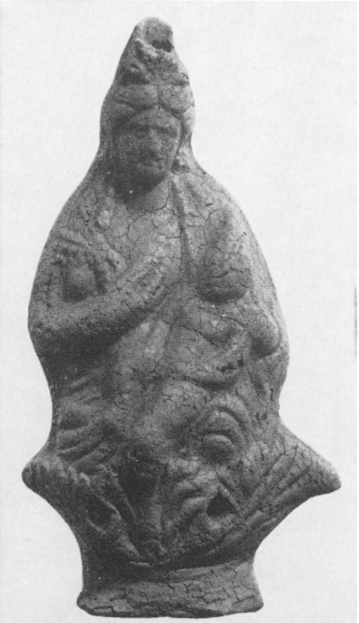


Fig. 159. (B-11) Athènes MΠ 2478

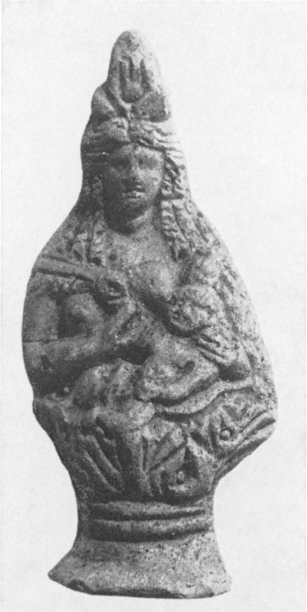


Fig. 160. (B-11bis) Athènes MΠ 2479

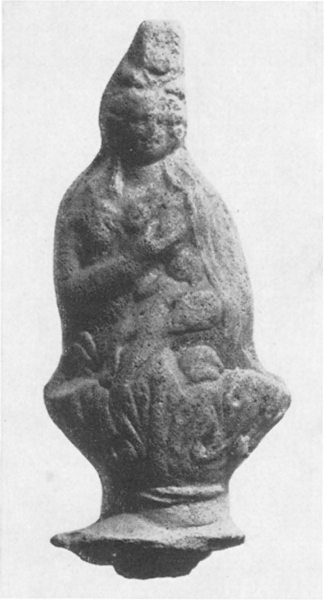


Fig. 161. (B-12) Athènes
MΠ 2480

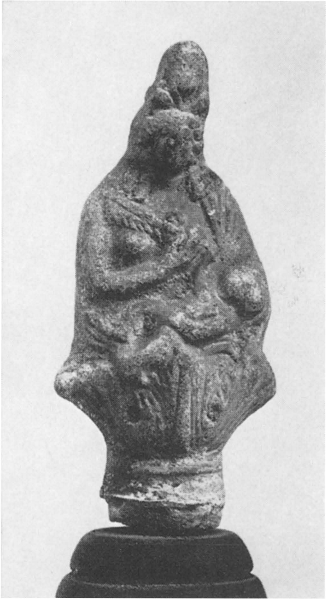


Fig. 162. (B-13) Louvre
E 20780

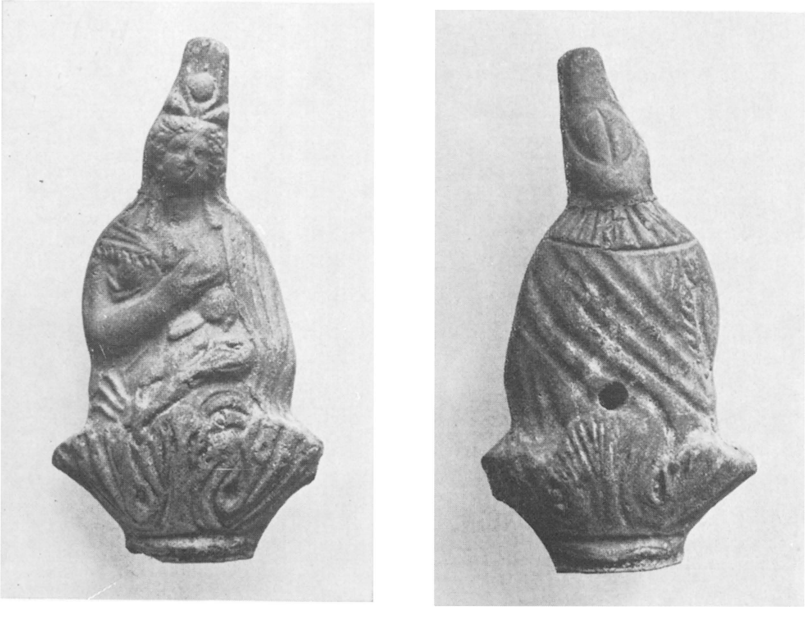


Fig. 163, 164. (B-14) Louvre Cp 4715B

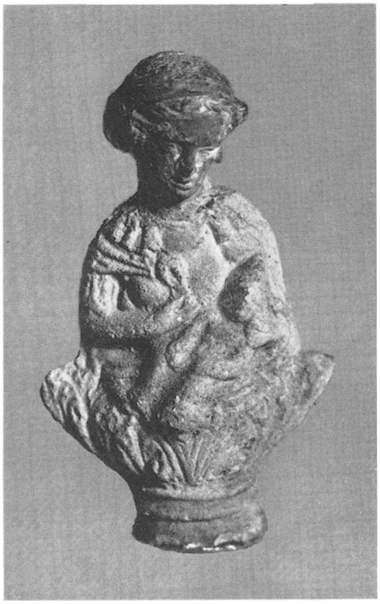


Fig. 165. (B-15) Louvre CA 632

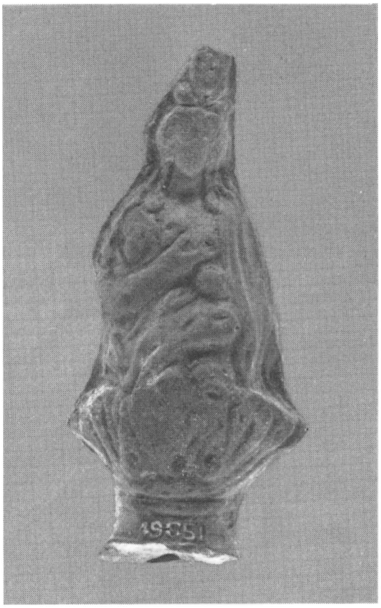


Fig. 166. (B-16) Br. Mus. 49651

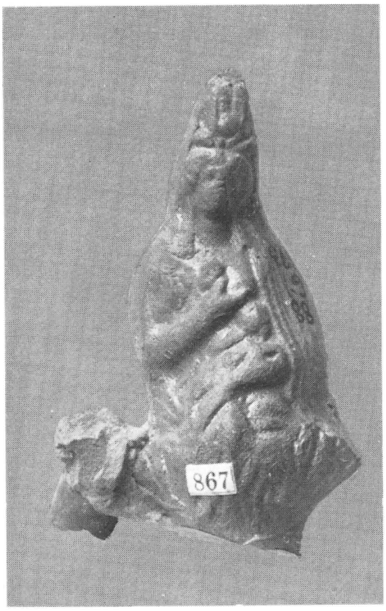


Fig. 167. (B-17) Br. Mus. 867

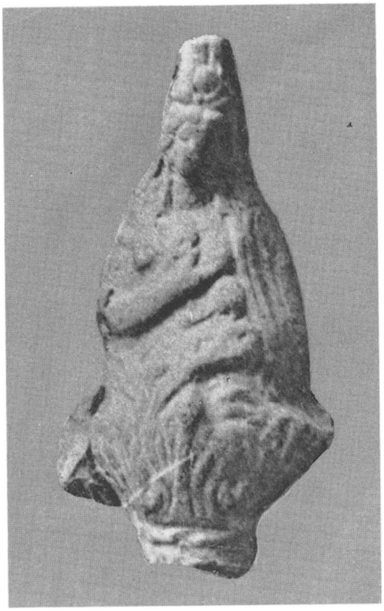


Fig. 168. (B-19) Berlin 8838

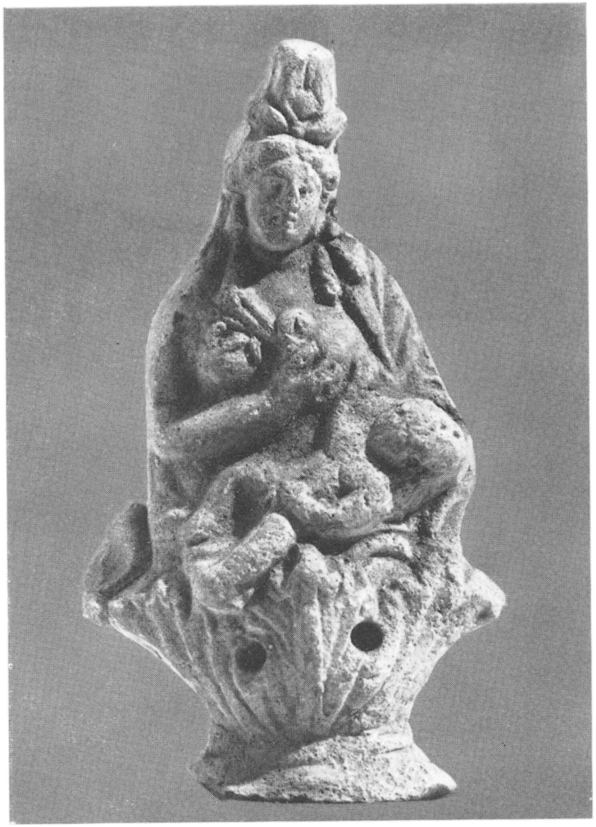


Fig. 169. (B-18) Berlin 8835

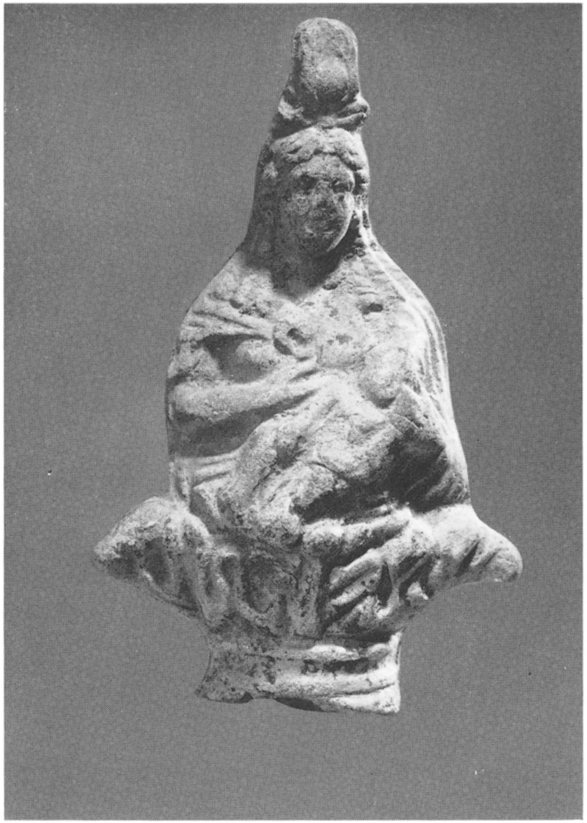


Fig. 170. (B-22) Toronto 928.43.5

PLANCHE LXVI

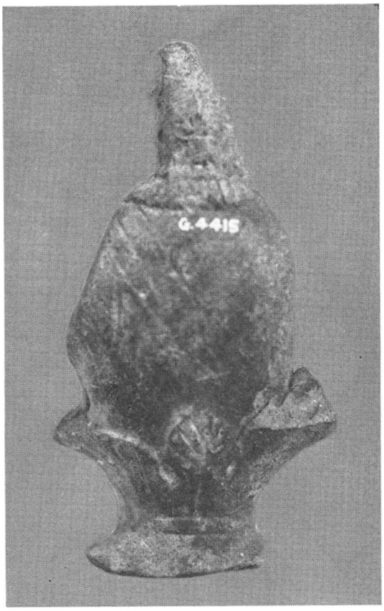


Fig. 171. (B-22) Toronto
928.43.5

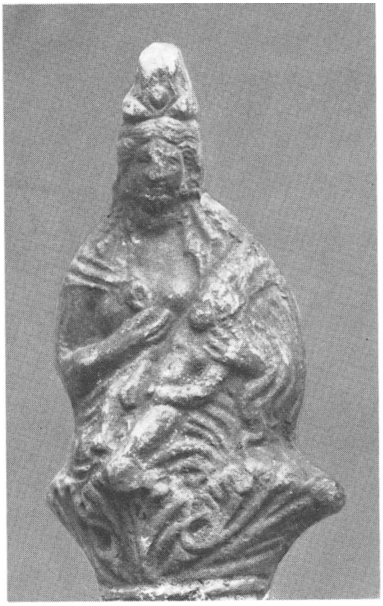


Fig. 172. (B-20) Ny Carlsberg
AE I.N.368

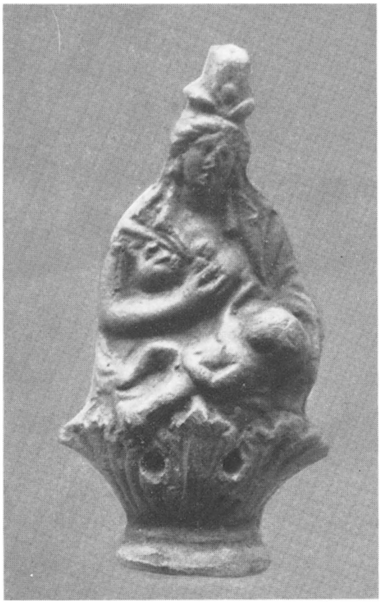


Fig. 173. (B-21) Ny Carlsberg
AE I.N.369

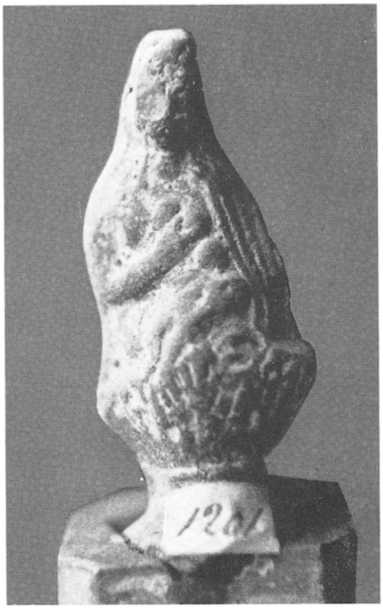


Fig. 174. (B-23) Naples 1201

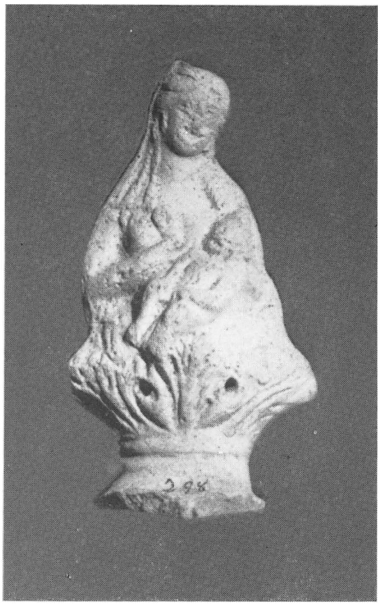


Fig. 174b. (B-24) Coll. Fouquet

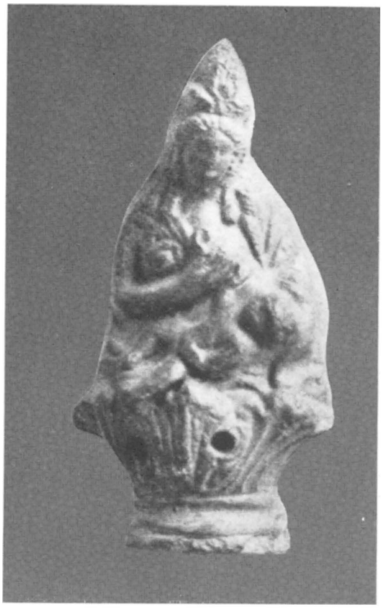


Fig. 175. (B-25) Univ. Américaine Beyrouth 298

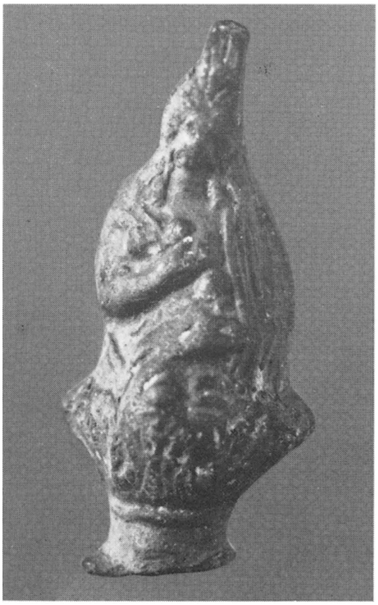


Fig. 176. (B-26) Univ. Zurich 1183

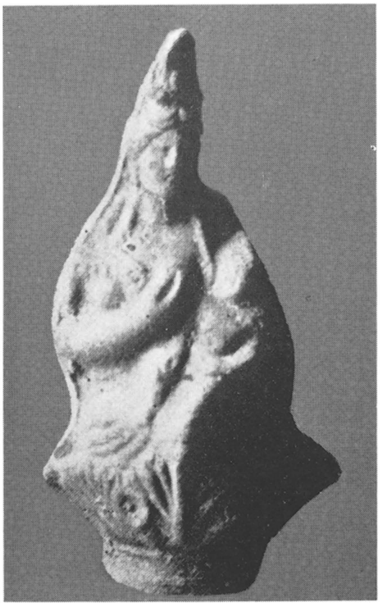


Fig. 177. (B-29) Coll. Osborne no. 95

PLANCHE LXVIII

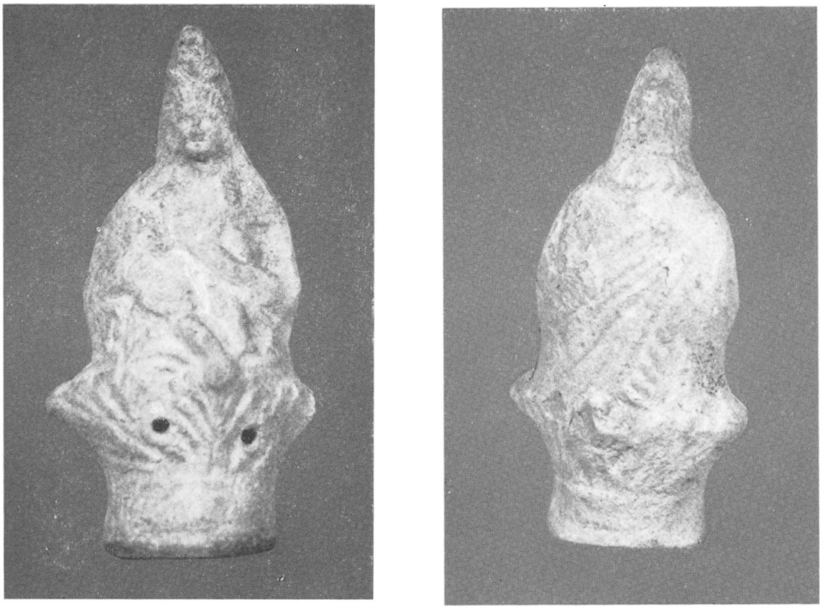


Fig. 178, 179. (B-30) Coll. Van Regteren Altena

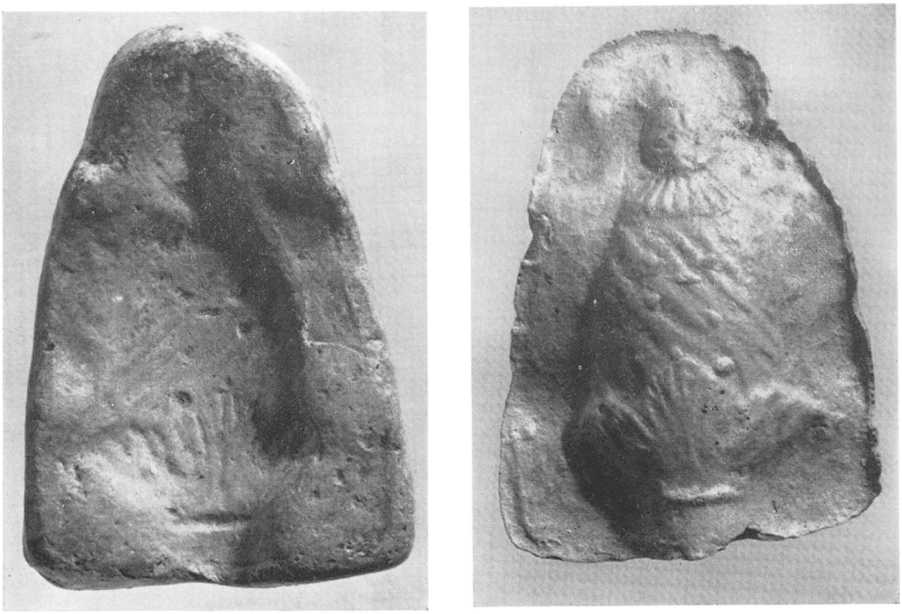


Fig. 181 a, b. (B-31) Athènes MΠ 1145

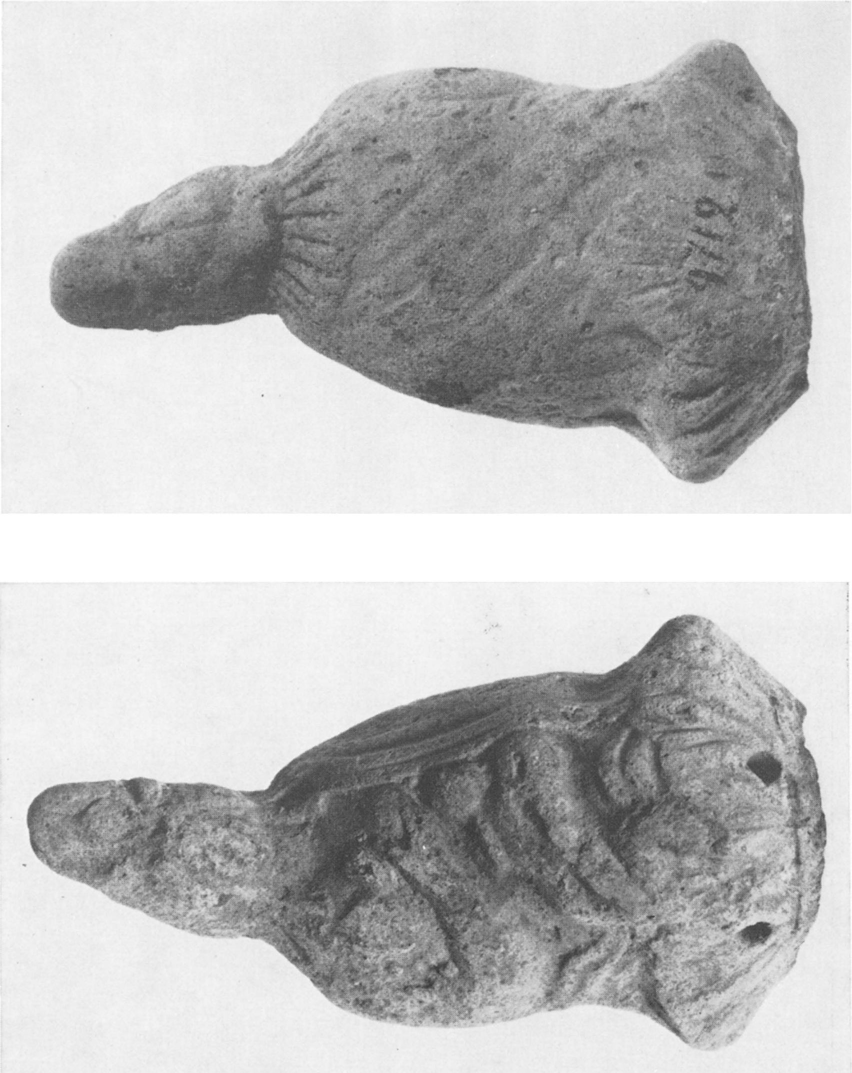


Fig. 180 a, b. (B-32) Genève inv. 9712

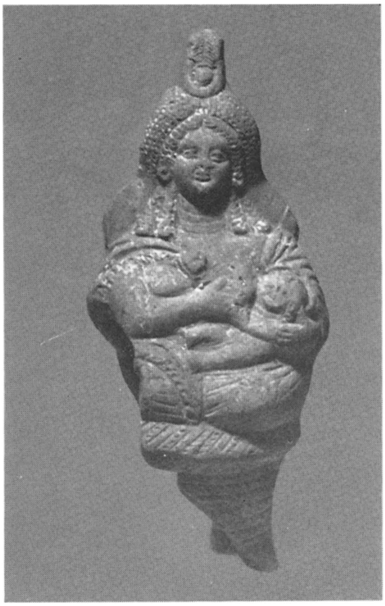


Fig. 182. (C-1) Vatican 10806

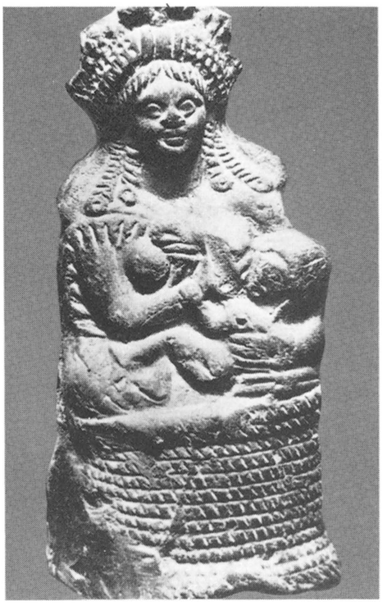


Fig. 183. (C-4) Tübingen 4895

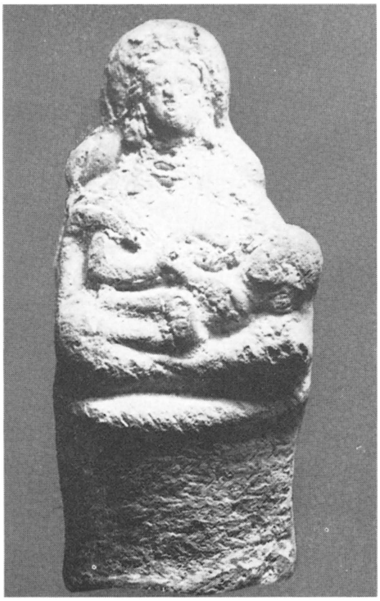


Fig. 184. (C-5) Alexandrie 22221

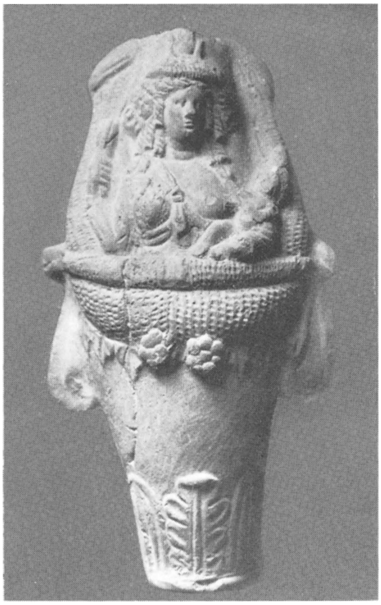


Fig. 185. (C-6) Alexandrie 23196

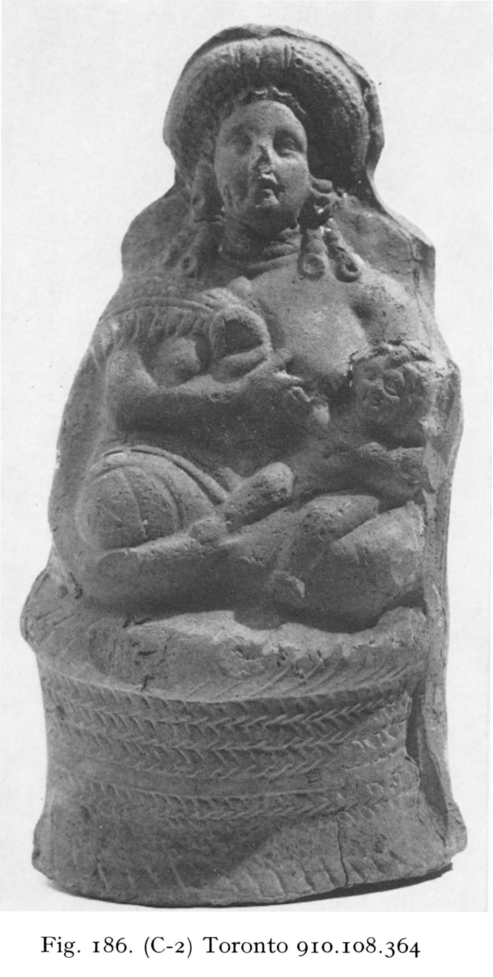


Fig. 186. (C-2) Toronto 910.108.364

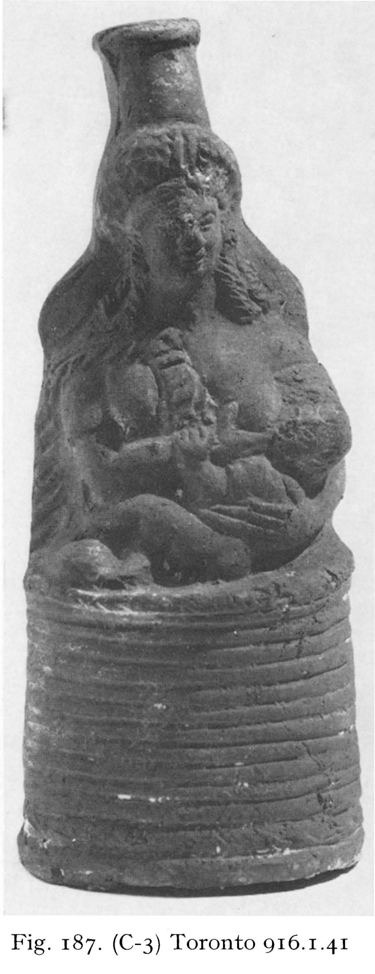


Fig. 187. (C-3) Toronto 916.1.41

Planche LXXII

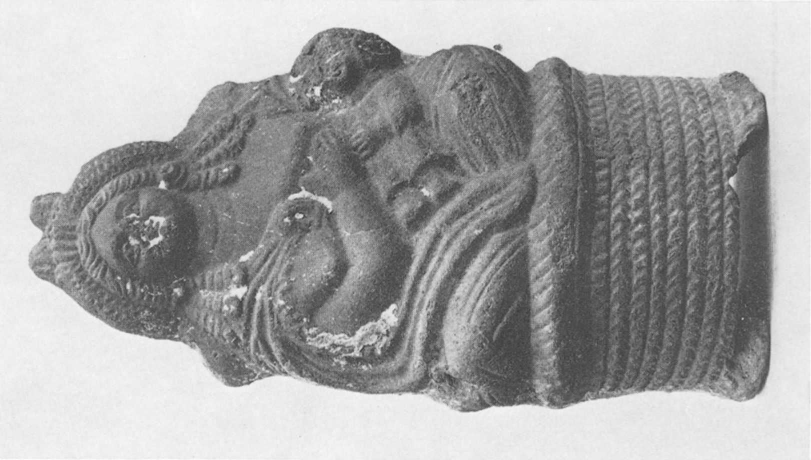


Fig. 189. (C-8) Louvre AF 980

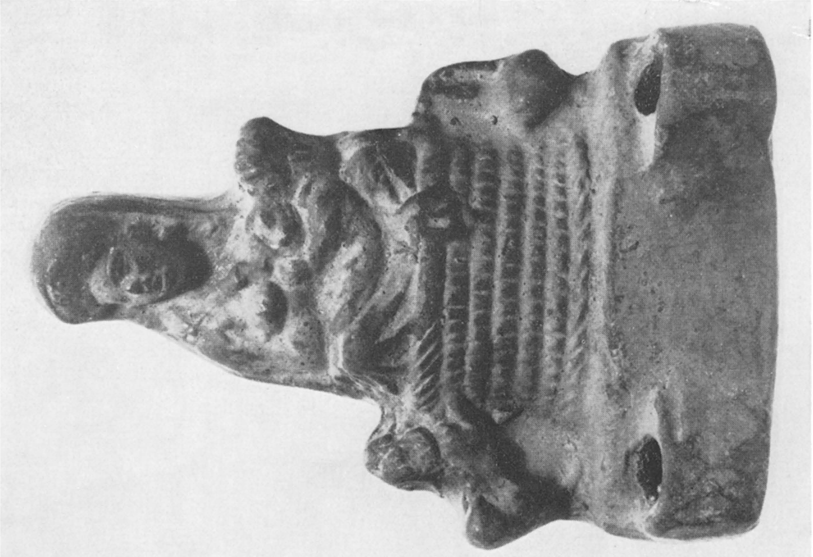


Fig. 188. (C-7) Athènes MII 1224

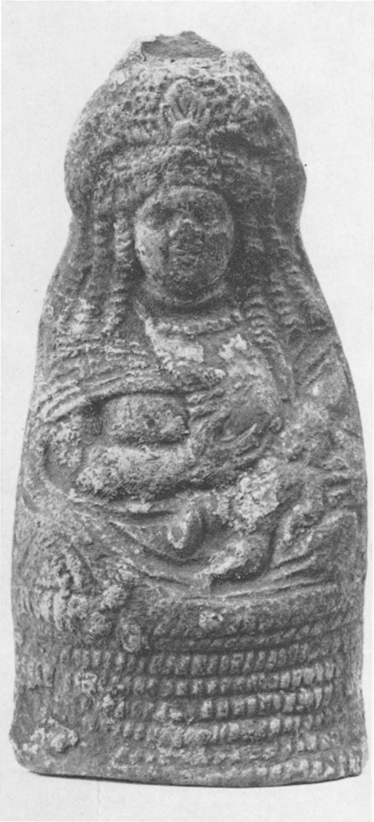


Fig. 190. (C-9) Louvre AM 1672

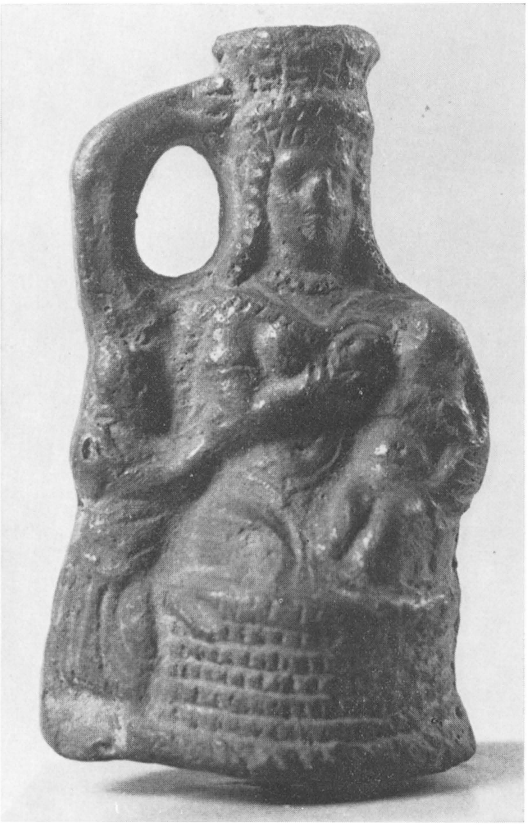


Fig. 191. (C-11) Berlin 12734

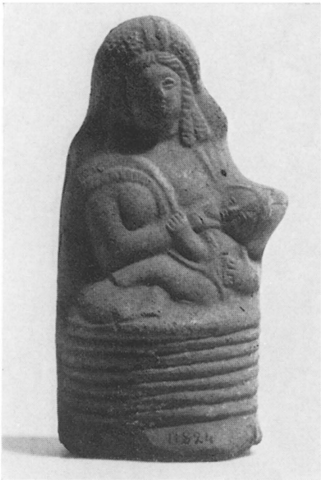


Fig. 192. (C-13) Genève 11824

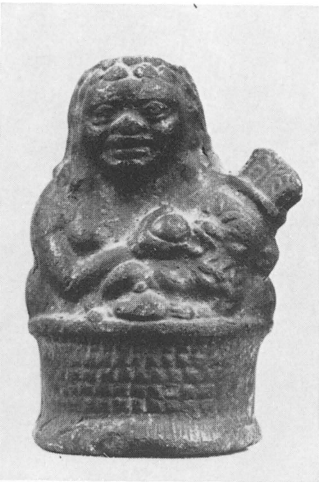


Fig. 193. Louvre N 4244

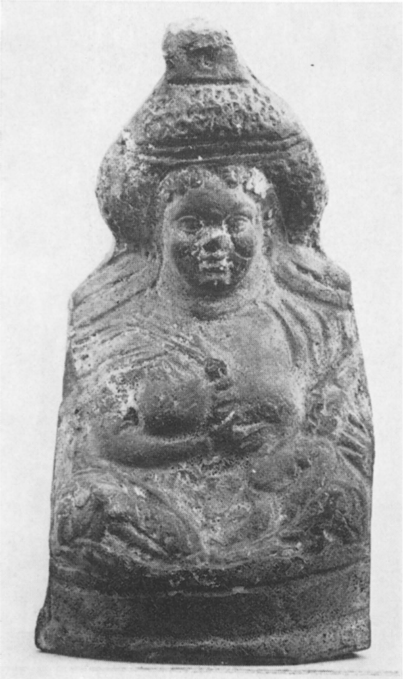


Fig. 194. Louvre E 20704

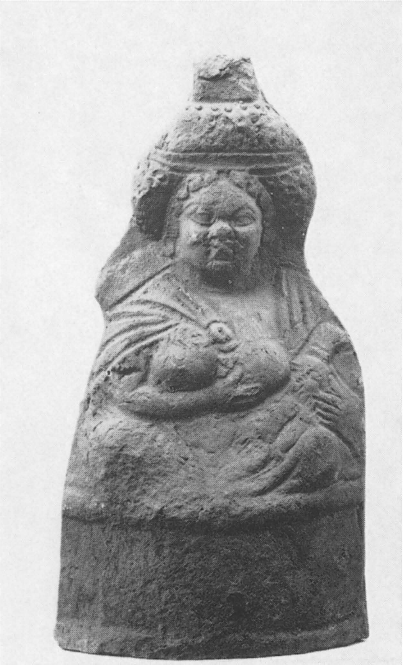


Fig. 195. Louvre E 20705

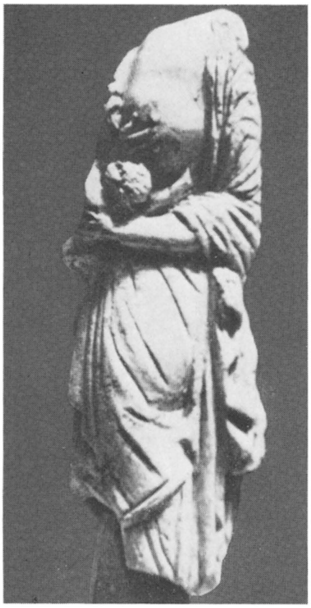


Fig. 196. (D-1) Coll. W. Esch

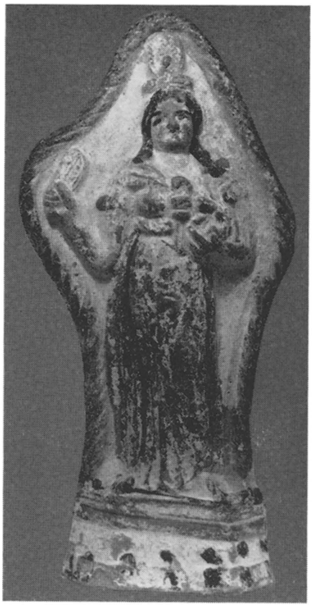


Fig. 197. (D-2) Berlin 16150

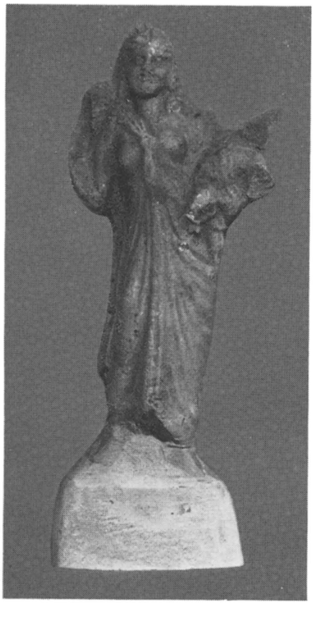


Fig. 198. (D-3) British Museum C 580

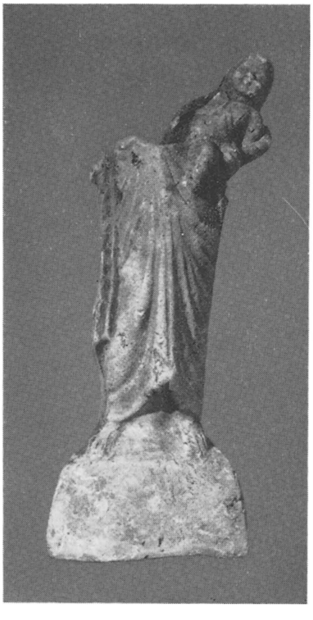


Fig. 199. (D-4) British Museum C 581

PLANCHE LXXVI

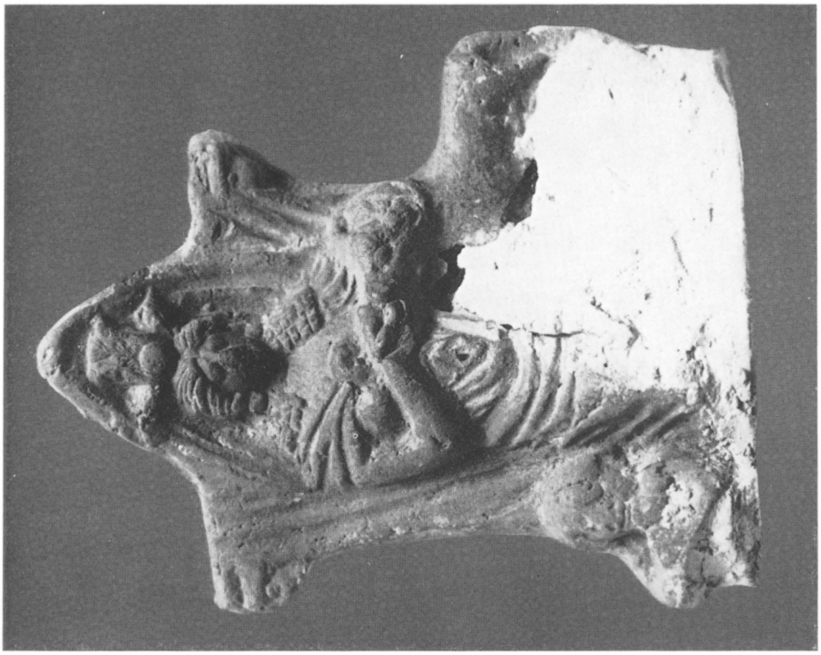


Fig. 201. Alexandrie 7831

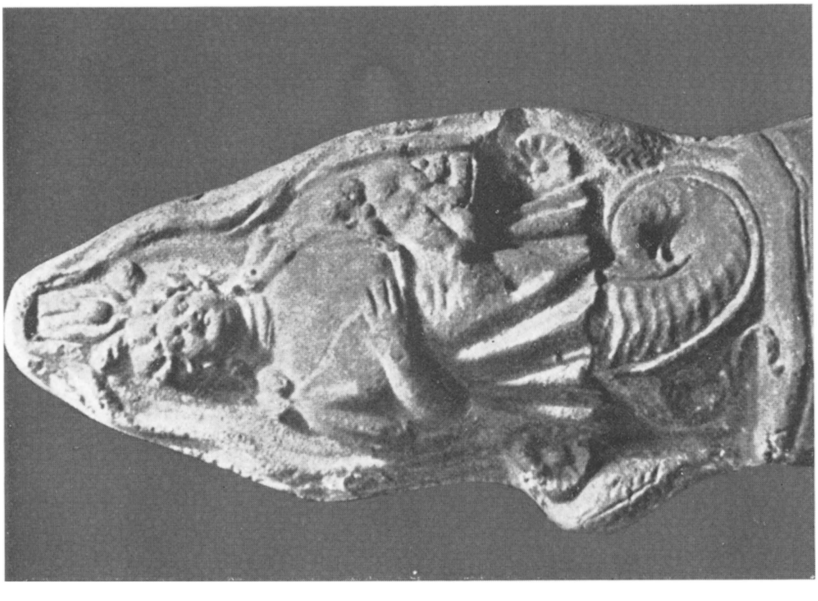


Fig. 200. (D-5)

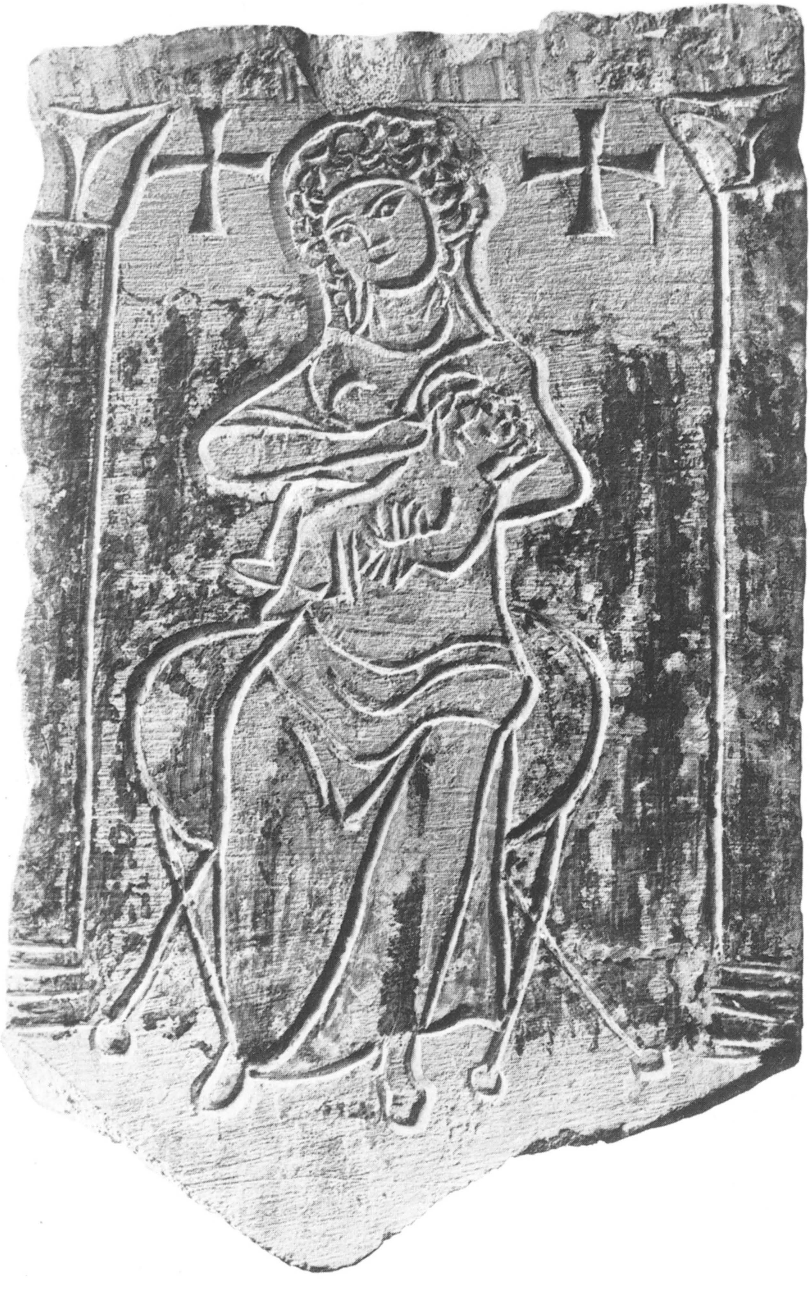


Fig. 202. Berlin, Coll. paléochrétienne inv. 14726

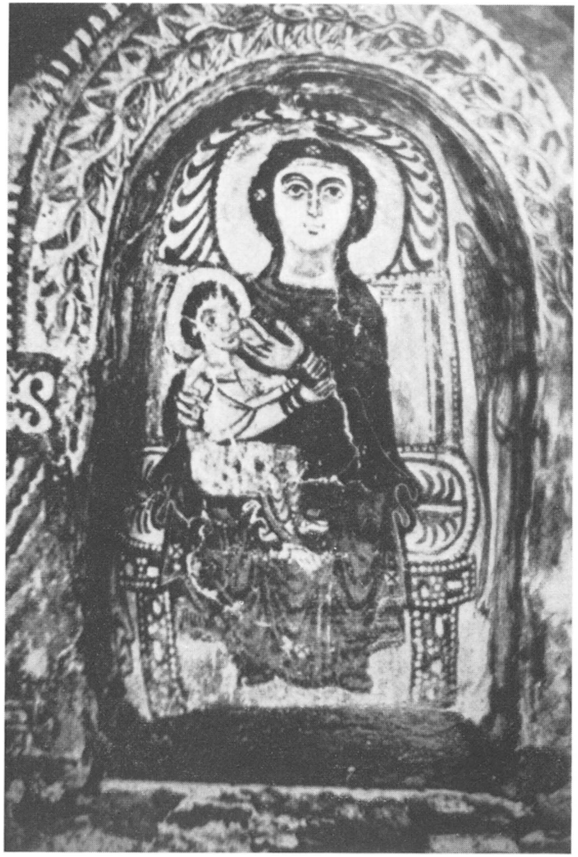


Fig. 203. Caire, Musée copte

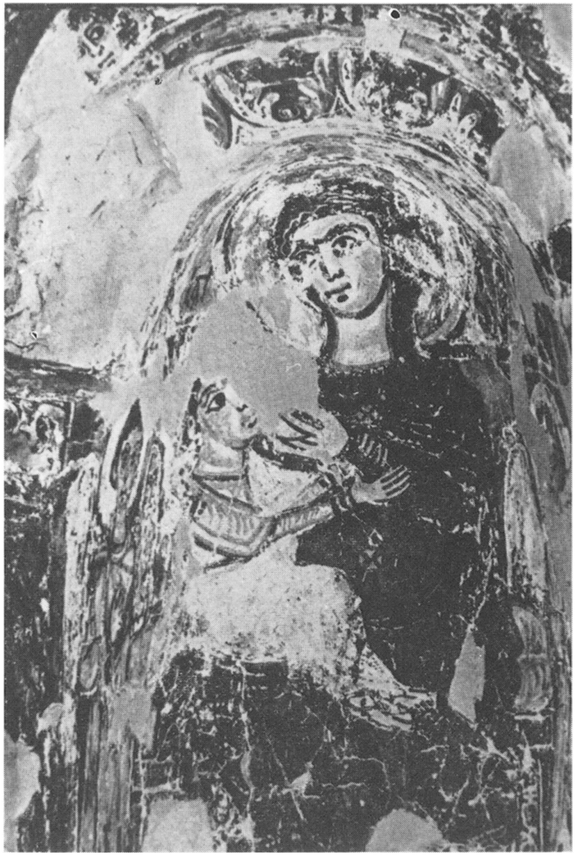
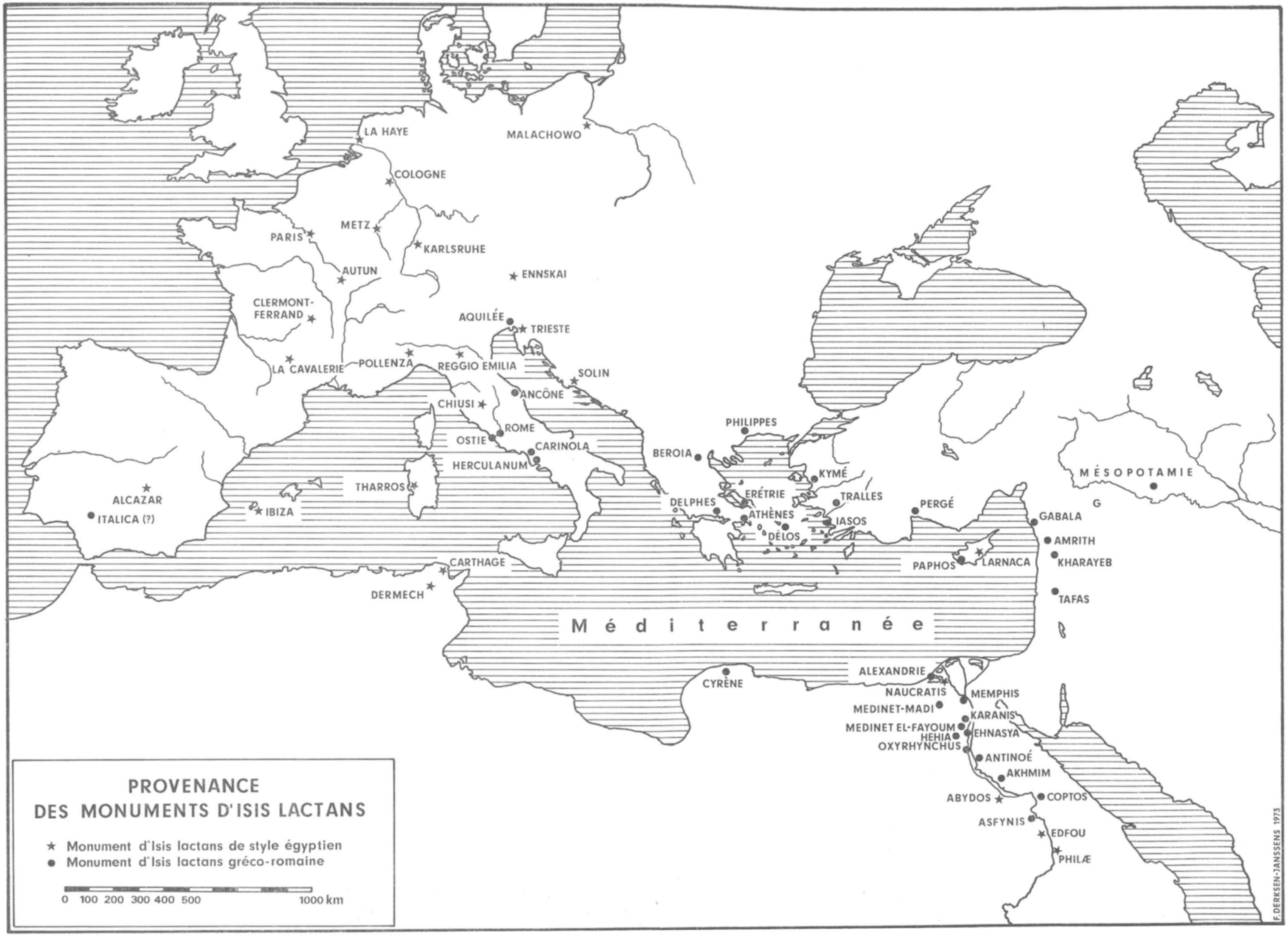


Fig. 204. Caire, Musée Copte



PROVENANCE
DES MONUMENTS D'ISIS LACTANS

★ Monument d'Isis lactans de style égyptien
● Monument d'Isis lactans gréco-romaine
0 100 200 300 400 500 1000 km
LA HAYE
MALACHOWO
COLOGNE
METZ
PARIS
KARLSRUHE
AUTUN
ENNSKAI
CLERMONT-FERRAND
AQUILÉE
TRIESTE
LA CAVALERIE
POLLENZA
REGGIO EMILIA
SOLIN
ANCÔNE
CHIUSI
ROME
OSTIE
CARINOLA
HERCULANUM
THARROS
ALCAZAR
ITALICA (?)
IBIZA
CARTHAGE
DERMECH
PHILIPPES
BEROIA
KYMÉ
ERÉTRIE
TRALLES
DELPHES
ATHÈNES
IASOS
DÉLOS
PERGÉ
PAPHOS
LARNACA
MÉSOPOTAMIE
G
GABALA
AMRITH
KHARAYEB
TAFAS
Méditerranée
CYRÈNE
ALEXANDRIE
NAUCRATIS
MEMPHIS
MEDINET-MADI
KARANIS
MEDINET EL-FAYOUM
HEHIA
EHNASYA
OXYRHYNCHUS
ANTINOÉ
AKHMIM
ABYDOS
COPTOS
ASFYNIS
EDFOU
PHILÆ
F. DERKSEN-JANSSENS 1973